This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

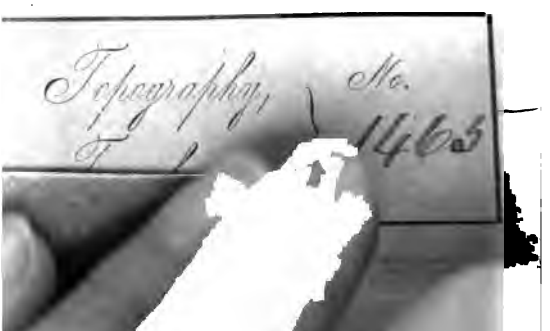
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

L 13
1422

John Waldie



LES CURIOSITEZ DE PARIS,

DE VERSAILLES, DE MARLY, DE VINCENNES, DE S. CLOUD, ET DES ENVIRONS;

AVEC LES ANTIQUITEZ

juſtes & préciſes ſur chaque ſujet.

Et les Adreſſes pour trouver facilement tout ce que ces Lieux renferment d'agréable & d'utile.

Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures en Taille Douce.

Par M. L. R.

Seconde Edition, revûe, corrigée, & conſidérablement augmentée.

TOME SECOND.

A PARIS, QUAI DES AUGUSTINS,
Chez SAUGRAIN l'aîné, Libraire Juré de l'Univerſité, près la rue Pavée, à la Fleur de Lys.

M. DCC. XVIII.
Avec Priviléges du Roy & Approbations.

THE TAYLOR
1 1 OCT. 1937
OF OXFORD

LES CURIOSITEZ DE PARIS.

LE QUARTIER DE S. ANDRE' DES ARCS.

XVIII.

CE Quartier prend ſon nom de l'Egliſe Paroiſſiale de S. André des Arcs. Il eſt borné à l'Orient par les rues du Petit-Pont & de S. Jacques excluſivement : au Septentrion, par la riviere, depuis le petit Châtelet juſqu'au coin de la rue Dauphine incluſivement ; à l'Occident, par la rue Dauphine incluſivement ; & au Midi, par les rues neuve des Foſſez S. Germain des Prez, des Francs-Bourgeois, & des Foſſez S. Michel ou de S. Hyacinthe excluſivement, juſ-

qu'aux coins des rues S. Jacques & de S. Thomas.

Ce dix-huitiéme quartier étant d'une ſituation difficile à ſuivre, il faut le voir par ſes principales rues ; & c'eſt la maniére la plus commode, en commençant par l'Egliſe qui lui donne le nom :

SAINT ANDRÉ DES ARCS eſt ainſi nommée, ſelon quelques Auteurs, à cauſe de pluſieurs anciennes arcades d'un vieux bâtiment, qui a ſubſiſté long-temps auprés ; mais d'autres diſent, que c'eſt à cauſe d'un Jardin qui faiſoit partie de la rue Hautefeuille, dans laquelle les Ecoliers s'exerçoient à tirer de l'arc, comme on fait encore préſentement auprès de la Porte S. Antoine. *Malingre*, dans ſes antiquitez de Paris, dit que cette Egliſe eſt ſurnommée des Arcs, en Latin *de Arcubus*, par corruption de langage ; car proprement c'eſt de Laas ou en Laas, qui étoit le nom général du territoire de la Ville apartenant à l'Abbaye de S. Germain des Prez. Cette Egliſe, dont la Cure eſt à la nomination de l'Univerſité, n'étoit anciennement qu'une petite Chapelle dédiée à S. Andéol, diſciple de S. Policarpe, qui l'étoit de S. Jean l'Evangeliſte ; S. Andeol fut envoyé en France pour la converſion des peuples, il ſouffrit le martyr & la mort l'an 205,

dans le Vivarets, au lieu qui a depuis porté ſon nom & que l'on nomme encore le Bourg de S. Andéol; dans la ſuite des temps elle changea de nom & prit celui de S. André. Elle fut érigée en Paroiſſe vers l'an 1212; mais elle a été rebâtie depuis environ quatre-vingts ans : on fit alors le portail. Le Chœur a été enclos depuis peu d'une grille de fer doré par les extrêmitez; l'Oeuvre, où ſe placent les Marguilliers, & la chaire du Prédicateur, ſont auſſi des ouvrages nouveaux: les bas reliefs de cette chaire repréſentent quatre ſujets convenables à la prédication; ce ſont, notre Seigneur prêchant ſur la Montagne; S. Jean prêchant dans le deſert; le ſermon de S. Pierre; & celui de S. Paul dans l'Aréopage. Cette Egliſe n'a rien de remarquable que quelques tombeaux : celui de la Princeſſe de Conti eſt dans le Chœur à main droite en entrant & près de l'Autel; il revêt un pilier, au milieu duquel vous verrez une figure en demi relief, qui repréſente par ſes attributs, la Foi, l'Eſperance & la Charité; les ornemens qui y ſont conviennent au ſujet : le tout eſt de marbre blanc, à la reſerve d'une urne poſée au haut & quelques feſtons qui ſont de bronze doré; le corps de cette Princeſſe repoſe dans un caveau vis-à-vis de ce monument, qui a été fait

par *Girardon.* Celui du Prince de Conti dernier mort, eſt auſſi dans le Chœur du côté de l'Evangile, vis-à-vis celui de la Princeſſe ſa mere. Louis Armand de Bourbon, Prince de Conti, ſon frere aîné, y eſt auſſi enterré. Les autres tombeaux ſont ceux des illuſtres Chriſtophe, & Jacques Auguſte de Thou, Premiers Préſidens du Parlement, & ſçavans Hiſtoriens; & des autres perſonnes de cette Maiſon; celui de Jacques de Thou, eſt de *François Anguierre:* quelques autres illuſtres Hiſtoriens ont leurs ſépultures dans cette Egliſe; tels ſont, André du Chêne; Pierre d'Hozier Généalogiſte; Louis Couſin, Préſident de la Cour des Monoyes; & Sébaſtien le Nain de Tillemont: Nanteuil, habile Graveur, eſt ſous les Orgues; & Charles du Molin, célebre Juriſconſulte, mort le 28 Décembre 1566 âgé de 66 ans, eſt dans le cimetiere; où l'on a enterré en 1716 l'illuſtre Henry d'Agueſſeau Conſeiller d'Etat, pere du Chancelier d'aujourd'hui: il y fut mis dans une ſimple bierre ſuivant ſa volonté, auprès de N. le Picart, ſon épouſe.

Sortant de S. André, paſſez par la rue Hautefeuille, au bout de laquelle vous trouverez LES PRÉMONTREZ; c'eſt le Collége des Religieux de cet Ordre, qui veulent

prendre des degrez dans l'Université ; il a été fondé en 1255. L'Eglise, quoique petite, est fort propre ; les fondemens en furent jettez en 1618, & elle fut dédiée sous l'invocation de Ste Anne ; elle est toute revêtue d'une menuiserie faite depuis quelques années aux dépens du Général. Les Prémontrez sont des Chanoines réguliers de l'Ordre de S. Augustin. En 1672 la Porte qui étoit du côté des Cordeliers, fut placée où elle est présentement ; l'Autel fut aussi mis de l'Orient à l'Occident, & l'on bâtit alors le Portail, au frontispice duquel est cette Inscription : *Ecclesia Canonicorum Regularium Ordinis Præmonstratensis sub Invocatione Beatæ Annæ.* La Porte de la maison des Prémontrez est située dans la même rue, & fait face à la rue Pierre-Sarrazin.

La porte que vous verrez rue des Cordeliers, presqu'en face de la rue Hautefeuille, est une entrée de L'EGLISE DES CORDELIERS : ce Couvent est un des plus nombreux de Paris, par la quantité d'étudians qui viennent des autres Couvens de France y faire leurs études, pour parvenir au degré de Docteur. Le bâtiment fut commencé en 1217, lorsque le Séraphique S. François vivoit à Assise. L'Abbé & les Religieux de S. Germain des Prez donnérent

une partie de ce lieu à quelques Moines du nouvel Ordre de ce Patriarche, qui faute d'habitation étoient logez chez les Bourgeois. Ce Monaſtére augmenta par les libéralitez de S. Louis, qui leur fit bâtir par *Eudes de Montreuil*, une belle Egliſe dédiée à Sainte Marie Madeleine: elle fut détruite par un incendie qui arriva le 19 Novembre 1582, & qui, avec l'Egliſe & le Couvent, conſuma un grand nombre de tombeaux de Princes & de Princeſſes du Sang Royal; entr'autres, celui de Marguerite Reine de France, & femme de Philippes le Hardi; celui de Jeanne, Reine de France & de Navarre, femme de Philippes le Bel; & beaucoup d'autres. L'Egliſe d'à préſent, qui eſt vaſte & ſimple, a été rebâtie par Henri III. continuée par les premiers Préſidens Chriſtophe & Jacques-Auguſte de Thou. Le Chœur eſt grand, & ordinairement rempli de bonnes voix; le grand Autel a été refait depuis peu: le tableau repréſente la Naiſſance de Notre-Seigneur, peinte par *Franco*; le tabernacle eſt orné d'ouvrages de bronze qui font un bel effet.

Il y a dans cette Egliſe deux célébres Confrairies, l'une des Pélerins de Jéruſalem, vulgairement dite la Confrairie de l'Alloyau; & l'autre du Tiers-Ordre de S.

François ; elles ont chacune de belles Chapelles.

Les Illustres enterrez dans cette Eglise, outre les Princes & Princesses dont les tombeaux furent brûlez, sont entr'autres Dom Antoine Roy de Portugal, qui mourut dénué de toutes choses, avec la seule consolation d'avoir un fidele ami qui ne l'abandonna point dans ses disgraces, & qui a été enterré auprès de lui ; il s'appelloit Dom Diego Bothey, & descendoit des Rois de Boheme ; le Comte de S. Pol, qui eut la tête tranchée en Gréve le 19 Décembre 1465 ; Alexandre de Alés, Précepteur de S. Thomas & de S. Bonaventure ; le Docteur subtil Jean Scot ; Belleforest, Historien de France, & plusieurs Familles illustres qui ont leurs tombeaux dans les Chapelles, entr'autres les Besançon, les de Lamoignon, les Brissonnet, les Le Maître, les Longueüil de Maisons, les Verthamon, & plusieurs autres.

Ensuite voyez le nouveau Cloître de ces Peres ; il est très-grand & bien bâti : le Chapitre, le Réfectoire & la Bibliothéque sont aussi à voir : la statue de S. Louis qui est à la grande Porte de l'Eglise, est estimée fort ressemblante à ce S. Roy.

Près les Cordeliers on avoit bâti une Fontaine que l'on refait actuellement à la

place où étoit la porte de S. Germain ou de Buſſy : les Colléges de Bourgogne & de Dainville, ſont dans cette même rue des Cordeliers ; au bout de laquelle vous trouverez LA MAISON DE S. COSME, appellée l'Amphithéâtre de Chirurgie, ou Anatomique, fondé par S. Louis à la priere de ſon Chirurgien ; c'eſt où les Maîtres Chirurgiens de Paris font les diſſections anatomique des corps humains : ces differentes Operations ont porté l'art de la Chirurgie au comble de ſa perfection, & ont formé beaucoup d'habiles gens dans ce Corps : cette inſcription : *Ædes Chirurgorum*, eſt audeſſus de la porte gravée en lettres d'or ſur un marbre noir. Vous verrez dans ce lieu un Amphitéâtre bâti en 1691, où il y a des bancs par differens dégrez, en ſorte qu'un grand nombre de Spectateurs peuvent voir à la fois & commodément ces Opérations anatomiques. Les malades y ſont entendus, & on y diſtribue gratis des remedes tous les Samedis.

Ceux qui aiment à remarquer les logemens à la gotique, doivent obſerver deux choſes en ce quartier : la premiére, dans la rue de la Harpe, eſt une vieille maiſon, qu'on dit être celle de Jean Fernel, Médecin d'Henri II. elle paſſoit en ce temps-là pour une des belles maiſons de Paris.

La ſeconde eſt l'Hôtel de Cluny dans la rue des Mathurins ; c'eſt un grand bâtiment très-bien conſervé, qui a été rebâti vers l'an 1505 par Jacques d'Amboiſe, Evêque de Clermont, Abbé de Cluni, & neveu du Cardinal Georges d'Amboiſe, Miniſtre de Louis XII. dont le deſintéreſſement, joint à une grande habileté, lui acquirent l'eſtime de ſon Prince & l'amitié des Peuples : cet Hôtel, qui appartient à l'Abbaye de Cluni, eſt grand & logeable.

Les curieux de l'antiquité peuvent obſerver, dans la rue de la Harpe, en une maiſon où logent les Meſſagers de Chartres, à l'enſeigne de la Croix de Fer, des vieilles ruines, dont la ſolidité & une voûte encore toute entiere, ſur le comble de laquelle eſt un jardin où l'on entre par le quatriéme étage de l'Hôtel de Cluni, font croire que ce ſont les reſtes du Palais de l'Empereur Julien, qui étoit nommé la maiſon des Thermes ; ce qui a fait dire à un excellent Auteur, que pluſieurs Rois de France de la premiere race y ont habité, parcequ'il y a pluſieurs Chartres ou Lettres dattées du Palais des Thermes : ce lieu répond à l'Hôtel de Cluni, que vous venez de voir.

Plus bas, dans la rue du Foin eſt le Collége de Maître Gervais, fondé en 1570, par Gervais Chrétien, Chanoine de l'E-

gliſe de Paris ; il vient d'être rebâti tout à neuf : mais continuant la rue de la Harpe, vous trouverez l'Egliſe de S. CÔME & DE S. DAMIEN, bâtie en 1212 : elle eſt Paroiſſiale ; & n'a de remarquable que quelques tombeaux, entr'autres celui du célébre Omer Talon, & de ſon illuſtre famille, dans la Chapelle de S. Roch ; il y a une table de marbre noir faite en ovale, au-deſſus de laquelle eſt écrit : *Hic ſitus eſt Audomarus Taleus.* La Cure de cette Paroiſſe eſt à la nomination de l'Univerſité. Il y a une Fontaine à côté de cette Egliſe ; vis-à-vis cette Fontaine, à l'autre coin de la rue, vous verrez quelques figures de pierres attachées au mur, elles repréſentent la cérémonie de la Fondation du Collége de Dainville qui eſt attenant.

Il y a pluſieurs petits Colléges dans la rue de la Harpe, qui ſont les Colléges de Juſtice, de Bayeux, de Narbonne & de Séez, au-deſſus deſquels eſt celui d'Harcour. Ce Collége a été fondé en 1280, par Raoul d'Harcour, Chanoine de l'Egliſe de Paris ; l'architecture de la porte eſt fort eſtimée : le bâtiment eſt très grand ; il eſt rempli de quantité de penſionnaires & d'écoliers, parceque l'on y enſeigne les baſſes claſſes.

Un peu plus haut, de l'autre côté, vous appercevrez une belle façade dans une gran-

LA SORBONNE INTE

de place, c'eſt l'Egliſe du Collége & Maiſon de Sorbonne, dont les faces extérieures & intérieures ſont repréſentées en deux figures ci à côté.

LA SORBONNE.

Ce lieu eſt de Paris un des plus capables de ſatisfaire la curioſité de ceux qui ſe donneront la peine d'en obſerver toutes les beautez, & de réfléchir ſur l'utilité de ſon établiſſement. Ce fameux Collége, qui eſt le premier & le plus conſidérable de l'Univerſité, fut fondé l'an 1252 par Robert de Sorbon, Chanoine de l'Egliſe de Paris, Aumonier & Confeſſeur du Roy S. Louis, pour enſeigner la Théologie; elle y eſt enſeignée deux fois le jour par ſix Docteurs, trois le matin, & trois l'après-midi, à tous ceux qui y vont étudier.

C'eſt par ces illuſtres Docteurs que l'Egliſe de France a ſouvent fait décider les points de Théologie, & les cas de conſcience les plus difficiles à réſoudre, & dont les déciſions ſont ordinairement ſuivies.

Au raport de quelques Hiſtoriens S. Louis a contribué auſſi de ſon côté à cette utile fondation, ſuivant ce qui eſt gravé ſur une lame de cuivre poſée ſur la petite porte de cette Egliſe en dedans, dont voici

les paroles : *Ludovicus Rex Francorum ſub quo fundata fuit Domus Sorbonæ, circa annum Domini M. CC. LII.* Ce qui n'ôte rien à Robert de Sorbon, puiſque *ſub quo* ſignifie ſeulement qu'elle a été bâtie du temps de S. Louis.

Armand-Jean du Pleſſis, Cardinal Duc de Richelieu & de Fronſac, Evêque de Luçon, Abbé Général de Cluny, de Cîteaux, & de Prémontré, &c. Pair de France, Commandeur des ordres du Roy, grand Maître, Chef & Surintendant général de de la Navigation & Commerce de France, Gouverneur & Lieutenant Général pour le Roy en Bretagne, Sécretaire & premier Miniſtre d'Etat, fit rebâtir de fond en comble cette Maiſon, dont il étoit Docteur & Proviſeur. Il y ajoûta une Egliſe qui eſt un chef-d'œuvre d'architecture ; il y employa tout ce qui pouvoit contribuer à faire un monument digne d'immortaliſer ſa mémoire : la premiere pierre y fut poſée le 4 Juin 1629, ſous laquelle on mit une médaille d'argent, où la Sorbonne étoit repréſentée ſous la forme d'une vénérable vieille, tenant ſa main droite ſur le Temps, & ſa gauche ſur une Bible avec ces paroles écrites : *Huic ſorte bona ſeneſcebam.* Ce fameux Cardinal ſe ſervit de *Jacques le Mercier*, qui a bâti le Palais Royal, pour la

conſtruction de ce bel édifice, qui a peu de pareil au monde.

Le Portail extérieur, tel qu'il eſt, repréſenté par cette Figure, eſt formé de colonnes corinthiennes & de pilaſtres d'ordre compoſé, avec quatre niches où ſont des ſtatues de marbre, faites par *Guillain*. L'ordonnance de ce Portail, & du Portique intérieur, ont des beautez qui charment les connoiſſeurs les plus délicats; audeſſus de la porte eſt cette Inſcription : *Deo. Opt. Max. Armandus Cardinalis de Richelieu.* L'Horloge marque les differens changemens de la Lune; le Dôme revêtu de bandes de plomb dorées, eſt accompagné de quatre petits clochers; il eſt comblé par une lanterne entourée d'une baluſtrade de fer, au haut de laquelle il y a une croix dorée : tous ces differens ouvrages ſont fort eſtimez pour leur juſte proportion.

L'Egliſe n'eſt pas des plus grandes, ni des plus éclairées, mais elle eſt d'une admirable conſtruction : le pavé eſt tout de marbre, & l'ordre corinthien régne par tout: vous y verrez les douze Apôtres & des Anges de hauteur naturelle, placez dans des niches entre les pilaſtres : toutes ces ſtatues ſont faites de pierres de Tonnerre, qui ſont auſſi blanches que le marbre.

Le grand Autel, fait ſur les deſſeins de *le Brun*, eſt des plus magnifiques : il eſt orné de ſix colonnes de marbre, avec des baſes, chapiteaux, & autres ornemens dorez ; vous y verrez un grand Crucifix de marbre blanc, dont le Chriſt a ſept pieds de hauteur, & la Croix environ quatorze ; il eſt attaché ſur un fond de marbre noir, & accompagné de la Sainte Vierge & de S. Jean : ce beau Chriſt eſt le dernier ouvrage de *Michel Anguiere* : le Tabernacle eſt auſſi de marbre blanc, orné de quantité d'ouvrages de bronze doré. On voit ſur cet Autel (ſeulement le jour de la Fête de Dieu) un Soleil d'or, ou plûtôt une eſpéce de Reliquaire où l'on met le S. Sacrement : il eſt d'un travail excellent, qui a coûté vingt mille livres au Cardinal de Richelieu qui l'a donné.

Le Tombeau que vous voyez au milieu du Chœur, eſt celui de l'Eminent Fondateur de ce Collége : c'eſt un des beaux ouvrages qu'il y ait en ce genre ; il a été fait par l'habile *Girardon* de Troye en Champagne. Ce Cardinal y eſt repréſenté en marbre blanc, à demi couché ; ſa main droite poſée ſur ſon cœur, & tenant de la gauche ſes ouvrages de piété qu'il offre à la Sainte Vierge : il eſt ſoutenu par la Religion à qui il ſemble les remettre ; & il a à

ſes pieds la Science affligée d'avoir perdu ſon plus zelé Protecteur. Deux Anges ou Génies ſoutiennent ſes armes & ſon chapeau de Cardinal, avec des ornemens : ce magnifique Tombeau eſt admirable dans toutes ſes parties.

Remarquez enſuite les peintures du Dôme, où vous verrez entre les arcades, S. Ambroiſe, S. Auguſtin, S. Jérôme, & S. Grégoire, qui ſont les quatre Péres de l'Egliſe Latine, peints par *Philippes Champagne.*

La Chapelle de la Sainte Vierge répond à la beauté de cette Egliſe ; elle eſt toute revêtue de marbre blanc, avec des colonnes de marbre de couleur ; les accompagnemens ſont de bronze doré, & très eſtimez pour la perfection de leurs moulures. Au lieu de Tableau vous y verrez une figure de la Sainte Vierge, faite par *Martin Desjardins* ; elle eſt poſée dans une niche révêtue de lames de bronze doré d'un travail excellent ; les autres Chapelles ſont auſſi très-magnifiquement décorées.

Voyez enſuite LA MAISON DE SORBONNE, dont l'intérieur & les dehors ont de quoi vous ſatisfaire. Vous paſſerez par un admirable Portique qui répond à une grande cour entourée de bâtimens, plus élevez de moitié les uns que les autres,

pour lui donner un plus grand jour. Il y a aparence que l'Architecte, en édifiant ce Périſtile, a eu en vûe celui du Panthéon, ou Notre-Dame de la Rotonde, le plus magnifique de ceux que j'ai vû à Rome. Quoique celui-ci ſoit dans le même goût, il a cependant bien des colonnes de moins, & quelques figures de plus: en ſorte que ce n'eſt préciſément qu'un racourci d'un ouvrage immenſe, & digne du ſiécle d'Auguſte. Il eſt formé de dix groſſes colonnes iſolées, élevées ſur quinze degrez: ces colonnes ſoutiennent un fronton où ſont les armes du Cardinal de Richelieu, avec cette Inſcription plus bas ſur la friſe: *Armandus Joannes Card. Dux de Richelieu, Sorbonæ Proviſor, ædificavit Domum, & exaltavit Templum Sanctum Domino. M. DC. XLII.*

Trente-ſix Docteurs, qui par leur ancienneté ont droit de loger en ce Collége, occupent les chambres des apartemens: mais la fameuſe Bibliotéque, l'une des plus nombreuſe de Paris, qui eſt placée au deſſus des ſalles, mérite d'être vûe. Elle a été augmentée de celle du Cardinal Fondateur qui eſt très conſidérable, & de celle de Michel le Maſle ſon Sécrétaire: il n'y a point de Bibliotéque qui contienne un plus grand nombre de Livres & de Manuſcrits ſi anciens & ſi rares. Les principaux ſont

un

un Tite Live en vélin, in folio deux volumes, traduit du régne de Charles V. (d'autres disent du Roy Jean.) Il est rempli de figures en mignatures, & de vignettes dorées de cet ancien or, aussi brillant aujourd'hui que s'il venoit d'être appliqué, & dont on a perdu le secret depuis plus de deux cens ans. Vous y verrez aussi les premiers Livres imprimez aussi-tôt que l'Imprimerie fut inventée ; entr'autres la Bible de Schoeffer, Imprimeur de Mayence, qui l'imprima en deux volumes in folio en 1462. Les caractéres dont on n'avoit pas encore de connoissance, firent alors prendre cette impression pour de l'écriture ; & comme on trouvoit toutes ces Bibles égales & de la même main, on ne concevoit pas qu'un seul homme eût pû faire tant d'ouvrages sans quelque secours surnaturel. Schoeffer fut accusé de magie ; mais il se tira d'affaire en déclarant son secret sur l'invention de l'Imprimerie, qui a été depuis si avantageuse au progrès des belles Lettres. Avant ce temps-là les Libraires avoient soin de faire copier les bons Manuscrits ; c'étoit leur commerce, & les seuls Livres en usage.

Après le Collége & Maison de Sorbonne, il est utile de donner une connoissance des autres Colléges de l'Université,

des temps de leur fondation, & des lieux de leur situation : en voici un abrégé alphabétique.

Le Collége des Allemands, près le Collége de Navarre, quartier de la Place Maubert.

Le Collége d'Arras, fondé en 1332 par Nicolas, Abbé de S. Vaſt d'Arras, eſt ſans exercice, rue d'Arras, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de l'Ave-Maria, fondé par Jean d'Hubant, Préſident en la Chambre des Comptes, eſt ſans exercice, quoique dans le carré de S. Etienne ; il eſt du quartier S. Benoiſt.

Le Collége d'Autun, fondé en 1341 par Pierre Bertrand, Evêque d'Autun, eſt ſans exercice, rue & quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Sainte Barbe, fondé en 1556 par Robert du Gaſt, Docteur en Droit, eſt ſans exercice, rue de Reims, quartier S. Benoiſt.

Le Collége de Bayeux, fondé en 1308 par Guillaume Bouvot, Evêque de Bayeux, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Beauvais, fondé en 1365 par Jean de Dormans, Cardinal & Evêque de Beauvais, avec exercice, rue S. Jean

de Beauvais, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége des Bernardins, fondé en 1250, avec le Monaſtére des Bernardins, rue du même nom, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Boiſſy, fondé en 1359 par Geoffroy Charlier, & Eſtienne Charlier, Seigneur de Boiſſy, eſt ſans exercice, rue cimetiere & quartier S. André des Arcs.

Le Collége de Boncourt, fondé en 1355 par Pierre de Boncourt, eſt ſans exercice & uni au Collége de Navarre, rue Bordette, quartier de la Place Maubert.

Le Collége des Bons Enfans, fondé en 997 par le Roy Robert, depuis rétabli en 1450 par Jacques Cœur, & par le Chapitre de S. Honoré en 1610, rue des Bons Enfans, quartier S. Euſtache.

Le Collége des Bons Enfans, uni & changé au Séminaire de la Congrégation de la Miſſion de S. Lazare, rue S. Victor, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Bourgogne, fondé en 1331 par la Reine Jeanne, femme du Roy Philippes V. eſt ſans exercice, rue des Cordeliers, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Capets, autrefois rue S. Etienne des Grez, préſentement uni au Collége de Montaigu.

Le Collége de Calvy étoit un des plus

anciens de l'Université : il a été abatu pour bâtir l'Eglise de la Sorbonne.

Le Collége du Cardinal le Moine, fondé en 1296 par le Cardinal Jean le Moine, avec exercice, rue S. Victor, quartier de la Place Maubert.

Le Collége des Cholets, fondé en 1295 par le Cardinal Jean Cholets, est sans exercice, rue Jean le Maître, quartier de S. Benoist.

Le Collége de Cluny, fondé en 1200, est sans exercice, Place de Sorbonne, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Cornouailles, fondé en 1380 par Galera Nicolas, est sans exercice, rue du Plâtre, quartier S. Benoist.

Le Collége de Cocqueret est situé rue Chartiere, près S. Hilaire, quartier S. Benoist.

Le Collége de Dainville, fondé en 1380 par Michel de Dainville, Chanoine de Noyon, est sans exercice, rue des Cordeliers, quartier S. André des Arcs.

Le Collége des Dix-huit pauvres Ecoliers, fondé l'an 1099, transferé dans la rue des Poirées en 1329, a été abbatu & confondu dans le bâtiment de l'Eglise de la Sorbonne, il est sans demeure ; les bourses cependant en sont considerables.

Le Collége des Ecossois, fondé en 1325

par David, Evêque de Muray en Ecoſſe, eſt ſans exercice, rue des Foſſez S. Victor, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Fortet, fondé en 1391 par Pierre Fortet, Chanoine de l'Egliſe de Paris, eſt ſans exercice, rue des ſept Voyes, quartier S. Benoiſt.

Le Collége de Gramont, ou Mignon, fondé en 1343 par Jean & Robert Mignon, pour des Religieux de l'Ordre de Gramont, rue Mignon, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Graſſins, fondé en 1569 par Pierre Graſſins, Conſeiller au Parlement, avec exercice; rue des Amandiers, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége d'Harcourt, fondé en 1280 par Raoul d'Harcourt, Chanoine de l'Egliſe de Paris, avec exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Jéſuites, fondé en 1550 par Guillaume du Prat Evêque de Clermont, avec exercice. En 1681 il fut appellé le Collége de Louis le Grand, rue S. Jacques, quartier S. Benoiſt.

Le Collége de Juſtice fondé en 1353 par Jean de Juſtice, Chantre de l'Egliſe de Bayeux, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Laon, fondé en 1313 par Guy de Laon, Tréſorier de la Sainte Cha-

pelle, avec celui de Preſle, diviſez en deux Colléges l'an 1323, & transferé en 1340, rue de la Montagne Ste Geneviéve, ſans exercice.

Le Collége de Lizieux, fondé en 1414 par trois freres de la Maiſon de Touteville, avec exercice, rue de S. Etienne des Grez, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége des Lombards, fondé en 1333 par André Chiny Evêque d'Arras, ſans exercice, rue des Carmes, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége de Maître Gervais, fondé en 1570 par Gervais Chrétien, Chanoine de l'Egliſe de Paris, ſans exercice, rue du Foin, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Marmoutier, fondé en 1332, eſt compris avec le College de Louis le Grand, ou des Jéſuites, qui entretiennent les Bourſiers de ſa fondation.

Le Collége de la Mercy, pour les Religieux de cet Ordre, fondé en 1520, rue des ſept Voyes, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége du Mans, fondé en 1526 par Philippes de Luxembourg, Cardinal, Evêque du Mans, eſt ſans exercice; ce Collége étoit ſitué rue de Reims, transferé en 1682 dans la rue d'Enfer, quartier du Luxembourg. La place de ce Collége a été jointe au Collége de Louis le Grand.

Le Collége de la Marche, fondé en 1343 par Guillaume de la Marche, Chanoine de Toul, avec exercice, rue de la Montagne de Ste Géneviéve, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de S. Michel, fondé en 1348 par Guillaume de Chance, Evêque de Paris, eſt ſans exercice, rue de Biévre, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Montaigu, fondé en 1314 par le Cardinal de Montaigu, Evêque de Laon, avec exercice, rue des ſept Voyes, quartier S. Benoiſt.

Le Collége de Narbonne, fondé en 1317 par Bernard de Fargis, Archevêque de Narbonne, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége Mazarin ou des quatre Nations, fondé en 1661 par le Cardinal Mazarin, avec exercice, Quai des quatre Nations, quartier de S. Germain des Prez.

Le Collége de Navarre, fondé en 1304 par la Reine Jeanne, femme de Philippe le Bel Roy de France, avec exercice, rue de la Montagne de Ste Géneviéve, quartier de la Place Maubert.

Le Collége du Pleſſis, fondé en 1322 par Géoffroy du Pleſſis, avec exercice, rue S. Jacques, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége des Prémontrez, fondé en

1255 pour les Religieux de cet Ordre, rue Hautefeuille, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Preſle, fondé en 1313 par Raoul de Preſle, eſt ſans exercice, rue des Carmes, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége de Reims, fondé en 1412 par Guy de Roye, Archevêque de Reims; le Collége de Réthel y a été uni en 1444, rue des ſept Voyes, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége Royal fondé en 1529 par François I. bâti ſur une partie du Collége de Tréguier, Place de Cambray, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége de Séez, fondé en 1427 par Grégoire Langlois, Evêque de Séez, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier S. André des Arcs.

Le Collége de Tournay, près celui de Boncourt, eſt ſans exercice, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Tours, fondé en 1333 par Etienne de Bourgueil, Archevêque de Tours, eſt ſans exercice, rue Serpente, quartier S. André.

Le Collége des Tréſoriers, fondé en 1269 par Guillemin de Shona, eſt ſans exercice, rue & quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Trois Evêques ou de Cambray, fondé en 1348 par Hugues de Pommarco,

Pommarco, Evêque de Langres, Hugues d'Arcy Evêque de Laon, & Guillaume d'Auxonne Evêque de Cambray, avec exercice pour le Droit François, Place de Cambray, quartier & vis-à-vis de S. Benoist.

En sortant de la Maison de Sorbonne, remarquez dans la Place, apellée de Sorbonne, par où vous êtes entré, un grand bâtiment à deux étages, ce sont les Classes de la Théologie, qui y est enseignée deux fois par jour par six Docteurs; c'est aussi où l'on soutient les Théses pour les Dégrez & le Doctorat, & où l'on fait tous les ans le 15 Mai le panégirique du Roy, fondé par le Corps de la Ville en 1684.

Le bâtiment gotique, que vous voyez de l'autre côté de cette Place, est LE COLLÉGE DE CLUNY, dont l'Eglise ni la maison n'ont rien de singulier. L'Abbaye de Cluny & les Prieurez qui en dépendent, sont obligez d'entretenir chacun un Boursier dans ce Collége, dont le nombre est fixé à vingt-huit. L'Office s'y fait avec régularité; & ceux qui n'ont pas à Paris entendu les Vêpres à cinq heures du soir, sont encore à temps en cette Eglise pour y assister.

Rentrez dans la rue de la Harpe, & montez un peu plus haut, où étoit autrefois la porte S. Michel, qui a été abbatue

bâties il y a plus de deux cens ans, ſur la porte d'une deſquelles eſt un Eléphant chargé d'une Tour, avec cette Inſcription : *Jacobus Coytier Miles & Conſiliarius ac Vice-Præſes Cameræ Computorum Pariſienſis, aram emit, & in eam ædificavit hanc Domum, anno* 1490.

Ce Coytier étoit un ruſé Médecin qui obtenoit tout ce qu'il vouloit de ſon Prince, en le menaçant de la mort, & lui faiſant accroire qu'il ne lui ſurvivroit pas. Philippes de Commines, qui a écrit de bons Mémoires ſur l'Hiſtoire de ce Prince, dit que *ce Médecin lui étoit ſi rude, que l'on ne diroit pas à un valet les outrageantes & rudes paroles qu'il lui diſoit ; & ſi le craignoit tant ledit Seigneur*, ce ſont les propres termes de Commines, *qu'il ne l'eût oſé envoyer hors d'avec lui, pour ce que ledit Médecin lui diſoit audacieuſement ces mots :* Je ſçai bien qu'un matin vous m'envoyerez comme vous avez fait d'autres ; *mais par un grand ſerment qu'il lui juroit :* Vous ne vivrez pas huit jours après. *Ce mot épouventoit ſi fort le Roy, qu'il ne ceſſoit de le flatter, & de lui donner ; ce qui lui étoit un grand purgatoire en ce monde.*

Louis XI, laſſé des fourberies de ce Médecin, ordonna au Grand Prevôt de ſe défaire de Coytier ; celui-ci, averti par le

Prevôt qui étoit ſon grand ami, lui dit que ce qui le fâchoit le plus dans ce rigoureux ordre étoit, qu'il ſçavoit par une connoiſſance particuliere que le Roy ne lui ſurvivroit pas de quatre jours; ſecret dont il lui vouloit, diſoit-il, bien faire confidence; le Prevôt, qui le crut ſottement, en fit ſon raport à Louis XI. qui fit grace à ſon Médecin, en lui défendant de ſe préſenter devant lui; s'étant retiré en cette maiſon, il prit pour deviſe un abricotier, avec ces mots: *A l'Abricoytier*; faiſant entendre par là, que Coytier s'étoit par ſes fines ruſes mis à l'abri de tous les fâcheux accidens dont il étoit menacé.

La Communauté des Freres Cordonniers eſt rue Pavée, où les Caroſſes de Bretagne & de la route logent; vis-à-vis, c'eſt la rue de Savoye, où étoit autrefois l'Hôtel de Nemours abbatu en 1671, en place duquel on a bâti de chaque côté des maiſons uniformes.

Au bout du Quai des Auguſtins, vous verrez le Couvent & L'EGLISE DES GRANDS AUGUSTINS, pour les diſtinguer des deux autres Couvens d'Auguſtins: l'Egliſe eſt grande & médiocrement propre. Le grand Autel fort élevé, & fait en demie coupole, eſt ſoutenu de colonnes & accompagné de ſtatues d'un très-bon

LE PALAIS D'ORLEANS, AU OU LE LUXEMBOURG.

De tous les Palais de Paris, & même de Royaume, excepté le Louvre, il n'y en a point de plus grand, de plus superbe ni de plus magnifique que celui-ci. Le Cavalier Bernin, malgré toute sa prévention, avouoit sincérement qu'il n'y en avoit pas de mieux bâti, ni de plus régulier. La Reine Marie de Médicis, veuve d'Henri IV, le fit construire tout entier en moins de six années sous la conduite de *Jacques de Brosse*, le plus fameux Architecte de son temps, au lieu où étoit un Hôtel de Luxembourg qui tomboit en ruine. Ce Palais, commencé en 1615, est composé d'un principal corps de bâtiment, qui a quatre pavillons aux extrêmitez, & un corps avancé au milieu. L'architecture est composée des ordres toscan, dorique, & ionique, accompagnez de pilastres couplez qui ont des balustrades sur les combles, avec des frontons, où sont des statues couchées qui tiennent des couronnes : le bossage de cette architecture est infiniement estimé.

La façade de ce Palais est formée par deux terrasses, avec deux pavillons quarrez aux extrêmitez ; & d'un portique au milieu,

CAU

comblé de deux ſallons l'un ſur l'autre, & d'un donjon d'une ſtructure admirable : ſous ce portique ſe trouve la grande porte qui donne l'entrée à une grande cour quarrée.

Vous verrez au fond de cette cour un degré qui conduit à une terraſſe bordée d'une baluſtrade de marbre blanc ; des deux côtez de cette cour ſont deux galeries plus baſſes que le reſte du bâtiment, ſoutenues chacune par neuf arcades qui forment des galeries baſſes ou allées couvertes.

Les principaux appartemens ſont dans le grand corps de bâtiment qui paroît au fond de la cour, au milieu duquel il y a une Chapelle fort propre. On monte aux appartemens par un eſcalier qui prend à la terraſſe dont je viens de parler. Les ſculptures, les dorures & la richeſſe des meubles régne avec éclat par tout ce Palais, particulierement depuis qu'il eſt occupé par Madame la Ducheſſe de Berry, fille de Monſieur le Duc d'Orleans, Régent du Royaume, & veuve de Charles de France, Duc de Berry, petit-fils de Louis XIV.

Entre les appartemens, la galerie qui eſt à main droite en entrant, appellée la Galerie *de Rubens*, mérite une obſervation particuliere qui ſatisfera votre curioſité ; vous y verrez vingt grands Tableaux de neuf pieds de largeur ſur dix de hauteur,

placez entre les fenêtres de cette galerie; ils repréſentent l'Hiſtoire de la Reine Marie de Médicis ſous des Figures allégoriques, & ont été peints en deux ans par le fameux *Rubens* d'Anvers, dont on ne peut trop eſtimer les ouvrages, puiſqu'ils ont des beautez inimitables, tant pour le coloris & les draperies, que pour la perfection. Vous en allez lire l'explication que le ſçavant Félibien en a donné dans ſes Entretiens ſur les vies des Peintres.

EXPLICATION DES TABLEAUX *peints par RUBENS,* DANS LA GALERIE DE LUXEMBOURG.

Sur la fin de l'année 1620 la Reine Marie de Médicis voulant faire embélir ſon Palais de Luxembourg, en fit peindre une des Galeries. Comme la réputation de *Pierre-Paul Rubens*, étoit alors fort grande, il fut choiſi pour un ouvrage ſi conſidérable: il y a repréſenté, en vingt grands tableaux, l'Hiſtoire de cette Reine depuis ſa naiſſance juſqu'à l'accommodement qui fut fait à Angoulême entr'elle & le Roi ſon fils en 1620. Mais parceque cette Galerie eſt percée de côté & d'autre par des fenêtres qui donnent ſur le jardin & ſur la cour, les tableaux ſont placez ſur les trumeaux

qui ſont entre les fenêtres. Quelqu'uns ont neuf pieds de large ſur dix pieds de haut, & les autres davantage: il y en a dix d'un côté, un plus large au bout de la Galerie, & neuf de l'autre côté.

Dans le premier tableau qui eſt ſur la gauche & du côté du jardin, vous verrez les trois Parques qui filent les jours de la Reine en préſence de Jupiter & de Junon qui paroiſſent dans le ciel. Deux des Parques ſont aſſiſes ſur des nuages ; & la troiſiéme qui eſt à terre, tire le fil de la vie de cette Princeſſe, que les deux autres Parques filent.

Le ſecond tableau repréſente la naiſſance de la Reine. La Déeſſe Lucine qui tient un flambeau, après avoir rendu l'accouchement heureux, met l'enfant entre les bras d'une femme qui eſt aſſiſe, & qui la regarde avec admiration : cette femme repréſente la Ville de Florence.

Le troiſiéme tableau repréſente l'éducation de la Princeſſe : elle eſt auprès de Minerve, qui lui apprend à lire ; d'un côté un jeune homme touche une Baſſe-de-Viole, pour ſignifier qu'on doit de bonne heure enſeigner à mettre d'accord les paſſions de l'ame ; & dès la jeuneſſe, réglet toutes les actions de la vie, afin de ne rien faire dans la ſuite qu'avec ordre & meſure ; de l'autre côté ſont trois Graces, dont l'une

tient une couronne de laurier ; Mercure descendant du ciel est au-dessus : ce tableau est un des plus estimez, & où le Peintre a pris plus de soin.

Le quatriéme tableau représente l'Amour & l'Hymen couronnez de fleurs, un flambeau en main ; ils paroissent en l'air, présentant le Portrait de la Reine au Roy Henri IV. Ce Prince est debout, revêtu d'armes très riches & très-éclatantes : il regarde avec plaisir ce Portrait, dont l'Amour lui fait remarquer toutes les graces & les beautez. La France, sous la figure d'une femme, est auprès du Roy qui a deux petits Amours à ses pieds, qui tiennent son casque & son bouclier.

Le cinquiéme tableau représente le Mariage de leurs Majestez, célébré à Florence au mois d'Octobre 1600. Comme la cérémonie se fit dans une Eglise, on voit à l'Autel le Cardinal Aldobrandin, Légat & neveu du Pape Clement VIII. revêtu de ses habits Pontificaux ; la Reine est devant lui couverte d'une robe blanche à fleurs d'or, avec un voile sur la tête ; le Grand Duc son oncle qui l'épouse au nom du Roy, lui met un anneau au doigt ; l'Hymen, couronné de fleurs, & un flambeau à la main, porte la queue de la Reine.

Le sixiéme tableau représente l'arrivée

de la Reine à Marſeille ; la France, ſous la figure d'une belle femme, en manteau blanc fleurdeliſé d'or, la reçoit avec joye ; l'Evêque de la Ville vient audevant d'elle avec le dais qu'on lui préſente ; la Renommée annonce l'arrivée de Sa Majeſté ; on y voit le Duc de Guiſe, les Cardinaux de Joyeuſe, de Gondy, de Sourdis, & pluſieurs Prélats ; le Connétable de Montmorency, le Chancelier, les Ducs de Nemours, & de Ventadour, & une quantité d'autres Seigneurs & Dames que le Roy avoit envoyé audevant de cette Princeſſe, pour l'accompagner juſqu'à Lyon, où le Roy ſe rendit le 9 Décembre 1600, & y accomplir ſon mariage.

Le ſeptiéme tableau repréſente allégoriquement le Mariage du Roy ; le Roy & la Reine ſous la figure de Jupiter & de Junon ſont dans le ciel aſſis ſur des nuages. L'Hymen & pluſieurs Amours portent des flambeaux allumez ; une femme vêtue de pourpre, repréſentant la Ville de Lyon, eſt aſſiſe dans un char tiré par des lions, accompagnez de deux Amours qui admirent les nouveaux mariez.

Le huitiéme tableau repréſente la naiſſance du Roy Louis XIII. arrivée à Fontainebleau le 27 Septembre 1601 ; c'eſt un des plus conſidérables pour l'excellente ex-

on voit la Reine en deuil, assise sur un trône: elle a auprès d'elle la Prudence figurée par la Déesse Minerve; & en l'air, une femme qui tient un gouvernail représente la Régence. La France figurée par une femme affligée, & toute la Noblesse un genou en terre, rendent leurs profonds respects à la Reine, & lui donnent des marques de leur obéissance; au milieu de ce tableau observez deux femmes, dont l'une tient la lance du Roy où est attaché son casque; l'autre est Bellone qui se desespere & s'arrache les cheveux.

Le douziéme tableau qui est ensuite, représente la conduite de la Reine, & le soin qu'elle prend du Royaume pendant sa Régence: & comme elle surmonte tous les mouvemens de la rebellion & les desordres de l'Etat, représentez sous differentes figures monstrueuses. Les Dieux de la Fable sont occupez pour assister la Reine. Apollon & Pallas sont à terre qui combattent contre ces monstres. L'un les attaque à coups de fléches, & l'autre les perce de sa pique, foulant aux pieds la discorde, la fureur, la tromperie, & les autres vices qui se cachent dans les ténébres, & qui ne sont éclairez que des flambeaux qu'ils tiennent à la main, & d'une lumiére qui environne Apollon, & qui les éblouit.

Le

Le treiziéme tableau repréſente la Reine ſur un courſier blanc, avec un caſque ſur ſa tête; ſon habit eſt blanc, couvert d'un manteau de drap d'or. Elle a l'air du viſage noble & fier tout enſemble, & une contenance majeſtueuſe & aſſurée; elle paroît comme victorieuſe & triomphante, après avoir appaiſé tous les deſordres du Royaume. Dans le Ciel, qui eſt pur & ſerein, la Victoire paroît accompagnée de la Force & de la Renommée qui ſuivent la Reine.

Le quatorziéme tableau repréſente l'échange qui fut fait le 9 Novembre 1615 des Reines d'Eſpagne & de France, Anne d'Autriche épouſe de Louis XIII. & d'Iſabelle de France pour épouſe de Philippes IV. Roy d'Eſpagne. Deux femmes, repréſentant la France & l'Eſpagne, ſe donnent & reçoivent mutuellement les deux Reines: elles ſont ſuivies de la Nobleſſe de ces deux Royaumes. Il y a en l'air pluſieurs petits Amours qui tiennent des flambeaux; & au milieu d'eux, la Félicité qui répand des richeſſes ſur les deux Reines.

Le quinziéme tableau repréſente la Reine Mere aſſiſe ſur un trône, revêtue d'un manteau Royal, & tenant des balances. Minerve eſt à côté d'elle, accompagnée de l'Amour qui s'appuye ſur les genoux de la Reine: auprès, il y a deux femmes, dont

l'une tient les Sceaux, & l'autre une corne d'abondance. Remarquez d'un côté un jeune enfant qui rit, & qui tient l'Ignorance, l'Envie & la Médisance enchaînées. Cette allégorie signifie que le Roy, après la mort du Maréchal d'Ancre pria la Reine, qui avoit eu jusqu'alors la conduite de l'Etat, de trouver bon qu'il prît lui-même le gouvernement de son Royaume, afin de le relever de l'extrêmité où les mauvais conseils dont elle s'étoit servie, l'avoient précipité : ce qui est représenté par l'Ignorance qui a des oreilles d'âne ; par la Médisance sous la figure d'un Satyre qui tire la langue ; & par l'Envie que représente une femme fort maigre renversée à terre. Le Temps semble conduire la France dans des temps plus heureux.

Le seiziéme tableau représente le Roy monté sur un Vaisseau, dont il tient le timon, que la Reine sa mére lui met entre les mains ; les Vertus tiennent les rames, & font aller le Vaisseau. Pallas est au haut des voiles, au milieu de deux étoiles qui représentent Castor & Pollux.

Le dix-septiéme tableau représente les disgraces & les divers changemens de fortune de la Reine : elle y est représentée se sauvant de Blois, d'où elle se retira à Loches, & de-là à Angoulême, où elle fut

conduite par le Duc d'Epernon. Pour marquer de quelle maniere elle ſortit du Château de Blois, on voit une Dame de ſa ſuite qui deſcend par une fenêtre dans le foſſé, comme avoit fait la Reine.

Le dix-huitiéme tableau repréſente l'accommodement de la Reine avec le Roy. Cette Princeſſe eſt aſſiſe ſur un thrône, ayant le Cardinal de Guiſe d'un côté ; & de l'autre, la Vigilance repréſentée par une femme vêtue d'une robe rouge & d'un manteau bleu ; elle a un œil ſur la tête, & un ſerpent entre ſes bras. Le Cardinal de la Rochefoucault, montre Mercure qui deſcend du Ciel, apportant une branche d'olivier pour ſymbole de la paix.

Le dix-neuviéme tableau, repréſente l'entrevûe & la reconciliation du Roy & de la Reine ſa mere faite le 5 Septembre 1619 au Château de Courſieres près de Tours. Le Roi paroît deſcendre du Ciel vers la Reine Mere, qui eſt aſſiſe ſur des nuages. La Nature eſt repréſentée auprès de la Reine avec de petits enfans nuds ; & dans une grande lumiere on voit éclater l'Eſpérance ſous la forme d'une belle femme vêtue de verd, aſſiſe ſur le globe de la France. La Valeur, ſous la figure d'un jeune homme, abat l'hydre de la rébellion & quantité de ſerpens, qui paroiſſent morts &

& entrelaſſez les uns dans les autres.

Enfin le dernier tableau repréſente le Temps qui découvre la vérité. Le Roy & la Reine Mere ſont aſſis dans le Ciel ; le Roy préſente à la Reine une couronne de laurier, qui environne deux mains jointes, & un cœur audeſſus ; ce qui marque l'union parfaite & ſincére de leurs Majeſtez.

A l'entrée de cette Galerie, au deſſus de la cheminée, la Reine eſt repréſentée de bout ſous les habits de Pallas ; & au-deſſus des portes des deux côtez, ſont les portraits de François, Grand-Duc de Toſcane ſon pere ; & de Jeanne, Archiducheſſe d'Autriche ſa mere.

Les autres ſujets les plus conſidérables ſont, la Chapelle de cet appartement auprès de la galerie, dont les peintures ſur bois ſont eſtimées d'*Albert Durer* ; le ſalon des Muſes qui précéde la galerie, où elles ſont peintes en neuf tableaux ; & le dixiéme poſé ſur la cheminée, eſt un morceau *du Guide*, qui repréſente le jeune David nud, tenant la tête de Goliath. Remarquez le portrait de Marie de Médicis, par *Van-deik* ; & ſur la cheminée de la ſalle des Gardes un autre tableau *du Guide*, qui repréſente la Richeſſe avec ſes attributs : voyez auſſi un autre ſalon du même appartement à la friſe duquel l'hiſtoire de la

Maiſon de Médicis eſt merveilleuſement peinte en figures grandes de la moitié le naturel : il y a un grand nombre de plafonds chargez de ſculptures & dorures, qui ſont d'une richeſſe & d'un travail admirable, accompagnez de belles peintures des plus habiles maîtres.

L'entrée du Jardin a trois portes dans le corps de bâtiment qui ſe préſente en face; au deſſus deſquelles vous devez remarquer trois buſtes qui repréſentent Henri IV. Marie de Médicis, & Louis XIII. leur fils au milieu.

La face de ce Palais, du côté du Jardin, n'eſt pas moins agréable : l'Architecture eſt d'un goût ſi exquis, & l'execution ſi parfaite, qu'elle mérite d'être copiée dans tout ce qu'il y a de beau à entreprendre : la vûe en peut mieux perſuader que tout ce que l'on en peut dire : l'architecture ruſtique à boſſages y régne par tout.

Le Jardin eſt moins beau qu'il n'étoit autrefois par le tort que les grands hyvers de 1670 & 1709 y ont fait; cependant il pourra reprendre ſon premier luſtre dans quelques années par les arbres que l'on y a plantez, & que l'on prend ſoin d'y élever. Il y a pluſieurs belles allées de maronniers & d'autres arbres, qui ſervent de promenade aux Bourgeois de Paris, qui y ſont attirez

par le bon air que l'on y reſpire, à cauſe de la ſituation élevée de ce Jardin.

Il y a dans le parterre un baſſin revêtu de marbre blanc ; à main droite vous verrez une baluſtrade auſſi de marbre blanc ſur le devant de la terraſſe ; elle eſt fort eſtimée par ſa proportion, & elle ſert d'appui à ceux qui s'y mettent ordinairement pour examiner, louer ou critiquer les nouvelles modes des habits & des parures des Dames, les agrémens & les défauts des perſonnes qui ſe proménent.

On ſortoit ci-devant de ce Jardin par la porte du côté des Chartreux, qui donne dans la rue d'Enfer, au bout de laquelle étoit la Porte de S. Michel qui a été abbatue : comme cette Porte eſt preſentement murée, il faut ſortir par celle où vous êtes entré, pour aller rue d'Enfer.

Le Collége du Mans eſt à l'entrée de cette rue ; & auprès, le Séminaire de Saint Louis. Feu Louis de Marillac, Curé de S. Jacques de la Boucherie, donna en *1696* pluſieurs maiſons, & 1150 livres de rente pour l'établiſſement de ce Séminaire, qui fut agréé par le Cardinal de Noailles, qui obtint du Roy des Lettres Patentes, & un don de 3000 livres de rente, pour augmenter la maſſe de cette fondation : le Curé de S. Jacques de la Boucherie en eſt

le Supérieur. Ce Séminaire a une maiſon de campagne à Gentilly.

Dans cette rue d'Enfer, au-delà de la porte de Luxembourg, vous trouverez LE NOVICIAT DES FEUILLANS, dit L'ANGE GARDIEN; ces Peres furent établis en ce lieu en 1632: & leur Chapelle fut conſacrée aux SS. Anges Gardiens: l'Egliſe n'a rien de conſidérable.

De l'autre côté des Feuillans vous verrez le nouvel Hôtel de Vendôme, bâti pour la Ducheſſe de ce nom, veuve du fameux Duc de Vendôme: cette Princeſſe eſt morte depuis peu.

Plus avant du même côté vous apercevrez une grande porte qui ſert d'entrée à une avenue d'arbres qui conduit au COUVENT DES CHARTREUX. Tout le monde ſçait que ces Moines ne ſortent jamais. S. Louis inſtruit de la vie ſainte & auſtére dans laquelle vivoient les Religieux de S. Bruno, qui avoient un petit Couvent à Gentilly, donna à ces Peres le Château de Vauvert qui étoit en ce lieu, où l'on prétend que les diables habitoient; mais qui diſparurent dès que ces Religieux en eurent pris poſſeſſion. Le Peuple de Paris ſurpris d'un ſi grand changement, y accourut pour en être témoin, & leur fit de grandes aumônes, qui jointes à celles de quelques perſonnes

charitables, & aux dons de S. Louis, ſervirent à bâtir ce Monaſtére, qui inſpire la vie pénitente & la ſolitude la plus parfaite. Le bâtiment, fait par *Eudes de Montreuil*. Architecte, eſt diviſé en deux cours ; dans la premiere, il y a une Chapelle dédiée à S. Bruno ; c'eſt le ſeul endroit de ce Couvent où les femmes peuvent entrer : l'Egliſe eſt dans la ſeconde cour. Rien n'eſt plus capable d'engager au Service de Dieu que l'exemple & la ferveur de ces bons Peres dans leurs exercices du Chœur.

Leur Egliſe eſt très-propre ; le Chœur où ſont les Peres eſt ſéparé de la Nef, où les Freres ſe mettent : la menuiſerie des formes eſt un ouvrage merveilleux, & qui a couté trente années de travail à un Pere de cette Maiſon. Vous verrez entre les fenêtres de grands tableaux qui repréſentent quelques hiſtoires du Nouveau Teſtament: les plus conſidérables ſont, celui d'au-deſſus de la Sacriſtie, dont le ſujet eſt la reſurrection du Lazare ; c'eſt un excellent morceau de *Boulogne* l'aîné : & celui vis-à-vis, où l'on voit N. Seigneur à qui on préſente les malades qu'il guérit, peint par *Jouvenet* ; enſuite, c'eſt la Cananée ; le Paralitique dans la Piſcine ; la réſurrection du Lazare, & le Centenier, peints par le célébre *Champagne* ; les autres ſont, la femme

femme affligée du flux de sang qui touche le bord de la robe de Jesus-Christ, par *Boulogne*, le jeune ; la résurrection de la fille de Jaïre, par *de la Fosse* ; le miracle des cinq pains d'orge, &c. par *Audran* ; la Samaritaine, par *Noel Coipel* ; & les Aveugles de Jérico par *Antoine Coipel*, tous fort beaux : celui de l'Autel représente Jesus-Christ dans le Temple enseignant les Docteurs, peint par *Champagne*.

N'oubliez pas de voir les Cloîtres : le petit est orné de tableaux d'un prix inestimable, peints par *le Sueur* ; ils représentent les actions de la vie de S. Bruno, en tableaux d'une beauté admirable, & dont quelqu'uns, par une malice incroyable & de laquelle on n'a jamais pû découvrir les auteurs, ont été gâtez considérablement dans des endroits où il y avoit les plus vives expressions : il fit tous ces ouvrages en trois années : on a été obligé de les couvrir de volets qui ferment à clef. En voici la description pour la satisfaction des amateurs de belles peintures.

Le premier représente un Docteur qui prêche à une assemblée qui écoute avec attention la parole de Dieu.

Le second représente ce même Docteur au lit de la mort.

Dans le troisiéme, on y voit l'affreux

état où ce Docteur parut dans l'Egliſe, pendant qu'on chantoit l'Office des Morts, & que ſortant à demi-mort de ſon cercueil, il déclara lui-même l'arrêt de ſa damnation ; tous ceux qui l'environnent ſont ſaiſis de crainte ; & l'on prétend que ce fût ce qui donna lieu à la converſion de S. Bruno, qui eſt repréſenté derriere le Prêtre qui officie.

Le quatriéme, eſt S. Bruno à genoux devant un Crucifix, dans la poſture d'un véritable pénitent, & touché de ce qu'il a vû de ſi ſurprenant à la mort de ce Docteur.

Le cinquiéme, repréſente S. Bruno dans les écoles, qui imprime dans l'eſprit de ſes Auditeurs les ſentimens dont il étoit lui-même pénétré ; ils paroiſſent tous émûs par force la de ſes paroles.

Dans le ſixiéme, on voit, qu'ayant réſolu de ſe retirer du monde, il ſe joint à ſix de ſes amis pour embraſſer un même genre de vie.

Le ſeptiéme, trois Anges ſe préſentent à lui pendant ſon ſommeil, & ſemblent l'inſtruire de ce qu'il doit faire : ce tableau eſt un des plus beaux & des mieux peints.

Le huitiéme, S. Bruno & ſes Compagnons diſtribuent leurs biens aux pauvres : la diſpoſition du lieu & les bâtimens en

ſont agréables, & toutes les figures bien entendues.

Dans le neuviéme, S. Hugues Evêque de Grenoble reçoit S. Bruno chez lui.

Au dixiéme, S. Bruno & ſes Compagnons, avec S. Hugues traverſent des deſers affeux & de hautes montagnes, pour ſe rendre au lieu où eſt préſentement la grande Chartreuſe.

L'onziéme, les repréſente tous bâtiſſant ſur la croupe d'une montagne l'Egliſe appellée N. Dame *de Caſalibus*, avec des petites cellules, ou cabanes, ſéparées les unes des autres : c'eſt le premier établiſſement de l'Ordre des Charteux.

Dans le douziéme, S. Hugues leur donne l'habit blanc, tel que les Chartreux le portent préſentement.

Le treiziéme repréſente le Pape Victor III. qui confirme l'inſtitution de l'Ordre des Chartreux, en plein conſiſtoire ; c'eſt un des plus beaux, de même que

Le quatorziéme qui repréſente S. Bruno donnant l'habit à quelques Religieux.

Dans le quinziéme, S. Bruno reçoit une lettre du Pape Urbain II. qui lui écrit de ſe rendre à Rome pour l'aſſiſter de ſes conſeils : ce Pape avoit été diſciple de S. Bruno à Paris.

Dans le ſeiziéme, S. Bruno ſe préſente

au Pape, & lui baiſe les pieds.

Au dix-ſeptiéme, le Pape lui offre l'Archevêché de Rioles, que ce Saint refuſe.

Le dix-huitiéme repréſente S. Bruno retiré dans un déſert de la Calabre, où pendant qu'il eſt en priere, ſes Religieux commencent à remuer la terre pour fonder leur établiſſement.

Dans le dix-neuviéme, Roger Comte de Sicile & de Calabre, rencontre par hazard S. Bruno & ſes Compagnons, dont il eſt ſi ſurpris & ſi édifié, qu'il leur donne une Egliſe & un fond pour ſubvenir à leur nourriture.

Le vingtiéme, repréſente le Comte Roger couché dans ſa tente, & S. Bruno qui lui apparoît, & l'averti de la conſpiration d'un de ſes Capitaines qui le trahiſſoit.

Le vingt-uniéme eſt la mort de S. Bruno en préſence de ſes Religieux, qui marquent leur ſoumiſſion aux ordres de Dieu, & leur élévation au ciel, comme pour le ſuivre en eſprit; ce ſujet eſt bien éxécuté.

Le 22me & dernier repréſente S. Bruno enlevé au ciel par les Anges: la diſpoſition de ce dernier tableau eſt tout-à-fait merveilleuſe & digne d'un ſi habile Peintre.

Outre ces tableaux de la vie de S. Bruno, il y a encore des vûes des Chartreuſes de Rome, de Paris, de Grenoble & de Pavie;

les vîtres de ce cloître ſont eſtimées, elles ont été peintes ſur les deſſeins de *Sadeler*; il ne reſte plus que les cartouches qui repréſentent les Peres du déſert.

Le grand Cloître eſt rempli de quantité de cellules ſéparées les unes des autres; elles ſont compoſées d'une ſalle ou veſtibule, d'une chambre, & d'un autre lieu qui ſert à travailler, d'une cour & d'un jardin, dans tous leſquels il y a des fontaines avec des reſervoirs, où l'eau eſt envoyée par une manivelle ſituée au milieu du grand cimetiére où l'on enterre les Religieux: les Peres y ſont diſtinguez des Freres par une croix couverte. Il y a ſous le grand Cloître une ancienne peinture renouvellée par une nouvelle qui la couvre & la conſerve, où ſont peints quatorze Religieux aux pieds d'une Vierge: c'eſt l'hiſtoire de leur Fondation par la Maiſon de Châtillon.

Le Réfectoir eſt encore à voir: ils y mangent enſemble les Dimanches, les Fêtes & les Jeudis, mangeant les autres jours dans leurs Cellules. Vous verrez dans le Chapitre l'admirable Crucifix de *Champagne*: c'étoit ſa piéce favorite qu'il a donnée par teſtament à ces Peres; & un autre tableau de *le Sueur*, qui repréſente l'Apparition de J. C. à la Madeléne, ſous la figure d'un Jardinier: cette piéce eſt auſſi très-eſtimée.

Les appartemens des cours ſont très-propres ; ils ſont occupez par des Procureurs de Province, qui ſortent avec un Surtout noir pardeſſus l'habit de Chartreux. Il y a un grand clos dont la grande étenduë entoure ce Couvent.

Sortant des Chartreux, allez juſqu'au bout de la rue d'Enfer, pour voir L'INSTITUTION DE L'ORATOIRE : cette Maiſon ſert de Noviciat aux Prêtres de cet Ordre. L'Egliſe eſt nouvellement bâtie : les Exercices de pieté s'y font avec une grande dévotion. Dans la Chapelle de la Ste Vierge, qui eſt à main gauche en entrant, vous verrez un tombeau de marbre, fait aux dépens de Pinette, Fondateur de cette Egliſe, & Tréſorier de Gaſton de France, Duc d'Orléans. Le Cardinal de Bérulle, à la mémoire duquel il eſt érigé, y eſt repréſenté à genoux en marbre blanc ; il y a une urne de marbre noir, dans laquelle on a enfermé en 1661 la main & le bras de ce grand Cardinal leur Inſtituteur. La Maiſon eſt grande & belle, avec un jardin des plus agréables : M. de Pontchartrain, ancien Chancelier de France, eſt logé auprès.

D'ici, paſſez par deſſus le rempart, pour jouir de la vûe de la Campagne & de l'air ; vous rentrerez enſuite par la rue de Vaugirard, où vous trouverez à l'extrémité,

L'HÔTEL DE L'ENFANT JESUS & la Chapelle du même nom ; & enſuite ſur la gauche L'ABBAYE DE NOTRE-DAME DES PREZ, Ordre de S. Benoiſt, transferé de Mouzon en Champagne en 1676, par les Seigneurs de Joyeuſe anciens Fondateurs : ces Religieuſes eurent des Lettres Patentes en 1689.

De l'autre côté la Communauté de STE THECLE, où il y a une Chapelle, & une Ecole ; & auprès, la Chapelle des Religieuſes du Saint-Eſprit, rue neuve de Notre-Dame des Champs : au milieu de la rue Vaugirard vous verrez,

LES CARMES DESCHAUSSEZ. Le Pape Paul V. excité par les fruits de religion & de ſainteté que goûtoit la Ville de Rome édifiée de la vie réglée des Carmes Deſchauſſez, dont l'Ordre avoit été rétabli en 1568 dans ſa premiére vigueur par Sainte Théréſe, envoya en France en 1610 deux de ces Religieux, avec un Bref adreſſé au Roy Henry IV. pour leur procurer un établiſſement ; ce Prince étant mort pendant le voyage de ces Peres, le Cardinal de Joyeuſe les préſenta à Louis XIII. qui les admit dans ſon Royaume, & l'Evêque de Paris dans ſon Diocéſe.

Les fondemens de ce Monaſtére furent jettez en 1611, & Marie de Médicis y mit

la premiere pierre en 1613 : l'Egliſe dédiée à S. Joſeph eſt aujourd'hui des plus propres & des mieux ornées de Paris. Le grand Autel, fait aux dépens du Chancelier Séguier, leur protecteur, eſt formé de colonnes de marbre noir d'ordre corinthien, avec les ſtatues d'Elie & de Sainte Théréſe : le tableau du milieu eſt de *Varin*, Maître du célébre Pouſſin ; c'eſt la Préſentation de Notre-Seigneur au Temple : la baluſtrade de cet Autel, & celle des Chapelles ſont de marbres choiſis, & d'une grande beauté.

La Chapelle, près le dôme à droite du grand Autel, eſt dédiée à la Sainte Vierge ; vous y verrez une admirable ſtatue de cette Sainte Mere de Jeſus-Chriſt, faite à Rome par *Antonio Raggi*, dit le Lombard, ſur un modéle du Cavalier Bernin : elle eſt repréſentée aſſiſe, & l'Enfant Jéſus ſur ſes genoux ; elle eſt poſée dans une niche, accompagnée de quatre colonnes de marbre veiné, & de pluſieurs incruſtations de marbre, le tout diſpoſé en portique de Temple d'une excellente beauté.

La Chapelle vis-à-vis eſt dediée à Sainte Théréſe qui y eſt repréſentée dans le tableau du milieu, peint par *Corneille*. Cette Chapelle correſpond par ſes ornemens, ainſi que les autres de cette Egliſe, à celle de la ſainte Vierge dont je viens de parler.

Remarquez les peintures du Dôme où *Bertolet Flamael*, Chanoine de Liége, & très-habile Peintre a repréſenté le Prophéte Elie enlevé dans les cieux ſur un char de feu; plus bas ſur une terraſſe, Eliſée ſon diſciple tend les bras pour recevoir le manteau que ſon Maître lui laiſſe tomber.

Depuis peu, cette Egliſe a été embellie d'une baluſtrade de fer doré qui régne ſur la corniche, & qui fait tout le tour de cette Egliſe; elle a auſſi été pavée à neuf d'un marbre à compartimens & en carreaux, ce qui fait un bon effet. A l'entrée il y a une tombe de cuivre qui ſert de clôture à la cave où l'on enterre les Religieux.

Malgré tout ce que je dis de la beauté de cette Egliſe, je conviens pourtant avec les connoiſſeurs que ſon architecture eſt très-irréguliere, ſa conſtruction peu ſolide, & ſa coupe mal diſpoſée en toute maniére. La maiſon de ces Peres eſt très-belle & commode: la peinture blanche, dont ils ont le ſecret, y régne par tout, & donne un grand air de propreté, qui approche du marbre: les jardins ſont grands & en bon air. On ne ſçauroit trop eſtimer ces Peres, tant pour leur pieté ſinguliére, que pour l'auſterité de leur Régle.

Un peu audeſſus des Carmes Deſchauſſez, & du même côté, ſont les RELIGIEU-

SES BERNARDINES, dites, DU PRÉCIEUX SANG; elles s'établirent en ce lieu en 1638, sous la Régle de S. Benoist: quelques Religieuses réfugiées de Loraine à cause des guerres civiles, ont donné lieu à cet établissement.

Dans la même rue sont l'Hôtel d'Elbeuf, l'Hôtel de la Trimouille, & les Filles de la Mort.

Plus loin de l'autre côté LES FILLES DU CALVAIRE, dites DE LUXEMBOURG, à cause qu'elles en sont proches: ces Religieuses sont de l'Ordre de S. Benoist, fondées en 1620 par Marie de Médicis: l'Eglise, & le Couvent dont le terrain est fort resserré, n'ont rien de singulier; mais la Pitié qui est sculptée sur la porte est de bon goût.

Au-delà c'est LE PALAIS DE MADAME LA PRINCESSE, veuve du dernier Prince de Condé; il est appellé aussi l'Hôtel du petit Bourbon, ou le petit Luxembourg. Ce Palais a été magnifiquement bâti depuis peu & en très-peu de temps, par *Boffrand*, habile Architecte; l'intérieur est aussi riche que les dehors en sont beaux: il y a un Jardin qui donne sur le Luxembourg. La Maison vis-à-vis ce Palais appartient à cette même Princesse; c'est le logement de ses Domestiques, les écuries & les cuisines,

qui communiquent pardeſſous la rue avec ce Palais.

Deſcendez enſuite par la rue Caſſette pour voir LES FILLES DU SAINT SACREMENT. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de S. Benoiſt : elles ont été fondées par Marguerite de Lorraine, ſeconde femme de Gaſton de France, Duc d'Orleans, & frére de Louis XIII. Leur Egliſe eſt petite, mais proprement ornée : les tableaux de S. Benoiſt, de Sainte Scolaſtique, & le Plafond, ſont peints par *Montagne*.

De là paſſez par la rue de Mézieres, qui eſt vis-à-vis, vous rendrez dans la rue Pot-de-Fer, où vous verrez LE NOVICIAT DES JESUITES.

Cette Maiſon ſert de Noviciat aux Religieux de cette Compagnie ; elle doit ſa premiére fondation à Madame de Ste Beuve, Fondatrice des Urſulines du Faubourg S. Jacques, qui acheta en 1610 l'Hôtel de Mézieres, dont elle bâtit ce Couvent en très peu de temps. L'Egliſe comme on la voit à préſent, a été édifiée par les liberalitez de François Sublet de Noyers, Sécretaire d'Etat, dont les armes ſont en pluſieurs endroits : quoique cette Egliſe ſoit petite, elle paſſe pour un chef-d'œuvre, ayant été conduite avec tout le ſuccès poſſible par le Frere *Martel Ange*, de cette Société, qui

voulut avant d'en entreprendre la conſtruction, être maître abſolu de faire ce qu'il jugeroit à propos; en quoi il a très-bien réuſſi, car l'architecture eſt des plus réguliéres & du meilleur goût.

Le Portail eſt compoſé de colonnes d'ordre dorique, & d'un ïonique au deſſus. Le dedans de cette Egliſe a des beautez inſéparables de la belle architecture, & les jours ſurtout y ſont pris fort à propos: Le grand Autel a été refait depuis quelques années aux dépens du Roy, ſur les deſſeins de *J. H. Manſard*, ſous la conduite de *Decotte*, premier Architecte; il eſt tout de marbre de differentes couleurs: les colonnes ſont de marbre verd, les chapiteaux & les baſes de marbre blanc: les Figures de S. Ignace & de S. François Xavier embelliſſent cet Autel; mais le principal ornement eſt l'excellent tableau du *Pouſſin*, où il a repréſenté S. François Xavier qui guérit une fille: ce Tableau paſſe pour un des meilleurs du Royaume.

Le Tabernacle du grand Autel eſt eſtimé, tant pour la beauté de l'ouvrage, que pour ſes ornemens de bronze doré, les marbres & les bas reliefs qui l'accompagnent: le devant d'Autel eſt de marbre verd d'Egypte, & vous y verrez placé au milieu un S. Eſprit auſſi orné d'ouvrages de bronze doré.

Les Chapelles des deux côtez ont auſſi de bons tableaux: l'un, ſçavoir celui de la droite eſt de *Simon Vouet*; il repréſente la Sainte Vierge qui prend la Compagnie de Jéſus ſous ſa protection. Celui de la gauche eſt de *Jacques Stella* Lionnois, il repréſente Notre Seigneur enſeignant les Docteurs.

Le grand Crucifix de bois que vous pouvez voir auprès d'une Chapelle ſur la gauche a été fait par *Jacques Sarrazin*, dont vous avez déja vû nombre d'excellens ouvrages: il y a dans l'intérieur de la Maiſon une Chapelle pour les Congréganiſtes, où vous verrez pluſieurs beaux tableaux de *Mignard*, & une Annonciation, par *Champagne*.

Près du Noviciat des Jeſuites, eſt un Communauté compoſée de Gentils-hommes qui y vivent en ſociété.

Allez enſuite dans la rue du vieux Colombier où eſt la Communauté des FILLES ORPHELINES, dites de la Mere de Dieu, où il y a Chapelle & Ecole.

Plus loin de l'autre côté, LES FILLES DE LA MISERICORDE; ce ſont des Religieuſes Auguſtines établies en 1651; mais il n'y a rien de ſingulier à voir.

Le grand bâtiment que vous voyez de l'autre côté, eſt LA MAISON DU SÉMINAIRE DE S. SULPICE, établi en 1642 par Jacques Olier ancien Curé de S. Sulpice, dont

l'Egliſe eſt plus loin : ce Séminaire eſt un des plus célébres de Paris, où ſont toujours quelques Evêques, & d'où l'on tire ſouvent des Séminariſtes pour les élever à la Prélature : le bâtiment en eſt grand & bien conſtruit ; Alexandre le Ragois de Bretonvilliers, auſſi ancien Curé de S. Sulpice, en a fait lui ſeul les frais. Les Cérémonies de l'Egliſe & la ſolide pieté y ſont enſeignées avec tout le zéle imaginable : La Chapelle de ce Séminaire eſt des plus magnifiques ; le fameux *le Brun* a fait voir l'excellence de ſon Art, & donné des preuves de ſon habileté, dans le plafond qui repréſente l'Aſſomption de la Sainte Vierge, d'une compoſition toute extraordinaire ; cet ouvrage eſt d'un mérite infini, & a beaucoup contribué à la réputation qu'il s'eſt acquiſe depuis. Le tableau de l'Autel, qui repréſente la deſcente du S. Eſprit ſur les Apôtres, eſt auſſi de cet habile Maître, qui s'eſt peint lui-même dans un coin de ce tableau, à l'imitation de quelques Peintres des plus fameux, nommément de *Raphael*.

Le petit Séminaire de S. Sulpice eſt rue Férou ; & rue du Gindre la Communauté de L'INSTITUTION, pour apprendre aux jeunes Filles à travailler. Près la rue Féron & celle des Aveugles, au-deſſus du grand Séminaire de S. Sulpice, vous verrez,

L'EGLISE PAROISSIALE DE S. SULPICE; c'étoit anciennement la Chapelle des Domeſtiques de l'Abbaye de S. Germain des Prez. Elle a été érigée en Paroiſſe en 1200; rebâtie en differens temps, & notamment tout à neuf en 1645; mais s'étant trouvée trop petite, on recommença en 1655 cet Edifice, qui n'eſt point encore achevé. La Cure eſt à la nomination de l'Abbaye de S. Germain des Prez: elle eſt de toutes les Paroiſſes de Paris celle qui a le plus d'étendue, puiſque tout le Fauxbourg S. Germain, qui eſt plus conſidérable que certaines Villes, en dépend tout entier. L'ancien bâtiment ne pouvoit pas ſuffire pour la douziéme partie des Paroiſſiens; ce qui engagea la Fabrique de commencer ce nouveau, dont le deſſein eſt ſi grand, & les dépenſes ont été ſi conſiderables, que le fond deſtiné n'étant pas ſuffiſant, on a été obligé de le diſcontinuer; outre qu'une partie des deniers s'étant trouvée en mauvaiſes mains, ont été diſſipez ou perdus pour la Fabrique. On a ſeulement rebâti le Chœur avec un grand Corridor qui régne tout autour: il ſeroit à ſouhaiter que le reſte fût achevé dans le même goût, cette Egliſe ſeroit une des plus vaſtes & des plus ſuperbes de Paris.

Il y a pluſieurs Chapelles qui méritent

votre curiosité ; entr'autres derriere le Chœur, la Chapelle de la Sainte Vierge, bâtie en demi dôme, ornée de quatre colonnes corinthiennes, & d'un tableau peint par *Monier*, qui représente la Ste Vierge à genoux, environnée d'une gloire céleste, où un grand nombre d'esprits bienheureux adorent le Verbe Incarné dans cet instant. Près le Chœur, la Chapelle de Guise, où vous verrez la Naissance de Jésus-Christ peinte par *la Fosse*, c'est une piéce d'un grand mérite ; & dans celle ensuite, un beau tableau de *Hallé*, qui représente l'Apparition de Notre-Seigneur à la Madeléne. Il y a dans cette Eglise plusieurs Confréries de l'un & de l'autre séxe ; & tous les Dimanches & Fêtes depuis onze heures jusqu'à midi, on y dispute sur la controverse dans la Chapelle de la Communion, où un Docteur de Sorbonne Prêtre du Séminaire répond à tous ceux qui se présentent pour argumenter.

Les Illustres enterrez dans cette Eglise sont les sçavans Claude Dupuy, & l'Abbé de Marolles ; Françoi Blondel Mathématicien, & grand Architecte ; & Jean Jouvenet, si connu par ses excellentes peintures.

Rue des Canettes il y a une Académie pour apprendre l'art & les exercices pour monter à cheval. Dans la rue de Garan-

ciere

ciere les Hôtels de Léon & de Sourdiac.

Paſſant par la rue du petit Bourbon, vous pouvez voir LA FOIRE S. GERMAIN, non pas pour la beauté de ce lieu, car il ne faut y aller que quand elle tient: c'eſt-à-dire depuis le lendemain de la Chandeleur, juſqu'à la veille du Dimanche de la Paſſion. L'ouverture s'en fait par le Lieutenant Général de Police, aſſiſté des Officiers du Châtelet. Elle fut établie par Louis XI. en 1484, & donnée à l'Abbaye & aux Religieux de S. Germain des Prez. Ce lieu eſt rempli d'allées, qui rendent les unes aux autres, toutes garnies de boutiques, occupées par des Marchands & des Caffez, dont la diverſité cauſe un aſſez bel effet; le jeu eſt ordinairement fort en régne dans cette Foire. Les Spectacles, les Jeux & les Danſeurs de Corde ſont dans les cours ſur le Préau. On y joue tous les ans des piéces nouvelles qui attirent une foule de monde inconcevable aux repréſentations: elles commencent tous les jours ſur les cinq heures du ſoir.

Sortant de la Foire par la grande porte, vous rendrez dans la rue de Tournon, qui fait face au Luxembourg; dans cette rue ſont les Hôtels de Terrat, Chancelier de M. le Duc d'Orléans; au deſſus l'Hôtel de Ventadour, & plus haut l'Hôtel Royal des

Ambaſſadeurs extraordinaires, où ils ſont logez & traitez aux dépens du Roy pendant trois jours après leur entrée publique : c'eſt en ce lieu que logeoit autrefois le Maréchal d'Ancre, dont je vous ai parlé à S. Germain l'Auxerrois.

Au bas de la rue de Tournon, il faut voir LES NOUVELLES ANATOMIES EN CIRE COLORÉE, dont le Sieur Deſnoües, de l'Académie des Sciences de Boulogne, eſt l'Auteur.

Ces differentes Anatomies artificielles du corps humain, ont eu l'approbation des Sçavans & des curieux : en effet elles ſont ſi naturelles & ſi perfectionnées, qu'elles doivent engager ceux qui veulent connoître la diſpoſition du corps humain; avec d'autant plus de raiſon que l'horreur, la ſaleté, la corruption & la mauvaiſe odeur qui accompagnent les cadavres ouverts & mis en piéces, ne forment ici aucun obſtacle : le naturel y eſt parfaitement imité; la modeſtie eſt également obſervée tant dans les Anatomies, que dans les diſcours de démonſtrations. On les voit tous les jours depuis huit heures du matin, juſqu'à ſept heures du ſoir, & les Dimanches & Fêtes après l'Office : chaque perſonne paye le demi écu courant pour la démonſtration.

Paſſez par la rue du petit Lion, vous

rendrez dans la rue neuve de S. Lambert, où vous verrez L'HÔTEL DE CONDE', qui appartient à M. le Duc. Les dehors en ſont très-ſimples ; mais les appartemens ont tout ce qui peut rendre un Palais agréable & magnifique : les peintures, les dorures, les glaces, les tapiſſeries & les riches meubles y ſont en profuſion ; entre les beaux tableaux on y diſtingue le Baptême de Notre-Seigneur, peint par *l'Albane*, qui eſt des plus admirables ; il y a auſſi une fort belle Bibliotéque, & un Jardin qui méritent d'être vûs.

Dans la rue des Foſſez S. Germain des Prez, vous verrez L'HÔTEL DES COMÉDIENS FRANÇOIS, bâti en 1688 par *d'Orbai*, habile Architecte, pour repréſenter des Comédies Françoiſes : le Balcon extérieur a été refait depuis peu. Le Théâtre & les Loges en ſont propres & bien bâties ; le Plafond a été peint par *Boulogne* ; ce Théâtre eſt le ſeul à Paris où l'on repréſente des Piéces Françoiſes ; il y a quelquefois une aſſemblée très-nombreuſe, & quelquefois perſonne : les habits des Comédiens ſont d'une richeſſe achevée, ſur-tout ceux des Acteurs tragiques, & des Actrices. On y joue ſouvent les Piéces de l'inimitable Moliére, & d'autres Auteurs, bons ou mauvais, dont le ſiécle ne manque point. Les grandes

Piéces ſont accompagnées de quelques autres petites : les Tragédies de Corneille & de Racine y ſont auſſi ſouvent repréſentées. On donne préſentement par place ſur le Théâtre & aux premiéres Loges, quatre livres ; aux ſecondes Loges, quararante ſols ; aux troiſiémes Loges & Amphitéâtre, trente ſols, & vingt ſols au Parterre.

Du Carrefour de la Porte de Buſſy paſſez par la rue du Four, au bout de laquelle vous appercevrez entre les rues de Séve & du Cherchemidi, LES PRÉMONTREZ DE LA CROIX ROUGE, dont le Portail eſt du deſſein de *d'Orbai :* cette Maiſon eſt occupée par des Chanoines Reguliers de l'Ordre des Prémontrez Réformez. L'Egliſe fut commencée en 1661 par la Reine Anne d'Autriche, qui donna dequoi l'élever, & y mit la premiére pierre : elle eſt dédiée ſous le titre du Très-Saint Sacrement, & de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

Dans la rue du Cherche-midi, à l'entrée de laquelle eſt l'Hôtel de Monmorency, vous y verrez pluſieurs Communautez Religieuſes qui ſont LES FILLES DE LA NATIVITÉ DE JESUS ; plus loin LES FILLES DE NOTRE-DAME DE CONSOLATION, appellées LES RELIGIEUSES DU CHERCHE-MIDI : c'eſt un Prieuré conventuel & per-

pétuel de Religieuſes Bénédictines, établies en 1669 en place d'un Prieuré de l'Ordre de S. Auguſtin qui y étoit avant.

Audeſſus eſt l'Hôtel de Verrüe, & plus avant de l'autre côté LE BON PASTEUR, Communauté où il y a des Filles repenties qui ne ſubſiſtent que de charitez. Tournez à droite dans la petite rue du Bac, vous rendrez dans la grande rue de Séve, où vous verrez l'ABBAYE AUX BOIS, occupée par des Religieuſes Bernardines, qui ont été transferées de Picardie en ce lieu: l'Egliſe, dédiée ſous l'Invocation de Notre-Dame, eſt ſimple; l'Autel eſt orné d'une menuiſerie de bon goût; le tableau repréſente une deſcente de Croix peinte par *Canis*.

Vous voyez en face de cette rue L'HÔPITAL DES PETITES MAISONS, fondé en 1557 pour le ſoulagement de quelques hommes & des femmes âgées, caduques, ou foibles d'eſprit, qui ont été à l'aumône des Paroiſſes: cet Hôpital, qui étoit autrefois une Maladerie, dépend du grand Bureau des Pauvres. M. le Procureur Général en eſt le Directeur en chef, & pluſieurs Adminiſtrateurs particuliers en ont la direction ſous lui. Les inſenſez y ſont enfermez dans des loges ſéparées; ils ſont gouvernez par des Sœurs de la Charité.

De l'autre côté de la rue de Séve, eſt

une Communauté dite des FILLES S. THOMAS DE VILLENEUVE, où il y a une Chapelle & une Ecole. Avancez dans la rue de Sève, vous trouverez L'HÔPITAL DES INCURABLES; il a été fondé en 1637 par le Cardinal de la Rochefoucault pour le soulagement des malades incurables. Ils y sont traitez avec beaucoup de soin, & servis par des Sœurs de la Charité. Les lits sont dans des Salles très-propres, distinguées pour les hommes & pour les femmes, séparées par la Chapelle dédiée à Notre-Dame, qui se trouve au milieu. Le tableau de l'Autel est une Annonciation peinte par *Perrier*, de même que celui de la Chapelle à droite: à la Chapelle vis-à-vis, c'est un Ange Gardien, du célébre *Champagne*. Observez au bas de l'Autel une tombe qui marque que les entrailles du Cardinal de la Rochefoucault y furent mises en 1645: & à côté, celles de Pierre le Camus, Evêque de Bellay, si célébre par son grand mérite & sa rare piété; il y fut enterré au mois de mai 1652. Il avoit été sacré par S. François de Saless le 30 Décembre 1609. Les quatre Bustes que vous verrez dans les angles sont de S. Charles Borromée, & de S. François de Sales, par *Durand*; du Cardinal de la Rochefoucault, & de l'Evêque de Bellay, par *Buister*.

Au bout de cette rue eſt le Couvent de NOTRE-DAME DE LIESSE ; ce ſont des Religieuſes Bénédictines établies en 1645, c'eſt un Prieuré conventuel & perpétuel.

Dans la rue de la Barouillére, il y a une Communauté de Freres de la Charité Chrétienne pour les Ecoles ; elle eſt ſituée au deſſus des Incurables.

LE QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PREZ.

XX.

CE dernier quartier, qui prend ſon nom de la célébre Abbaye de S. Germain, étoit autrefois ſéparé de la Ville par quatre Portes qui ont été abbatues : il ne paſſoit alors que pour un des Fauxbourgs de Paris : mais il eſt aujourd'hui un quartier d'autant plus conſidérable, qu'il égale pluſieurs des plus groſſes Villes du Royaume ; le Faubourg S. Germain a toujours été regardé des Etrangers comme le plus agréable pour leur ſéjour, l'air en étant plus ſain & plus convenable à leur tempérament. Ils y trouvent non-ſeulement

toutes les commoditez poſſibles ; mais auſſi des avantages que pas un des autres quartiers de la Ville ne poſſédent, & qui leur ſont très utiles ; tels ſont les Académies, les Maîtres de Langues, de differens Exercices, & autres utilitez.

Son étendue eſt bornée à l'Orient par les rues Dauphine, de Buſſy, du Four & de Seine excluſivement ; au Septentrion, par la riviére, y compris le Pont-Royal & l'Iſle aux Cignes ; à l'Occident, & au Midi, par les extrémitez du Faubourg, depuis la riviére juſqu'à la rue de Séve. Vous ne pouvez mieux commencer à voir ce quartier que par la plus conſidérable Abbaye du Royaume qui lui donne ſon nom, c'eſt

L'ABBAYE DE SAINT GERMAIN DES PREZ.

Cette Abbaye a été bâtie, à ce qu'on prétend, en place d'un Temple dédié à la Déeſſe Iſis. Le Roy Childebert I. Fils du grand Clovis premier Roy Chrétien, la fonda en 542, d'autres diſent en 549, à la ſollicitation de S. Germain, Evêque de Paris qui donna lui-même le deſſein & conduiſit le bâtiment d'alors, la dédia & lui donna de grands biens en fonds de terre : il y fut enterré en 558 : elle fut brûlée en

853.

853, rétablie en 886, & dédiée en 1163. Cette Abbaye a porté différens noms, celui de Sainte Croix & de S. Vincent, lorsque le Fondateur y mit un morceau de la vraie Croix, & des Reliques de S. Vincent, entr'autres la tunique de ce Saint, qu'il apporta de Sarragosse en Espagne, où elles lui avoient été données par les Habitans pour éviter la perte de leur Ville. Depuis, elle prit le nom de S. Germain, ce S. Evêque y ayant été enterré : elle a conservé ce nom, auquel on a ajoûté (des Prez) parcequ'elle se trouvoit en ce temps-là au milieu de la campagne. Quoique son bâtiment soit gothique & son intérieur vaste & nud, elle est cependant digne de votre curiosité par beaucoup d'endroits. Le portail de l'Eglise est grossiérement chargé de Statues de Rois & de Reines de la premiere race, d'une sculpture très ancienne; on croit que ces figures représentent entr'autres Clovis, Clotaire, la Reine Clotilde, S. Germain, ou S. Remi. Les Tours semblent avoir été bâties plutôt pour servir de défenses contre les invasions des Normands, que pour un Clocher; il y a cependant de grosses cloches qui sont peut-être les seules au monde qui se fassent entendre de si loin.

Cette Abbaye, qui jouit de soixante &

douze mille livres de revenu, est Commendataire de Religieux Bénédictins, & la premiere Maison de la Congrégation de S. Maur, & celle où le Général habite.

L'Eglise, quoique simple, a des beautez considérables; le Chœur est des mieux disposez de Paris; la boiserie est d'un goût des plus exquis qu'il y ait en France: audessus de la Chaise de l'Abbé, placée au milieu du fond du Chœur, vous pouvez voir un tableau de la Nativité de Notre-Seigneur, peint par *Vanmol.* Le grand Autel est d'une magnificence achevée, il est bâti à la Romaine, c'est-à-dire, situé entre le Chœur & la Nef, de maniere que l'on peut officier des deux côtez: il est formé en ovale, sur les desseins de *Gille-Marie Oppenord*, Architecte d'un très-bon goût: le Chœur des Religieux occupe l'enfoncement de l'Eglise, d'où ils voyent jusqu'au bas de la Nef; les Formes sont d'une menuiserie des plus belles de l'Europe: ces Religieux font l'Office Divin d'une régularité & d'une dévotion qu'on ne sçauroit assez louer, & qui a peu d'exemple.

Ce grand Autel est formé de six grosses colones composites d'un beau marbre verd antique & très précieux; elles portent un entablement qui fait presque le tour, sur lequel s'éleve un baldaquin ou dais; au-dessous est

une courone ovale ſoutenue par des conſoles, d'où ſortent des palmes qui ſe terminent en piramide; & au deſſus, des Anges qui portent un globe comblé d'une Croix. Tous ces ouvrages ſont de bois doré d'un travail excellent; la ſuſpenſion eſt portée par un Ange, accompagné de deux autres plus petits, ornez de guirlandes; deux plus grands Anges de métail doré ſoutiennent la Châſſe de S. Germain; cette Châſſe eſt de vermeil doré, d'un travail admirable quoique gotique, faite en forme d'Egliſe, avec 18 figures autour; elle eſt enrichie de 168 pierres précieuſes, & de 200 perles: on y a employé 27 marcs d'or, & 250 marcs d'argent: c'eſt un préſent de Guillaume Lévêque ſoixantiéme Abbé, qui la fit faire en 1408; à l'exception de l'or, qui étoit celui de l'ancienne Châſſe, donné par le Roy Eudes.

Cet Autel refait en 1704 eſt magnifiquement paré, principalement aux grandes Fêtes; la face du côté de la Nef eſt revêtue d'un bas relief gotique qui ſert de devant d'Autel: il eſt compoſé de figures qui repréſtent les douze Apôtres, S. Vincent & S. Germain, avec un Crucifix au milieu; au pied duquel eſt celle de Guillaume Abbé de ce lieu, qui en a fait préſent; le tout eſt de vermeil, & enrichi de pierreries d'un prix ineſtimable: en 1684 on fit la bordure

qui eſt de même matiére. Sur les gros piliers, près cet Autel, il y a deux tableaux *de Hallé*, habile Peintre, qui repréſentent le martyre de S. Vincent, & la Tranſlation de S. Germain. Il y a auſſi pluſieurs Châſſes poſées ſur les corniches attachées aux quatre piliers les plus près de cet Autel, qui eſt ordinairement paré de riches piéces d'argenterie, & d'ornemens les plus ſomptueux.

Après cet Autel, les tombeaux ſont ce qu'il y a de plus conſidérable dans ce Chœur. Celui du Roy Childebert, fils de Clovis & Fondateur de cette Abbaye; & celui de la Reine Ultrogote ſa femme, ſont au milieu; à leurs pieds, eſt le cœur du Duc de Verneuil, fils naturel d'Henri IV: il avoit été Evêque de Mets, & Abbé de S. Germain, avant que d'épouſer la veuve du Duc de Sully; & auprès, eſt la ſépulture de Louis-Céſar de Bourbon, légitimé de France, & fils légitimé de Louis XIV. mort en 1682 âgé de dix ans ſix mois & vingt deux jours.

Ce Guillaume Lévêque, 60e Abbé de S. Germain, qui a fait faire la Châſſe & le devant d'Autel, étant mort en odeur de ſainteté, fut enterré en 1418 ſous une tombe de cuivre, qui étoit moitié dans le Chœur, & moitié dans la Nef. En 1656, lorſqu'on fouilla la terre pour la conſtru-

ction du nouvel Autel, on découvrit ſon tombeau, dont le corps fut trouvé tout entier, dans le même état qu'il y avoit été mis, à la réſerve de ſes habits qui étoient un peu pourris : on le remit dans le même tombeau avec d'autres habits.

Des deux côtez de cet Autel il y a des tombeaux de Rois & de Reines de la premiére race, qui ſont ceux de Chilpéric & de Frédégonde ; de Clotaire II. & de Bertrude ; de Childéric II. de Blitilde ſa femme : l'uſage de ce temps-là étoit de les y enterrer. Un des plus conſidérables eſt celui d'un autre Chilpéric, quoiqu'il ne renferme point les reſtes de ce Prince, parcequ'il fut enterré dans le préau du cloître, entre le Chapitre & l'Egliſe, pour éviter la fureur du peuple dont il n'étoit pas aimé : les reſtes furent trouvez dans un tombeau de pierre il y a environ 70 ans, par quelques ouvriers qui travailloient à abaiſſer la terre au niveau du cloître : on fut éclairci de ce fait par ces inſcriptions qu'on y trouva : *Hic jacet Chilpericus*, & dans le tombeau : *Precor ego Chilpericus, ne hinc auferrantur oſſa mea.* D'autres diſent que ce Chilpéric, dont il eſt parlé dans cette épitaphe, étoit ſeulement Prince du Sang Royal. Mais de tous ces tombeaux le plus remarquable eſt celui de la Reine Frédégonde, par-

ceque la figure de cette Reine qui y eſt repréſentée en moſaïque, a été faite peu de temps après ſa mort, qui arriva à Paris l'an 601, ce qui le rend unique; & que les formes de fleur de lys qui s'y voyent ſculptées, peuvent faire croire, contre l'opinion de pluſieurs, que les Rois de la premiere race les portoient pour leurs armes.

Des deux côtez du Chœur, il y a deux Chapelles faites ſur les deſſeins de *Bulet*, célébre Architecte. Celle du côté droit en entrant dans l'Egliſe, eſt la Chapelle de Sainte Marguerite, où l'on conſerve la ceinture de cette Sainte, à laquelle les femmes enceintes ont une forte dévotion. Remarquez au fond de cette Chapelle l'ingénieux tombeau des Catelans fait par *Girardon*; & auprès celui du Comte de la Mark, neveu du Cardinal de Furſtemberg, fait par *Coizevox*.

De l'autre côté, c'eſt la Chapelle de S. Caſimir, qui y eſt repréſenté dans un excellent tableau, peint par *Scoultz*, Peintre de Dantzic. Vous y verrez le magnifique tombeau où repoſe le cœur du feu Roy Jean Caſimir (ſon corps eſt en Pologne) fait de *Marſy*: ce monument eſt de marbre noir, avec des bas reliefs de bronze. Ce Prince y eſt repréſenté en marbre blanc à genoux, revêtu de ſes habits royaux,

offrant à Dieu ſa Couronne & ſon Sceptre : il mourut à la Charité ſur Loire, étant Abbé de cette Maiſon. Le bas relief avec deux Captifs attachez à des trophées d'armes, eſt un bel ouvrage qui a été executé par le *Frére Thibaut*, Convers de ce Monaſtére.

Obſervez dans la ſeconde Chapelle, après celle de Sainte Marguerite, les tombeaux de l'illuſtre Maiſon de Douglas, originaire d'Ecoſſe. Dans la Chapelle de S. Simphorien, qui eſt au bas de l'Egliſe, l'Epitaphe de S. Germain qui y a été enterré : elle eſt de la compoſition du Roy Chilpéric, qui avoit une ſinguliére vénération pour ce ſaint Evêque, qui l'avoit guéri d'une grande maladie, dont vous avez vû l'hiſtoire repréſentée dans les bas reliefs de la Chaiſe vis-à-vis celle de l'Archevêque de Paris, dans le Chœur de l'Egliſe de Notre-Dame. Eluthére, pere de S. Germain, & Euſebe ſa femme, ont auſſi été enterrez dans cette Chapelle, dédiée autrefois par S. Germain, & conſacrée derechef le 27 Avril 1619 par S. François de Sales, Evêque & Prince de Genêve : le tableau de la Chapelle de S. Simphorien, qui repréſente le martyre de ce Saint, a été peint par *Hallé* le pere. L'Orgue qui eſt au deſſus de la principale porte de cette

Egliſe paſſé pour très-excellent, & des plus eſtimez de Paris.

On a commencé de placer dans la Nef de cette Egliſe depuis trois années, deux tableaux tous les ans au premier de Mai, qui repréſentent les Actes des Apôtres.

Les ſix qui s'y voyent juſqu'à préſent ſont : S. Paul dans l'Iſle de Malthe, par *Verdot.*

Le Boiteux guéri par S. Pierre & S. Jean, par *Cazes.* 1716.

S. Paul qui guérit la fille poſſedée de l'eſprit de Pytho, par *Hallé.* 1717.

S. Paul & S. Barnabé à Lyſtre, lorſqu'on veut leur offrir des ſacrifices, par *Chriſtophe.*

Ananie & Saphira mourans, par *le Clerc.*

Le Baptême de l'Eunuque de la Reine Candace, par *Bertin.* 1718.

Auprès de l'ancienne Sacriſtie il y en a une neuve ornée de boiſerie, dans laquelle vous verrez une aſſez bonne copie de la transfiguration, par *Raphael* ; & les petits tableaux, qui ſont les eſquiſſes finies, ſur leſquels on fait les grands, dont on vient de parler. Vous verrez encore un ancien tableau qui repréſente l'Abbé Guillaume, & ſa mere, adorans Jeſus-Chriſt : vous remarquerez dans l'éloignement de ce tableau le Louvre, l'Abbaye de S. Germain,

& autres Edifices, tels qu'ils étoient en ce temps-là. Entre le grand nombre de curiositez que vous pourrez voir dans la Sacristie, les plus considérables sont, une Croix d'argent doré enrichie de pierreries, où l'Empereur Adrien est représenté sur un Saphir d'Orient; une grande Croix d'or très ancienne à double traverse, où est un morceau considérable du bois de la vraie Croix: elle est enrichie de pierreries des plus précieuses, & a appartenu à Manuel Commene, Empereur de Constantinople; plusieurs Chefs de Saints & de Saintes, richement enchassez; quelques tableaux anciens & curieux; & un grand nombre d'ornemens d'Eglise, des plus riches & des mieux travaillez de Paris. On tient que le Réfectoire; le Dortoir, le Chapitre, & la Chapelle ou petite Eglise intérieure de Notre-Dame, ont été bâtis par *Pierre de Montreau*; dans laquelle il est enterré & représenté tenant une régle & un compas. Voyez ensuite la Maison de cette Abbaye, dont l'intérieur a de grandes beautez; les Dortoirs & l'Escalier qui y conduit, sont très bien entendus. Le Réfectoire est grand & très-propre; mais le plus curieux endroit est la fameuse Bibliotéque, tant par le nombre, que par la qualité & le bon choix des Livres qui la composent; & par plus de neuf

cens manuscrits qui ont des huit ou neuf cens ans d'ancienneté. Vous y verrez le Pseautier dont S. Germain se servoit étant Evêque de Paris, il est écrit en lettres d'argent sur un vélin pourpre; les titres & mots de *Deus* & *Dominus* sont en lettres d'or; les Evangiles de S. Mathieu & de S. Marc écrits de la même façon; & quantité de livres composez par les savans Bénédictins de cette illustre Maison, qui, plus qu'aucune autre Communauté, a toujours produit d'habiles Ecrivains. Ils ont rendu de grands services à l'Eglise par leurs nouvelles Editions des Peres, & leurs excellens ouvrages. Enfin la science & les autres belles qualitez de ces Religieux, est au-dessus de toute louange.

LE PALAIS ABBATIAL est situé entre l'Eglise & la rue de Bussy; il a été réparé & embelli par le Cardinal de Furstemberg qui l'a long-temps occupé. Les rues de Furstemberg, Cardinale, Abbatiale, & tout l'enclos, jouissent de la franchise des lieux Privilégiez. Les Religieux de S. Germain ont fait depuis peu élever des maisons dans l'enclos de leur Monastére, qui jouiront aussi de la même franchise: elles raporteront beaucoup avec le temps.

Sortant de l'Abbaye de S. Germain, passez par la rue Sainte Marguerite, au

bout de laquelle eſt le Marché de ce quartier, appellé le petit Marché, & auprès la Priſon de l'Abbaye S. Germain. De cette rue vous rendrez dans la rue de Taranne, où eſt l'Hôtel de Taranne, maiſon garnie, & autres de cette eſpéce, & plus haut la Fontaine de la Charité : l'Hôtel de la Force eſt tout proche.

Dans la rue des Saints Péres l'Hôtel de Coſſé, & l'Hôtel de Cavoye : cette rue rend d'un bout au Quai Malaquais, & de l'autre à la rue de Grenelle, à l'entrée de laquelle vous trouverez l'Abbaye des Religieuſes de Sainte Claire du Monaſtére de la Nativité de Jeſus, autrement dites : LES CORDELIERES ; ce ſont des Religieuſes de l'Ordre de S. François, qui occupent le grand & ancien Hôtel de Beauvais : on les nomme auſſi les petites Cordeliéres. Elles furent établies en 1652 rue des Franc-Bourgeois, & transferées ici en 1687. L'Egliſe eſt ſimple ; l'Autel, dont le Tabernacle eſt d'ébéne garni d'argent, eſt décoré d'un tableau de la Nativité de N. S. peint par *Canis :* ce même ſujet eſt repréſenté en ſculpture au-deſſus de la porte de la rue.

La premiere rue à gauche, dans la rue de Grenelle, eſt la rue de la Chaiſe, où il y a un Hôpital pour les Enfans Teigneux, qui dépend du grand Bureau des pauvres ;

& la Chapelle de la Reine.

Passez par la rue de la Planche, où vous verrez l'Hôtel de S. Agnan, & l'Hôtel de S. Gelais ; d'où vous entrerez dans la grande rue du Bacq, qui commence vers les Incurables, & finit près le Pont Royal; mais il faut la quitter plusieurs fois pour voir ce quartier avec plus de facilité. La premiére chose à voir dans cette grande rue, est LE SEMINAIRE DES ETRANGERS, établi en 1663, qui fournit des Missionnaires, dont les fruits pour notre sainte Religion s'étendent jusqu'au bout du monde, par les fréquens voyages que ces zélez Ecclésiastiques font dans les Indes pour la propagation de la Foi.

Tout proche du même côté est L'HÔPITAL DES CONVALESCENS, fondé pour le soulagement des Malades de l'Hôpital de la Charité des Hommes qu'on y envoye passer huit ou dix jours pour prendre l'air & se rétablir.

Tournez par la rue de Varennes qui est à main gauche, vous y verrez l'Hôtel de Nogent, l'Hôtel d'Estampes, l'Hôtel d'Aligre, l'Hôtel de Novion, & l'Hôtel de Sessac.

Ensuite passez par la rue Hillerin, vous rendrez dans la grande rue de Grenelle, qui prend à la Croix Rouge, & finit à la

plaine des Invalides, où vous découvrirez ce fameux Hôtel Royal, dont je vous ferai connoître les beautez, après que vous aurez entiérement parcouru ce quartier, que vous continuerez à voir par LA COMMUNAUTÉ DES FILLES DE SAINTE AURE, qui eſt ſituée au bout de la rue de Grenelle; & par celle de SAINTE-VALERE, nouvellement établie en faveur des Filles repenties : elles n'ont d'autre revenu que les charitez de quelques particuliers; l'Hôtel de Pompadour eſt auprès, bâti depuis peu dans une vûe des plus agréables.

En deça de même côté ſont LES CARMELITES, qui étoient ci-devant établies rue du Bouloy en 1664, & ici en 1689. Ce Monaſtére de Sainte Thereſe eſt grand, mais l'Egliſe eſt très-petite & très ſimple.

L'Hôtel de Rothelin eſt vis-à-vis; il a été conſtruit depuis peu ſur les deſſeins de *l'Aſſurance*, habile Architecte : le bâtiment & le jardin ſont propres.

L'Hôtel de Villars, ci-devant de Navailles, eſt de l'autre côté au-deſſus des Carmelites; ce fameux Maréchal y a fait faire de nouveaux embeliſſemens d'un bon goût, par *Boffrand*, Architecte en réputation.

L'ABBAYE DE PANTEMONT, attenant de l'Hôtel de Villars, eſt occupée par des Re-

ligieuſes Bernardines de l'Ordre de Cîteaux, établies à Paris en 1648.

Au coin des rues du Bacq & de Grenelle, eſt l'Hôtel du Préſident Amelot, où logeoit ci-devant le Duc d'Albe, Ambaſſadeur d'Eſpagne.

Rentrez dans la rue du Bacq, vous trouverez ſur la droite les Annonciades, ci-devant appellées RECOLETTES, autrement dites LES FILLES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, fondées par la Reine Marie-Thereſe d'Autriche, épouſe de Louis XIV. L'Egliſe n'a de ſingulier que le tableau de la Conception de la Sainte Vierge, peint par *de la Foſſe*, & qui fait l'ornement du grand Autel. Remarquez le tableau qui repréſente Notre-Seigneur lavant les pieds de ſes Apôtres ; c'eſt un des meilleurs ouvrages *du Tintoret*, fameux Peintre Italien.

Plus avant ſur la gauche LE COUVENT DES FILLES DE LA VISITATION : ces Religieuſes ſont de l'inſtitution de S. François de Sales, établies rue Montorgueil en 1660, transferées en ce lieu en 1673 : l'intérieur de ce Monaſtére eſt bien bâti & très commode.

Paſſez enſuite dans la rue S. Dominique qui traverſe la rue du Bac, vous y verrez LES JACOBINS du Noviciat, fondez en

1633 par le Cardinal de Richelieu. L'Egliſe, imparfaite comme elle eſt, a été bâtie par *Billet*; le grand Autel eſt formé de deux groupes, chacun de quatre colonnes de marbre, qui ſoutiennent un ceintre de bois doré, en forme de dais, ſur lequel eſt une Réſurrection de Jeſus-Chriſt; cet ouvrage eſt du deſſein de *le Brun*, & éxécuté par *Martin*, habile Sculpteur. Voyez derriére l'Autel les tombeaux du Maréchal de Navailles & de ſon Epouſe. Les tableaux, qui ſont le principal ornement de cette Egliſe, ſont preſque tous du célébre *Frére André*, de cette Maiſon, dont on peut diſtinguer les differentes manieres : le S. Thomas d'Aquin, & le S. Pie ſont deux morceaux excellens. Il y a pluſieurs Chapelles fort propres dans cette Egliſe, toutes ornées par les ſoins de cet illuſtre Frere. Les tableaux de la Sacriſtie ſont encore de lui : remarquez-y la beauté de celui où S. Louis reçoit les Reliques du Tréſor de la Ste Chapelle. La Maiſon de ces Peres eſt bien bâtie & très commode; il y a deux grands jardins, dont l'un ſera un jour le centre d'un cloître qui n'eſt que commencé, & dont il n'y a qu'une aîle de faite.

Vis-à-vis les Jacobins vous verrez l'Hôtel de Chevreuſe ou de Luines, bâti par *le Muet*, Architecte très-eſtimé; les appar-

temens en ſont beaux, & le jardin fort grand. Dans la même rue & plus avant, l'Hôtel de Matignon, dont le jardin, du deſſein de *la Quintinie*, a des beautez particulieres. Rue S. Guillaume, eſt l'Hôtel de Mortemart.

Il y a dans ce quartier un nombre de grands Hôtels qui méritent un chapitre particulier, mais le détail en ſeroit trop long; tels ſont les Hôtels de la Meilleraye, du Lude, des Ambaſſadeurs Etrangers, de Béthune, de Roquelaure, &c.

Prenez enſuite, au bout de la rue S. Dominique, la rue des Saints Peres, pour voir L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ DES HOMMES, déſervi par les Freres de l'Ordre de S. Jean de Dieu. Ils ont un grand ſoin des malades, qu'ils traitent avec tout le zéle d'une parfaite charité, une propreté achevée, & une bonté admirable: il y a trois Salles remplies de lits des deux côtez, d'où les Malades voyent l'Autel. Le tableau qui eſt dans la grande Salle repréſente S. Louis qui panſe un malade; il eſt très eſtimé & peint par *Teſtelin*. L'Egliſe n'a rien de ſingulier; le tableau du Chœur eſt un Chriſt, peint par *Benoiſt*; à côté de l'Autel c'eſt un S. Jean qui prêche dans le deſert; celui de la Chapelle à gauche, eſt S. Jean de Dieu, par *Jouvenet*; & vis-à-vis, une

une femme qui repréſente la Charité jettant de l'eau ſur une flame, par *le Brun*; c'eſt un des premiers ouvrages de ce fameux Maître. Le tombeau que vous voyez ſur la droite eſt celui de Claude Bernard, ſurnommé le pauvre Prêtre, mort en odeur de ſainteté en 1641 : ce tombeau eſt d'*Antoine Benoiſt*, qui l'a repréſenté au naturel: c'eſt un ouvrage de terre cuite fort eſtimé.

Paſſez enſuite dans la rue de l'Univerſité, où vous verrez pluſieurs Hôtels de conſéquence : cette rue eſt fort longue, & change trois fois de nom, qui ſont la rue du Colombier, la rue Jacob, & la rue de l'Univerſité. Les Hôtels & Maiſons les plus conſiderables de ces rues ſont ceux de Plaiſeau, de Matignon, de Clérambaut, d'Harlai, à preſent l'Hôtel d'Aligre; de Brou, de Duret, & deux belles Maiſons appartenantes à l'Univerſité, dont l'on y voit les armes : au bout de cette rue, près la rue de Poitiers ſont l'Hôtel de Maiſons, l'Hôtel d'Auvergne, & l'Hôtel de Richelieu, bien bâtis & richement meublez. Il y a d'excellens tableaux de *Rubens* dans ce dernier Hôtel.

Le bout de la rue de l'Univerſité rend dans la rue de Bellechaſſe, en face de laquelle vous verrez le Couvent DE BELLECHASSE, qui donne ſon nom à ſes environs;

c'eſt un Prieuré perpetuel électif de Chanoineſſes venues de Philippeville, établies à Paris, en vertu de Lettres Patentes de 1636 : ces Religieuſes, qui ſont de l'Ordre de S. Auguſtin, ont environ douze mille livres de revenu.

Il y a pluſieurs Hôtels conſiderables auprès du Couvent de Bellechaſſe, entr'autres l'Hôtel de Neufchâtel, bâti par *Boffrand*, & l'Hôtel de Revel, à preſent de Broglio.

Achevez préſentement de voir la rue S. Dominique, dans laquelle vous trouverez l'Hôtel du Lude, & l'Hôtel Amelot, très logeable, & dans une belle expoſition ; & enfin, à l'extrémité de cette même rue, la Communauté DES FILLES DE S. JOSEPH orphelines, dites de l'Etang, établies en 1641. L'on y éleve nombre de jeunes Filles à qui l'on apprend à travailler à des ouvrages convenables à leur âge & à leur ſexe : l'Hôtel de Cominge eſt un peu au-delà, de l'autre côté.

Pour continuer à voir ce quartier dans un ordre à ne rien oublier, repaſſez du côté de la riviére, & commencez par le Quai de Conti, à l'entrée duquel eſt L'HÔTEL DE CONTI, bâti en partie par *François Manſard*, fameux Architecte, pour Henri de Guénégaud, Sécretaire d'Etat. La grande Porte de cet Hôtel paſſe pour

LE COLLÉGE MAZARIN.

un des meilleurs morceaux d'architecture ; elle est effectivement la plus belle porte de tous les Edifices de Paris. Cet Hôtel est grand, logeable & richement meublé ; le cabinet occupe les vûes du côté de la riviere ; la Chapelle est simple, & le jardin peu étendu.

Le petit Hôtel de Conti est situé dans l'enfoncement à côté du grand Hôtel ; il a été bâti par le même Architecte, & il a son mérite particulier. L'Hôtel de Sillery est tout près ; d'où vous devez aller voir

LE COLLE'GE MAZARIN
OU
DES QUATRE NATIONS.

Ce magnifique College a été fondé par le Cardinal Mazarin, pour élever & instruire, dans les exercices convenables à leurs qualitez, soixante Gentilshommes (réduits présentement à trente) de chacune de ces quatre Nations ; sçavoir quinze de Pignerol, pour l'Italie ; autant d'Alsace, pour l'Allemagne ; vingt des Païs-Bas Catholiques, & dix du Rouſſillon ; cette fondation, qui fut faite en vûe de rendre la Noblesse des Païs conquis, autant Françoise de cœur que de nation, éternisera le nom de ce Ministre, déja gravé dans

la memoire des François, en plus d'une maniére.

Vous verrez d'abord, dans une place aſſez ſpatieuſe, la façade de ce Collége, bâtie en demi cercle, compoſée du Portail de l'Egliſe, & de deux aîles de bâtiment qui le joignent d'un côté, & qui de l'autre ont chacune un pavillon quarré en tête: tous ces ouvrages ſont chargez de vaſes & de baluſtrades poſées ſur la corniche qui régne autour, & font un bel effet. Ce Portail eſt formé de quatre colonnes corinthiennes, & de deux Pilaſtres qui ſoutiennent un fronton, où il y a un cadran; au deſſus vous verrez ſix groupes qui repréſentent les quatre Evangeliſtes, & les Peres de l'Egliſe Grecque & Latine, avec cette inſcription: *Jul. Mazarin. S. R. E. card. Baſilicam & Gymnaſium fieri Curavit. Ann.* M. DC. LXI.

Le dôme eſt couvert d'ardoiſes taillées en forme d'écaille de poiſſon, & orné de larges bandes de plomb doré; il y a au-deſſus une lanterne entourée d'un baluſtre de fer, comblée d'un globe, avec une croix qui a double traverſe. Tout ce bel Edifice, qui eſt eſtimé des plus parfaits de Paris, a été conduit par *d'Orbai*, Architecte; dont vous avez vû pluſieurs ouvrages d'un grand mérite.

L'Egliſe, quoique ſimple, eſt fort propre ; elle eſt de forme ronde en dehors, & ovale en dedans, d'ordre corinthien, & pavée de marbre noir, blanc & jaſpé, diſpoſé par compartimens avec des étoiles : ces mots ſont écrits en lettres d'or ſur la friſe qui régne tout autour audeſſous de la corniche du dôme : *Sedebit ſub umbraculo ejus in medio Nationum. Ezech. ch.* 31, v. 18.

Les huit Figures de femmes en bas reliefs, placées dans les angles au deſſus des arcades, repréſentent les huit Beatitudes : elles ſont de *Desjardins*, qui a fait auſſi les douze Apôtres en médailles, placées audeſſus des fenêtres ſupérieures.

Le principal Autel eſt en face en entrant ; il eſt fort ſimple, de même que les deux autres de la Nef. Le tableau de ce premier Autel eſt une Circonciſion de Jeſus-Chriſt, par *Alexandre Véronéſe*. Les autres petits tableaux qui ſont dans les ronds, ont été peints par *Jouvenet*.

Le tombeau du Cardinal Mazarin eſt auprès du principal Autel du côté de l'Epitre ; c'eſt un excellent ouvrage de *Coizevox*, qui prouve ſon habileté, & la perfection de ſon travail : ce Cardinal y eſt repréſenté en marbre blanc, à genoux ſur un tombeau de marbre noir. Les ſtatues de bronze qui l'accompagnent repréſentent

des Vertus ; elles sont de grandeur naturelle, & paroissent moins grandes, parce-qu'elles sont assises : l'ouvrage en est très-estimé. Le Cardinal Mazarin mourut à Vincennes le 9 Mars 1661, âgé de 51 ans. Son corps resta en dépôt dans la Chapelle de ce Château (où sont ses entrailles) jusqu'au 6 Septembre 1684 que le Duc Mazarin le fit transporter ici.

Les apartemens de ce Collége sont séparez par trois cours, dont la premiere a deux portiques d'ordre corinthien, l'un sur la droite, & l'autre sur la gauche, qui sont élevez sur plusieurs dégrez : celui de main droite conduit à l'Eglise, & c'est par où les Ecoliers vont tous les jours de classe entendre la Messe dans la Chapelle de ce Collége ; celui de la gauche conduit aux principaux appartemens, & à la Bibliotéque qui est placée dans le pavillon du côté de l'Hôtel de Conti ; elle est des plus curieuses & nombreuses, composée de plus de trente-six mille volumes : c'est celle du Cardinal Mazarin, qu'il avoit assemblée avec beaucoup de dépense & de crédit, à laquelle on en a ajoûté deux autres particulieres : elle est ouverte au Public deux jours la semaine, qui sont les Lundis & les Jeudis.

Dans la seconde cour, vous verrez tou-

tes les classes qui sont grandes & propres : le tiers de la troisiéme cour est séparé par un petit jardin à l'usage des pensionnaires.

Ce Collége est gouverné par un Grand Maître, un Principal, & des Professeurs ou Régens commis par les Docteurs de Sorbonne qui en sont les Directeurs : c'est un des Colléges de Paris où il y a le plus d'Ecoliers externes ; ils y sont attirez par l'excellente méthode des Régens, qui enseignent par des principes aisez, & qui ne surchargent point la mémoire des jeunes gens.

Dans la rue de Seine vous trouverez l'Hôtel de la Reine Marguerite, à present garni ; & plus avant l'Hôtel de Liancourt, ou de la Rochefoucault.

Passez ensuite sur le Quai Malaquais ; ce Quai commence au Collége des quatre Nations, & finit au Pont Royal : il a été bâti & revêtu de pierres de taille en 1670. Vous y verrez, l'Hôtel d'Hollande, & l'Hôtel du Perou maisons garnies, au coin de la rue des Petits Augustins ; dans cette même rue est LE MONASTÉRE DES PETITS AUGUSTINS fondez en 1608 par la Reine Marguerite de Valois : Ils suivent la régle de S. Guillaume. L'Eglise est dédiée à S. Nicolas de Tolentin : le grand Autel est orné de statues de Saints & Saintes de

cet Ordre ; plusieurs Chapelles & la voûte de l'Eglise sont remplies d'une quantité de peintures ; il y a aussi beaucoup de tableaux & de tapisseries de l'histoire de S. Nicolas. Marguerite de Valois, leur Fondatrice, sœur d'Henry III. & premiere femme d'Henry IV. Porbus, excellent Peintre ; & le fameux Nicolas Mignard, Peintre du Roy, y sont enterrez.

Sur le Quai Malaquais ou des Théatins, qui a été pavé depuis peu, vous y verrez d'abord l'Hôtel de Lauzun, ci-devant de Créqui, dont les dehors ont été renouvellez, & les dedans fort embellis ; l'Hôtel de Bouillon, bâti par *François Mansard*, qui est des plus beaux & des plus richement meublez de Paris ; du côté du jardin il y a un cabinet peint par *le Brun* ; où le Mont Parnasse est représenté en perfection, avec tous ses accompagnemens. Il y a aussi un plafond qui représente la Pandore : & un autre dans la grande salé où il a representé les neuf Muses. Les autres Hôtels sont les Hôtels de Morstein, de Chanlai, & de Porsmout, où il y a une magnifique galerie remplie de tableaux d'une grande beauté.

Plus avant, vous verrez L'EGLISE DES THEATINS, bâtie en partie depuis peu, sur un dessein des plus heteroclites, dont le goût a été pris sur celui *du Boromini* Romain :

main : elle a déja coûté des ſommes conſidérables, il n'y a cependant que les gros murs & la couverture de la Nef d'achevez : c'eſt la ſeule Maiſon que ces Réligieux ayent en France ; ils y ont été établis en 1644 par le Cardinal Mazarin, qui étoit fort affectionné à leur Ordre. Il les fit venir d'Italie, où ils ſont en grand nombre ; & il leur donna cent mille écus pour bâtir ce Couvent, dans lequel ils ſont entrez le 27 Juillet 1648, veille de Sainte Anne, à qui l'Egliſe eſt dédiée: le cœur du Cardinal Mazarin y repoſe. L'inſtitution de ces Péres eſt de vivre de charitez, n'ayant rien de propre.

L'Hôtel de Mailly eſt au deſſus des Théatins ; l'expoſition en eſt des plus charmantes de Paris ; il eſt ſitué près du Pont-Royal, bâti pour la communication de ce quartier avec le Louvre & ſes environs.

Entre la ruë de Beaune & la grande ruë du Bacq, eſt L'HÔTEL DES MOUSQUETAIRES, où loge la premiére Compagnie des Mouſquetaires : il eſt appellé l'Hôtel des Mouſquetaires Gris, parce qu'ils ont tous des chevaux gris ou blancs, ce qui les diſtingue de la ſeconde Compagnie qui en a de noirs ou bruns. On doit inceſſamment bâtir vers les Invalides pour cette Compagnie un nouvel Hôtel, qui outre l'agrément de la ſi-

tuation, aura auſſi toutes les commoditez néceſſaires. Les allignemens ſont pris pour la conſtruction d'un nouveau Pont aux environs; il doit rendre entre le Cours de la Reine, & les Tuilleries. Cette grande ruë du Bacq prend au Pont Royal, auprès duquel on a commencé le QUAI D'ORSAI ou de la Grenouilliére, que l'on doit continuer juſqu'aux Invalides: il eſt nommé Quai d'Orſai, du nom d'un Prévôt des Marchands qui y a mis la premiére pierre en 1707; il ſera continué en ligne droite juſqu'a la ruë de Poitiers.

Le quartier de la Grenouillére eſt rempli de chantiers de bois flotté qui deſcend tous les jours la riviére par train & en quantité; outre ce bois de chauffage, il y en a auſſi à bâtir, & des planches de débris de batteaux. Il ne vous reſte plus rien de curieux avoir d'ici aux Invalides, que quelques Hôtels élevez depuis peu, dont les derniers qui ſont plus avancez que les autres, ôtent à ceux-ci une partie de la vûe, & font un mauvais effet par l'irrégularité de leur ſituation. Le prémier fut élevé en très-peu de temps par *Boffrand*, qui l'a vendu depuis au Marquis de Torci. Celui d'après a été bâti par *de Decotte*, pour Madame la Princeſſe de Conti, mere du Prince de ce nom; & le dernier qui eſt détaché,

apartient au Duc d'Humiéres.

On doit faire dans les environs de l'extrémité de ce quartier, de nouveaux ouvrages qui l'embelliront beaucoup. Par Lettres Patentes du premier Décembre 1715, la conſtruction du nouveau Rempart du Fauxbourg S. Germain eſt ordonnée en ces termes. Ordonnons que le nouveau Plan du Fauxbourg S. Germain ſera exécuté, & que ſuivant celui du 18 Octobre 1704, le nouveau Rempart & Cours qui ſera planté d'arbres, ſera continué depuis l'endroit où ſe termine celui du quartier des Chartreux, ruë du Cherche-midi en point de vûe au Portail de l'Egliſe de l'Hôtel des Invalides, de 16 toiſes de largeur, compriſes les deux contre-allées; & à treize toiſes de diſtance du devant, & Parallele au dehors des petits bâtimens dudit Hôtel, au point milieu dudit Rempart juſqu'au Quai d'Orſai; la conſtruction duquel nous voulons & ordonnons être continuée de ligne droite depuis le Pont Royal juſqu'à la ruë de Poitiers; & d'une autre ligne droite depuis ladite ruë, juſqu'à la rencontre de la nouvelle ruë qui ſera formée en point de vûe du Rempart de S. Honoré, depuis la ruë S. Dominique, juſqu'au Quai d'Orſai; & depuis ladite nouvelle ruë, ledit Quai ſera continué d'une autre ligne droite juſqu'à la rencon-

tre du nouveau Rempart ; & que depuis rencontre de ladite nouvelle ruë, il en ſe ouvert deux autres, l'une depuis celle S. Dominique, juſqu'à la ruë de Grenel & l'autre depuis ladite ruë de Grenel juſqu'à celle de Varenne ſuivant ledit p

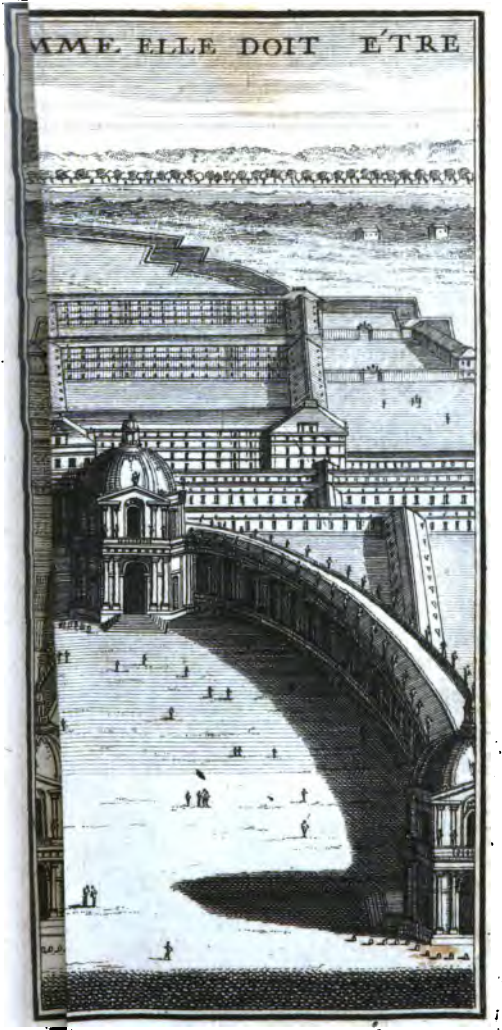
Enfin vous n'avez plus rien de remarq ble que le ſuperbe bâtiment qui ſe préſen & qui brille à vos yeux de fort loin, c'e

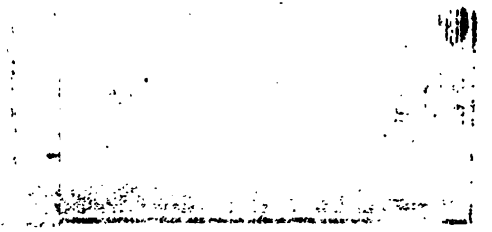
L'EGLISE ET L'HOTEL ROY DES INVALIDES.

Par l'examen duquel vous finirez agr blement les pénibles courſes, que vous a été obligé de faire pour voir les Cur de cette grande Ville : c'eſt ſans contr le plus éclatant, & le plus admirable édifi ce, non ſeulement de Paris, mais même de tout l'Univers, au moins en ce genre. La magnificence & la grandeur de Louis XIV. s'y fait voir de tous côtez, tant par la ſomptuoſité & l'excellence de l'architecture, que par la nobleſſe & la ſolidité du ſujet de ſa fondation. Cet incomparable Hôtel eſt ſitué près de la riviére de Seine, dans la plaine de Grenelle, & vis-à-vis du Cours de la Reine, dans la plus belle expoſition du monde.

Le deſſein de cet établiſſement a été d'aſſurer une heureuſe retraite aux Officiers &

MME. ELLE DOIT E'TRE





Soldats qui deviennent estropiez au service du Roy dans ses Armées de Terre. Ils y sont entretenus, nourris & logez jusqu'au nombre de trois mille, avec beaucoup de propreté, d'ordre, & de soin ; ce qui monte à une dépense presqu'incroyable.

Les fondemens de cet Hôtel furent jettez en 1671, sur seize arpens en quarré, sur lesquels on a élevé cet admirable monument de la grandeur d'ame & de la piété de Louis XIV. Le bâtiment est séparé par plusieurs cours, entourées de logemens bien bâtis, uniformes & à quatre étages, avec des mansardes audessus. Les trois faces exterieures sont percées de plus de cinq cens croisées: elles sont entourées d'un large fossé, revêtu de pierres, avec des parapets solides, aux extrêmitez desquels il y a des Guérites, où l'on fait garde jour & nuit comme dans les plus fortes places de Guerre.

La façade du milieu est un grand corps de bâtiment d'une belle simétrie, situé au devant d'une grande esplanade, avec deux especes de pavillons aux extrémitez ; il y a une Porte Royale au milieu, par laquelle vous entrerez dans une grande cour entourée de quatre corps de logis, sur le devant desquels sont deux rangs d'arcades l'un sur l'autre, qui forment des Corridors

où Galeries qui régnent tout autour. Le milieu de chaque face eſt accompagné d'un eſpéce de corps avancé, avec un Fronton : les combles ſont ornez de tous côtez. Toute cette belle Architecture eſt du deſſein de *Libéral Bruand* fameux Architecte, qui y a imité en quelque choſe le Palais du Pape à *Montecavallo*. Les appartemens, qui ont quatre étages, ſont commodément diſpoſez : les Chambres des Officiers ſervent pour trois ou quatre ; celles des Soldats ſont garnies pour un plus grand nombre.

Les plus curieux endroits de cet Hôtel ſont, la Chambre du Conſeil, que l'on y tient tous les jeudis ; où le Chef du Conſeil de la Guerre régle les affaires de cet Hôtel avec les Officiers qui en ont la direction & le gouvernement. Après, ce ſont les quatre Réfectoires, deux de chaque côté de la cour au rez de chauſſée, dans leſquels vous verrez peints à freſque les Siéges & les Batailles des derniéres guerres. Les Infirmeries, compoſées de pluſieurs grandes ſalles garnies de lits ; il y a des Autels que les malades peuvent voir de tous côtez : vous ſerez charmé de la propreté qui y régne dans toute ſa perfection, par les ſoins des Sœurs de la Charité qui en ont la direction ; de même que de l'Apotiquairerie & de la Lingerie, qui ſont des endroits à voir.

Mais l'Egliſe mérite particulierement votre attention; elle eſt comme ſéparée en deux, dont l'une eſt intérieure & à l'uſage de ceux de l'Hôtel; l'autre eſt extérieure & nouvelle. Le portique, qui eſt en face de la grande cour par où vous êtes entré, conduit à l'Egliſe intérieure: il eſt compoſé de deux differens corps d'architecture, de huit colonnes chacun, accompagné d'ornemens & d'un cadran: cette Egliſe, deſtinée à ceux de l'Hôtel, eſt une eſpéce de Nef de trente-deux toiſes de longueur, & de ſoixante-ſix de hauteur, ſur ſoixante-douze pas de largeur, en y comprenant les bas côtez; elle eſt ornée d'une Architecture d'ordre corinthien, avec dix-huit arcades, revêtues de vingt pilaſtres du même ordre, qui ſoutiennent une Galerie ou coridor de chaque côté; les Officiers & les perſonnes de dehors s'y placent pendant le Service Divin. Ces arcades forment des aîles ou bas côtez, dans leſquels les Soldats, qui occupent auſſi la nef, ont chacun leur place & leur ſiége. Cette Egliſe eſt éclairée par cinquante-quatre fenêtres, vingt-ſept de chaque côté. Il y a une fort grande tribune audeſſus de l'entrée, où eſt un orgue d'une grande beauté: la chaire du Prédicateur eſt d'une menuiſerie toute dorée ſur un fond blanc; le dais eſt comblé d'une couronne

de France soutenue par des Chérubins: tous ces ouvrages sont entierement couverts d'or.

L'Autel de cette Eglise, qui joint celui de la nouvelle par deux petits dégrez de marbre, est d'un excellent dessein, & orné de marbre & de bronze. Les Peres de la Mission de S. Lazare, qui déservent cette Eglise, ont le soin spirituel de ceux qui demeurent dans cet Hôtel : ils font l'Office Divin avec une régularité & une dévotion toute édifiante.

LA NOUVELLE EGLISE.

C'est ici que vous devez redoubler votre attention pour examiner le sujet le plus digne de votre curiosité; je veux dire ce nouveau Temple achevé depuis peu, & qui fait l'admiration de tous ceux qui ont vû les plus belles Eglises, même d'Italie & d'ailleurs. Je vous avertis que l'on n'y entre qu'à dix heures du matin ou à trois heures après midi les jours ouvrables : & à quatre heures les Dimanches & les Fêtes, immédiatement après les Vêpres & le Sermon : souvenez-vous que les Dames n'y entrent qu'en caroſſe. Si vous y êtes avant ce temps-là, occupez-vous à voir les beautez de la face extérieure de cette Eglise & celles du Dôme dont voici l'explication.

L'entrée principale de cet admirable Temple eſt expoſé au midi, & directement oppoſée à celle de l'Egliſe intérieure : c'eſt pourquoi il faut aller du côté du nouveau Cours, où il termine en face du portail de cette Egliſe, qui eſt l'objet le plus capable de vous ſatisfaire. Les ouvrages de ce fameux Edifice ont été faits ſur les deſſeins de *Jules-Hardouin Manſard*, Sur-intendant des Bâtimens du Roy : ſon projet étoit de joindre à cette belle façade une grande colonnade avec quatre pavillons plus élevez, deux deſquels ſont attachez à l'Egliſe, & les deux autres ſont teſte, au devant d'un large foſſé qui ferme la place : cette colonnade eſt modelée dans le goût de celle de S. Pierre à Rome, ce qui auroit eu un air ſomptueux & des plus magnifiques. C'eſt ainſi qu'elle eſt repréſentée dans la figure ci à côté, dont le peu d'étendue n'a pas permis de faire voir les allées du nouveau cours, qui doivent accompagner, avec beaucoup de grace, cette belle colonnade, lorſqu'elle ſera faite.

La façade de cette Egliſe, dont le portail eſt élevé ſur un perron formé de pluſieurs dégrez, a trente toiſes d'étendue & cinquante d'élévation, depuis le rez de chauſſée juſqu'au plus haut du Dôme : elle eſt compoſée d'un ordre dorique, d'un

corinthien, & d'un attique audeſſus ; le tout orné de colonnes & de pilaſtres, accompagnées de ſtatues, dont les principales ſont, celle de S. Louis, à qui cette Egliſe eſt dédiée, modelée par *Girardon*, & faite en marbre par *Couton* l'aîné : & celle de S. Charlemagne, faite auſſi en marbre par *Coizevox* ; elles ont près d'onze pieds de hauteur : les autres ſtatues repréſentent la Juſtice, la Tempérance, la Prudence & la Force. Les Groupes poſez ſur la baluſtrade, ſont, les huit Peres des Egliſes Grecque & Latine ; ſçavoir S. Baſile, & S. Ambroiſe, faits par *Poulletier* ; S. Jean Chryſoſtome, & S. Grégoire le Grand, par *Mazeline* ; S. Gregoire de Nazianze & S. Athanaſe, par *Coizevox* ; S. Jerôme & S. Auguſtin, par *Hurtrel*. Le fronton eſt orné des armes de France ; il eſt comblé d'une croix & de deux ſtatues qui repréſentent la Foi & la Charité : celles des côtez, ſont la Conſtance, l'Humilité, la Confiance, & la Magnanimité.

LE DOME.

Après avoir obſervé la grandeur & la beauté de cette façade ; examinez avant que d'entrer, la magnificence du DÔME bâti ſur le milieu de cette admirable Egliſe ; c'eſt un ouvrage qui n'a point de ſemblable en France, tant par ſon élévation qui eſt

de trois cens pieds du rez de chauſſée juſqu'à la Croix, que par la ſolidité & l'excellence de ſa conſtruction. Il eſt formé d'un corps d'architecture d'ordre compoſite, acccompagné de quarante colonnes du même ordre, derriere leſquelles le gros de l'ouvrage eſt preſque caché. Douze grandes fenêtres entre-fourniſſent un fort beau jour dans l'Egliſe: ces colonnes ſoutiennent un attique percé auſſi de douze autres fenêtres ceintrées, qui ne ſont pas ouvertes intérieurement.

Ce Dôme, dont la dorure & celle des autres ouvrages exterieurs a coûté cinquante mille écus, a beaucoup d'ornemens dans ſes dehors; remarquez ſeize Statues de pierre, poſées deux à deux ſur les pieds d'eſtaux d'une baluſtrade qui régne tout au tour; ce ſont les douze Apôtres, S. Paul, S. Barnabé, S. Jean-Baptiſte & le Prophéte Elie; tous ouvrages faits par d'habiles Sculpteurs. Sur la corniche de l'attique, il y a douze vaſes ardens, ou torchéres enflamées, qui font un bel accompagnement. La couverture de ce Dôme eſt revêtue de 12 eſpeces de grandes côtes de plomb dorées tout autour, dont les eſpaces ſont remplies de guirlandes, de caſques & de trophées auſſi tous chargez de dorures: il eſt comblé d'une lanterne ouverte par quatre arcades,

avec douze colonnes & quatre ſtatues de plomb doré, qui repréſentent des vertus: elle eſt entourée d'une baluſtrade de fer, & chargée d'un obéliſque fort élevé, terminé par un globe ſurmonté d'une croix; le tout entierement couvert d'or, ce qui lui donne un charmant éclat.

Au milieu de cette belle façade vous verrez une grande porte dorée, dont la ſculpture, la ferrure & la dorure ſont également parfaites: vous devez examiner par le dedans de l'Egliſe, la perfection de la ſerrurerie qui eſt d'un fer poli comme de l'argent, & d'un travail encore plus eſtimable: les gonds de cette porte ſont faits en charniere continuée du haut en bas, dont on ne voit point de pareils.

Mais pour voir l'intérieur de ce Dôme, il faut rentrer dans l'ancienne Egliſe, & paſſer par un corridor qui eſt à la tête du bas côté de la gauche: il vous conduira dans la nouvelle Egliſe, dont le pavé eſt comparti dé different marbre très-précieux & excellemment employé; étant enrremêlé de fleurs de lys & de chiffres, avec les armes de France dans le milieu, & les colliers des Ordres du Roy près du grand Autel.

En entrant dans cette nouvelle Egliſe, la vûe, qui pénétre juſqu'au fond de l'Egliſe

intérieure, ſe trouve tout d'un coup ſi remplie d'objets admirables, qu'elle eſt en même temps charmée & embaraſſée. Il faut cependant la fixer à un ſeul ſujet qui naturellement doit être

LE SANCTUAIRE
ET
LE GRAND AUTEL.

Le Sanctuaire, qui a 54 pieds de large, 36 de long, & 72 de haut, unit en quelque façon les deux Egliſes : ce riche Autel, fait dans le goût de celui de S. Pierre à Rome, eſt élevé ſur ſix degrez de marbre blanc, où poſent les pieds d'eſtaux fort bas, de ſix groſſes colonnes torſes de bois doré, chargées d'épics de bled & de feuilles de vigne ; trois d'un côté & trois de l'autre. Elles ſupportent un entablement ſur lequel ſont trois Anges, dont deux de chaque côté ſoutiennent des faiſceaux de palmes, avec des roſes & des fleurs de lys, qui deſcendent d'un petit dais ou baldaquin fait en rondeur & orné de campanes ; la ſuſpenſion eſt ſous ce dais. Tous ces excellens ouvrages de bois doré, qui dans la ſuite doivent être de bronze, ſont entiérement couverts de dorures, & accompagnez de pluſieurs figures d'Anges, dont l'un poſé ſur

un globe audeſſus du dais, éléve une croix que les autres ſemblent adorer: ces differens ouvrages, ſont auſſi tout brillans de dorures. Cet Autel communique à celui de l'Egliſe intérieure par deux petits eſcaliers de marbre de 10 marches: & ces deux Autels ſont joints de maniére que l'on peut dire la Meſſe à tous les deux en même temps.

Les peintures de la voûte du Sanctuaire, repréſentent le myſtére de la Sainte Trinité, que *Noel Coipel* a peint dans ſon meilleur goût. Ce grand myſtére eſt accompagné, audeſſus de l'arcade qui joint les deux Egliſes, de l'Aſſomption de la Sainte Vierge, que les Eſprits bienheureux contemplent comme la Mére de Dieu; leurs attitudes ſont auſſi juſtes qu'elles ſont differentes: cet ouvrage eſt du même maître. Toutes ces peintures ſont renfermées par des ceintres d'une largeur extraordinaire: les dorures dont ils ſont entiérement couverts, jointes à la vivacité des couleurs, rendent cet endroit des plus éclatans. Dans les embraſures des fenêtres, les deux *Boulogne*, ont peint pluſieurs groupes d'Anges qui forment des concerts de muſique: les figures de femmes aſſiſes ſur les bandeaux de chaque fenêtre, ſont la Foi, l'Eſpérance, la Charité, & la Libéralité Chrétienne.

Après le Sanctuaire c'eſt

LA COUPE, OU DÔME

qu'il faut examiner : les peintures de cette coupe, qui a cinquante pieds de diamétre, repréſentent la gloire du Paradis & la félicité dont les Saints jouiſſent dans le ciel, & pluſieurs Anges qui adorent Jeſus-Chriſt; d'autres lui preſentent les inſtrumens de ſa Paſſion ; pluſieurs font des concerts, d'autres enfin ſemblent recevoir S. Louis dans ce ſéjour bienheureux. Ce S. Roy eſt placé au plus bas, à genoux, offrant ſon épée & ſa couronne : toute cette admirable coupe a été peinte par *Charles de la Foſſe*.

Enſuite, obſervez au-deſſous de cette grande voûte, entre les fenêtres, douze tableaux de trente pieds de hauteur chacun, ſur onze de large par le bas & huit par le haut ; ils ont été peints à freſque par *Jean Jouvenet*, & repréſentent les Apôtres, accompagnez de groupes d'Anges, avec les marques ordinaires qui les diſtinguent : ces figures ont quatorze pieds de hauteur. Le premier audeſſus de l'entrée du Sanctuaire eſt S. Pierre ; de ſuite, par le côté de la Chapelle de la Vierge, S. Paul, S. André, S. Jacques le Majeur, S. Jean, S. Thomas, S. Philippes, S. Jacques le Mineur, S. Barthelemi, S. Mathias, S. Simon le Cananéen, & S. Jude Thadée.

Autour du dôme, vous verrez douze grandes médailles rondes ou portraits de douze Rois de France, qui ſont, Charlemagne, Louis le Débonnaire, Charles le Chauve, Philippes Auguſte, S. Louis, Louis XII. Henri IV. Louis XIII. & Louis XIV. faites par d'habiles Sculpteurs.

Plus bas, ſur les maſſifs qui ſupportent le dôme, il y a quatre grands tableaux triangulaires où les quatre Evangeliſtes ſont peints par le même *de la Foſſe*. S. Mathieu eſt entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge, S. Marc vis-à-vis; S. Luc près la porte; & S. Jean de l'autre côté.

Cette Egliſe eſt ornée d'une excellente architecture en colonnes & pilaſtres d'ordre corinthien, diſtribuez avec tant de goût, qu'il n'y a rien audeſſus de la riche ſimplicité qui y régne par tout. Le plan a la forme d'une croix grecque; le Sanctuaire eſt à la tête, deux grandes Chapelles aux extrémitez de la croiſée, & le bas ſert d'entrée. Il y a d'autres Chapelles rondes aux côtez des grandes, & audeſſus de leurs principales entrées, des tribunes avec des balcons de fer doré, ſoutenues chacune par deux colonnes fort élevées. Pour bien ſentir l'excellence & le mérite de tous ces ouvrages, placez-vous ſur le point de vûe qui eſt marqué ſous le dôme par un rond de marbre:

marbre : c'eſt de cet endroit que l'on fit remarquer au feu Roy, qui y vint au mois d'Août 1708, que l'on peut voir diſtinctement ſept Prêtres commencer enſemble la Meſſe aux ſept Autels.

Voyez enſuite chaque Chapelle en particulier : celle DE LA SAINTE VIERGE, ſituée ſur la gauce en entrant, eſt remarquable par ſa ſtatue de marbre blanc, faite par *Vancléve :* elle eſt au milieu ſur un tabernacle tout doré, accompagné de deux Anges de bronze. L'Autel & les Anges ſont auſſi magnifiquement dorez que la perfection de l'ouvrage eſt conſidérable : les deux figures de femmes en bas relief ſont la Prudence & la Tempérance.

L'autre grande Chapelle vis-à-vis celle-ci eſt LA CHAPELLE DE SAINTE THÉRESE, qui y eſt repréſentée en marbre, par *Maniére*, ſur un tabernacle auſſi riche que celui que vous venez de voir. Les deux Anges ſont auſſi de bronze doré : les figures de femmes ſont la Force & la Juſtice.

Il vous reſte à voir les 4 petites Chapelles en Dôme; elles ſont ornées chacune de huit colonnes corinthiennes, de trois ſtatues & de bas reliefs : leur voûte eſt partagée en ſix tableaux & deux fenêtres. La premiere, du côté de l'Evangile, entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge, eſt

dédiée à S. Grégoire le Grand, dont la ſtatue qui eſt au milieu de l'Autel a été faite par *Barois*, & les peintures par *Michel Corneille*: les autres ſtatues ſont Ste Emiliane, tante de S. Grégoire, par le *Lorain*; & Ste Silvie, mére de ce Saint, par *Frémin*. Les principales actions de ce grand Pontife ſont repréſentées dans les ſix tableaux du tour de la coupole: Dans le premier au-deſſus de Ste Emiliane, S. Grégoire diſtribue aux pauvres l'argent de ſon bien, qu'il vendit exprès, après avoir fondé pluſieurs Monaſtéres. Au 2e, l'Héretique Eutiches brûle lui-même ſes livres en préſence de l'Empereur Tibére. Le 3e, eſt la Proceſſion, faite à Rome du temps de la peſte, à laquelle apparut l'Archange S. Michel ſur le Château qui a depuis porté ſon nom. Dans le 4e, un Ange l'aſſure d'avoir reçû quatre fois l'aumône de ſes mains. Le 5e, eſt une apparition de Notre-Seigneur à ce ſaint Pape. Le 6e, la tranſlation des Reliques de S. Grégoire. Et dans la coupole, il eſt repréſenté en chemin de jouir de la félicité éternelle: ce S. Pape eſt accompagné d'Anges, qui portent les differentes marques de la Papauté.

De l'autre côté, entre la Chapelle de la Vierge & la grande porte, c'eſt la CHAPELLE DE S. JERÔME, peinte par *Boulogne*,

laîné : vous y verrez la ſtatue de ce Saint, faite par *Théodon* ; les deux ſtatues des côtez ſont Ste Paule, par *Granière*, & Ste Euſtochie ſa fille, par *de Dieu* : les ſujets des tableaux ſont ; dans le premier, il viſite les corps ſaints dans les Catacombes de Rome. Le 2e, eſt ſon baptême à Rome. Au 3e, il eſt fait Prêtre. Le 4e, eſt la préférence qu'il donne aux livres ſacrez ſur les profanes. Dans le 5e, il travaille ſur les ſaintes Ecritures, dans le déſert. Au 6e, il ſe rend à Bethléem. Et dans la coupole, c'eſt ſon bonheur éternel.

Entre le grand Autel & la Chapelle de Sainte Théréſe, c'eſt la CHAPELLE DE SAINT AMBROISE, peinte par *Boulogne* l'aîné. La ſtatue de S. Ambroiſe eſt faite par *Slods* ; les autres ſtatues ſont S. Satyre, par *Bertrand* ; & Ste Marceline, par *le Pautre* ; ils étoient frere & ſœur de S. Ambroiſe : les ſujets des tableaux ſont : Le premier, ſon élévation à la dignité d'Archevêque de Milan, dont il étoit Gouverneur. Dans le ſecond, il défend l'entrée de l'Egliſe à l'Empereur Théodoſe. Le 3e, repréſente la converſion d'un célébre Arien. Le 4e, l'invention du Corps de S. Nazaire. Dans le 5e, il chaſſe un démon du corps d'un poſſédé. Le 6e, eſt ſa mort. Et dans la coupole, ſon élévation dans le Ciel.

La derniére Chapelle eſt celle DE SAINT AUGUSTIN, peinte par *Boulogne* le jeune. Les ſtatues ſont S. Alipe, par *Maziére*; & Ste Monique, par *François*. Les ſujets ſont: le premier, ſa converſion. Le 2e, ſon baptême par S. Ambroiſe. Le 3e, ſa Prédication à Hypone, devant l'Evêque Valére ſon Prédéceſſeur. Le 4e, ſon Sacre Epiſcopal. Le 5e, la Conférence de Carthage, où il confondit les Donatiſtes & les Monothelites. Au 6e, étant près de mourir, il guérit un jeune homme. Et dans la coupole, il s'éléve vers le Ciel.

Enfin la magnificence du bâtiment, les excellentes peintures, le brillant de l'or, & la beauté du marbre régnent avec tant d'abondance & d'éclat dans cette Egliſe, qu'il n'eſt pas facile d'en expliquer toutes les perfections & les merveilles, à moins que d'y employer 2 volumes entiers, comme a fait J.F. Félibien, auquel ceux qui ſouhaitent en avoir la deſcription dans toute ſon étendue peuvent avoir recours.

Il y a un Bacq auprès les Invalides; il eſt d'une grande commodité pour paſſer au Cours de la Reine qui eſt vis-à-vis. Le lieu appellé le gros Caillou, eſt une habitation de pluſieurs Jardiniers & Maragers, où eſt auſſi la boucherie des Invalides près de la riviére. L'Iſle de Maſt ou de Querelle,

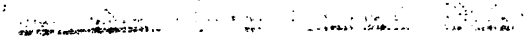
appellé l'Iſle Maquerelle, & auſſi l'Iſle des Cignes, eſt plus avant. Le Pré-aux-Clercs s'étend depuis le Quai d'Orſai juſqu'aux Invalides.

Après la vûe de la Campagne, qui eſt des plus étendues & agréables en cet endroit, il ne vous reſte plus à obſerver que la Plaine & le Château de Grenelle; on tient que c'eſt l'ancien Hôtel de Craon. Il y a haute, moyenne & baſſe Juſtice relevante de l'Abbaye de Sainte Géneviéve du Mont : on y dit la Meſſe tous les Dimanches & les Fêtes; c'eſt dans cette Plaine que ſe faiſoient ci-devant les revûes & les exercices des Gardes Françoiſes.

De la Plaine de Grenelle, vous découvrirez d'un côté, Challiot à la tête du Cours de la Reine; enſuite, Paſſy, Auteuil, Boulogne, & S. Cloud; de l'autre côté, Vaugirard, Iſſy, Vanvres & Meudon. Vous en trouverez une explication exacte & ſuccinte après celle de Verſailles, de Marly, de Vincennes, & des autres environs, dont je vais vous détailler les Curioſitez qui ſont à voir, & qui méritent votre attention; elles vous donneront toute la ſatisfaction imaginable.

LES CURIOSITEZ DE VERSAILLES, DE MARLY, DE VINCENNES, DE S. CLOUD, ET DES ENVIRONS.

LES



L

LES CURIOSITEZ DE VERSAILLES.

VERSAILLES est un Bourg, à quatre lieues de Paris, renommé à cause du superbe Château où Louis XIV. faisoit sa résidence ordinaire. Ce Château Royal est l'objet le plus digne de votre curiosité. Tout ce que la nature & l'art ont de plus éclatant, & ce que les anciens & les modernes ont inventé de plus parfait, ou qu'ils ont travaillé de plus achevé & qui mérite mieux l'admiration des hommes, y brille de toutes parts.

Vous y pouvez aller de Paris pour 25 sols par le coche que vous prendrez rue S. Nicaise; il part deux fois le jour. Il y a aussi des chaises & des carosses à quatre pour un écu par place; & des chaises de poste.

Ceux qui veulent épargner, vont par eau pour quatre sols jusqu'à Séve, qui est à moitié chemin; soit par les Galliotes de Séve ou de S. Cloud, qu'on trouve à huit heures du matin au Pont Royal; ou par

des petits bateaux qui partent à toute heure pour le même prix.

On alloit autrefois à Verſailles par le haut des montagnes de Paſſy, de S. Cloud, de Villedavrai, & de Picardie. On a fait depuis des chemins plus faciles des deux côtez de la riviere de Seine; l'un par la plaine de Grenelle, & l'autre par le côté d'Auteuil, où il a falu faire des levées de terre d'un travail conſidérable: ces deux chemins rendent au Pont de Séve; on peut cependant paſſer de la plaine de Grenelle ſur la hauteur de Meudon. De Séve, une grande route conduit par une chauſſée, ou par les hauteurs de Viroflé dans la grande avenue de Verſailles. Près de la chauſſée vous trouverez le Village de Montreuil, où vous devez remarquer un Aqueduc conſtruit avec beaucoup de ſolidité. Il a 500 toiſes de longueur, & 78 pieds dans ſa plus grande hauteur, ſur une épaiſſeur de 18 pieds par le bas, & huit par le haut, dont quatre pieds ſont occupez par le canal où l'eau paſſe: cet Acqueduc a quatre grandes arcades qui ſervent de paſſages à autant de differens chemins.

De toutes les Maiſons Royales celle de Verſailles ayant plû davantage au feu Roy Louis XIV. Sa Majeſté commença en 1661 à y faire travailler pour la rendre plus

grande & plus logeable. Le Château que Louis XIII. avoit fait bâtir, n'étoit alors composé que d'un corps de logis simple, de deux aîles & de quatre pavillons ; desorte que pour suffire à une Cour aussi nombreuse & aussi brillante qu'étoit celle de Louis le Grand, ce Prince l'a fait augmenter dans l'état où vous le verrez, & qui vous doit enchanter, puisqu'il fait l'admiration de tout l'Univers. Ce Château est à présent le plus grand & le plus magnifique Palais du monde ; les beaux Arts y ont réparé, non seulement les défauts que la nature y avoit laissé ; mais ils l'ont aussi enrichi de tout ce qu'il y a de plus rare & de plus exquis dans toutes les Maisons Royales. Enfin, il n'y a point de véritables connoisseurs & d'étrangers desentêtez de leur Patrie, qui n'avouent sincérement & de bonne foi, que Versailles est aujourd'hui la huitiéme merveille du monde. C'est le célébre *Jules-Hardouin Mansard*, qui y a donné ce beau lustre, ayant conduit tous les ouvrages qui y ont été faits depuis quarante ans.

On arrive à Versailles par trois avenues différentes, formées de quatre rangées d'ormes, d'où l'on découvre le Château. Celle du milieu, appellée l'avenue de Paris, a vingt-cinq toises de largeur. Celle sur la

droite en arrivant, est l'avenue de S. Cloud; & sur la gauche, celle de Séaux, qui ont chacune dix toises de largeur: ces trois avenues se terminent à la grande Place d'armes vis-à-vis le Château.

Dans l'avenue de Paris vous verrez à main droite, LE CHENI, où demeuroient, le Grand Véneur de France, les principaux Officiers de la Vénerie; & où l'on tient les équipages, & les chiens de chasse.

Le logement du Cheni est séparé par trois grandes cours, qui en ont quatre autres de chaque côté, où sont huit corps de logis, outre celui du grand Veneur. Cet édifice a un portique orné de colonnes & de pilastres d'ordre dorique, avec douze fenêtres de même simétrie: les combles sont terminez par des vases à la maniére des plus beaux Palais d'Italie; les appartemens sont fort commodes: il y a un jardin qui se trouve plus haut que les cours.

L'HÔTEL DE CONTI est de l'autre côté, il est des plus magnifiques; il fait face au Cheni, & a été bâti dans la même simétrie. La Princesse de Conti l'a beaucoup fait réparer & embélir: elle l'occupe depuis la mort du Duc de Vermandois son frere pour qui Louis XIV. l'avoit acheté. Les entrées des cours sont fermées par des portes de fer grillées; ces cours sont environnées

d'arbres juſqu'a l'appartement de cette Princeſſe. Le portique ou veſtibule donne entrée dans un ſalon qui conduit ſur la droite à un appartement ; & par la gauche, à une galerie accompagnée de deux cabinets. L'appartement eſt compoſé d'antichambres, chambres, cabinets, & d'une Chapelle. La galerie des bains & les logemens de cet Hôtel ont des beautez qui doivent exciter votre curioſité, mais le détail en ſeroit trop long.

LA PLACE D'ARMES eſt auſſi nommée la Place Royale ; elle a 180 toiſes de large, & ſe trouve environnée de pavillons que les Princes & Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir ; & de maiſons particuliéres qui font partie de cette nouvelle Ville.

De la grand Place d'Armes vous verrez entierement le Château en face ; obſervez en même temps LES ECURIES qui ſont entre les trois avenues ; elles font un effet des plus riches, & méritent votre attention particuliére. La grande Ecurie eſt du côté de la Chapelle, & la petite de l'autre côté : les bâtimens ſont uniformes & d'égale beauté. Elles ſont du deſſein de *Jules-Hardouin Manſard :* on ne voit rien ailleurs en ce genre ni de ce goût, ni de cette magnificence. Elles ſont fermées par des grilles terminées en pointes dorées, avec

d'autres ornemens, & par deux pavillons ornez de trophées. Il y a auſſi deux beaux Manéges, dont l'un eſt couvert & l'autre découvert.

D'ici, remarquez que LE CHATEAU a la repréſentation d'un magnifique théâtre, à cauſe de l'élevation en glacis du terrein, & de la diminution de la largeur des cours, de la hauteur & grandeur des bâtimens, qui ſont plus petits & plus reſſerrez à méſure qu'ils s'éloignent de l'entrée ; ce qui forme une charmante perſpective.

Renouvellez cette obſervation lorſque vous ſerez au haut de l'avant-court ; c'eſt l'endroit le plus avantageux pour remarquer l'agrément de cette perſpective. Votre vûe paſſant par le milieu de la grande cour & de la petite cour de marbre, perce au travers des arcades de la face, & s'étend dans les jardins où elle ſe perd. Par un demi tour à droite, ou à gauche ſi vous voulez, joignez-y une ſeconde obſervation ſur les Ecuries & les trois avenues qui les accompagnent ; vous avouerez ſans doute n'avoir jamais rien vû de plus charmant, ni de plus admirable.

LA GRILLE DORÉE, qui ſépare la Place Roiale d'avec l'avant-cour, a douze pieds de hauteur ; elle eſt élevée ſur un ſoubaſſement de pierre de cinq pieds ; termi-

née par deux guérites: elles soutiennent deux groupes qui représentent les victoires de la France sur l'Empire & sur l'Espagne, faits le premier, par *de Marsy*, & l'autre, par *Girardon*. L'avant-cour formée en demi-lune, s'éleve en glacis vers le Château: elle a 85 toises de long; & aux quatre coins, quatre gros Pavillons qui étoient occupez par les Ministres & Sécrétaires d'Etat.

En entrant dans l'avant-cour, on voit à droite & à gauche de la demi-lune, deux rampes de huit toises de large; elles occupent le dessus de plusieurs corps de gardes voutez, qui s'étendent sous les Pavillons. Elles sont séparées du reste de l'avant-cour par des balustres ou appuis de pierre, accompagnées de deux Fontaines. Les Soldats des Gardes Françoises & Suisses étoient sous les armes dans cette avant-cour, rangez en haye près les corps de gardes: les Suisses du côté de la Chapelle, & les François de l'autre côté.

Avant que d'entrer dans la cour, faites l'expérience de l'observation dont je vous ai parlé. Remarquez ensuite, à droite; la rue des réservoirs, où est le Château d'Eau & plusieurs Hôtels considérables; à gauche; la rue de la Surintendance, à l'entrée de laquelle est un grand Pavillon sur la droite: & sur la gauche, le Grand Commun; & au bout, la Surintendance.

LA GRANDE COUR eſt ſéparée de l'avant-cour par une autre grille très magnifique, accompagnée de deux groupes qui repréſentent la Paix, par *Tubi*; & l'Abondance, par *Coizevox*. Il y a deux grands corps de bâtimens ſur ſes aîles, qui ont chacun un pavillon, avec des balcons de dix toiſes, ſoutenus par ſix colonnes, & ornez de ſix ſtatues chacun; ce ſont les Offices de la Bouche, du Gobelet, de la Panneterie, de la Fruiterie & autres, au deſſus deſquels ſont les élémens qui produiſent les alimens dont on fait la conſommation dans les Offices. Les ſtatues de la droite ſont Iris, *de Houzeau*; Junon, *de Desjardins*; & Zéphire, *de Roger*, qui repréſente l'air. Vulcain, *d'Errard*, & deux Cyclopes, *de Maniére* & de *Drouilly*, qui repréſentent le Feu.

Celles de la gauche ſont Cérès, *de Tuby*; Pomone, *de Mazeline*; Flore, *de Maſſou*, qui repréſentent la Terre. Neptune, *de Buiſter*; Thétis, *de le Hongre*; & Galathée, *de Houzeau*, qui repréſentent l'Eau.

La face & les aîles du vieux Château ſont de pierres de tailles & de briques, remplies de Buſtes de marbre, ſur des conſoles de même matiére. La grande façade a un balcon ſoutenu de huit colonnes d'ordre dorique de marbre d'un rouge jaſpé de blanc &

de bleu : les baſes & chapiteaux ſont de marbre blanc. Hercule, *de Girardon* ; & Mars, *de Marſy*, accompagnent le fronton.

Il y a dix-huit ſtatues, de huit pieds de haut, ſur la baluſtrade de la façade & des aîles de ce Château : les neuf de la droite ſont, la Victoire, *de l'Eſpingola* ; l'Affrique, *de le Hongre* ; l'Amérique & la Gloire, *de Renaudin* ; l'Autorité & la Richeſſe, *de le Hongre* ; la Généroſité, *de le Gros* ; la Force, *de Coizevox* ; & l'Abondance, *de Marſy*. Celles de la gauche, ou du côté de la Chapelle, ſont la Renommée, *par le Comte* ; l'Aſie, *de Maſſou* ; l'Europe, *de le Gros*, la Paix, *de Renaudin* ; la Diligence, *de Raon* ; la Prudence, *de Maſſou* ; Pallas, *de Girardon* ; la Juſtice, *de Coizevox* ; & la Richeſſe, *par de Marſy*.

Les Couvertures de la grande façade, des aîles & des pavillons, ſont enrichies de dorures & d'ornemens qui donnent à ce Château un air de grandeur & de magnificence qui ne ſe trouve point ailleurs.

D'autres Corps de Logis doubles, joignent ces deux aîles, & attachent le Château neuf au vieux : ils rétreſſiſſent la grande cour, & ſe terminent avec beaucoup de grace à la petite cour, qui eſt plus élevée.

Avant que d'entrer dans la petite cour, qui vous engageroit à voir de ſuite l'inté-

rieur du Château, il faut ſatisfaire votre impatiente curioſité, qui ſans doute vous preſſe de voir l'objet le plus éclatant, c'eſt

LA NOUVELLE CHAPELLE.

Son architecture d'ordre corinthien, eſt formé de pierres de liais, belles comme le marbre : vous y verrez trois ordres de fenêtres, les unes ſur les autres, dont les vîtres ſont de grandes glaces. Cette Chapelle a 22 toiſes de longueur, près de 12 de largeur, & environ 14 de hauteur. On voit ſur le comble, une belle baluſtrade où ſont 28 ſtatues qui repréſentent les douze Apôtres, les Peres de l'Egliſe, & des Vertus Chrétiennes ; accompagnées d'un clocher en lanterne, de conſoles, de feſtons, & d'autres ornemens tous brillans de dorures. Quoique ces dehors ſoient ſi éclatans, vous avouerez bientôt que les dedans ſont encore plus admirables ; cependant la quantité d'objets qui ſe préſentent d'abord charmeront les uns par la beauté dont ils ſont éxécutez ; & dégoûteront peut-être les autres par leur trop grand nombre qui forme un tout par trop confus. Pour voir ces ouvrages avec un peu d'ordre, vous commencerez par examiner les portes qui ſont extrêmement chargées de dorures & de ſculptures, & d'une perfection achevée ; enſuite conſiderez le pavé

fait de carreaux de marbre à compartimens. Le Grand Autel de cette Chapelle eſt d'un marbre très-précieux, & orné d'ouvrages de bronze : il y a quelques autres Autels qui ont chacune leur beauté. La Chapelle du Saint Sacrement eſt peinte *par Sylveſtre*, qui y a repréſenté la Sainte Céne au tableau du milieu. La Chapelle de Saint Louis, où ce Saint Roy eſt repréſenté ſur le champ de Bataille ſoulageant les Malades, a été peinte *par Jouvenet*. Les Confeſſionnaux dorez & les deux tribunes qui ſont aux extrémitez des bas côtez, ſont un bel ornement. La Sacriſtie eſt revêtue d'une boiſerie d'un bon goût, & d'une grande propreté.

On monte aux Tribunes par deux eſcaliers garnis d'une riche baluſtrade de fer doré : celle du Roy eſt en face du grand Autel au deſſus de la grande porte ; elle a treize pieds & demi de large ; les deux Lanternes dorées ſont de très bon goût, avec des glaces d'une grande beauté.

La Tribune du pourtour a neuf pieds & un quart de large, avec ſeize colonnes & quelques pilaſtres d'ordre corinthien : la Baluſtrade en eſt très riche ; les appuis ſont d'un marbre gris blanc très rare, avec des baluſtres de bronze, ciſelez & dorez au feu.

Dans cette Tribune du pourtour, les Vertus ſont peintes ſur les archivoltes de

chaque vitreau ; elles repréſentent la Charité, la Réligion, la Prudence, la Juſtice, le Secret, la Patience, l'Humilité, la Sageſſe, la Modération, la Mortification, la Liberalité, le Zéle, la Clémence, la Miſéricorde, la Vigilance, l'Eternité, l'Adoration, la Contemplation, la Pieté, l'Obéiſſance, la Modeſtie, la Pureté, la Tempérance, la Force, l'Eſpérance & la Foi.

Remarquez dans la prémiere voute de la Tribune, qui eſt à main droite en entrant, S. Barnabé ; dans la ſeconde, S. Jude ; dans la 3e, S. Barthelemy ; dans la 4e, S. Jacques le Mineur ; & S. Jacques le Majeur, dans la 5e. Tous ces tableaux ſont peints à l'huile *par Boulogne* le jeune ; & *Boulogne* l'aîné a repréſenté dans la 6e voute le raviſſement de S. Paul Au deſſus de l'Orgue, on a peint un Concert de muſique en trois groupes. Ce bel Orgue eſt accompagné de bancs pour la Muſique du Roy : il eſt placé au deſſus du grand Autel & vis-à-vis la Tribune de Sa Majeſté. Enſuite, c'eſt le tableau de S. Pierre, celui de S. André, la vocation de S. Philippe à l'Apoſtolat ; S. Simon, S. Mathias, & S. Thomas : tous ces tableaux ſont *de Boulogne* l'aîné.

Antoine Coipel, aujourd'hui premier peintre du Roy, a peint le Pere Eternel dans ſa gloire, au milieu de la principale

voute de cette Chapelle. Dieu promet d'envoyer ſon Fils pour racheter le monde. Douze Prophétes, qui ſont peints ſur les trumeaux, le prédiſent par des paſſages. Les quatre Evangéliſtes, en autant de bas-reliefs, l'annoncent à toute la terre; & les Puiſſances le reconnoiſſent. S. Charlemagne & S. Louis ſont peints aux deux extrémitez de cette voute. Mais comme il y a un peu de confuſion dans les Anges & autres eſprits bienheureux qui forment la Gloire, un rieur dit fort plaiſament au premier aſpect, voilà une belle fricaſſée de Cherubins.

La Foſſe a repréſenté la Réſurrection de Jéſus-Chriſt dans la voute du chevet, & la Deſcente du S. Eſprit, peinte *par Jouvenet*, occupe toute la voute au deſſus de la tribune du Roy; c'eſt de cet endroit que vous devez regarder toutes ces admirables peintures. Dans la calotte de la Chapelle de la Sainte Vierge, eſt ſon Aſſomption; & ſur l'Autel, l'Annonciation; le retable repréſente la Viſitation. La Chapelle de Sainte Théréſe, peinte *par Santerre*, eſt très eſtimée. De la tribune du Roy, on entre dans les appartemens, par un beau Salon que Louis XIV. a fait commencer, & dont il n'y a encore qu'une face d'ornée.

Sortant de la Chapelle, rentrez dans LA PETITE COUR, toute pavée de marbre

noir & blanc, avec quelques degrez de même matière, pour y voir les magnificences intérieures du Château.

LE CHATEAU DE VERSAILLES.

Ceci eſt l'ancien Château, que Louis XIV. a trouvé bâti par Louis XIII. ſon pere ; duquel, par vénération pour ſa mémoire, il n'a rien fait abatre.

Le Château neuf eſt du côté du Jardin ; il eſt composé de divers corps de bâtimens de même ſimétrie, que Louis XIV. a fait conſtruire pour donner à tout le Château une grande étendue & une magnificence digne de ce Prince qui l'occupoit : on appelle auſſi cet admirable Palais LE LOUVRE.

Avant que de monter aux Appartemens, voyez en bas, LA CHAMBRE DES BAINS, avec un Cabinet deſtiné à cet uſage. Ils ſont ornez de colonnes de marbre, de peintures & d'autres ornemens ineſtimables : il y a une grande Baignoire de marbre, digne de la magnificence des anciens Romains.

Enſuite, eſt l'Appartement des Bains, qui conſiſte en pluſieurs Chambres & un Salon, embellis d'une infinité d'excellens tableaux ; le marbre, l'or & les peintures y brillent de tous côtez. On monte quelquefois aux Appartemens par

LE GRAND ESCALIER qui eſt entierement

de marbre. Il efface tout ce que la Grece & l'Italie ont jamais eu de plus admirable: car outre que l'or & l'azur y éclatent par tout, le prix de l'ouvrage y surpasse celui de la matière. Le fameux *le Brun* y a peint dans la voute une merveilleuse fresque, ou les Nations des quatre parties du monde admirent les beautez de Versailles : on y voit les Muses occupeées à célébrer les actions & les vertus de ce grand Prince. Au bas est un bassin de marbre soutenu par deux Dauphins. Silène y est représenté emporté par un Centaure marin ; & au dessus, le Buste de Louis XIV. fait *par Coizevox.*

Du grand Escalier vous entrerez dans les Appartemens du Roy, qui sont remplis d'un nombre infini de tableaux excellens, ornez de peintures, de dorures, & d'autres embellissemens qui vous charmeront.

D'abord, on passe dans la SALLE DE L'ABONDANCE, qui est peinte dans le plafond, avec la Libéralité, & d'autres sujets convenables ; ces ouvrages sont *le Hongre :* vous y verrez un nombre d'excellens tableaux, dont le détail seroit trop long.

LE CABINET DES ANTIQUES est après : il rassemble tout ce que l'antiquité & le moderne ont de plus précieux en Médailles, Bijoux & autres Curiositez d'un prix infini ; entre autres plus de neuf cens pierres

antiques gravées, comme Cornalines, Agates, Onix, &c. Vous y verrez auſſi un nombre de tableaux excellens.

Repaſſez par la Salle de l'Abondance, pour voir celle DE VENUS, qui y eſt repréſentée dans le plafond. Cette Déeſſe eſt accompagnée des Dieux & des Héros dont la Fable & l'Hiſtoire nous rapportent les grandes actions. Vous y verrez auſſi pluſieurs tableaux d'un grand prix.

LA SALLE DU BILLARD eſt enſuite. La Lune, ſous la figure de Diane eſt repréſentée dans le plafond : Cette Salle eſt ornée de pluſieurs tableaux *de Blanchard* ; & autres ; & d'un Buſte de Louis XIV. fait par *le Cavalier Bernin.*

La Piece d'après, eſt la SALLE DE MARS. Ce Dieu y eſt repréſenté dans le plafond ſur un Char tiré par des Loups : cette Salle eſt auſſi ornée de quantité de tableaux admirables ; entr'autres celui qui repréſente la famille de Darius aux pieds d'Aléxandre ; c'eſt une des meilleures piéces du fameux *le Brun*, & qui mérite une grande attention.

Paſſez enſuite dans la SALLE DE MERCURE, peinte *par Champagne.* Mercure eſt peint dans le plafond, tiré ſur ſon char par des Cocqs ; vous y verrez pluſieurs tableaux de cet habile Maître ; *de Raphael d'Urbin*

d'Urbin, *du Titien*, & d'autres fameux peintres.

Après, c'eſt LA SALLE D'APOLLON, repréſenté ſur un Char tiré par quatre Courſiers, les quatre Saiſons, & d'autres ſujets ſont peints par *la Foſſe*; il y a pluſieurs tableaux du *Guide*. Remarquez ſur la cheminée, un grand portrait de Louis XIV. en pied, peint dans toute ſa perfection par *Rigault*; c'eſt le dernier qui ait été tiré ſur ce Prince.

Entrez dans LE SALLON DE LA GUERRE, où vous verrez d'excellentes peintures qui repréſentent la France & Bellonne, avec des ornemens & des trophées d'armes; des foudres, des boucliers, & quelques actions du régne de Louis XIV. Du Salon de la Guerre vous entrerez dans

LA GRANDE GALERIE.

C'eſt la plus belle qui ſoit dans le monde; elle a trente-ſept toiſes de long, & cinq de large. Elle eſt éclairée par dix-ſept grandes fenêtres, avec autant d'arcades remplies de grandes glaces; ces fenêtres ſont ſi ingénieuſement percées, que les differens ſujets du Parc ſe viennent répéter dans les glaces des arcades; ce qui fait un charmant effet. L'hiſtoire de Louis XIV. depuis 1659 juſqu'en 1678, y eſt peinte dans la

voûte par le fameux *le Brun*, sous des figures allégoriques, représentées en neuf grands tableaux, & dix-huit petits, dont vous saurez l'explication par les inscriptions qui sont ci-après. Outre l'éclat des peintures, des dorures & des glaces, cette admirable galerie est ornée de statues antiques qu'on a ramassées en divers temps de Rome, & d'ailleurs. Il y en a huit, sçavoir, à l'entrée, la Venus d'Arles, & un Bacchus: au milieu, une Venus & Germanicus; une Diane & une Prêtresse: & à l'extrêmité, Uranie & une Vestale, toutes piéces d'un fort grand mérite. Cette Galerie est encore décorée de bustes, de vases, de girandoles très-riches, de tables de porphire & d'albâtre, & d'une infinité d'autres piéces curieuses, plus faciles à voir qu'à décrire. Vous pouvez découvrir de cette Galerie la vûe du monde la plus enchantée, qui régne sur toute l'étenduë du Parc, & beaucoup au-delà.

La Galerie de Versailles a, comme je vous l'ai déja dit, trente-sept toises de longueur au dedans, sur cinq de largeur, sans comprendre les deux Sallons, qui sont aux extrêmitez, & avec lesquels elle occupe toute la grande façade de l'avant-corps du Château neuf qui donne sur le Jardin. Elle est d'ordre composite fran-

çois, avec des cocqs, des soleils, & des fleurs de lys dans les chapiteaux ; des Couronnes de France, & des Colliers des Ordres de S. Michel & du Saint-Esprit dans la corniche.

L'ordonnance de l'architecture est réglée par dix-sept grandes fenêtres ceintrées, qui répondent à autant d'arcades de la même grandeur, remplies de glaces, de miroirs, les unes & les autres séparées de chaque côté par vingt-quatre pilastres, & ornées de deux statues antiques placées dans des niches. Les deux fonds des extrémitez, sont composez chacun d'une grande arcade, accompagnée de deux colonnes, de six pilastres, & de deux statues antiques posées sur des pieds d'estaux en saillies. L'une de ces arcades sert d'entrée au Sallon de la Guerre, qui est du côté des grands appartemens du Roy ; & l'autre, au Sallon de la Paix, vers les appartemens de la Reine.

Toute cette architecture est de marbre de différentes couleurs à l'exception des bases & des chapiteaux qui sont de bronze doré, aussi-bien que les trophées, les peaux de lions, les festons de lauriers & de fleurs, les soleils rhodiens, & les roses, qui ornent les arcades, & les entre-deux des pilastres.

Au-dessus de l'entablement, il y a des cartouches & des trophées de différentes figures, servant de couronnemens aux arcades. Ces cartouches sont remplis d'inscriptions au dessous des grands tableaux de la voûte, & accompagnez de deux Griphons, ou de deux Sphinx. Les trophées sont soutenus par deux Enfans qui tiennent des guirlandes; ces ornemens sont de stuc doré, aussi-bien que l'entablement.

Toute la Galerie est voûtée d'un berceau en plein ceintre, enrichi d'une composition d'architecture en perspective de divers marbres, avec des compartimens d'or; c'est là que l'inimitable *le Brun*, premier Peintre de Louis XIV, a représenté par des emblêmes héroïques, en neuf grands tableaux, & en dix-huit petits, une partie de l'Histoire de ce grand Monarque. Sept grands tableaux, de différentes formes, partagent la longueur de la Galerie; & deux dans les fonds, se communiquent à une portion de la voûte par des draperies & par des nuages.

Sous les deux Tableaux des extrêmitez, on a peint, vers le Salon de la Guerre, dans les ouvertures d'une architecture feinte, de grands tapis de velours, où sont tissus les trophées des premiéres Campagnes de Louis XIV. que des Victoires & des

Satires détachent, comme pour faire place aux tropheés de ſes derniéres Conquêtes. Du côté du Sallon de la Paix, les tapis ne paroiſſent plus, & les Victoires y ont déja placé des trophées que de jeunes Amours attachent avec des feſtons de fleurs, tandis que d'autres Victoires élevent des étendarts, & tracent des inſcriptions ſur l'airain. Les bordures de tous ces tableaux ſont de ſtuc doré, avec des ornemens qui ont raport aux ſujets.

EXPLICATION DES TABLEAUX

peints par LE BRUN, dans la grande Galerie.

Les neuf grands Tableaux repréſentent, ſçavoir :

Le I Tableau, qui eſt auſſi le plus grand.

Inſcription de la premiére partie.

LE ROY PREND LUI-MÊME LA CONDUITE DE SES ETATS, ET SE DONNE TOUT ENTIER AUX AFFAIRES. 1661.

Inſcription de la ſeconde partie.

L'ANCIEN ORGUEIL DES PUISSANCES VOISINES DE LA FRANCE.

Ce tableau, en deux parties, eſt au milieu de la voûte.

II Tableau.

LA RESOLUTION PRISE DE CHATIER LES HOLLANDOIS. 1671.

Il eſt à côté gauche du grand tableau, du côté des fenêtres.

III Tableau.

LE ROY ARME SUR MER ET SUR TERRE. 1672.

Il eſt à côté droit du grand tableau, au deſſus des fenêtres.

IV Tableau.

LE ROY DONNE SES ORDRES POUR ATTAQUER EN MESME TEMPS QUATRE DES PLUS FORTES PLACES DE LA HOLLANDE. 1672.

Il eſt à côté gauche du grand tableau, au deſſus des miroirs.

V Tableau.

LE PASSAGE DU RHIN EN PRESENCE DES ENNEMIS. 1672.

Il occupe toute la voûte, comme celui qui eſt au milieu de la Galerie.

VI Tableau.

LA LIGUE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ESPAGNE AVEC LA HOLLANDE. 1672.

Il eſt au deſſus de l'arcade du Salon de la Guerre.

VII Tableau.

LA FRANCHE COMTE' CONQUISE POUR LA SECONDE FOIS. 1674.

Il eſt à côté du grand tableau au deſſus des miroirs.

VIII Tableau.

LA PRISE DE LA VILLE ET DE LA CITADELLE DE GAND EN SIX JOURS. 1678.

Il occupe toute la voûte.

IX Tableau.

LA HOLLANDE ACCEPTE LA PAIX, ET SE DE'TACHE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ESPAGNE. 1678.

Il eſt au fond de la Galerie ſur l'arcade du Salon de la Paix.

SUJETS DES PETITS TABLEAUX DE LA MÊME GALERIE.

La plûpart des ſujets de ces Tableaux ſont tirez des grandes choſes que Louis XIV a fait au dedans de ſon Royaume, depuis qu'il en a pris en main le gouvernement. On les a rangez entre les grands tableaux dans l'architecture feinte ; ſix au bandeau de la voûte, peints de couleur de

lapis à fond d'or, en maniére de bas reliefs, dans des bordures à huit pans ; les douze autres sont sur les retombées, chacun entre deux Termes de bronze rehaussé d'or, qui portent un fronton enrichi d'enfans, de masques, de festons, & de corbeilles de fleurs & de fruits. Ces derniers sont ovales, de différentes grandeurs, & ont aussi leurs inscriptions ; les uns au dessus, dans des cartouches ; les autres au dessous, dans des boucliers attachez avec des festons au pied-d'estal. L'allégorie, que l'on vient de voir si ingénieusement employée dans les grands Tableaux, régne encore dans tous ceux-ci ; & on a suivi en cela l'exemple des anciens, qui pour jetter plus de merveilleux dans la poësie & dans la peinture, n'ont point trouvé de meilleur moyen, que d'y mêler par-tout des personnages allégoriques.

I Tableau.

LE SOULAGEMENT DU PEUPLE PENDANT LA FAMINE. 1662.

Il est à la clef de la voûte.

II Tableau.

LA HOLLANDE SECOURUE CONTRE L'EVESQUE DE MUNSTER. 1665.

Il est du côté des miroirs.

III Tableau.

III Tableau.

LA RÉPARATION DE L'ATTENTAT DES CORSES. 1664.

Il eſt du côté des fenêtres.

IV Tableau.

LA FUREUR DES DUELS ARRETÉE. 1661.

Il eſt à la clef de la voûte.

V Tableau.

LA DÉFAITE DES TURCS EN HONGRIE PAR LES TROUPES DU ROY. 1664.

Il eſt du côté des miroirs.

VI Tableau.

LA PRÉÉMINENCE DE LA FRANCE RECONNUE PAR L'ESPAGNE. 1662.

Il eſt du côté des fenêtres.

VII Tableau.

LA GUERRE CONTRE L'ESPAGNE POUR LES DROITS DE LA REINE. 1667.

Il eſt à la clef de la voûte.

VIII Tableau.

LE RÉTABLISSEMENT DE LA NAVIGATION. 1663.

Il eſt du côté des miroirs.

IX Tableau.

LA RÉFORMATION DE LA JUSTICE. 1667.

Il eſt du côté des fenêtres.

X Tableau.

LA PAIX FAITE A AIX LA CHAPELLE. 1668.

Il eſt à la clef de la voûte.

XI Tableau.

L'ORDRE RÉTABLI DANS LES FINANCES. 1662.

Il eſt du côté des miroirs.

XII Tableau.

LA PROTECTION ACCORDÉE AUX BEAUX ARTS. 1663.

Il eſt du côté des fenêtres.

XIII Tableau.

L'ACQUISITION DE DUNKERQUE. 1662.

Il eſt à la clef de la voûte.

XIV Tableau.

L'ETABLISSEMENT DE L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES. 1674.

Il eſt du côté des miroirs.

XV Tableau.

LES AMBASSADES ENVOYÉES DES EXTRÉMITEZ DE LA TERRE.

Il eſt du côté des fenêtres.

XVI Tableau.

LA POLICE ET LA SURETÉ RÉTABLIES DANS PARIS. *1665.*

Il eſt à la clef de la voûte.

XVII Tableau.

LE RENOUVELLEMENT D'ALLIANCE AVEC LES SUISSES. *1663.*

Il eſt du côté des miroirs.

XVIII Tableau.

LA JONCTION DES DEUX MERS.

Commencé en *1666*, & achevé en *1680.*

Il eſt du côté des fenêtres.

Enſuite c'eſt LE SALON DE LA PAIX. La France y eſt repréſentée aſſiſe ſur un globe, dans un char ſoutenu par des nuées, accompagnée d'oliviers, d'épics de bled, & de couronnes de fleurs, avec pluſieurs tableaux convenables à la Paix.

On peut entrer de ſuite de la grande Galerie, dans l'apartement de feu Madame la Dauphine, Ducheſſe de Bourgogne; qui,

comme tous ceux que vous venez de voir, eſt rempli de tableaux en nombre, & d'un prix ineſtimable : *Corneille, Vignon, & Noel Coipel* y ont le plus travaillé.

Paſſant ſur le palier du grand eſcalier de marbre, vous entrerez dans L'APARTEMENT DU ROY, diſtingué en pluſieurs piéces de cette maniére ; la premiére eſt

LA SALLE DES GARDES, où les Gardes du Corps de Sa Majeſté font leur ſervice ordinaire : elle n'a de remarquable que le tableau de la cheminée, qui repréſente une action ſoutenue par ces Officiers. Enſuite, c'eſt la Salle où Louis XIV mangeoit à ſon grand couvert : il y a quelques peintures de différentes Batailles. D'ici on paſſe dans

LE GRAND SALON, qui eſt d'une richeſſe & d'une beauté admirable : les glaces, les dorures, les peintures & les autres ornemens y régnent avec profuſion, & en font un lieu digne d'un grand Roy. Remarquez particulierement la friſe qui régne autour, avec des ouvrages de moſaïque & des bas reliefs, qui repréſentent des jeux d'enfans, & d'autres ſujets : Cette piéce eſt admirée des plus habiles gens.

Après, c'eſt LA CHAMBRE DU ROY. Il vous eſt facile de vous perſuader que rien n'eſt de meilleur goût ; mais en la voyant

vous en ſerez convaincu. Le lit du Roy eſt de velours cramoiſi, d'une broderie d'or également belle & riche (quelquefois de damas ou drap d'or ſuivant la ſaiſon) placé dans une alcove, enfermée d'une baluſtrade dorée. Les tableaux les plus exquis & du plus grand prix, que l'on changeoit de même que dans les autres appartemens dans les différentes ſaiſons, ornent cette chambre royale, dont la ſculpture eſt toute dorée ſur un fond blanc; les meubles, les glaces, &c. y ſont merveilleux.

LA SALLE DU CONSEIL, où le Roy Louis XIV. le tenoit, eſt auprès. Vous y verrez trois excellens tableaux du fameux *Pouſſin*, un de *Lanfranc*, & autres.

Après la Salle du Conſeil, il faut voir de ſuite LE CABINET DU BILLARD, où vous en verrez un des plus grands, auquel ce Prince s'eſt ſouvent exercé. La beauté de ce cabinet conſiſte en un grand nombre de tableaux excellens; entr'autres l'enlévement de J. C. en croix, de *le Brun*; c'eſt une de ſes plus belles piéces. Pluſieurs de *Mignard*, du *Pouſſin*, du *Carrache*, du *Guide*, de *l'Albane*, & autres fameux Peintres: on a placé dans ce cabinet depuis environ dix années une horloge ou pendule fort curieuſe; quand l'heure veut ſonner, le cocq chante, & la ſtatue du Roy paroît; Hercules

due de ce ſurprenant & incomparable Château neuf qui a plus de trois cens toiſes de long, en y comprenant les aîles. Le comble eſt orné de ſtatues, de trophées, & de vaſes, poſez ſur la baluſtrade qui régne ſur toute cette merveilleuſe façade.

Les ſtatues du premier avant-corps repréſentent Novembre, Décembre, Janvier & Février. Sur celui du milieu, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Diane & Apollon. Sur le troiſiéme, Mars, Avril, Mai, Juin; les autres ſtatues ſont l'Art & la Nature, Cérès, Bacchus, Comus, & le Dieu de la bonne chére. Les figures des niches ſont Hébé, & Ganiméde: les autres ſont Echo, Narciſſe, Thétis & Galathée; Flore, Zéphire, Hyacinte & Clitie; Thalie, Momus & le Dieu Pan; la Muſique & la Danſe; Pomone, Verthume, une des Heſpérides & la Nymphe Amalthée. L'aîle des Princes eſt ornée de trente-deux ſtatues de Divinitez & de Vertus; il y en a autant ſur l'aîle neuve du côté de la Chapelle, qui repréſentent les Arts.

Les Jardins du Château de Verſailles ſe diſtinguent en grand & petit Parcs; qui ont enſemble dix-neuf lieues de circuit.

LE PETIT PARC.

Le petit Parc remplit l'étendue depuis

le grand Canal juſqu'au Château par où vous commencerez à le voir. Tout y eſt rempli d'objets auſſi excellens que curieux; qui y ſont placez avec tant d'abondance, que la vûe ſe trouve auſſi embaraſſée à ſe fixer, que charmée de tant de beautez.

D'abord, ce qui ſe préſente eſt le Parterre d'eau; mais avant d'y aller, examinez les ſtatues & autres ornemens qui vous environnent. Sur la droite, c'eſt Diane, de *Roger*; & ſur la gauche, Apollon, de *Raon*. Sur le grand perron il y a quatre ſtatues de bronze fondues par les *Kellers*, adoſſées au Château, qui ſont Siléne, Antinous, Apollon & Bacchus; avec des vaſes de marbre blanc d'une grande beauté: Autour du perron, il y a des Amours de bronze à cheval ſur des ſphinx de marbre dont l'excellence eſt remarquable.

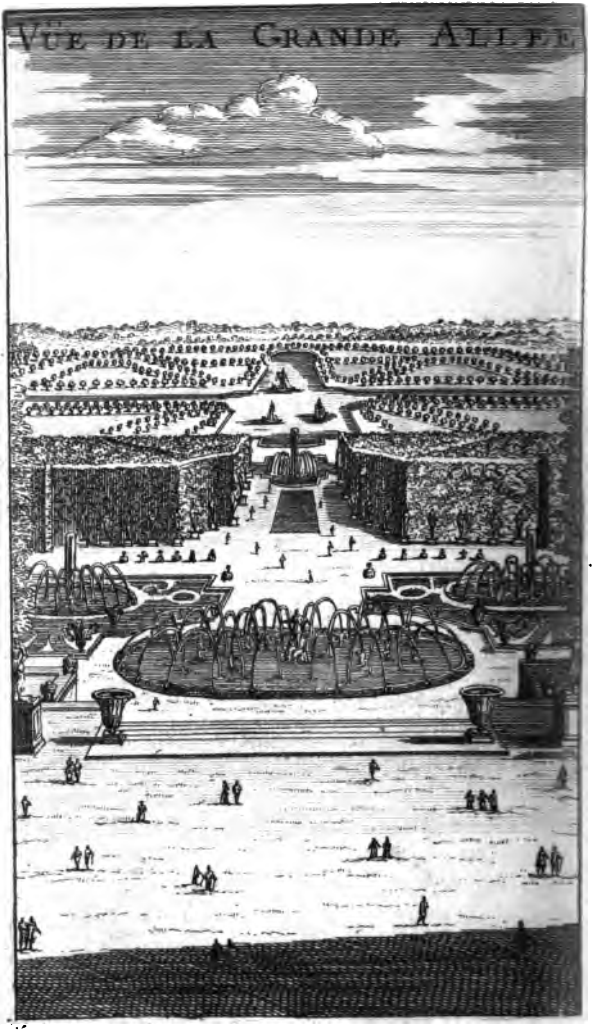
Deſcendez ce perron pour éxaminer les piéces ſuivantes; premierement, LE PARTERRE D'EAU. Vous y verrez deux grands baſſins, qui ont chacun pluſieurs jets d'eau, & une gerbe de trente pieds de haut. Remarquez huit groupes de bronze fondus par les *Kellers*, qui repréſentent des fleuves & des riviéres de France: ils ſont appuyez ſur des urnes, un aviron en main, & entourez de Nymphes. A droite, c'eſt la Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne; à gauche,

le Rône, la Saone, la Loire & une Nymphe. Les autres petits groupes ſont des Amours & des Nymphes ; les pourtours ſont ornez de vaſes de marbre & de bronze fort eſtimez.

Il y a auſſi deux baſſins de marbre d'un grand mérite, en face des deux angles ; leurs jets d'eau ſe changent en napes d'une beauté admirable : ils ſont ornez de groupes de bronze, de combats d'animaux. A droite, c'eſt un lion contre un loup, par *Vancléve :* & un lion contre un ſanglier, de *Raon.* A gauche, un tigre contre un ours ; & un limier contre un cerf, fondus par les *Kellers*, ſur les modeles de *Houzeau.*

Plus bas, dans une demie lune, c'eſt LE BASSIN DE LATONE, dans lequel vous verrez un groupe de marbre fait par *de Marſy:* qui repréſente Latone ; Apollon & Diane ſes enfans. Ce Baſſin, qui a deux gerbes de trente pieds de haut, eſt accompagné de païſans changez en grenouilles qui jettent de l'eau de tous côtez : les environs ſont ornez de quatorze beaux vaſes, copiez ſur des antiques par d'excellens Sculpteurs.

Il y a encore auprès deux autres Baſſins dont les gerbes ont trente pieds, & quatorze vaſes de marbre dans les pourtours : les groupes repréſentent les païſans de Licie métamorphoſez.


VUE DE LA GRANDE ALLEE

Comme il eſt difficile de voir dans une ſeule courſe toutes les charmantes curioſitez de ce lieu, il faut prendre ici votre parti pour en faire le tour. Le plus facile m'a paru de ſuivre la grande allée du tapis verd qui ſe préſente en face, pour en voir les ſtatues, & revenir enſuite au parterre des fleurs & à l'Orangerie près le Château.

La Liſte ſuivante a été dreſſée de la même maniere que ces ſtatues ſont rangées, pour vous les mettre devant les yeux dans le même ordre qu'elles ſont placées les unes vis-à-vis des autres. Mais avant que de les examiner faites attention à l'endroit où vous vous trouvez : car alors, ſi vous êtes au baſſin de Latone, il faut commencer par les deux dernieres de cette Liſte, & continuer de lire toujours en remontant pour les trouver de ſuite : par exemple, ſur votre gauche vous verrez Cleopâtre ; enſuite l'Eau, le Printemps, le Point du jour, &c. Ainſi de même du côté de la droite. Alors vous finirez par un Senateur antique ſur la gauche, & un Titus antique ſur la droite, qui ſont les deux dernieres ſtatues de la demie lune qui termine la grande allée, & les deux premieres de cette liſte, dont vous pouvez vous ſervir de ſuite lorſque vous vous trouverez au baſſin d'Apollon ; en ce cas ſouvenez-vous de prendre

ce qui eſt marqué à la droite pour la gauche, & la gauche pour la droite.

LES STATUES DE LA GAUCHE ſont:

Statues.

Un Sénateur,	*Antique.*
Agripine,	*Antique.*
Junon,	*Antique.*
La Victoire,	*Antique.*
Titus,	*Antique.*
Hercules,	*Antique.*

Dans la demie-lune du baſſin d'Apollon.

Séparation de la demie-lune, par une allée de chaque côté.

Brutus, Statue,	*Antique.*

QUATRE THERMES.

Thermes.

1 Pomone,	*de le Hongre.*
2 Bacchus,	*de Raon.*
3 Le Printemps,	*d'Arcis & Maziere.*
4 Le Dieu Pan,	*de Maziere.*
Ino & Mélicerte, Groupe.	*de Graniere.*

Dans la grande Allée.

Statues & Vaſes.

Un Vaſe,	*de Hardy.*
Achilles reconnu par Uliſſes,	*de Vigier.*
Une Amazone,	*de Buret.*
Un Vaſe,	*de Joly.*
Un Vaſe,	*de Soldtz.*
Didon,	*de Pouletier.*
Un Faune,	*de Flaman.*
Un Vaſe,	*de Melo.*
Un Vaſe,	*de Rayol.*
Vénus ſortant du bain,	*de Clairion.*
La Fidélité,	*de le Fevre.*
Un Vaſe,	*de Pouletier.*

Dans la grande Allée.

LES STATUES DE LA DROITE sont:

Dans la demie-lune du Bassin d'Apollon.

Statues.

Titus, *Antique.*
Antinoüs, *Antique.*
L'Abondance, *Antique.*
Apollon, *Antique.*
Orphée, *de Francqueville.*
Auguste. *Antique.*

Séparation de la demie-lune.

Un Sénateur Romain, Statue, *Antique.*

QUATRE THERMES.

Thermes.

1 Vertumne, *de le Hongre.*
2 Junon, *de Clairion.*
3 Jupiter, *du même.*
4 Sirinx, *de Maziere.*
Prothée qu'on lie, Groupe, *de Soldtz.*

Dans la grande Allée.

Dans la grande Allée.

Un Vase, *de Hardy.*
Artemise, *de le Fèvre.*
Cypariſſe careſſant un Cerf, *de Flaman.*
Un Vase, *d'Arſis.*
Un Vase, *de Légeret.*
La Vénus de Médicis, *de Freſmery.*
L'Empereur Cõmode, *de Jouvenet.*
Un Vase, *de Drouilly.*
Un Vase, *de Barois.*
Jupiter, *de Granier.*
La Fourberie, *de le Comte.*
Un Vase, *d'Herpin.*

Statues. & Vases.

SUITE DES STATUES DE LA GAUCHE.

Au long des paliſſades de la grande Allée.

Milon de Crotonne, Gr. *de Puget.*
Un Vaſe, *de Harpin.*
Caſtor & Pollux, Gr. *de Coizevox.*

CINQ THERMES.

Thermes.

1 Le Fleuve Acheloüs ſous la fig. d'un Taureau, *par Maziere.*
2 Pandore, *de le Gros.*
3 Mercure, *de Vanclêve.*
4 Platon, *de Rayol.*
5. Circé, *de Maniere.*

Un Gladiateur mourant, appellé le Mirmillon, *de Monier.*

Suivant la rampe la plus proche.

Au long des paliſſades du côté de l'Orangerie.

Statues.

Apollon Pithien, *de Mazeline.*
Uranie, *de Carlier.*
Mercure, *de Melo.*
Antinoüs, *de le Gros.*
Silene tenant Bacchus, *de Maziere.*
La Vénus aux belles feſſes, *de Clairion.*
Tiridate, Roy des Parthes, *d'André.*
Le Feu, *de Dozier.*
Le Poëme Lyrique, *de Tuby.*

SUITE DES STATUES DE LA DROITE.

Au long des paliſſades près la grande Allée.

Andromede & Perſée, Groupe, *de Puget.*
Un Vaſe, *d'Herpin.*
Cinna & ſa femme, Groupe, *de l'Eſpingola.*

CINQ THERMES.

Thermes.

1 Hercule, *de le Comte.*
2 Une Bacchante, *de de Dieu.*
3 Un Faune, *de Houzeau.*
4 Diogene, *de l'Eſpagnandel.*
5 Cérès, *de Pouletier.*

Le long des paliſſades de la droite du Château.

La Nimphe à la coquille, *de Coizevox.*
Jupiter & Ganimede, *de Laviron.*
Uranie, *de Frémery.*
Comode, *de Couſtoux.*
Fauſtine, *de Renaudin.*
Bacchus, *de Graniere.*
Un Faune, *d'Hurtrel.*

Statues.

Tigrane, Roy des Daces, *de l'Eſpagnandel.*
Antinoüs, *de la Croix.*
La Mélancolique, *de la Perdrix.*
L'Air, *de le Hongre.*
Le Soir, *de Desjardins.*
Le Midi, *de Marſy.*
L'Europe, *de Mazeline,*
L'Afrique, *de Guerin.*
La Nuit, *de Raon.*
La Terre, *de Maſſou.*
Le Poëme Paſtoral, *de Granier.*

SUITE DES STATUES DE LA GAUCHE.

Au long des paliſſades du côté de l'Orangerie.

L'Aurore,	*de Marſy.*
Le Printemps,	*de Maniere.*
L'Eau,	*de le Gros.*

Sur l'angle de la baluſtrade qui régne le long du parterre des Fleurs, eſt une figure couchée, c'eſt

Cléopâtre,	*de Vanclève.*

SUITE DES STATUES DE LA DROITE:

Le long des paliſſades de la droite du Château.

CINQ THERMES.

Apolonius,	*de Melo.*
Iſocrate,	*de Gruniere.*
Théophraſte,	*d'Hurtrel.*
Lyſias,	*de de Dieu.*
Ulyſſes,	*de Maniere.*

Termes.

L'Automne,	*de Renaudin.*
L'Amérique,	*de Cornu.*
L'Eté,	*d'Hutinet.*
L'Hyver,	*de Girardon.*

Statues.

Les

Les autres Statues d'ici au Château ſont placées après la Caſcade de l'allée d'eau, page 575.

Après avoir vû les Statues des deux côtez de la grande Allée, ou Tapis verd, voyez LE PARTERRE DES FLEURS. Il eſt fait à l'Angloiſe, orné de plates bandes, & d'enroulemens de gazon, avec des broderies d'un grand goût, & du deſſein d'*André le Noſtre*.

Pour tout voir dans un ordre à ne rien manquer, vous commencerez par le côté gauche, où eſt l'endroit du monde le plus délicieux & le plus charmant; c'eſt l'ORANGERIE, le plus beau morceau d'architecture toſcan qui ſoit dans Verſailles, & qui cependant a été fait en deux ans par *J. H. Manſard*, ſur les deſſeins de *le Maître*, Architecte des Bâtimens du Roy; & revû par le même Manſard, qui lui a donné plus d'élégance & de beauté, que de ſolidité, puiſqu'on tient qu'il menace ruine dès à préſent. On y deſcend par deux rampes de fer doré de dix toiſes de largeur, qui ſont d'une grande beauté. L'Orangerie eſt une grande Galerie de quatre-vingts toiſes de long, accompagnée de deux autres galeries, placées en aîles, ou retour, qui ont ſoixante toiſes: les faces & les combles ſont embellis d'ornemens d'un

goût excellent. Remarquez au milieu la ſtatue de Louis XIV en marbre blanc ; elle a dix pieds de haut : ce Prince eſt vêtu à la Romaine, avec un manteau royal, & un bâton de Commandant en main. Le Maréchal de la Feuillade, qui la fit faire par *Desjardins*, pour la Place des Victoires à Paris, l'a donné au Roy. Voyez auſſi dans l'angle de la gauche une ſtatue de pierre de touche de huit pieds ; elle repréſente une Divinité Egyptienne : c'eſt une piéce très belle & très rare. Le parterre de l'Orangerie eſt compoſé de ſix grandes piéces de gazon à compartimens, remplies de quantité de Figures & de Vaſes de marbre blanc, avec un grand Baſſin au milieu, dont la gerbe a quarante pieds d'élevation. Les deux groupes qui repréſentent Cibéle enlevée par Saturne ou le Temps, par *Renaudin* ; & Orithie enlevée par le Vent Borée, par *Flaman*, qui faiſoient l'ornement de ce parterre, ſont préſentement aux Tuilleries à Paris.

Rien n'eſt plus agréable que de voir ce parterre dans la belle ſaiſon : on peut dire que c'eſt une forêt d'orangers, de lauriers, de mirthes, & d'autres arbres auſſi précieux que rares ; d'une groſſeur & d'une beauté ſurprenante. Ce parterre eſt du deſſein de la *Quintinie*, le plus excel-

ent Fleuriſte de ſon temps.

Le Lac que vous voyez au-delà de l'Orangerie eſt appellé LA PIÉCE DES SUISSES. C'eſt une grande piéce d'eau de trois cens cinquante toiſes de longueur ſur cent vingt de largeur, au bout de laquelle on a placé un morceau de ſculpture du Cavalier *Bernin:* c'eſt une Statue Equeſtre de Louis XIV, qui ne s'étant pas trouvée aſſez parfaite, on en a changé les traits du viſage : les roſeaux & les joncs qui étoient ſous le ventre du cheval ont été changez en flâmes. Elle repréſente préſentement Marcus Curtius, généreux Romain, qui ſacrifia ſa vie pour le bien de la République. On appelle cette Piéce la Piéce des Suiſſes, parcequ'ils y ont travaillé lorſqu'on l'a faite.

Sur la droite de la piéce des Suiſſes, vous apercevrez LE MAIL, un des plus beaux du Royaume, où les Princes prenoient ſouvent le plaiſir de ce jeu.

Pour voir les boſquets du Parc avec ordre, il faut entrer dans une grande allée qui eſt vis-à-vis de votre droite. Ces boſquets ſont ſituez à droite & à gauche des allées, & les baſſins au milieu. Le premier dans cette allée ſur votre gauche eſt LE LABIRINTE, du deſſein de *le Noſtre*; & formé de quantité d'allées ſi-bien en-

trelaſſées, qu'il eſt facile de s'y égarer; vous verrez à l'entrée, la figure d'Eſope d'un côté; & de l'autre, celle de l'Amour. A chaque détour d'allée, il y a une fontaine avec un baſſin de rocailles, où l'on a repréſenté une Fable d'Eſope, dont l'explication eſt contenue dans un Rondeau de quatre Vers faits par Benſerade; ils ſont gravez en lettres d'or ſur une lame de bronze. Les trente-neuf Fables repréſentées ſont:

FABLES DU LABIRINTE.

A la premiere Fontaine, c'eſt celle du Duc & des Oiſeaux.

La II. les Cocqs & la Perdrix.

La III. le Cocq & le Renard.

La IV. le Cocq & le Diamant.

La V. le Chat pendu & les Rats.

La VI. l'Aigle & le Renard.

La VII. le Geay & le Paon.

La VIII. le Cocq & le Cocq d'Inde.

La IX. Le Paon & la Pie.

La X. Le Serpent, l'Enclume & la Lime.

La XI. le Singe & ſes petits.

La XII. le Combat des animaux.

La XIII. le Renard & la Grue.

La XIV. la Grue & le Renard.

La XV. la Poule & les Pouſſins.
La XVI. le Paon & le Roſſignol.
La XVII. le Perroquet & le Singe.
La XVIII. le Singe Juge.
La XIX. le Rat & la Grenouille.
La XX. le Liéve & la Tortue.
La XXI. le Loup & la Grue.
La XXII. le Milan & les Oiſeaux.
La XXIII. le Singe Roy.
La XXIV. le Renard & le Bouc.
La XXV. le Conſeil des Rats.
La XXVI. Les Grenouilles & Jupiter.
La XXVII. le Singe & le Chat.
La XXVIII. le Renard & les Raiſins.
La XXIX. l'Aigle, le Lapin, & l'Eſcarbot.
La XXX. le Loup & le Porc-Epic.
La XXXI. le Serpent à pluſieurs têtes.
La XXXII. la Souris, le Chat, & le Cochet.
La XXXIII. le Milan & les Colombes.
La XXXIV. le Dauphin & le Singe.
La XXXV. le Renard & le Corbeau.
La XXXVI. le Cigne & la Grue.
La XXXVII. le Loup & la Tête.
La XXXVIII. le Serpent & le Hériſſon.
La XXXIX. les Canes & le petit Barbet, ou le Gouffre.

Sur la droite & de l'autre côté du Labirinte eſt LA SALLE DU BAL, à quoi elle a quelquefois ſervi : c'eſt un grand Boſquet

entouré de treillage, dont le milieu, qui eſt ſablé, a ſervi à danſer quand Louis XIV. a donné quelque Fête. D'un côté, il y a une belle Caſcade formée de baſſins de coquillages, embellis de vaſes & de girandoles de métail, & d'autres ornemens. De l'autre, eſt un Amphithéatre formé de ſiéges de gazon, orné de vaſes & de girandoles, avec des accompagnemens de marbre rouge & blanc, qui, comme à la caſcade, font un fort bel effet.

Continuant la même Allée, où vous trouverez pluſieurs boſquets à droite & à gauche, vous verrez au milieu le BASSIN DE BACCHUS; ce Dieu eſt repréſenté dans un baſſin octogone avec des petits Satires: cette Fontaine, dont la gerbe a 19 pieds de haut, repréſente l'Automne, elle a été faite par *de Marſy*.

A quelques pas au de là à droite, eſt le Boſquet DE LA GIRANDOLE, où il y a un Faune copie d'antique. Les Thermes qui ornent les environs de ce boſquet, ſont Morphée, une Femme, Pomone, un Jeune homme, Flore, Hercules, & l'Hyver.

LE BASSIN DE SATURNE eſt au deſſus de celui de Bacchus; Saturne y eſt repréſenté entouré de petits Enfans. Ce baſſin, dont la gerbe a quinze pieds de haut, repréſente l'Hyver ou le Temps, par *Girardon*.

Auprès de ce Baſſin, vous trouverez ſur la gauche le Boſquet nommé l'ISLE ROYALE, parcequ'il y en avoit ci-devant une au milieu de cette grande piéce d'eau, qui a 130 toiſes de long, & 60 de large; avec trois gerbes, dont la grande s'éleve à 45 pieds, & les deux autres 40: elle eſt préſentement ſéparée en deux piéces d'eau. Ce lieu eſt orné de pluſieurs belles ſtatues; les deux plus grandes ſont Hercules, de *Cornu*; & Flore, de *Raon*; les autres Julie, Meſſa, Venus ſortant du Bain, Jupiter Stator, Julia Domna, & des vaſes. Les Chamilles de ce grand boſquet ſont taillées en feneſtres, avec des appuis d'un goût ſingulier & qui fait un bel effet.

Rentrez dans la même allée, à droite vous trouverez LA SALLE DES MARONIERS, dont elle eſt formée; vous y verrez deux ſtatues copies d'antiques, qui ſont Antinous & Méleagre; & huit buſtes en marbre blanc faits ſur l'antique, qui repréſentent Hercules, Desjanire, Aléxandre, Cléopâtre, Céſar, Numa, Marc-Auréle & Vérus. Il y a deux baſſins fort propres, qui ſont aux deux extrémitez.

LA COLONNADE eſt tout auprès; c'eſt un périſtile ou cercle de trente deux colonnes de marbre appuyées d'autant de Pilaſtres de marbre de différentes couleurs, d'or-

dre ionique, desquelles douze sont rouges, douze autres bleues, & huit violettes; avec des bases & des chapiteaux de marbre blanc: le comble est rempli de beaux ornemens & de bas-reliefs aussi de marbre blanc. Remarquez au milieu un bel ouvrage de *Girardon*; c'est un grand groupe qui représente Proserpine enlevée par Pluton. Il y a autour trente-un bassins, dont les jets s'élevent à seize pieds, & se terminent en napes.

Au bout de la grande Allée ou tapis verd est le magnifique BASSIN D'APOLLON, qui a 60 toises de large & 45 de long: il a trois gerbes, celle du milieu a 55 pieds de haut, les deux autres 45. Le groupe qui est de métail, représente Apollon assis sur son char, tiré par quatre courfiers; ce Dieu est entouré de Tritons, de Dauphins, & de Baleines. C'est un excellent ouvrage de *Tuby*.

LE GRAND PARC.

La piéce d'eau que vous voyez est le GRAND CANAL: il porte ce nom à bon titre, puisqu'il a huit-cent toises de longueur sur trente-deux de largeur: il est croisé d'une traverse de cinq cens toises de long, aux deux bouts de laquelle sont Trianon sur la droite, & la Ménagerie sur la gauche. A la tête de ce Canal est une grande

de piéce d'eau octogone de 70 toiſes de Diametre, où vous verrez dans les Angles des Tritons ſur des Chevaux Marins, faits par *Tuby*.

Ce canal étoit rempli de pluſieurs petits Bâtimens qui ſervoient à voguer ſur les eaux ; & à faire le voyage de la Ménagerie & de Trianon.

Au bout de la croiſée gauche vous trouverez

LA MENAGERIE.

C'eſt un petit Château, bâti ſur les deſſeins de *J. H. Manſard*, pour y prendre les plaiſirs de la vie champêtre, & de la ſolitude ; où feu Madame la Dauphine de Bourgogne étoit fort ſouvent. On y renfermoit une quantité d'Oiſeaux & d'Animaux curieux, & de toutes les eſpéces rares.

D'abord, vous rendrez d'une prémiere cour dans une ſeconde, où vous verrez un petit bâtiment en Dôme, de figure octogone, dont l'eſcalier conduit dans un Sallon magnifique ; aux deux côtez duquel ſont deux appartemens que cette défunte Princeſſe occupoit par ſemeſtre.

Ce Sallon eſt octogone, tout doré & rempli de glaces & de belles peintures ; il y a autour un balcon de fer doré, d'où vous verrez les cours & les environs. Chaque

appartement eſt composé de cinq piéces : celui d'Eſté qui eſt à droite, eſt orné de peintures d'une grande beauté, & d'un grand nombre de petits tableaux excellens. Celui d'Hyver eſt à gauche, peint & orné de même. Deſcendez pour voir le deſſous, c'eſt une fort belle grotte ; mais gardez-vous d'un Jet-d'eau tournant qui eſt au milieu ; auſſi bien que des ſources qui donnent de l'eau juſques deſſus les montées ; il vaut mieux rire aux dépens d'autrui.

Après avoir vû les appartemens, examinez la cour octogone ; remarquez qu'elle eſt remplie d'un grand nombre de petits tuyaux ſouterrains : lorſque l'on les fait jouer, ils forment une eſpéce de parterre de Jets-d'eau, qui donne le plaiſir de voir moüiller copieuſement ceux qui ne s'en méfient pas.

Autour de cette cour vous en devez voir ſept autres séparées par de grandes grilles ; chacune de ces cours renfermoit différentes eſpéces d'Animaux, & ce qui leur étoit néceſſaire. Depuis la mort de Louis XIV. ce lieu eſt bien changé ; les terres des environs, quoique dans le grand Parc, ſont labourées & enſemencées.

La Volière de la Ménagerie eſt la plus belle & la plus magnifique de France ; elle étoit remplie d'Oiſeaux d'une ſingularité &

d'une rareté extraordinaire.

De la Ménagerie, il y a pluſieurs Allées qui conduiſent à Saint Cir.

L'ABBAYE ROYALE DE SAINT CIR.

S. Cir eſt un Village ſitué à une petite lieue de Verſailles & dans le Parc, où étoit autrefois une Abbaye de Filles de l'Ordre de S. Benoiſt. Louis XIV. y a fondé en 1686 une Communauté de Religieuſes ſous le titre de S. Louis, Ordre de S. Auguſtin, à laquelle il a aſſigné quarante mille écus de rente, pour l'entretien & l'éducation de deux cens cinquante jeunes Filles Nobles. Il y a auſſi en 1693 fait unir la Manſe Abbatiale de l'Abbaye Royale de S. Denis en France, qui eſt de cent mille livres de rente. Cette Communauté eſt particuliérement établie pour y élever les jeunes Demoiſelles, dont les peres ont vieilli ou ſont morts dans le Service du Roy.

Le nombre des Religieuſes eſt fixé à cinquante Dames Profeſſes, & à trente-ſix Sœurs Converſes. Lorſqu'une d'elles meurt, ſa place ne peut être remplie que par l'une des deux cens cinquante Demoiſelles, âgée au moins de dix-huit ans. Ces Dames font les trois Vœux ordinaires de Religion, & un quatriéme qui eſt de conſacrer leur vie à l'éducation & à l'inſtruction des Demoiſelles dont le Roy s'eſt réſervé la nomina-

tion. Il faut qu'elles faſſent preuve de quatre dégrez de Nobleſſe du côté paternel. Aucune n'y peut entrer avant l'âge de ſept ans, ni après celui de douze : celles qu'on y reçoit n'ont la liberté d'y demeurer que juſqu'à l'âge de vingt-ans & trois mois.

Ces jeunes perſonnes ſont diviſées en quatre Claſſes ou âges : la prémiere Claſſe porte un ruban bleu : la ſeconde, un jaune : la troiſiéme, un verd : & la quatriéme, un rouge. Le bâtiment du Monaſtère eſt du célébre *François Manſard*, & fut achevé en 1686. Ce magnifique édifice conſiſte en un grand corps de 108 toiſes de longueur, qui forme trois cours de front, ſéparées par les deux aîles de cette maiſon : le long de chacune deſquelles ſont en dehors une cour & deux parterres. L'Egliſe eſt au bout de la plus grande longueur du bâtiment : elle eſt deſſervie par les Peres de la Miſſion de S. Lazare.

La diſpoſition du plan de cette Abbaye conſiſte en corridors, refectoires, & autres piéces néceſſaires pour l'uſage d'une nombreuſe Communauté. Il y a dans l'étage de deſſus, de grandes chambres où les jeunes Demoiſelles travaillent, des chambres particulières pour les Dames, & pluſieurs autres piéces communes. Le Jardin eſt un ancien bois qu'on a conſervé, & l'on a fait

un potager ſuffiſant pour la commodité de cette Maiſon.

Tout le reſte eſt le Parc, à l'extrémité duquel il y a une grande piéce d'eau de deux cens toiſes de long, ſur cent de large, qui ſe trouve au bout du Grand Canal ; on en peut faire le tour par la pointe de Galie, pour rendre à l'autre bout de la croiſée, oppoſé à la Ménagerie, afin de voir

LE CHATEAU DE TRIANON.

Trianon eſt un Palais où la magnificence, les richeſſes & le bon goût régnent de tout côté : il eſt ſitué dans un bois qui lui donne tout l'agrément imaginable ; il a été auſſi bâti ſur les deſſeins de *J. H. Manſard.* Vous entrerez, par une porte de fer doré, dans une grande cour, où vous verrez un périſtile de colonnes de marbre d'ordre Ionique, dont il y en a quatorze rouges, avec des pilaſtres, & huit vertes, qui font un fort bel effet.

La face de ce Château, qui a ſoixante-quatre toiſes d'étendue, eſt accompagnée de deux aîles, finies par deux pavillons. Le comble eſt orné d'une baluſtrade remplie de Statues, d'Urnes, & d'autres Sculptures. L'aîle droite, contient la Salle de la Comédie & les Appartemens des Grands Officiers : & l'aîle gauche, la Salle des

Gardes, & les logemens des Officiers.

Entrant dans le grand Sallon, vous y verrez ſur la cheminée l'enlévement d'Orithie ; & vis-à-vis Junon, tous deux de *Verdier*. Du Sallon paſſez dans l'Appartement du Roy ; après l'anti-chambre vous verrez quatre tableaux de fleurs, de fruits, & des vaſes peints par *Fontenay*. Dans la Chambre, huit tableaux de vaſes d'or & de porphire du même *Fontenay*, & de *Baptiſte* ; & dans la derniére piéce, ſix tableaux de même ſujets, & des mêmes peintres. Dans la ſeconde Salle il y a deux petits tableaux de Nymphes, de *Blanchard*. Dans la troiſiéme, remarquez ſur la cheminée, Venus à ſa Toilette avec Mercure, par *Boulogne* l'aîné. Vis-à-vis, eſt le portrait de M. le Comte de Toulouſe, peint par *Mignard*, ſous la figure de l'Amour qui dort : & auprès, le Jugement de Midas, peint par *Corneille* l'aîné. Au deſſus des portes, Venus, & Adonis ; Venus & des Amours, par *Boulogne* le jeune. L'Art & la Nature de *Boulogne* l'aîné. Dans la quatriéme, ſur la cheminée, Morphée éveillé à l'aproche d'Iris. Au deſſus des portes, Diane, Endimidion, & Mercure qui endort Argus, tous trois de *Houaſſe*. Junon qui menace Ino, & Mercure qui coupe la tête à Argus, de *Verdier* ; un Hercule ſeul ; Hercule & Junon, de *Noel Coipel*.

Dans le Sallon ſuivant, les tableaux repréſentent Zéphire & Flore, de *Jouvenet*; la vûe de Verſailles, & du Château; celles de l'Orangerie, des Ecuries & du Baſſin de Neptune, par *Martin* l'aîné.

De ce Sallon remarquez un petit Bois tout charmant; il eſt ſi couvert que le Soleil n'y entre qu'à peine dans les plus grandes chaleurs de l'Eſté; encore n'eſt-ce que pour tempérer fort à propos la fraîcheur des eaux qui y coulent.

Ce Sallon rend dans un Appartement, où vous verrez dans la première piéce, Narciſſe, Cyane, Alphée & Arétuſe, de *Houaſſe*. Dans la ſeconde, Tétis & Flore, *d'Antoine Coipel*; Junon & Flore, de *Boulogne* l'aîné. Au deſſus des portes, le Matin, le Midi, le Soir & la Nuit, par *Martin* l'aîné; & un vaſe d'or très-eſtimé, de *Fontenay*. Dans la troiſiéme, ſix tableaux dont les ſujets ſont tirez de la Fable d'Apollon, peints par *Noel Coipel*, *Jouvenet* & *Boulogne* le jeûne. Regardez de cet appartement le petit Parterre Royal qui a un baſſin au milieu: ce beau lieu eſt rempli de Fleurs des plus rares & des plus belles dans toutes les Saiſons.

Voyez enſuite la belle Galerie, richement ornée, dans laquelle ſont peintes les plus belles vûes du Château & du petit Parc de Verſailles, & de ce lieu-ci; la plû-

part ſont de *Cottel*. Au bout de cette Galerie, vous entrerez dans un Sallon, où vous verrez un Jeu de Portique, & des vûes de Verſailles, *d'Allegrin*. Enſuite, c'eſt le Sallon du Billard, orné de tableaux de *Houaſſe*; qui repréſentent quelques ſujets de Minerve.

Sortant du Sallon du Billard, vous devez voir TRIANON-SUR-BOIS. C'eſt une ſuite d'appartemens, dont les vûes ſont ſur ce Bois charmant; ils ont été ci-devant occupez par M. & Madame de Bourgogne, (auguſte alliance juſqu'au tombeau, dont la perte a tant coûté de larmes à toute la France :) & par ſon Alteſſe Royale Madame: ils ſont remplis de riches meubles & d'excellens tableaux.

L'Appartement de feu Monſeigneur eſt ſur la gauche en entrant. Vous y verrez ſur la cheminée de la première piéce, S. Luc, par de *la Foſſe*. Dans l'anti-chambre, Saint Mathieu, de *Mignard*; & vis-à-vis, Saint Marc, du même de *la Foſſe*; la Chapelle du Château eſt auprès. Dans la Chambre ornée de glaces, vous verrez une belle & précieuſe table de porphire: mais vous devez ſurtout remarquer l'excellent tableau de S. Jean l'Evangeliſte dans l'Iſle de Patmos, c'eſt une des bonnes piéces de *le Brun*: les quatre Payſages ſont de le *Lorain*; & les

tableaux de fleurs & de fruits, de *Fontenay*. Voyez auſſi au bout de cet Appartement un Cabinet rempli de meubles précieux & de grandes glaces.

Enſuite, il faut voir les Jardins qui ſont d'une beauté merveilleuſe, & ornez de tout ce qui peut y convenir de plus magnifique & de plus excellent ; ils ſurpaſſent tout ce que l'on en peut dire, ou s'imaginer. D'abord, vous deſcendez dans le parterre haut, où il y a des baſſins, avec des groupes d'enfans de plomb doré, faits par *Girardon*. Vous verrez dans l'autre parterre, un baſſin octogone bordé de marbre rouge, avec des enfans & des vaſes de marbre blanc. Voyez enſuite le Jardin des Maronniers rempli de baſſins & de ſtatues ; le Groupe admirable, eſt Laocoon & ſes enfans, copiez ſur l'antique, par *Tubi*. Enfin voyez auſſi la Caſcade, le Bois des Sources, le Jeu de l'Anneau, & pluſieurs Salles de Charmilles, ornées de ſtatues & de vaſes d'un grand mérite. Ce magnifique Jardin eſt terminé par une grande piéce d'eau, où il y a des vaſes & des dragons de plomb doré, qui, de même que tout ce qui embellit cet agréable lieu, ſont d'une excellence & d'une perfection achevée. La ſatisfaction que vous aurez de les avoir vûes, vous récompenſera ſuffiſam-

ment de la peine que vous aurez pris.

SUITE DU PETIT PARC.

Sortant de Trianon, pour voir les Boſquets de la droite, il faut gagner le grand Canal, & entrer dans l'allée directement opoſée à celle que vous avez ſuivie du côté gauche. La premiére choſe remarquable dans cet allée, eſt le boſquet nommé L'ENCELADE : il eſt à main droite en entrant dans cette allée. C'eſt un baſſin octogone, bordé de gazon, où vous verrez ce Géant accablé ſous les montagnes qu'il avoit aſſemblées pour eſcalader le Ciel. On ne peut rien de plus beau que ce groupe. Le Jet d'eau, qui ſort de la bouche de l'Enceſade, a ſoixante & dix-huit pieds de hauteur.

A quelques pas au deſſus, ſur votre droite, eſt le boſquet DES DÔMES. Ce lieu eſt tout charmant : vous y verrez deux petits Temples de marbre blanc, qui ont chacun huit colonnes de marbre rouge brun, couronnées d'un grand fronton aux Armes de France, avec des ornemens de bronze doré, de même que les dômes, qui ſont terminez par des groupes d'enfans. Au milieu il y a un baſſin dont le bouillon a 70 pieds de haut : ce baſſin eſt entouré d'une baluſtrade de marbre d'un rouge mêlé, avec

des pilaſtres de marbre blanc, ſur laquelle regne un petit Canal, dont il ſort une quantité de petits Jets d'eau. La terraſſe a une autre baluſtrade de marbre blanc, à pilaſtres de marbre rouge ; ce qui fait une agréable diverſité, avec les bas reliefs. Les Statues qui ornent ce boſquet, ſont le Point du Jour, de *le Gros* ; Ino, de *Rayol* ; le Berger Acis, par *Tubi* ; Flore, par *Manière* ; une Nimphe de Diane, de *Flaman* ; Galathée, par *Tubi* ; Amphitrie, de *Michel Anguierre* ; & Arion, par *Raon*.

Voyez ſur la gauche LA MONTAGNE D'EAU ; ce boſquet a eu trois noms différens ; la Salle des Feſtins, l'Obéliſque & la Montagne d'Eau, dont il a la forme. Vous y verrez, quand les eaux jouent, un obéliſque qui a 75 pieds de hauteur ; & aux quatre faces autant de Caſcades qui font un bel effet.

Sortant de ce boſquet, vous verrez dans l'allée que vous ſuivez, LE BASSIN DE FLORE ; cette Déeſſe qui repréſente le Printemps, y eſt à demi couchée, accompagnée de pluſieurs petits Amours qui jouent avec des fleurs : ce baſſin, dont l'ouvrage eſt de *Tubi*, a huit gros Jets d'eau, & beaucoup d'autres, qui forment enſemble une gerbe de vingt pieds.

Continuez cette allée, vous trouverez à

gauche le boſquet apellé L'ETOILE, à cauſe de ſix allées qui y rendent, & qui forment une Etoile. Il y avoit autrefois une Fontaine qui ne s'y voit plus : les Figures ſont un Buſte d'Alexandre, Ganiméde & Jupiter métamorphoſé en Aigle, Vénus, Livie femme d'Auguſte ; les Statues du milieu ſont la Comédie, une Baccante, Uranie, & une Inconnue.

Plus loin ſur la droite, vous verrez le boſquet du DAUPHIN, qui ſimétriſe avec celui de la Girandole : il y avoit auparavant un Dauphin : les Termes de ce boſquet ſont l'Abondance, Cérès, Bacchus, un Satire, Flore & l'Eté.

Sortant du boſquet du Dauphin, remarquez LE BASSIN DE CERÉS. Cette Déeſſe y eſt repréſentée ſur des gerbes dans un baſſin octogone, où ſont des enfans qui jouent avec des fleurs. La gerbe a vingt pieds de haut ; cette Fontaine qui repréſente l'Eté, eſt l'ouvrage de *Renaudin*.

Continuant cette allée, vous trouverez ſur la droite un ſujet digne de toute votre admiration, apellé LES BAINS D'APOLLON. C'eſt un boſquet magnifique qui renferme trois groupes couverts de baldaquains ou dais de métail doré. Le groupe du milieu eſt un excellent ouvrage de *Girardon* ; il repréſente Apollon chez Tétis, ſervi par

les Nimphes de cette Déeſſe. Cette piéce eſt un chef-d'œuvre admirable : les groupes des deux côtez font voir les Courſiers ou Chevaux de ce Dieu, abreuvez par des Tritons : ils ont été faits par de *Marſy*, & *Guérin*.

La moitié de ce boſquet étoit autrefois occupé par un Marais qui avoit un Chêne de fer au milieu, dont les branches jettoient de l'eau de tous côtez : on l'appelloit le Chêne verd.

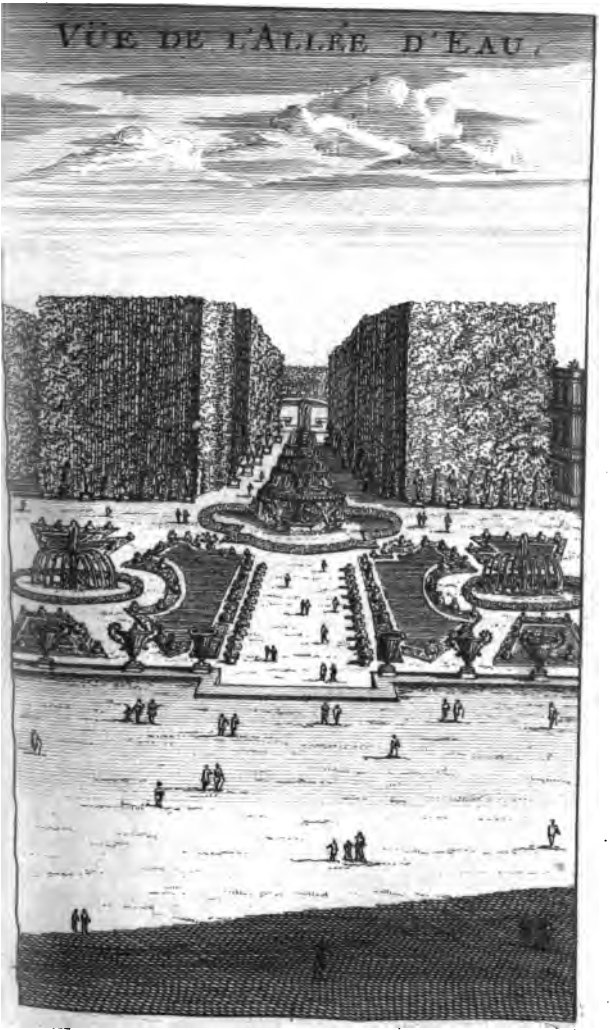
Sortant des Bains d'Apollon, vous verrez ſur la gauche LE THÉATRE D'EAU, ainſi nommé, à cauſe qu'il eſt formé en Théâtre, dans une place de vingt toiſes de diamétre, dont les charmilles ſont taillées en pans. Vous verrez au milieu de ce baſſin, dont le bouillon a quarante-ſix pieds de haut, une petite Iſle où ſont ſix enfans qui jouent & qui ſe baignent. Vis-à-vis ce Théâtre, eſt un Amphithéâtre élevé ſur des marches de gazon : l'eſpace d'entre le Théâtre & l'Amphithéâtre ſert de Parterre. Il y a quatre Fontaines avec quatre groupes de métail ; un des groupes des allées repréſente le Satire Marſyas qui enſeigne Olympe à ſe ſervir du Chiflet à ſept tuyaux.

Du Théâtre d'Eau, il faut voir LES TROIS FONTAINES ; c'eſt un boſquet

champêtre où il y a trois Fontaines, dont les nappes & le murmure ont beaucoup d'agrément, & de force d'eau.

Vous devez ensuite vous approcher du Château pour voir plus facilement LE PARTERRE DU NORD, dans lequel vous descendrez par un escalier d'un marbre blanc. Au haut de cet escalier il y a deux Statues copiées de l'antique, qui méritent votre attention; celle de la gauche est [illegible] surnommée l'acroupie ou la pudique à cause de son attitude modeste : [illegible] *Coizevox*. L'autre appellée *le Rémouleur* présente Milicus affranchi de Scevin qui éguise un couteau; il fut appellé le Rémouleur, pour avoir révélé le secret de la Conspiration de Pison contre l'Empereur Néron : cette piéce est de *Frémeri*. Ce parterre est orné de vases de marbre blanc : la Fontaine qui se présente en face, est appellée

LA FONTAINE DE LA PIRAMIDE, dont elle a la forme : ce lieu est aussi appellé le Parterre de la Piramide. Ce sont quatre bassins les uns sur les autres : ceux d'en-bas sont accompagnez de quatre Tritons qui se jouent : les deux autres bassins ont aussi des Tritons & des Syrenes, par *Tuby* & *le Hongre* : la Fontaine est de *Girardon*, & exécutée en bronze. Les Vases des côtez sont très beaux, & ont été faits à Rome:


VÜE DE L'ALLÉE D'EAU.

l'un repréſente un mariage antique ; & l'autre une baccanale.

Derriére la Fontaine de la Piramide, remarquez la CASCADE DE L'ALLÉE D'EAU : c'eſt un quarré avec une nappe d'eau, où ſont des Nimphes qui ſe baignent dans les bains de Diane ; il y a des maſques qui jettent l'eau dans le quarré, le tout a été fait par *Girardon*. Mais les Fleuves ſont de *le Hongre* & de *le Gros*.

Les Statues de ce Parterre, le long des paliſſades ſont, en commençant près le Château, le Poëme héroïque, de *Drouilly* ; le Flegmatique, de *l'Eſpagnandel* ; l'Aſie, de *Roger* ; & le Poëme Satirique, de *Buiſter* : enſuite, le Sanguin, de *Jouvenet* ; & le Colérique, de *Houzeau*.

L'ALLÉE D'EAU eſt comme partagée en deux ; vous verrez de chaque côté ſept groupes de trois enfans chacuns, au milieu d'un baſſin, avec un Jet d'eau qui s'éleve d'un plus petit baſſin de marbre rouge, que ces enfans ſoutiennent.

Au bout de l'Allée d'eau, vous apercevrez LA FONTAINE DU DRAGON : vous y verrez au milieu du baſſin un groupe de plomb doré, fait par de *Marſy*, repréſentant un Dragon qui jette l'eau par pluſieurs endroits, dont le gros a ordinairement trente-trois pieds de haut ; mais

quatre-vingt-cinq lorſque le Roy eſt préſent : quatre Dauphins & quatre Cignes qui portent des Amours nagent autour du Dragon. Cette piéce, avec le Baſſin de Neptune que vous allez voir, ſont une des belles Curioſitez du Parc.

LE BASSIN DE NEPTUNE eſt au-delà de la Fontaine du Dragon ; c'eſt une grande piéce d'eau du deſſein de *le Nôtre* ; au bout de laquelle ſont vingt-deux vaſes de métail, d'où ſortent des jets d'eau, qui tombent dans un conduit, d'où ſortent encore d'autres jets d'eau entre chaque vaſe, qui font en tout ſoixante-trois jets d'eau, d'un effet admirable : au-delà ſont un groupe & deux ſtatues qui repréſentent : ſçavoir, le groupe fait par *Dominique Gindi*, diſciple du fameux Algardi, la Renommée qui écrit la vie du Roy ; les ſtatues ſont Fauſtine, de *Frémeri*, & Bérénice, de *l'Eſpingola*.

Enfin, la derniere piéce curieuſe eſt l'ARC DE TRIOMPHE, au bas duquel vous verrez trois Fontaines d'une admirable beauté ; & ſur la hauteur un très bel Arc de Triomphe. Remarquez d'abord LA FONTAINE DE LA FRANCE TRIOMPHANTE, aſſiſe ſur un char : elle eſt accompagnée de deux eſclaves dont l'un eſt monté ſur un aigle ; il repréſente l'Empire : & l'autre, l'Eſpagne ; il eſt appuyé

puyé sur un Lion: ces ouvrages sont de plomb doré, avec des trophées d'armes & beaucoup d'ornemens. L'architecture est de marbre de differentes couleurs: les figures sont de *Tubi*, & de *Coizevox*. Au bas, est un Dragon à trois têtes, qui représente la Triple alliance.

Plus près de l'Arc, vous verrez deux autres Fontaines: celle de la droite est appellée, LA FONTAINE DE LA VICTOIRE, qui est représentée sur un globe avec des trophées d'armes: cet ouvrage est de *Mazeline*. Celle de la gauche est la Fontaine DE LA GLOIRE, faite dans le même goût, & par le même Sculpteur que l'autre: les accompagnemens y sont en grand nombre, & font un magnifique effet. Près de l'Arc, observez des deux côtez deux obéliſques ou piramides d'eau, formées de bandes de fer, posées sur des pieds d'estaux de marbre rouge; & au milieu de chaque côté un buffet qui est admirable, quand toutes les eaux jouent. Enfin sur la hauteur examinez la beauté de L'ARC DE TRIOMPHE: ce sont trois grands Portiques de fer doré, sous lesquels il y a trois gros jets d'eau qui retombent dans des coquilles, & qui forment avec les jets d'eau d'en haut, des napes d'un effet merveilleux.

Après avoir vû & consideré toutes les

admirables Curioſitez du Château, & des Parcs de Verſailles, il faut voir ce qu'il y a de remarquable dans la Ville.

VERSAILLES.

Verſailles ſe diſtingue en Ville vieille & nouvelle. La vieille Ville, qui eſt du côté de l'avenue de Sceaux, renferme le Potager qui eſt près de la Piéce des Suiſſes ; LES RECOLLETS, dont l'Egliſe & le Couvent ſont fort ſimples ; & le Parc aux Cerfs.

Le vieux Verſailles eſt le quartier oppoſé à la Ville neuve ; on y deſcend de la Place Royale par pluſieurs rampes, du côté du Midi : c'eſt un ancien Village, qui étoit ſitué autrefois en ce lieu (& dont il ne reſte aucun veſtige) qui lui a donné le nom. Le vieux Verſailles fut rebâti ſur de nouveaux alignemens dès que la Ville neuve fut faite. Entre pluſieurs Hôtels qui ſont dans ce quartier, près de la Place Royale, vous y verrez l'Hôtel de la Chancellerie. Plus loin, à côté de l'avenue de Seaux, & au-delà du Bureau des Coches, ſont les Ecuries des Gardes du Corps ; & vis-à-vis, un grand logement qui étoit occupé par la Compagnie des Galiottes, employée à entretenir ſur le grand Canal de Verſailles les petits Navires & autres Bâtimens que l'on y voioit en quantité.

Plusieurs Hôtels & Maisons considerables rempliſſent le vieux Verſailles, tant dans la partie la plus éloignée vers une Place qu'on a commencée proche le Parc aux Cerfs, dont elle porte le nom; qu'aux environs du Jéu de Paume, & dans la partie la plus proche du Château; vous y verrez l'Hôtel de la Surintendance, & divers Magazins, accompagnez de logemens auprès de la Pépiniére; mais il n'y a dans tout ce quartier d'édifice remarquable que l'Egliſe & le Couvent des Récolets; & le grand Commun, dont le logement eſt trés-ſpatieux: il a cinquante toiſes de face: la cour en a trente. Ce bâtiment eſt double tout autour, & voûté dans l'étage du rez de chauſſée, occupé par des Cuiſines & Dépenſes, des Offices & Salles pour les Officiers qui ont bouche en Cour. Les autres étages ſont remplis de tant de logemens, que l'on y compte juſqu'à ſept cens piéces de toutes grandeurs. Le grand Commun eſt conſtruit de pierres & de briques, avec des frontons dans chaque face, & des figures qui repréſentent les quatre Saiſons: il y a une Fontaine au milieu de la Cour du grand Commun, de même que dans toutes les Places.

Le nouveau Verſailles eſt du côté de l'avenue de S. Cloud, où vous verrez la

Place Dauphine, & la Paroiſſe ; il y a auſſi du même côté le Marché, l'Etang & Clagny.

On trouve dans la Ville neuve tout ce que l'on peut déſirer pour la commodité d'une grande Ville. Louis XIV. en fit faire les allignemens en 1671. Des places y furent diſtribuées pour pluſieurs Hôtels, & Sa Majeſté donna auſſi le moyen par ſes liberalitez à quantité de Particuliers d'y bâtir des maiſons de même ſimétrie. La Ville neuve s'étend depuis la Place Royale, juſqu'au grand Etang & au Parc de Clagny, qui ſe trouvent joints par ce moyen au quartier du neuf Verſailles.

L'endroit le plus conſiderable de la Ville neuve eſt

LA PAROISSE DE VERSAILLES, dont le Portail eſt accompagné de deux Clochers un peu moins élevez qu'une eſpéce de Coupole ou Dôme qui couronne le haut de l'Egliſe, & qui répond au milieu de la croiſée. Le bâtiment de cette Egliſe mérite d'être conſideré : il a hors d'œuvre 47 toiſes de longueur ſur 18 de largeur, y compris les aîles ou bas côtez, & les Chapelles. Cette Egliſe, conſtruite & toute voûtée de pierre, eſt propre, grande & bien éclairée: ce ſont les Peres de la Miſſion de S. Lazare qui la déſervent. Leur Communauté eſt de 36 Peres, qui ont 6500 livres de rente & la

Cure: l'Egliſe fait face à la Place Dauphine. Il y a dans ce quartier pluſieurs Hôtels que les Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir pour leur commodité pendant leur ſéjour à Verſailles.

Près de cette Paroiſſe d'un côté, c'eſt la Maiſon de la Charité ; & de l'autre un grand logement que Louis le Grand a fait faire pour le Curé & pour cette Communauté des Peres de la Miſſion qu'il a établis à Verſailles en l'année 1676.

Le Marché eſt la plus grande Place après la Place Royale. Aux environs, il y a les Ecuries de la Reine, la Place de Bourgogne, & le Château d'Eau ; c'eſt un gros Pavillon qui ſert de réſervoir.

Avant de quitter Verſailles, vous devez voir le Château de Clagny.

LE CHATEAU DE CLAGNY

eſt ſitué ſur la droite de l'avenue de Verſailles du côté de S. Cloud, à côté d'un petit bois fort ancien, dont la beauté engagea Louis le Grand à bâtir cette Maiſon de plaiſance pour la Marquiſe de Monteſpan ſa maîtreſſe : il a paſſé depuis à M. le Duc du Maine, à qui il appartient préſentement. Ce Château eſt du deſſein de *François Manſard*, & preſque dans la même diſpoſition que celui de Verſailles : le bâtiment con-

ſiſte en un corps ſimple qui a deux aîles doubles en retour, avec deux autres aîles ſimples ſur la face de devant. La Cour a trente toiſes de largeur ſur 32 de profondeur. Le premier étage eſt à rez de chauſſée où l'on entre par cinq perrons quarrez: ce premier étage, & qui eſt le principal, conſiſte en un grand Sallon qui ſert de paſſage de la cour au jardin, & communique aux appartemens: ce Salon eſt orné en dedans de pilaſtres corinthiens. Les appartemens ont des deux côtez des piéces preſque pareilles: dans l'aîle droite il y a quelques cabinets de plus, & la Chapelle. Dans l'aîle gauche eſt un petit appartement des bains qui donne ſur la cour. La grande Galerie de ce Château a 35 toiſes de long, & 25 pieds de large, avec trois ſalons un peu plus larges que les intervales qui le joignent: elle eſt ornée d'un grand ordre corinthien, dont l'entablement eſt enrichi de ſculptures, & la voûte remplie d'ornemens & de quadres pour mettre des tableaux. Vous y verrez des groupes qui repréſentent des Divinitez, les Elémens, les Saiſons, & les quatre Parties du monde, avec leurs attributs. Le grand ſallon du milieu eſt plus élevé que les autres, & porté par quatre trompes où ſont huit eſclaves: les ſallons des extrémitez ſont ornez de groupes

& de bas reliefs Nymphes qui portent des corbeilles de fleurs & de fruits. Au bout de cette galerie, il y a une Orangerie pavée de marbre, longue de 24 toises, & large de 25 pieds. De l'autre côté est la Chapelle ornée d'un ordre corinthien, & bâtie sur un plan rond de trente pieds de diametre. Le grand escalier est dans l'aîle droite en entrant : sa structure est d'un grand goût, & l'appareil des pierres fort ingénieux. Le Pavillon du milieu a des colonnes isolées, de même façon que les vestibules des aîles. Les fenêtres des étages du rez de chaussée sont ornées de chambranles, de consoles, de frises & de corniches. Les croisées du grand sallon, sont trois grandes arcades entre des colonnes doriques qui donnent sur la cour de même que du côté du jardin. Le grand Pavillon est couvert d'un dôme quarré ; des combles brisez couvrent le reste de ce Château. Vous verrez dans le plafond du premier sallon de la droite, les figures au naturel des Ambassadeurs de Siam, qui y ont fait leur séjour ordinaire en 1687, tant qu'ils ont été à la Cour, où ils furent défrayez aux dépens du Roy. Les autres appartemens sont remplis de peintures & de tableaux d'un grand mérite. Il y a aussi un Théâtre qui a servi aux représentations pour les

Princes & Princeſſes. Vous verrez encore dans une des ſalles, douze petites piéces de Canon de fonte, montez ſur leurs affuts, accompagnez de tous leurs attirails, avec quelques chariots remplis de tous les differens outils néceſſaires dans l'Artillerie, quelques mortiers, bombes, carcaſſes, &c. C'eſt un préſent que les Officiers de la Ville de Paris firent à M. le Duc du Maine, lorſqu'il prit poſſeſſion de la Charge de Grand Maître de l'Artillerie de France.

Le Jardin de ce Château eſt accompagné d'un Bois de haute futaye, avec pluſieurs parterres, des boulingrins, des boſquets de charmilles, & des treillages ornez d'architectures. Il y a auſſi quantité de belles paliſſades qui enferment des caiſſes d'orangers, qui n'étant point vûes, il ſemble que ces orangers ſoient nez dans ces paliſſades. La Paroiſſe de Verſailles ſe voit tout à couvert de ce jardin, au bout duquel eſt l'ETANG DE CLAGNY, qui ſert de canal à la vûe de ce Château : La Ménagerie de Clagny eſt un petit endroit au dehors de ce Château ; elle a auſſi ſon mérite particulier.

LE CHATEAU DE MARLY.

MARLY est un Village situé près de la riviére de Seine, à une lieue de Versailles, & à quatre de Paris, auprès duquel Louis le Grand a fait construire au milieu d'un Parc de 3765 arpens, un magnifique Château, où ce grand Roy faisoit sa résidence la plus grande partie de l'année, en différens voyages. Cet aimable séjour (qui servoit comme de maison de campagne à Sa Majesté) contient en abregé tout ce que vous pouvez voir de plus agréable & de plus satisfaisant, en fait de jardins, eaux, sculptures, & autres ornemens.

L'Allée nouvelle, qui prend sur la droite du Château de Versailles, du côté de l'aîle des Princes, conduit en une heure de chemin à Marly, en passant par Rocancourt, où commence l'allée des têtes de morts; ce sont des arbres taillez en pommes, appellez les têtes de morts.

Au bout de cette allée vous arriverez à la Porte ou GRILLE ROYALE qui est do-

rée & d'un très-beau travail : elle ſert d'entrée à une cour où ſont les Corps de Gardes Françoiſes & Suiſſes. Deſcendez L'ALLÉE ROYALE qui eſt en face, au bout de laquelle vous découvrirez le Château. Vous entrerez dans l'avant-cour, ſéparée de cette Allée & du Jardin par deux grilles dorées ; elle contient deux Pavillons, derriére leſquels ſont les Ecuries & les Remiſes. Dans celui à droite, eſt la Salle des Gardes, & les logemens des Officiers de Sa Majeſté. Dans celui de la gauche, eſt la Salle des Gardes de la Porte ; & à côté, LA CHAPELLE, qui n'a rien que de ſimple, quoique très propre : elle eſt déſervie par les Peres Cordeliers de Noiſy.

Le grand Pavillon, qui ſe préſente à votre vûe, eſt LE CHATEAU ROYAL, bâti d'un bon goût, quoique ſimple, ſur les deſſeins de *Jules-Hardouin Manſard*, dont vous avez déja vû tant de beaux ouvrages. Le corps du bâtiment eſt un quarré, ou pour mieux dire un cube très parfait, qui a vingt-une toiſes en tout ſens : le comble eſt rempli de figures & d'autres ornemens.

Ce Pavillon Royal a quatre grandes faces égales, qui ont chacune un perron & un degré, ornez de groupes & de vaſes excellens. Quant à l'architecture, elle eſt peinte à freſque ſur le mur, du haut juſqu'en bas ;

de même que tant d'autres beaux ornemens qui l'accompagnent.

Sur les deux aîles du jardin, à droit & à gauche de ce Pavillon Royal, ſont ſituez, ſix d'un côté & ſix de l'autre, douze autres PAVILLONS égaux en grandeur, en diſtance les uns des autres, en ſituation & en ſimétrie ; mais beaucoup plus petits que le premier. Le deſſein ou la diſpoſition de ces treize Pavillons eſt toute ſimbolique ; elle fait alluſion à la Fable & aux Signes du Zodiaque, que les Poétes ont appellé les 12 Maiſons du Soleil : ces douze Pavillons ſignifient les douze Maiſons qu'il parcourt dans l'année ; & le Pavillon ou Château Royal fait alluſion au Palais de Thétis, où les Poétes ont feint que le Soleil faiſoit ſa retraite ordinaire, & ſe délaſſoit des fatigues que ſon exercice journaliere lui cauſoit. Cette alluſion convenoit d'autant plus, que le Château de Marly étoit la retraite où Louis le Grand alloit ordinairement ſe délaſſer des pénibles ſoins de l'Etat dont il étoit chargé.

L'intérieur de ce Château ou principal Pavillon, conſiſte en un grand ſallon octogone, dans lequel on entre par quatre veſtibules. Ce ſallon, dont l'architecture compoſée de pilaſtres d'ordre ïonique, eſt ſimétriſé de quatre cheminées, avec de

grandes glaces & des tableaux des meilleurs Peintres modernes, & de belles ſculptures. Les quatre Saiſons ſont repréſentées au-deſſus des quatre cheminées : le Printemps eſt d'*Antoine Coipel* ; l'Eté, de *Boulogne* le jeune ; l'Automne, par *de la Foſſe* ; & l'Hiver, par *Jouvenet*.

Les quatre veſtibules qui conduiſent au ſallon, ſont ornez de tables de marbre, & de tableaux de *Vandermulen*, qui repréſentent les ſiéges des Villes conquiſes ; dans celui de la face d'entrée, vous en verrez deux, dont l'un eſt la Ville de Luxembourg, & l'autre, la priſe : dans celui de la droite, deux autres, Maſtric & Cambrai : dans celui vis-à-vis l'entrée, Tournay & Oudenarde : & dans le dernier, Valenciennes & Douay.

Les appartemens ſont diſtinguez par l'Antichambre du Roy, où vous verrez les priſes de Narden, de Loo & d'Utrecht, de *Vandermeulen*. Dans la Chambre du Roy, les Siéges d'Ypres & de Condé, du même : & dans le Cabinet de Sa Majeſté, Salins & Joux, auſſi du même.

Dans l'appartement de Madame, les Villes de Rées & d'Orſoy ; dans le Cabinet, Veſel & le Fort de Skenke, par *Martin* l'aîné. Les appartemens ci-devant occupez par feu Monſeigneur le Dauphin, par

Monſeigneur le Dauphin de Bourgogne, Madame de Bourgogne, M. le Duc de Berry, & Madame la Ducheſſe de Berry, ſont auſſi fort richement ornez.

Dans l'appartement de Mme de Maintenon, ſont repréſentez les Siéges d'Aire, & de Dueſbourg, par *Martin* l'aîné; & dans le Cabinet ceux de Gray & de Fribourg, de *Vandermeulen*. L'eſcalier conduit aux appartemens ci-devant occupez par Monſeigneur le Duc d'Orléans, & par Madame la Ducheſſe d'Orleans.

Le Pavillon de l'autre côté du Château, qui fait ſimétrie avec ceux de l'avant-cour, eſt le logement des Princes. Derriere ce Pavillon ſont les Offices; & auprès, le grand & le petit Commun, au bout deſquels ſont les Corps de Gardes. On y va par des berceaux continuels de charmilles, entremêlez de Pavillons de mêmes ouvrages. Les autres Bâtimens ſervoient à loger les Seigneurs & Dames qui étoient du voyage de Marly: Quand le Roy nommoit pour Marly, les maris des Dames nommées étoient du voyage; mais les épouſes des maris nommez n'en étoient pas: ils étoient la plûpart logez ici fort à l'étroit.

Il n'y a plus rien de curieux à voir dans ce quartier que les belles ALLÉES DE BELVÉDER, qui ſont de l'autre côté des

logemens ; mais au lieu de vous écarter pour les voir (ce qu'il faut réſerver pour la promenade) revenez entre le Château Royal & le Pavillon des Princes, pour examiner la beauté & les agrémens du Parterre, qui eſt au bas de la riviere ; il eſt rempli de pluſieurs Baſſins, avec des groupes & une quantité d'autres ornemens.

LA RIVIERE eſt une grande caſcade d'une beauté admirable ; les eaux en ſont ſi grandes & ſi abondantes, qu'elle eſt à bon titre ſurnommée la riviere. Il y a des deux côtez des berceaux & des ſalles de charmilles, avec des groupes & des ſtatues ; c'eſt où ſont les baſſins des carpes : il y a auſſi une Ménagerie, avec une Voliére pour les Oiſeaux ; & de grandes Cabanes, où il y en avoit de toutes les eſpeces & des plus rares. Au bout de la riviére eſt la Porte du trou d'enfer, ainſi nommée, à cauſe d'un lieu appellé le trou d'enfer, qui eſt plus loin.

De la riviére, il faut aller voir LA RAMASSE, entourée de hautes & belles allées appellées auſſi Belvéder. La Ramaſſe ſervoit de promenade à toute la Cour.

Revenez enſuite au pied du Château Royal pour examiner les beautez qui rempliſſent l'eſpace de ce Pavillon juſqu'à l'abreuvoir. Les deux côtez ſont remplis par les allées des Portiques, par celles des Bou-

les, & par celles des Ifs, accompagnées de ſalles vertes, où vous verrez quantité de groupes, de figures & d'autres excellens ornemens. LES DOUZE PAVILLONS, que vous voyez joints les uns aux autres par des berceaux, font un merveilleux effet ; ils étoient occupez par le Chancelier, le grand Ecuyer, les Officiers de la Couronne, les Miniſtres d'Etat, & autres Seigneurs.

Les deux derniers étoient remplis des deux plus beaux Globes qui ayent jamais été. Le Pere *Coronnelli*, Dominiquain, les avoit fait pour le feu Cardinal d'Eſtrées, qui les a donnez à Sa Majeſté. Le céleſte marque toutes les Etoiles & les Planettes dans leur ſituation, à l'heure de la naiſſance de Louis XIV, qui arriva le 5 Septembre 1638. Ils ont chacun onze pieds, onze pouces, & ſix lignes de diamétre, & trente-quatre pieds ſix pouces de tour. Ces deux magnifiques Globes ont été tranſportez à Paris du vivant de ce Prince : on les a placé dans le Louvre près la Gallerie, en attendant qu'on les puiſſe tranſporter dans la Bibliotéque du Roy.

Derriere les ſix Pavillons de la droite, il faut voir quatre Boſquets. Entre le premier & le ſecond vous trouverez LE THÉATRE, ſur le haut duquel vous remarquerez

un Mercure, Tibere, & Germanicus ; il y a une Fontaine au bas.

Un peu plus loin vous verrez LA CASCADE CHAMPESTRE au haut d'une montagne, où il y a un grand Baſſin, accompagné de Statues & de Vaſes d'une rare beauté. Tout proche eſt une Rotonde dont l'ouvrage & la colonade ne ſont pas moins curieux.

Entre le troiſiéme & le quatriéme Pavillon, voyez les Bains d'Agrippine, c'eſt une Fontaine où cette Princeſſe eſt repréſentée ſortant du Bain : les ſtatues ſont Fauſtine & Lucréce.

Derriére le cinquiéme Pavillon vous verrez la Salle des Muſes, ornée des ſtatues de Clio, de Thalie, d'Apollon & autres copies d'Antiques : un peu après, il y a encore une Fontaine, avec un grand baſſin, où ſont aſſiſes des Naïades : tous excellens morceaux.

De l'autre côté ſont les ſix autres Pavillons ; & derriére, c'eſt le Mail, à la tête duquel une Eſcarpolette ou Balançoire, occupe l'eſpace qui régne le long de ces Pavillons. Ce qui paroît ſur la hauteur eſt LE BELVÉDER, nommé auſſi le Jardin haut : il eſt d'une beauté à ne devoir pas épargner vos peines ſi vous êtes curieux. Vous y verrez quatre groupes de bronze qui ſont

admirables : le premier eſt Mercure qui enléve Pandore, par *J. de Boulogne* ; le deuxiéme, LE LAOCOON ; le troiſiéme eſt Hercule ; & le quatriéme, Diane, par *les Kelers*.

Pour ne rien oublier à voir, il faut revenir à la grande Façade Royale du grand Pavillon, afin d'examiner toutes les beautez des parterres, & des baſſins du milieu ; mais avant que de vous y appliquer, remarquez (ſi vous ne l'avez déja fait) que de l'endroit où vous êtes, vous jouiſſez de la vûe du monde la plus belle & la plus charmante. Il n'y a peut-être pas dans l'Europe de perſpective plus parfaite & plus agréable que celle que l'on découvre d'ici ſur la Campagne & ſur le Château de S. Germain.

Du grand Pavillon vous voyez trois Terraſſes & autant de Parterres remplis de groupes, de ſtatues, de vaſes, & d'autres ornemens de bronze doré ; tous ouvrages des plus habiles Maîtres, & des Académiciens.

Dans le troiſiéme parterre, il y a la Fontaine des quatre gerbes ; c'eſt un grand baſſin, avec pluſieurs jets d'eau, orné de vaſes de métail bronzé. Après, c'eſt la grande Piéce d'eau bordée de gazon, au bout de laquelle ſont deux baſſins de Ro-

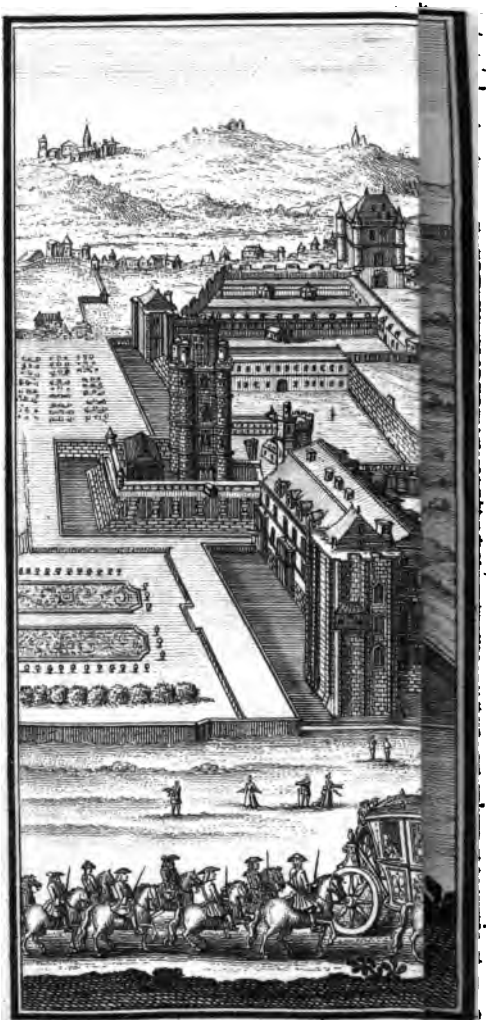
aux autres; le plus bas aïant reçu l'eau immédiatement de la rivière, contient son corps de pompe, qui la repousse par des tuyaux couchez le long de la colline, dans les Réservoirs supérieurs, & ainsi par repriſes jusqu'au Réservoir qui est sur la Tour de pierre. Ces corps de pompes ont quatre pouces de diamétre, & quelques-uns six; les pistons, par leur jeu de quatre pieds, après avoir puisé l'eau, la refoulent & la forcent à remonter dans les Réservoirs supérieurs. Tous ces mouvemens se font par le moyen de cent balanciers verticalement posez, qui sont joints les uns aux autres par des tirans, ausquels d'autres espéces de balanciers servent de supports. Ainsi, lorsque la partie est supérieure, les balanciers se panchent vers la riviére, & leurs parties inférieures remontant vers le haut de la colline, tirent les pistons, & puisent de l'eau dans les corps de pompes; d'où ils la refoulent, lorsque la partie supérieure des balanciers vient à monter verticalement, & qu'elle s'incline vers le haut de la colline.

Le premier mobile de cette machine est un bras de la riviére de Seine, que l'on a barré ici par une digue. Cette digue est ouverte en deux endroits, par lesquels l'eau étant retenue & plus élevée, & coulant avec plus de rapidité, fait tourner dans cha-

que Pertuis une rouë de trente pieds de diamétre, & de cinq à ſix pieds de longueur d'aîles : les extrêmitez des axes de chaque roue, ſortent de leur appui, & ſont tournez en manivelle. La manivelle qui eſt du côté de la montagne puiſe & refoule l'eau dans les premiers corps de pompes ; & l'autre manivelle ſert à faire mouvoir le balancier.

Cette Machine a quatorze roües : elle en contiendroit vingt-deux ſi elle étoit toute accomplie ; tout étant diſpoſé pour en recevoir les mouvemens. Neuf de ces rouës agiſſent ordinairement, ce que font aſſez ſouvent les quatorze ; ces rouës ont trente-ſix pieds de diamétre, & près de dix pieds d'aîles : elles fourniſſent deux cens pieds d'eau à Verſailles, en faiſant mouvoir deux mille cinq cens piéces de bois verticales, dont il n'y en a que mille qui ſoient véritablement des balanciers. Les autres piéces ne ſervent que de ſupports à leurs tirans ; & toutes ces ſurprenantes piéces font mouvoir les mille balanciers ou leviers, qui, à chaque tour de roues, s'inclinent d'un côté & d'autre ; & après avoir retiré les piſtons des corps de pompes, qui reçoivent une colonne d'eau de quatre pieds de hauteur & de quatre pouces de diamétre, la refoulent auſſi-tôt. Treize de ces balanciers ſont

de front ; & par le moyen de ſoixante & deux autres, qui ſont le long de la colline, ils ſervent à puiſer l'eau du plus haut Réſervoir dans les corps de pompes ; & à la refouler, ainſi qu'à la forcer par les piſtons à monter dans les tuyaux verticalement poſez dans la Tour de pierre, & enfin à dégorger dans le Réſervoir qui eſt au plus haut étage : d'où l'eau, en deſcendant par d'autres tuyaux poſez à plomb, & renfermée dans des tuyaux enterrez, va ſortir par d'autres tuyaux à plomb dans le haut Réſervoir du Château de Verſailles, d'où elle eſt enſuite diſtribuée. Ce qui vous doit donner encore une plus haute idée de cette admirable Machine, c'eſt qu'elle éleve près de ſoixante & deux toiſes de haut, l'eau qu'elle fournit pour tous les Jets d'eau & Baſſins de Verſailles. Elle a été inventée par le *Chevalier de Ville*, & n'a ſûrement jamais eu de pareille dans le monde. Le ſieur de l'Epine Controlleur des Bâtimens, a le ſoin de cette Machine, tant pour l'entretien, que pour les réparations de ce qui ſe peut rompre ou détruire ; ce qui arrive ſouvent, ces grand corps étant jour & nuit en mouvement.



LE CHATEAU DE VINCENNES.

LE Château de Vincennes est situé dans l'Isle de France, à deux lieuës de Paris, du côté de l'Orient. Quelques Auteurs prétendent que le nom de Vincennes a été donné à ce Château, à cause qu'il est distant de Paris de 20 stades, qui font deux mille deux cens pas; ce qu'il faut entendre dans le temps que la Ville de Paris étoit renfermée dans l'Isle du Palais, car il s'en faut beaucoup moins aujourd'hui. D'autres disent, à cause de l'étenduë de l'ancien Parc qui contenoit environ deux mille ou vingt fois cent arpens. Dautres enfin tirent ce nom de Vincennes à cause de sa situation, par la pureté de l'air qui rend la vie saine; & cette étimologie a plus de vrai-semblable. Ce Château se trouve aujourd'hui à l'extrêmité d'une longue avenuë, plantée de quatre rangées d'ormes, qui commencent à l'endroit où étoit l'Arc de Triomphe. Il a falu faire de grandes dépenses pour rendre le terrein égal, combler les creux fort pro-

fonds, & élever des murs épais & très-hauts, afin de soutenir les terres & conserver le niveau.

Ce lieu est aussi communément nommé le Bois de Vincennes ; ce Bois, qui a quatorze cens arpens d'étenduë, étoit environné de fossez; les Religieux de S. Maur des Fossez, ceux de S. Martin des Champs, & ceux de S. Lazare y ont eu droit de chauffage jusqu'en 1164, qu'ils le cédérent au Roy Louis VII. Le Bois de Vincennes étoit une dépendance du Château Royal de Beauté qui étoit situé sur la Marne : il y a encore dans le Parc, un Buisson de tillieuls, coudres, & autres Bois blancs, contenant quatorze ou quinze arpens plantez sur une coline qui regarde cette riviére, lequel est formé dans un petit Parc qu'on apelle le Buisson de Beauté. Louis VII en 1664 fit entourrer le Bois de Vincennes ; & du côté de Paris, il y fit faire de petits logemens pour lui servir au retour de la Chasse.

Ce Prince fit bâtir, assez proche de là, un Monastére qu'il donna aux Religieux de l'Ordre de Granmont, qui l'ont conservé jusqu'au régne de Henri III. qui leur donna le Collége de Granmont à Paris, & mit en leur place à Vincennes les Religieux Minimes qui y sont depuis ce temps-là.

En 1183, Philippes-Auguste, au rapport de

de Duhaillan, le fit fermer de murailles, & y jetta les premiers fondemens du Château. Rigort, Hiſtoriographe & Médecin de ce Prince, parle de Vincennes en ces termes : *Philippus-Auguſtus, anno M. C. LXXXIII. Nemus Vincennarum quod toto tempore Prædeceſſorum fuerat diſcluſum, & omnibus tranſeuntibus patens & pervium muro optimo cinxit. Incluſit maximam multitudinem Caprarum, & Damarum, & Cervorum.*

L'an 1337, Philippes de Valois éleva huit groſſes Tours au milieu deſquelles ſe trouvoit la Tour de S. Louis. Depuis, on en a encore bâti deux autres du côté de Nogent. Le Roy Jean fit continuer l'ouvrage de ces Tours juſqu'à leur derniere hauteur ; il les fit entourer d'un foſſé profond & revêtu de pierres de taille, & fit fermer de murailles l'eſpace des Tours de l'une à l'autre. Le Roy Charles V. ſon Fils, acheva ces Tours & ſe logea dans la plus haute qui eſt du côté de Paris, qu'on appelle la Tour du Donjon. Il fit auſſi bâtir une Sainte Chapelle dans le Cloître où ſont les Chanoines. Les Rois François I. & Henri II. en ont fait depuis conſtruire une autre plus belle que l'ancienne, vis-à-vis le Donjon. L'origine de Vincennes s'apprend par les Vers ſuivans gravez en groſſes lettres ſur une table de

marbre noir élevée contre le mur de la porte de la haute Tour, du côté gauche.

Origine & Antiquité.

Qui bien considère cet œuvre,
Si comme se montre & découvre,
Il peut dire que oncques à Tour,
Ne vid avoir plus noble atour.
La Tour du Bois de Vincennes,
Sur Tours neuves & anciennes,
A le prix. Or savez en ça,
Qui la parfit ou commença,
Premièrement, Philippes, Loys,
Fils Charles, Comte de Valois,
Qui de grand proüesse abonda,
Jusque sur la terre la fonda,
Pour s'en soulacier & ébattre,
L'an trois cens trente-trois & quatre.

Le Roy Jean l'a continué jusqu'au 3e étage.

Après vingt & quatre ans passez,
Et qu'il étoit ja trépassez,
Le Roy Jean, cet ouvrage
Fit lever jusqu'au tiers étage
Dedans trois ans par mort cessa.

Elle fut achevée par Charles V. fils du Roy Jean.

Mais Charles Roy son fils laissa,
Qui parfit en brieuves saisons,
Tours, Ponts, Brayes, Fossez, Maisons,
Nez fut en ce lieu de Citalle,
Pour ce l'avait plus agréable

De la fille au Roy Béhaigne,
Et ot a épouſe & Compaigne,
Jeanne fille au Duc de Bourbon,
Pierres en toutes valeurs bon.
De lui a noble lignée,
Charles le Delphin & Marie.

Témoignage de l'Auteur.

Meſtre Philippes Ogier témoigne
Tout le fait de cette beſoigne.
Acheverons, chacun ſupplie,
Qu'en ce mond' leur bien multiplie,
Et que les nobles Fleurs de Lis,
Es Saints Cieux ayent leurs déliz.

Pluſieurs Rois de la troiſiéme Race ont fait leur ſéjour dans le Château de Vincennes. L'Hiſtoire de S. Louis rapporte que ce Prince ſe déroboit ſouvent à la foule des Courtiſans, pour ſe donner plus tranquillement aux exercices de pieté, & pour jouir en ce lieu des charmes de la retraite. On voyoit dans le Parc, ſous François I. & long-temps encore après, un gros chêne ſous lequel ce S. Roy donnoit Audience à ceux qui ſe préſentoient pour lui demander juſtice. Les Hiſtoriens ajoûtent qu'il envoyoit des Héros par la campagne pour avertir ceux qui avoient beſoin de ſon autorité contre l'oppreſſion des Grands qui les maltraitoient, & que là, ſur un Trône de gazon, il les écoutoit patiemment, &

rendoit des Jugemens qui les mettoient en repos.

La Sainte Chapelle de Vincennes a été fondée au mois de Novembre 1379, par le Roy Charles V: elle eſt compoſée d'une dignité de Tréſorier qui a 2500 livres de rente; d'un Office de Chantre, qui a un Canonicat anexé avec 1500 livres; & de douze Canonicats qui valent chacun 1200 livres: de ſix Chapelains ou Vicaires perpetuels qui ont 600 livres; ils ont entrée au Chapitre. Tous ces Beneficiers ſont logez dans un endroit du Château qu'on apelle le Cloître: leurs maiſons y ont été bâties, & ſont entretenues par le Roy. Le bâtiment de cette Sainte Chapelle eſt d'un deſſein aſſez beau, quoique gothique, avec quantité de piramides & d'autres ornemens qui étoient fort eſtimez autrefois. Les Vîtres peintes en aprêt ſont du fameux *Jean Couſin*; l'on n'en voit point de plus belles ailleurs.

Les Rois Philippes le Bel, Louis Hutin, & Charles le Bel, ſont morts à Vincennes. L'Ordonnance de la Majorité de nos Rois y fut faite en 1374 par Charles V. dont la troiſiéme fille, nommée Jeanne de France, y prit naiſſance. Charles Dauphin de Viennois ſon fils y mourut l'an 1386; de même que le Roy Charles IX. en 1574. Le Cardinal Mazarin, ſous le Miniſtére du

quel on y a fait des augmentations très considérables, étant mort dans ce Château en 1661, son corps fut mis en dépôt dans la Sainte Chapelle, où sont ses entrailles ; il y demeura jusqu'en l'an 1684, qu'il fut apporté à Paris dans la Chapelle du Collége des Quatre Nations, où vous avez vû son magnifique tombeau.

Tout l'ouvrage du Château de Vincennes est sur un plan quarré long, entouré de fossez, revêtus, & assez profonds. Il est composé de plusieurs Tours quarrées, & fort élevées dont il y en a une plus haute que les autres, nommée le DONJON, qui a son fossé particulier, avec un pont-levis. Louis XIV. dans le commencement de son régne, fit élever les deux grands Corps de bâtimens qui sont du côté du Parc, dans la Cour Royal. Le Corps de logis qui est du côté de Paris est double ; l'autre ne l'est pas. Les faces sont ornées d'un ordre dorique en pilastres : les dedans sont grands & magnifiques.

Le Château de Vincennes a long-temps servi de prison pour les personnes d'une qualité distinguée, ou prisonniers d'Etat ; il y a présentement une Capitainerie royale de Chasses, jointe à celle de ce Château.

En 1614 Marie de Médicis fit faire la belle galerie qui régne du côté de Paris.

Vous y verrez d'excellentes peintures ; le plafond de l'Appartement du Roy a été peint par *Champagne*, qui prit pour ſujet la Paix de 1659, & le Mariage de Louis XIV. & de Marie-Thérèſe d'Autriche, Infante d'Eſpagne.

En 1660, Louis XIV. fit faire par *Louis le Vau*, célébre architecte, les deux grands Corps de bâtiment qui ſont du côté du Parc, dont les dedans & les dehors ſont auſſi grands que magnifiques; les excellentes peintures de *Manchole*, peintre Flamant, en augmentent encore les beautez. Les Appartemens de la Reine ſont embellis de ſculptures & de dorures, avec de très-beaux plafonds peints par de *Séve*. Il y a auſſi des ouvrages de *Michel Dorigni*, gendre de Simon Vouet.

Louis XIV. a long-temps occupé ce Château pendant ſa Minorité. Le 9 Septembre 1715, Louis XV. paſſant par Paris aux acclamations des Peuples, y fut loger avec toute ſa Cour (ſuivant les intentions du feu Roy) qui avoit choiſi ce Château pour le ſejour de ce jeune Prince, à cauſe de la bonté de l'air qui régne dans ſes environs, & de ſa proximité à la Ville de Paris ; le bien de l'Etat & l'expédition des Affaires demandant que le Roy ſoit près des Conſeils.

Sa Majesté a occupé le Pavillon, ou l'aîle de ce Château, qui donne du côté de Paris, dont la vûe est des plus charmantes. L'autre côté étoit occupé par Monseigneur le Duc d'Orleans Régent & par les Princes : le Donjon servoit pour les Offices. Il est vrai que la Cour d'un si grand Prince étoit logée fort à l'étroit ; mais comme ceux qui la composent ont chacun leur Hôtel à Paris, le peu de distance de ce Château fait qu'ils y étoient aussi agréablement que s'il avoit eu plus d'étendue.

La grande porte qui donne du côté du Parc, passe pour un des plus excellens morceaux d'architecture : elle est bâtie en Arc de Triomphe, ornée d'un ordre dorique, accompagné de six colonnes, qui sont dans le vif du bâtiment ; avec des statues & des bas reliefs de marbre d'un très-bon goût. Cette porte fait un agréable effet dans la situation où elle se trouve, au milieu d'une cour fort spacieuse, dont les deux côtez sont bornez par les deux plus grands corps d'appartemens, & par deux galeries découvertes, qui sont soutenues sur des arcades rustiques.

A l'entrée du Parc, il y avoit un bâtiment nommé la Ménagerie, où l'on nourrissoit il y a quelques années plusieurs bêtes farouches, comme des Lions, des Tigres

& des Léopards : il n'y en a plus préſentement. Derriére la Ménagerie, près d'une autre porte du Parc, ſont les Religieuſes de S. Mandé, qui étoient autrefois à la Sauſſaye proche de Ville-Juif. Elles occupent ce lieu depuis qu'elles l'ont acheté des débris de la fortune de Nicolas Fouquet, Surintendant des Finances.

Le Couvent des Peres Minimes du Bois de Vincennes eſt à voir; une des principales curioſitez conſiſte en un excellent tableau de *Jean Couſin*, qui repréſente le Jugement univerſel : ce tableau, qui a été gravé par *Pierre de Jode*, excellent deſſignateur, eſt placé dans la Sacriſtie de ces Religieux; rien ne prouve mieux combien Jean Couſin étoit habile dans le deſſein & abondant en belles expreſſions.

LE CHATEAU DE MEUDON.

MEUDON eſt un Bourg à deux lieues de Paris, qui n'eſt conſidérable que par le Château qui appartenoit à feu Monſeigneur le Dauphin, fils unique de Louis XIV. & préſentement à Sa Majeſté Louis XV : il eſt ſitué ſur une éminence, d'où l'on voit Paris tout à découvert, & les Bourgs des environs. Son avenue eſt une des plus belles Terraſſes de l'Europe : elle eſt pratiquée ſur les flancs d'un rocher, où le Cardinal de Lorraine fit commencer par *Philbert de Lorme*, ce Château ſous le régne de François Premier. Il fonda & fit auſſi bâtir le Couvent des Capucins (leur premiére Maiſon en France) qui eſt encore aujourd'hui ſur la côte de cette Terraſſe la plus proche de la riviere : leur maiſon & l'enclos ont trente arpens d'étendue, qu'ils tiennent des libéralitez de MONSEIGNEUR.

Ce Château fut conſidérablement augmenté par le Comte Abel Servient, Sur-

intendant des Finances ; & le Chancelier le Tellier y fit faire de magnifiques jardins, qu'il enferma d'un parc vaſte & ſpatieux, dont les extrêmitez joignent ceux de Verſailles & de S. Cloud. M. de Louvois Miniſtre d'Etat, l'a encore depuis fait embélir. Mademoiſelle d'Orléans de Montpenſier, tante de Monſeigneur (à la mode de Bretagne), lui ayant légué en 1691 ſa belle maiſon de Choiſi ſur Seine, Louis XIV. l'échangea pour Meudon, après la mort du Marquis de Louvois : la face de cet ancien Château eſt rougie de brique ; & accompagnée de quelques buſtes & de balcons, qui régnent tout autour.

Depuis l'échange, qui rendit ce Château Maiſon Royale, Monſeigneur l'a orné de tout ce que l'art peut ajoûter aux plus heureuſes diſpoſitions de la nature. Les Fontaines y ont été augmentées, des Grottes ajoûtées, de nouvelles routes percées, de magnifiques avenues plantées ; enſorte que ce lieu s'eſt trouvé depuis digne de Louis le Grand, qui y faiſoit chaque année trois ou quatre voyages de deux ou trois jours : c'eſt un des plus brillans & des plus agréables ſéjours, & dont l'aimable Prince, qui étoit l'eſpérance de la France, & la conſolation des Peuples, faiſoit ſes plus cheres délices : il y mourut de la petite vérole le 14 Avril 1711.

Ce Château, où l'on arrive par une grande avant-cour garnie de gazon, eſt compoſé d'un grand corps de logis qui ſe préſente en face. Il eſt accompagné de deux aîles : celle qui donne ſur la plaine a été rétablie par Monſeigneur, dont les écuſſons paroiſſent du côté du Jardin : les armes de M. le Tellier ſont en face au bas du pavillon du milieu, que l'on appelle vulgairement la CALOTTE de Meudon.

Après Verſailles, rien n'eſt au-deſſus de la beauté des appartemens de ce Château : les glaces, les peintures, les dorures & les marbres y ſont en profuſion. Il n'y manque que la richeſſe des meubles, qui ont été envoyez en Eſpagne pour la part de Philippe V. dans la ſucceſſion de feu Monſeigneur ſon pere.

La Galerie eſt ornée de tout ce qui peut la rendre magnifique : outre l'éclat des marbres & des dorures, il y a un grand nombre de ſtatues antiques & modernes ; & pardeſſus tout, quantité de peintures des deux côtez, qui repréſentent des Campagnes & des ſiéges. Ces beaux ouvrages ſont de *Martin* l'aîné, habile Peintre.

Feu Monſeigneur a fait conſtruire en place de l'ancienne grotte de Meudon, un Château neuf très-conſidérable par pluſieurs ſuets. Le ſecond étage de cet apartement rend

de plein pied dans le jardin haut.

Les Jardins ſont coupez en terraſſes, qui s'élévent les unes ſur les autres: elles ſe terminent vers le Midi par une pente inſenſible, juſqu'au bas du coteau, où il y a deux piéces d'eau, & un canal au bout. Des bois d'une charmante beauté y font reſpirer pendant la chaleur une fraîcheur délicieuſe, en même tems qu'on y goûte un paiſible repos, qu'inſpire le déſert le plus écarté. Cette ſolitude n'en eſt pas plus ſauvage, car le nombre infini d'agrémens champêtres, qu'on a pris ſoin de joindre aux beautez naturelles de ce Palais, la rendent le lieu du monde le plus enchanté & le plus délicieux.

L'Orangerie eſt des plus belles, tant, par la quantité, que par la groſſeur des orangers qui ſont des plus gros, & placez tout proche les uns des autres.

Le Village de Meudon n'a rien de ſingulier que la Paroiſſe; feu Monſeigneur l'a fait rétablir, avec un clocher; & une fontaine pour la commodité des Habitans.

LE CHATEAU DE S.T CLOUD.

LE CHATEAU DE DE S. CLOUD.

SAINT CLOUD est un Bourg de France à deux petites lieues de Paris, situé sur le bord de la riviére de Seine, qui lui sert de canal, & rend ses Jardins & ses côteaux très-agréables : le fief de ce lieu est un Duché Pairie dont l'Archevêque de Paris est le Seigneur ; en cette qualité il est qualifié Duc de S. Cloud, Pair de France. Ce Bourg, bâti sur un terrein élevé en demi croissant, est considérable par le Château auquel il a donné le nom. On y arrive de Paris par un pont de pierre, d'où l'on entre dans la Place d'Orléans, séparée du jardin par une grille de fer à deux portes, qui, d'un côté sert d'entrée aux Jardins d'en bas, & de l'autre aux avant cours du Château, par une longue avenue d'ormes & de palissades de charmilles.

Ce Château qui appartenoit autrefois à la Maison de Gondy, fut acquis par Louis XIV. le 8 Octobre 1658, pour feu MONSIEUR,

Duc d'Orléans, ſon frere unique. C'eſt un des plus beaux Palais de France : la ſituation, les vûes, les eaux, les bois, l'architecture, les marbres, les ſculptures, & les peintures, en font un agréable ſéjour.

Ce Château, qu'on trouve dans une derniére cour, plus longue que large, élevée en haute terraſſe, eſt compoſé d'un grand corps de logis de cent quarante-quatre pieds de façade, ſur ſoixante & douze d'élévation. On y a joint quelques ouvrages ſoutenus de deux gros Pavillons, où commencent deux aîles moins exhauſſées, qui s'étendent, par une agréable ſimétrie, juſqu'aux deux tiers de la cour. Les balcons des avant-côtez ont leurs vûes ſur la plaine, ſur Paris, & ſur des païſages d'une grande beauté.

Lorſque vous ſerez entré dans la cour de ce Château, vous verrez au fronton de la principale façade, un cadran découvert par le Temps, avec quelques Amours, qui repréſentent les quatre parties du jour.

Sur la corniche, qui eſt portée par quatre colonnes de l'ordre corinthien, il y a la Force, la Prudence, la Richeſſe, & la Guerre.

A l'aîle droite du Château, dans des niches, ſont quatre figures qui repréſentent

l'Eloquence, la Muſique, la Bonne-chere & la Jeuneſſe.

A l'aîle gauche du Château, ce ſont la Comédie repréſentée par le Dieu Momus, & la Danſe par une Baccante; il y a auſſi la Paix & la Richeſſe.

LES APPARTEMENS de ce Château ſont d'une grande magnificence & très-richement meublez : tout y eſt d'un goût & d'une perfection digne du grand Prince à qui il appartient : les excellentes peintures du célébre *Mignard*, doivent vous engager à voir ce charmant ſéjour. On monte aux apartemens par le grand eſcalier qui eſt ſur la gauche en entrant ; il eſt formé de deux rampes égales ; les colonnes, les pilaſtres, & la baluſtrade ſont d'un marbre choiſi.

D'abord on entre ſur la gauche dans la ſalle des Gardes, pour ſuivre l'enfilade des appartemens ; mais avant que d'y entrer, voyez ſur la droite le Sallon du Billard, dont le plafond eſt rempli de peintures d'un bon goût, & les lambris, comme le plafond, chargez de dorures & de portraits au naturel de Princes & de Princeſſes, &c. dont les noms ſont marquez en lettres d'or : avancez juſques ſur le balcon pour voir la vûe du monde la plus agréable, qui régne ſur Paris & ſur les environs.

La piéce la plus curieuſe des apparte-

mens eſt la fameuſe Galerie d'Apollon & ſes deux Sallons, qui rempliſſent l'aîle gauche, & qui, jointes de plein pied avec l'Orangerie, font une enfilade d'une largeur ſurprenante, & d'autant plus agréable, que la vûe n'y eſt nullement bornée, s'étendant ſur Paris & le païs d'alentour.

Le grand Sallon qui précéde la Galerie, eſt orné de belles peintures qui repréſentent les Amours de Mars & de Vénus en pluſieurs tableaux. Remarquez dans le coin du plafond du côté du jardin, Apollon ou le Soleil qui découvre à Vulcain les amours de Vénus ſa femme avec Mars; qui ſont repréſentez enſemble audeſſus de la cheminée. Mars y eſt deſarmé par pluſieurs Amours lorſqu'il vient rendre viſite à ſa Maîtreſſe. Outre l'éclat des dorures, ce Sallon eſt encore orné de quatre groſſes colonnes, & de ſeize pilaſtres de marbre. Ce beau Sallon communique par une grande arcade, à

LA GALERIE D'APOLLON,

décorée de tout ce qui peut rendre un pareil lieu magnifiqne & charmant: elle eſt percée de treize fenêtres de chaque côté & de deux à l'extrémité; les trumeaux ſont couverts de peintures qui repréſentent différentes Maiſons Royales, Châ-

teaux, &c. qui ſont rangées en cet ordre :

Le premier ſujet en entrant ſur la droite, eſt Chantilli, Villers-cottereſts, Rainci, Seaux, Trianon, le Pleſſis, Vaux le Vicomte, le Palais Royal, S. Germain, Clagni, les Tuilleries, S. Denis, le Luxembourg. Le premier à gauche, Fontainebleau, Vincennes, le Château neuf de S. Germain, Verſailles, Blois, Fontainebleau, Marimont, Maiſons, le Val, le Pavillon de S. Cloud, Verſailles, Verſailles du côté de l'Orangerie, & Chambort.

Le premier tableau, qui eſt au-deſſus de la porte en entrant, repréſente la naiſſance d'Apollon & de Diane ; Latone outragée, demande à Jupiter qui paroît ſur une nuée, la vengeance des Païſans de Licie ; il y en a un baiſſé qui trouble l'eau, pour empêcher Latone de boire ; un autre fait la moue à cette Déeſſe ; & un troiſiéme la menace du doit.

Sur l'autre bout de ce tableau, il y a un autre païſan qui dort, & deux enfans ; l'un tient une flûte, & l'autre un nid de Cannes. Le plafond de ce tableau repréſente l'Iſle de Délos, avec une mer & une grande Forêt.

Vous verrez dans le grand plafond du milieu de cette Galerie, le Soleil ſortant de ſon Palais, accompagné des heures du jour,

en attitude de pouſſer, & d'ouvrir la vapeur qui forme l'obſcurité ; il eſt précédé d'un enfant, qui porte un cornet plein de fruits pour repréſenter l'Abondance.

Plus bas, bien au-deſſous, il y a des petits Zephirs, qui verſent la roſée du matin, à la pointe des rayons du Soleil. L'Aurore paroît dans ſon Char, devant lequel un Amour répand des Fleurs. Au deſſus, un peu devant l'Aurore, l'Etoile du point du jour eſt repréſentée par un beau jeune homme qui la porte ſur ſa tête, une verge à ſa main, en attitude de chaſſer la nuit & toutes les conſtellations devant lui. L'Hirondéle, oiſeau qui vole avant le point du jour, s'enfuit de même.

Sur la fin du tableau paroît la nuit, en attitude rapide & violente, tirant à deux mains ſes voiles ; elle eſt accompagnée de ſes deux enfans, dont l'un repréſente le ſommeil de la vie ; & l'autre, celui de la mort.

Les quatre Saiſons de l'année ſont auſſi repréſentées dans le berceau de cette Galerie, ſçavoir : le Printemps & l'Eté, entre l'entrée & le plafond du milieu ; & l'Automne & l'Hiver, entre ce même plafond, & l'extrêmité de la Galerie.

LE PRINTEMPS.

Du côté du Jardin.

Le Printemps eſt repréſenté par les Fêtes ou le Mariage de Flore & de Zéphire : cette Déeſſe paroît ſur un lit, Zéphire auprès d'elle, qui la careſſe d'une main, & marque de l'autre un empreſſement extrême de verſer ſur elle des fleurs, qu'une des heures du jour apporte dans un cornet d'abondance. Les Amours ſont à l'entour ; il y en a un qui tient une corbeille de fleurs, un autre qui en prend pour les jetter en confuſion ſur Flore ; un troiſiéme eſt aſſis près d'une petite corbeille de fleurs, dont il fait des guirlandes.

Au côté gauche de la Déeſſe, ſur le bord de ce tableau, l'on voit encore trois Amours : le premier, monté ſur une peau de Bouc qu'il perce pour en tirer du vin ; le ſecond, qui en reçoit dans une taſſe d'or ; & le troiſiéme, aſſis plus bas, tient un vaſe entre ſes jambes, qui reçoit auſſi le vin qui ſort avec impétuoſité.

A ſon côté droit, derriére Zéphire, il y a deux autres Amours, dont l'un repréſente l'Hyver qui tient une torche allumée ; & l'autre ſe joue avec un petit oiſeau qu'il laiſſe envoler.

Sur le devant de ce tableau, il y a une

figure qui se met à genoux, & qui cueille des fleurs pour les porter à Flore ; & de l'autre côté près de la Déesse Flore, sur le devant du tableau, une figure vue par le dos, prend d'une main de ces fleurs dans une corbeille, & de l'autre les répand sur le lit de Flore ; & auprès d'elle, il y a des vases avec une table garnie d'une petite collation. Dans le fond de ce tableau les petites figures de l'éloignement, représentent des Baccantes, avec des Satyres qui viennent pour se réjouir aux Fêtes de Flore.

L'ETE'.

Du côté de la cour.

L'Eté est représenté par les Fêtes de Cerés. Les Vierges, qui portent la statue de cette Déesse en dévotion parmi les bleds pour la fertilité de la terre, sont arrêtées, ayant posé leur trépié & mené les victimes, qui étoient la truye & la brebis, pour en faire le sacrifice, auquel on travaille.

La figure de devant, veue par derriere, représente le Boutipe, tenant le coûteau de la main droite, pour égorger la victime : ce Boutipe, qui étoit un Sacrificateur, est en attitude d'executer son action, dans le moment que la Prêtresse aura prononcé les paroles essentielles du Sacrifice, & dans le même temps qu'une autre Vierge répan-

dra du lait & du vin ſur le feu du trépied qui fume : les Vierges ſont ſuivies de Baccantes avec des inſtrumens antiques, & lorſque le Sacrifice ſe fait, les Moiſſonneurs ſe mettent à genoux avec des torches à la main, en attitude d'adorer la Déeſſe Cerés, que les Vierges portent ſur leurs épaules ; & d'autres lui préſentent des gerbes de bled. Le Peintre pour témoigner l'extrême chaleur de l'Eté, a repréſenté la Canicule dans une nuée ſous la figure d'un chien alteré regardant le Soleil.

L'AUTOMNE.

Du côté de la Cour.

L'Automne eſt repréſentée par les Fêtes de Baccus, nommées les Baccanales. Le Peintre a placé au milieu de ſon tableau Baccus, & Ariane dans ſon Char, tirez par des Pantheres, qui ſont gouvernez par des Amours. L'on y voit une marche de Faunes & de Baccantes, le Tirſe à la main, dont l'une danſe devant le char en ſonnant du tambour de baſque ; & l'autre porte un pannier de raiſins, en attitude de prendre plaiſir par ſon air riant, de voir deux petits enfans, l'un endormi par la Vendange, & l'autre qui s'en rit.

Cette troupe eſt ſuivie du bon pere Silé-

ne, porté par des Faunes ; & toute la compagnie eſt pamprée & couronnée de feuilles de vigne & de lierre. Le fond du tableau repréſente une Mer, & dans l'éloignement un petit Vaiſſeau qu'Ariane montre à Baccus.

Sur la droite, ſont repréſentez des Arbres d'Automne avec des fruits ; des peaux de Tigres ſont attachez à ces arbres, avec des maſques & des tambours de baſque, qui étoient la marque de réjouiſſance des baccanales.

L'HYVER.

Du côté du Jardin.

La principale figure de ce tableau repréſente le vent Borée, avec ſes deux Fils, ſur une groſſe nuée ; ſon manteau entortillé dans ſon bras gauche ; il ſouffle avec colére la greſle & la neige, & chaſſe le Soleil qui ſe va cacher dans le coin du tableau. Le Soleil eſt preſque offuſqué par une nuée épaiſſe & brune qui le chaſſe.

Derrière Borée, les ſept Playades ſont repréſentées, tant en figures humaines, qu'en Etoiles qui ſe fondent en eau, & ſe répandent dans des Vazes antiques. Sur le devant du tableau, la Terre y eſt figurée demandant du ſecours au Soleil ; Vulcain

vient lui offrir le feu de la Terre, n'y ayant plus que ce feu qui lui puiſſe être utile.

Le fond de ce tableau eſt une Mer agitée, pleine de bouraſques où ſont quelques Vaiſſeaux en péril ; le rivage de la Mer eſt glacé, & il y a ſur les bords des Oiſeaux aquatiques.

Audeſſus des deux fenêtres de l'extrêmité, vous verrez le Parnaſſe, & Apollon qui invente la Muſique, montrant un Roſſignol perché ſur la branche d'un Laurier (comme le ſymbole de la Muſique) duquel il prétend qu'on écoute tous les tons pour les faire noter.

Des deux enfans qui ſont le devant du tableau, l'un, frappe d'un marteau ſur un enclume ; & l'autre, en attitude de prendre un marteau dans des balances pour fraper avec lui ; ils marquent la meſure ; & les balances qui ſont au bas de l'enclume ſur le terrain, ſignifient la juſteſſe. Les Cignes qui ſont ſur le côté gauche repréſentent la voix des Poëtes.

Il y a encore quatre petits tableaux dans la voûte ; deux de chaque côté du grand Plat-fond : celui qui eſt entre la porte & le grand Plat-fond, fait voir Climéne qui préſente ſon Fils Phaëton à Apollon pour le reconnoître.

Celui qui eſt entre le plat-fond & les fe-

nêtres, repréſente Apollon avec la Vertu, volant dans l'air, montrant à la Vertu, qui eſt aſſiſe en bas ſur des nuées, un Siége tout lumineux, où il la veut placer ; L'Amour de la Vertu eſt auprès, aſſis de même ſur des nuées, tenant de grandes branches de Laurier, qui ne ſervent que pour orner ce tableau.

Ceux des extrémitez, repréſentent Circé, fille du Soleil, aſſiſe ſur des nuées, un Amour auprès d'elle qui lui préſente quantité d'herbes : il eſt entre la porte & le plafond.

Et dans l'autre, ſitué entre le plafond & les fenêtres, l'audacieux Icare eſt repréſenté avec ſes aîles qui fondent, en attitude d'un homme épouvanté, ſe ſentant tomber de la route du Soleil en Terre.

Les huit bas reliefs en camayeux de cette belle Galerie ſont placez dans de grandes bordures rondes rehauſſées d'or. Le premier qui eſt ſur la droite en entrant dans la Galerie, repréſente Apollon devant le Portique de ſon Temple ; ſon trepié devant lui, & la Sibile à genoux, lui montrant une poignée de ſable dans ſa main, & le priant de la faire vivre autant d'années qu'il y a de grains.

Le ſecond, qui eſt le premier ſur la gauche, repréſente Apollon aſſis ſur une Terraſſe ;

raſſe; le Dieu Eſculape ſon fils à genoux auprès de lui, s'appuyant ſur un grand livre qui eſt ſur les genoux d'Apollon; quantité de Plantes devant eux qui ſortent de la Terre, & qu'Apollon montre à Eſculape pour lui enſeigner la Médecine.

Deux de ces bas reliefs, qui ſont plus grands que les autres, s'étendent juſques à la moitié de la Galerie; l'un, repréſente le défi de Marſias avec Apollon, & Midas proche d'eux qui en eſt le Juge. L'autre, ſur la droite à l'oppoſite, repréſente Apollon qui fait écorcher Marſias.

Les quatre autres bas reliefs, qui ſont dans l'autre moitié de la Galerie, repréſentent, ſçavoir, le premier ſur la droite, le changement de Coronis; & le ſecond, qui eſt ſur la gauche, celui de Daphné en Laurier; & au bout de la Galerie, des deux côtez du tableau du Parnaſſe; ſur la droite, c'eſt le changement de Cypariſſe en Cyprès; & ſur la gauche, celui de Clytie en Tourneſol.

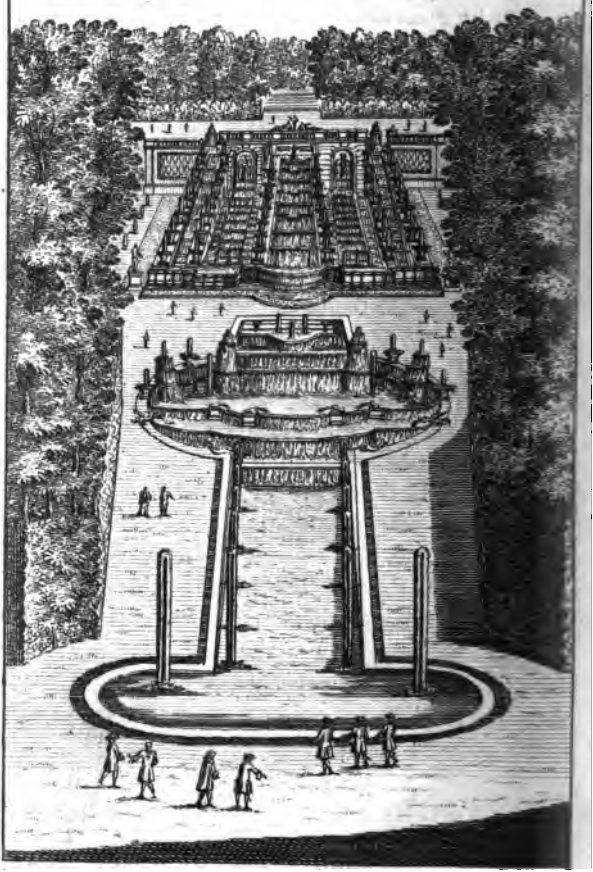
Sur la gauche de l'extrêmité de cette Galerie, il y a un plus petit Salon que celui de l'entrée: il eſt orné d'un plafond, & de pluſieurs ouvrages de peintures qu'il ne faut pas négliger de voir. Le grand Cabinet eſt enrichi d'une infinité de choſes ſinguliéres, & prétieuſes, recherchées & ramaſſées avec autant de ſoin & de dépen-

se, qu'elles sont arrangées avec goût & propreté. La Chapelle de ce Château quoique petite a aussi son mérite particulier. Mais je ne m'étendrai pas davantage sur les beautés intérieures, pour vous faire connoître les agrémens des Jardins où il y a plusieurs endroits curieux.

Ces Jardins sont disposez avec beaucoup d'art, dans une très-heureuse situation : la riviére de Seine, passant le long des Jardins d'enbas, forme un beau & large Canal qui mouille le gazon d'une terrasse plantée en allées à perte de vûe. Ces Jardins sont ornez par des espéces de cabinets, des bosquets, des salons, des bassins, des jets d'eau de hauteur surprenante, & sur tout par des grandes cascades.

Les Jardins hauts sont encore plus spacieux : on trouve sur la hauteur de la montagne de grandes piéces d'eau jalissantes distribuées en jets & en gerbes diversifiées en plusieurs maniéres. Le Parc a près de quatre lieues de circuit ; l'Orangerie, le Labirinte, & les Bassins, ont chacun leur mérite particulier ; mais l'endroit le plus capable de vous faire plaisir est celui des merveilleuses Cascades, qui passent pour le chef-d'œuvre de *l'Hydraulique*.

LES CASCADES DE S^T. CLOUD.



LES CASCADES DE S. CLOUD.

Ces admirables Cascades sont partagées en deux parties ; la haute Cascade, qui est du dessein de *le Pautre*, a cent huit pieds de face sur autant de pente jusqu'à l'allée du Tillet, qui y forme un large repos, & la sépare de la basse Cascade. Le milieu est orné d'une rampe à neuf gradins, disposez par autant d'étages, depuis la balustrade qui se trouve à hauteur d'appui, & qui régne sur toute la face de la haute Cascade, où elle forme un grand Balcon, d'où vous jouirez de la vûë la plus agréable du monde. Les Statues à demi couchées sur cette balustrade, représentent la Seine & la Loire, appuyées chacune sur une Urne ; celles des extrémitez sont Hercules & des Faunes. L'élévation, la chûte & les napes d'eau de cette Cascade ne donnent pas moins de plaisir que de surprise. Leur prémier effet forme dans ces Urnes une grosse gerbe à vingt jets de six pieds de haut. La confusion des eaux qui sortent de ces gerbes, & des bouillons, descend par neuf differentes napes : ces napes ont douze pieds de large, sur dix & demi de saillie, avec trois chiffres. Elles sont posées sur autant de gradins, accompagnez d'Urnes soutenuës par un corps d'architecture, dont les faces sont ornées de tables de rocailles.

La premiere rampe de cette Caſcade en a deux autres à vingt pieds de diſtance, compoſées de quatorze pilaſtres: elles ſont terminées par vingt-huit baſſins jaſpez, taillez en chandeliers, diſtribuez en quatre rangs, & diſpoſez par dégrez ſur les bords de ces deux rampes. Ces Baſſins ont quatre pieds, ſur une forme ronde, d'ou il s'éléve des bouillons de ſix pieds de haut. Entre les Statues d'Hercules & des Faunes, il y a un Baſſin de huit pieds, qui en ſoutient un moins large, d'où ſort un jet qui ſe répand en nape au tour de la rocaille qui l'environne. Cette Caſcade eſt accompagnée de tant d'ornemens, qu'il ſeroit trop long de les détailler.

Cette haute Caſcade eſt ornée de tables de rocailles: la baluſtrade eſt terminée par de larges pieds d'eſtaux, accompagnez de chiffres & de la deviſe de feu Monſieur; c'eſt une bombe enflammée prête à ſe mettre en piéces ſur les ennemis que les canons ont épargnez, avec ces paroles: *Alter poſt fulmina terror.*

La baſſe & nouvelle Caſcade eſt à la chute de la haute: elle a été conſtruite ſur les deſſeins de *J. H. Manſard.* L'Allée du Tillet ſépare ces deux Caſcades, & forme entr'elles une large eſpace, d'où vous devez ob-

ſerver de plus près la rare diſtribution de la haute, & la diſpoſition de la baſſe. Celle-ci eſt élevée en fer à cheval arrondi, & contient avec ſon canal deux cens ſoixante-&-dix pieds de longueur, ſur quatre-vingt-ſeize dans ſa plus grande largeur.

Une rampe à hauteur d'appui, & qui s'avance vers le canal en forme de demi cercle, partage ce fer à cheval en deux Baſſins inégaux pour l'élévation & pour l'étenduë. L'eau paſſe du premier Baſſin dans le ſecond par cinq grandes napes, diſpoſées ſur cette rampe, pour couler par une autre nape, qui termine à ce fer à cheval dans un troiſiéme Baſſin plus enfoncé que les deux autres. Les eaux paroiſſent ſe raſſembler en cet endroit, pour ſe précipiter avec plus de violence, par une derniére nape dans le canal, où ſe rendent les deux Caſcades : ce canal eſt garni de douze jets.

La diſtribution de ces eaux eſt ſi bien entenduë, qu'on prendroit cette Caſcade pour un vaſte théâtre de criſtal, jailliſſant, par l'arrangement & la diſpoſition des chutes, des jets, des napes, des bouillons & & des lances. Toutes ces eaux, après avoir coulé quelque temps ſous l'Allée du Tillet ſe répandent, par trois grands Maſques marins, ſur une table de vingt pieds de face,

d'où s'élevent deux bouillons de cinq pieds. La prodigieuſe quantité des differentes eaux qui ſe précipitent du haut de cette belle Caſcade, y excite un doux murmure & un bruit ſi grand de toutes parts, que la chute du plus rapide torrent n'y eſt pas comparable.

Deux doubles pilaſtres, amortis d'autant de Dauphins, ornent les encoignures où aboutiſſent les baſſes rampes du fer à cheval, & ſoutiennent la nouvelle nape qui le forme. Cette nape commence à l'entrée du canal où les eaux ſemblent s'engouffrer avec plus de rapidité, en blanchiſſant ſur une dernière nape qui les réunit, & dont la forme eſt un quarré à oreilles, de la même largeur que la précédente. Cette nape coule auſſi par deſſus une dernière rampe de trois pieds d'élévation, & tombe enfin dans le Canal, qui eſt long de deux cens pieds, & large de cinquante-quatre.

Toutes ces eaux paroiſſent alors ſuſpendre leurs mouvemens, & reſter preſque enſevelies dans cette eſpéce d'abîme, où mille chutes diverſes les ont précipitées du haut de la grande Caſcade, comme ſi elles ne devoient jamais être ranimées dans les deux boulingrins diſpoſez pour la décharge de ce Canal.

Un demi ovale, de vingt toiſes de long

sur quinze de large, & garni dans ses extrémitez de deux nouveaux jets de quinze pieds de haut, termine & finit ce Canal, qui est environné d'une rampe unie de cinq pieds de hauteur, accompagnée de deux hautes palissades de charmilles & de buis, embellies de Statues jusqu'à l'Allée des Portiques. Cette Allée conduit à la Grille du Pont de S. Cloud, & sur la Place d'Orleans.

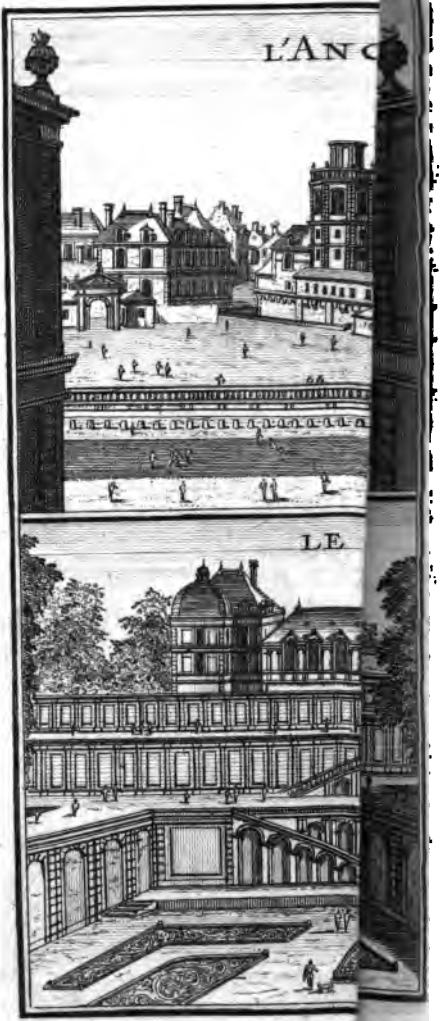
Ce qui reste de la même Allée, jusqu'au bord de la Seine, est tapissé d'un gazon large & épais, & bordé de plusieurs bancs, pour admirer de là, plus commodément, l'ingénieux travail par lequel toutes ces belles eaux sont élevées avec tant d'agrément.

Après la Cascade il y a encore plusieurs piéces d'eau qui méritent votre attention; entr'autres LE GRAND JET qui est sur la droite de la Cascade. L'élevation de ses eaux est si considérable, qu'elle surpasse la hauteur du plus grand arbre de ce Jardin : ce jet est placé au milieu d'un grand bassin quarré, dont la face, ornée d'une balustrade, est accompagnée de dix petits Bassins en coquilles, & de neuf fontaines d'où l'eau coule par des masques dorez.

Le Bourg de SAINT CLOUD est aussi ancien que le Royaume : il portoit autre-

fois le nom de NOGENT, qu'il a changé pour honorer la mémoire de Clodoald, troisiéme fils de Clodomir, Roy d'Orleans, & frere de Clovis II. Ce jeune Prince, après la violente mort de son pere, se retira dans le Monastére qu'il avoit fait bâtir à Nogent. Il étoit petit-fils du grand Clovis; sa pieté fut si grande, que renonçant au monde, il prit l'habit de Religieux des mains de S. Severin, en l'Eglise de ce lieu, qui dans la suite a été appellée S. Cloud.

Cette Eglise est Collégiale, desservie par des Chanoines: elle n'a rien de singulier que les Reliques de S. Cloud qui y sont conservées. Le Cœur d'Henry III. repose dans cette Eglise, parceque ce Roy étant à S. Cloud, un scélérat nommé Jacques Clément, s'étant approché de ce Prince sous prétexte de lui rendre une lettre, lui donna un coup de couteau, dont il mourut le premier Aoust 1589. L'Archevêque de Paris, comme Duc de S. Cloud, posséde en ce lieu une espéce de bâtiment, ou plûtôt une grange pour un fermier: c'est le manoir de ce Duché qui ne mérite pas d'être vû.


L'ANC
LE

LE CHATEAU DE S. GERMAIN EN LAYE.

SAINT GERMAIN eſt une Ville, avec un Château Royal, ſitué ſur une montagne, au pied de laquelle coule la rivière de Seine: elle eſt à quatre lieues de Paris, à une de Poiſſy & de Maiſons, & à trois quarts de lieue de Marly. C'eſt le lieu de la naiſſance des Rois de France Henri II. Charles IX. & de Louis XIV.

Le Château de S. Germain eſt un des plus agréables ſéjour qui ſoit en France, tant par ſa ſituation & la ſalubrité de l'air qui y régne, que par la beauté de ſes appartemens, de ſes jardins, & de la Forêt qui les joint; elle eſt percée de grandes routes, & peuplée de bêtes ſauvages, qui en font un lieu délicieux pour la chaſſe. Ce Château ſe diſtingue en Château vieux & Château neuf. LE CHATEAU VIEUX fut commencé en 1370 ſous le régne de Charles V. & achevé ſous celui de François I.

Charles V. fit don, à Jacques Coytier,

ſon premier Médecin, duquel on a parlé au quartier de S. André des Arcs à Paris, de la Seigneurie de S. Germain en Laye & du Fief qui étoit anciennement appellé la Châtellenie de Poiſſy, par Lettres Patentes données au Pleſſis au mois de Septembre 1482: François I. qui ſe plaiſoit fort à S. Germain à cauſe de la chaſſe, fit relever l'ancien bâtiment & augmenta le Château de nouveaux Edifices. Henri IV. fit bâtir le nouveau Château ſur la croupe de la montagne plus proche de la riviere: Louis XIII. l'a embelli de pluſieurs ornemens. Louis XIV. qui y naquit le 5 Septembre 1633, a fait faire de grandes augmentations à ce Château, qu'il a rendu très-magnifique: ces embéliſſemens conſiſtent en cinq gros Pavillons qui flanquent en encoignures pour la commodité des appartemens, qui ſont en grand nombre & fort logeables. Le foſſé a été élargi, & tous les dehors renouvellez. La conſtruction de ce Château eſt en plate forme, & de pierres de taille; le corridor qui régne à l'entour eſt magnifique, de même que ſa terraſſe. On y a ajoûté beaucoup d'accompagnemens utiles qui ſont le grand Parterre, la grande Terraſſe, la Maiſon & le Jardin du Val; & quantité de nouvelles routes dans la Forêt. Le tableau de l'Autel de la Cha-

pelle de ce Château eſt du fameux *Pouſſin*; c'eſt une Cêne, où la beauté de l'ordonnance & particulièrement l'entente des lumiéres, ne reconnoiſſent rien de plus beau en ce genre-là. Quelques uns le blâment cependant d'avoir donné à l'air de la tête du Chriſt quelque choſe qui tient plutôt d'un Jupiter tonnant, que du Sauveur du monde.

LE CHATEAU NEUF DE S. GERMAIN.

Henry IV. fit faire ſur la croupe de la montagne ce Château neuf, dont les Jardins s'étendent juſques ſur le bord de la Seine près le Pont du Pec, & dont la pente eſt de vingt-huit toiſes. Ces différens Jardins ſont ſoutenus par des Terraſſes élevées avec beaucoup de dépenſes. Pluſieurs fois, depuis environ quarante ans, le Clergé de France a tenu ſes Aſſemblées générales dans ce Château.

Le Château de S. Germain a été depuis le 7 Janvier 1689 le lieu de la réſidence ordinaire de la Cour d'Angleterre réfugiée en France. Le Roy Jacques II. y mourut le 16 Septembre 1701, dans ſa ſoixante-huitiéme année; & la Reine ſon épouſe au mois de Mai 1718.

La Ville de S. Germain eſt bien peuplée; le bon air, & la franchiſe dont elle jouit en ſont cauſe; les maiſons y ſont

hautes & bien bâties ; il y a de belles rues bien pavées, & quelques places. Vous y verrez plusieurs Hôtels, entr'autres celui du Duc de Noailles, très-bien meublé, avec des jardins d'une grande beauté. La Ville n'a qu'une Paroisse, un Hôpital & quelques Couvens, qui sont les Récollets, les Ursulines & les Augustins Deschaussez, dits les Peres des Loges, situez dans la Forêt. Il y a aussi une Prevôté, une Maîtrise des Eaux & Forêts, & une Capitainerie Royale des Chasses. La vûe de S. Germain est admirable, principalement du côté de la riviére & des plaines : elle s'étend sur Paris, S. Denis, Marly, & les Villages des environs.

LA VILLE DE POISSY.

POISSY est une petite Ville des plus anciennes du Royaume, située à cinq lieues de Paris sur le bord de la Seine, au bout de la Forêt de S. Germain en Laye, dont les environs fournissent d'agreables promenades. Elle étoit anciennement le séjour de nos Rois qui y avoient un Château ; mais ils n'y demeurerent plus, lorsque celui de S. Germain fut bâti. L'Histoire raporte que Charles le Chauve y tint son

Parlement en 868. Poiſſi eſt célébre par la naiſſance de S. Louis qui arriva le 24 Avril 1215.

Philippes le Bel ſon petit fils, pour honorer la mémoire de ce Saint Roy, fit bâtir ſous ſon invocation une très-belle Egliſe, & un Monaſtére de Religieuſes de l'Ordre de S. Dominique, qu'il fonda & dotta de gros revenus en l'année 1304. On remarque qu'il fit édifier cette Egliſe au même lieu où étoit le Château ; & que le grand Autel fut placé à l'endroit où étoit le lit de la Reine Blanche, quand elle accoucha de S. Louis ; ce qui eſt cauſe que l'Egliſe n'eſt pas orientée comme elle devroit être. Elle n'a été achevée qu'en 1330 par Philippes VI. dit de Valois.

Le 21 Juillet 1695 le tonnerre tomba ſur cette belle Egliſe : il conſuma en très-peu de temps toute la charpenté & la couverture, avec un magnifique clocher de quarante-cinq toiſes de hauteur qui étoit tout revêtu de plomb & d'ornemens. La voûte de l'Egliſe ſouffrit extrémement : elle fut ouverte en pluſieurs endroits, ce qui cauſa une perte très-conſidérable, qui a été en partie réparée depuis peu. Le clocher a été refait, mais auſſi ſimple & bas, que l'ancien étoit élevé & beau.

L'Egliſe de Notre-Dame de Poiſſi, qui eſt

Collégiale & Paroiſſiale, a la réputation d'avoir été bâtie par le Roy Robert. Le Vaiſſeau en eſt grand : elle eſt déſervie par ſept Chanoines, qui ont chacun leur Vicaire perpetuel : l'on conſerve dans une Chapelle de cette Egliſe les fonts ſur leſquels S. Louis a été baptiſé.

Dans le cimetiére de cette Egliſe eſt un Hôpital ſous le titre de la Charité; dans la Ville, il y a un Couvent d'Urſulines vis-à-vis de l'Abbaye, & un de Capucins auprès du Pont : le Pont de Poiſſi mérite une viſite particuliere, tant à cauſe de ſa longueur, qui a peu de pareils dans le Royaume, que par l'agrément de la vûe dont l'étendue eſt des plus charmantes. C'eſt au bas de ce Pont, du côté de la Ville, que l'on trouve les batelets pour la Normandie.

LE CHATEAU DE SEAUX.

SEAUX est un Bourg de France, à deux lieues de Paris, & à une de Versailles: il est situé près le chemin d'Orléans. Ce lieu est renommé à cause du magnifique Château, qui a servi de maison de plaisance à Jean-Baptiste Colbert, Ministre & Sécrétaire d'Etat, & qui appartient présentement à M. le Duc du Maine.

Entre les beautez de ce lieu charmant, vous devez y voir particulierement le Pavillon de l'Aurore, qui est distingué; on lui a donné ce nom, parceque l'Aurore en se levant est plûtôt remarqué de ce Pavillon que d'aucun autre endroit; & parceque l'on y voit cette Déesse peinte de la main du fameux *le Brun*. Ce Pavillon a douze ouvertures en comptant celle de la porte. Le Salon est élevé; on y monte par deux escaliers opposez l'un à l'autre: il y a dedans, deux enfoncemens qui se regardent, & qui renferment trois croisées. La Chapelle, qui est dans l'aîle droite de ce Château, a un dôme rempli

de peintures de *le Brun*, qui repréſentent l'ancienne Loy accomplie par la nouvelle.

Enſuite, la Galerie eſt la piéce la plus conſidérable par la beauté de ſes tableaux & la magnificence de ſes meubles : vous trouverez dans les jardins tout ce qui peut les rendre agréables & délicieux ; ils ſont partagez en différentes piéces, ornées de ſtatues, de buſtes, de vaſes, & de jets d'eau, qui font un effet riche.

Ce Château a été augmenté par M. le Duc du Maine, qui a joint à ce qu'il y avoit déja de ſomptueux & d'agréable, des augmentations conſidérables, & des embéliſſemens qui en font un ſéjour de délices. Madame la Ducheſſe du Maine y tient ſouvent une Cour de perſonnes des plus ſpirituelles, galantes & polies : elle y a fait conſtruire un théatre, ſur lequel elle a pris le plaiſir de repréſenter elle-même avec ſa Cour, pluſieurs belles piéces, dont quelques-unes ont été compoſées exprès par M. de Maléſieu, l'Abbé Geneſt & autres.

LE CHATEAU DE FONTAINEBLEAU.

FONTAINEBLEAU eſt un Bourg de France dans le Gâtinois, ainſi nommé à cauſe de ſes belles eaux. Il eſt ſitué au milieu d'une Forêt, à une lieue de la riviére de Seine, à quatre de la Ville de Melun, à ſept de Corbeil, & à quatorze de Paris. Ce Bourg n'a que trois ou quatre rues remplies d'Hôtelleries; la principale aboutit au Château. Nos Rois ont choiſi cet endroit pour un lieu de divertiſſement, non ſeulement à cauſe de ſa ſituation propre à la chaſſe; mais auſſi pour la beauté de ſes eaux. Louis VII. en jetta les premiers fondemens l'an 1137. S. Louis y fit travailler & il reſte encore aujourd'hui un corps de bâtiment enclavé dans les ouvrages que l'on a fait depuis, où ſe trouve la piéce appellée le Salon de S. Louis; mais François I. fit conſtruire le Château qu'on appelle la Cour du Donjon, ou vulgairement de l'Ovale, comme en font foi les Salamandres qui y ſont, & qu'il prenoit pour deviſe quelques H

couronnées donnent lieu de croire qu'Henri IV. a auſſi embelli ce Château.

Si vous entrez par la cour des Offices, vous diſtinguerez, en paſſant de cette cour dans celle du vieux Château du Donjon, la façade de la grande porte du pont-levis, à cauſe de pluſieurs colonnes de marbre qui la ſoutiennent, & de quelques figures qui lui donnent beaucoup d'agrémens. L'architecture de ce vieux Château eſt remarquable, & d'un goût ſingulier : il y a pluſieurs petits Donjons, & des Galeries qui environnent la cour, par le moyen deſquelles ils communiquent les uns aux autres. Les appartemens n'en ſont pas ſi richement meublez que ceux où le Roy demeure : entre ce qu'on y voit de plus curieux, eſt un petit cabinet rempli de très-belles peintures, & une petite Chapelle dont le plafond, quoique très-ancien, paroît fort bien travaillé. La Salle de François I. qui ſert aux cent Suiſſes eſt ornée d'excellentes peintures à freſque de la main *du Primatice*, *de Maître Roux*, & de *Salviati*, qui y peignirent la Fontaine de Jouvence, & autres ſujets ſemblables ; mais le temps & l'humidité les ont endommagé en pluſieurs endroits, auſſi bien que les autres freſques de ce Château.

Vous paſſerez enſuite dans la cour de la

Fontaine qui eſt enrichie de pluſieurs figures de bronze & de marbre : celles du milieu jettent de l'eau de différentes manieres, & toutes très-agréablement. Cette cour répond à trois corps de logis, qui compoſent un autre Château, deſorte qu'on trouve quatre Châteaux dans celui de Fontainebleau, & autant de Jardins. Celui-ci eſt le plus eſtimé pour ſes beaux appartemens & ſes galeries : celle des Cerfs qui régne le long de l'Orangerie, a cent pas de long ; elle eſt toute embélie de peintures, de même qu'une petite qui eſt tout auprès. Ces peintures repréſentent les chaſſes d'Henri IV. où il eſt peint au naturel avec toute ſa cour. Elles repréſentent auſſi les plus beaux Châteaux de France, & toutes les Maiſons Royales, les Foreſts & les plans de leurs environs, avec une exactitude toute particuliére. Celles de Fontainebleau, de Folembray, de Compiegne, de Villers-Cotterets, de Blois, d'Amboiſe, de Chambort, de S. Germain, du Louvre, de Verſailles, & autres, ſont dignes d'être vûes : ſur chacun de ces Plans eſt un grand bois de quelques cerfs, ou chevreuils prodigieux, qui ont été pris ou tuez dans la Forêt de Fontainebleau : ils ſont enchaſſez dans le mur & poſez ſur des têtes imitées au naturel.

Au deſſus de cette Galerie eſt celle de la Reine, où ſont repréſentez les Combats & les Victoires des derniers Rois de France, & pluſieurs Dianes Chaſſereſſes. De-là vous entrerez dans le Cabinet de Clorinde, où ſont les plus belles peintures du Château, qui repréſentent l'Hiſtoire de Tancréde & de Clorinde. De ce Cabinet on paſſe dans celui de la Reine, dont le plafond & les dorures ſont ce qu'il y a de plus remarquable. Traverſez enſuite la Chambre de la Reine, pour aller dans le Cabinet du Roy, où vous verrez de très-belles peintures, particuliérement une Joconde & une Reine de Sicile, peinte par *Léonard Vinci*, maître de Raphael d'Urbin, que François I. attira en France, où il eſt mort: & le portrait de *Michel-Ange*, peint par lui-même. Le plafond & le parquet de ce lieu ſont très-eſtimez. Vous verrez après la galerie de François I. où les diverſes Hiſtoires arrivées de ſon régne ſont repréſentées; ces freſques ſont à préſent fort effacées. Voyez auſſi le cabinet qui donne ſur le Jardin de l'Etang; il eſt enrichi de peintures très-exquiſes: le plafond, par ſes dorures & ſculptures, y eſt, ainſi que tout le reſte, d'un éclat & d'un goût merveilleux.

De la Galerie des Antiques, qui eſt or-

née de représentations d'anciennes histoires, descendez par le grand escalier, nommé LE FER A CHEVAL, qui regarde la cour du Cheval blanc, pour voir L'EGLISE DE LA SAINTE TRINITÉ, qui est la Chapelle Royale de ce Château, desservie par les Peres Mathurins. S. Louis les fonda au retour de son premier voyage de la Terre Sainte, où plusieurs de ces Religieux l'avoient suivi avec leur Général. François Premier fit abbatre leur Eglise pour la rendre telle qu'elle est aujourd'hui; c'est à dire toute belle par sa sculpture, par ses marbres, & par ses peintures qui sont de *Fréminet*, Parisien, le plus fameux Peintre de son temps. Le pavé est d'un marbre très-rare & de diverses couleurs: le plafond & la Chapelle brillent de dorures de toutes parts. Le grand Autel est aussi d'une grande beauté par ses figures, ses colonnes, ses riches ornemens, & ses Saintes Reliques.

Voyez ensuite la Galerie des Travaux d'Ulisses qui régne sur une aîle de la cour du Cheval blanc du côté du petit Parc; l'histoire de ce Heros y est peinte par *le Primatie*, suivant la description d'Homére, en plusieurs tableaux à fresque, dont les personnages sont de grandeur naturelle. Elle est encore ornée de quantité d'ouvrages de stuc & de dorures, mais le tout

eſt très-endommagé par le temps.

Après avoir vû les appartemens, deſcendez dans les Jardins : celui de l'Orangerie eſt rempli d'arbres fruitiers des plus rares. Vous y verrez entre pluſieurs ſtatues de bronze, au milieu d'un grand baſſin, une Diane qui arrête un grand cerf par le bois, environné de quatre Limiers ; un Hercule, un Serpent entre deux Enfans, & une Cléopatre. Le Jardin de l'Etang eſt entouré d'eau par pluſieurs canaux, où il y a des poiſſons d'une groſſeur monſtrueuſe, principalement des carpes. De belles allées bordent cet Etang, au milieu duquel il y a un cabinet octogone, & ces allées forment des promenades très-agréables. Paſſez enſuite dans le Jardin des Pins.

Le Parterre du grand Jardin, ſur lequel le vieux Château a une vûe entiére & toute charmante, eſt environné d'une terraſſe élevée d'une toiſe ſeulement, afin qu'en s'y promenant on en puiſſe voir le deſſein plus facilement. Il y a dans le milieu un grand baſſin, d'où s'éleve une roche aquatique qui rend ſes eaux d'une maniere admirable. A main droite de ce Parterre, eſt une piéce d'eau à rez de terre, au milieu de laquelle il y a une Statue d'Apollon très-eſtimée.

Les Grottes & les Caſcades ſont après

ce Parterre, à l'entrée du Parc, qui eſt diviſé au milieu par un grand canal. Il n'y a point de promenades plus belles que les allées de ce Parc qui s'étendent à perte de vûe, avec des paliſſades d'une hauteur ſurprenante.

Louis le Grand, dont la Famille étoit très-nombreuſe en ce temps-là, a fait faire depuis quelques années un nouveau bâtiment du côté de la cour des Offices, que l'on nomme l'Appartement des Princes. Il a auſſi rendu les anciens plus magnifiques & plus commodes.

La Forêt de Fontainebleau étoit appellée autrefois la Forêt de Biévre, elle contient vingt-huit mille ſix cens arpens: elle eſt percée de grandes routes, bien plantées & remplies de bêtes fauves en quantité, qui la rendent très-propre pour la chaſſe; la Cour y prenoit ordinairement ce divertiſſement en Automne. Il y a auſſi à Fontainebleau une Capitainerie Royale des Chaſſes fort conſidérable.

L'ABBAYE ROYALE DE S. DENIS EN FRANCE.

SAINT DENIS eſt une petite Ville en l'Iſle de France, ſituée à deux lieues de Paris, dans une plaine fort agréable; elle eſt renommée à cauſe de ſon Abbaye Royale, fondée ſur le tombeau de ſaint Denis Apôtre de ce Royaume, & de ſes Compagnons; elle s'eſt rendue célébre par les fréquens miracles de ces Saints Martyrs. Une Dame, nommée Catulle, fit enterrer leurs corps en ce lieu, où l'on bâtit une Egliſe qui fut détruite. Sainte Geneviéve entreprit d'en bâtir une nouvelle, que le Roy Dagobert fit conſtruire magnifiquement vers l'an 630. Elle fut ravagée. Pepin la fit rebâtir; mais elle ne fut achevée que ſous Charlemagne.

Vous remarquerez ſur le chemin de Paris à S. Denis, ſix colonades; (la ſeptiéme ou premiére eſt à S. Chaumont rue S. Denis:) elles ſont placées dans une égale diſtance, aux endroits où Philippes le Hardi & ſes freres, tous enfans de S. Louis, ſe repoſéren

poſérent en portant ſur leurs épaules le corps de leur pere à l'Abbaye S. Denis : Ce qui arriva le 22 Mai 1271. Elles ſont autant de ſtations aux funerailles de nos Rois.

Cette Royale Abbaye eſt la ſépulture ordinaire des Rois de France. Le Portail eſt d'une grande beauté dans ſon gotique ; les deux premiéres arcades de la Nef, & les deux Tours, paroiſſent être du temps de Charlemagne. L'Abbé Suger l'augmenta en 1140, de même que ſes Succeſſeurs Abbez, particulierement ſous le régne de S. Louis. La beauté de l'architecture, quoique gotique, la délicateſſe, & la légéreté de ſa ſtructure, ſont admirables. Ce portail a trois grandes portes, où ſont repréſentez ; ſur celle du milieu Notre-Seigneur dans ſa gloire ; & ſur les deux autres, des ſtatues de Rois & de Reines.

L'Egliſe diviſée en trois parties, la Nef, le Chœur & le Chevet, eſt éclairée par trois rangs de fenêtres, dont les vîtres ſont toutes peintes & d'un verre fort épais, ce qui y cauſe un grand ſombre. Elle a 390 pieds de long, 100 de large, & 90 de haut juſqu'à la voûte. La Nef en a 160, le Chœur 138, & l'Autel avec le chevet 92 ; cette Egliſe, ſur le devant de laquelle vous verrez deux groſſes Tours quarrées, eſt ſoutenue par

soixante gros piliers, sans comprendre les murailles & les arcs-boutans de son circuit, ni quatre piliers qui soutiennent les Tours; elles sont remplies de bonnes cloches. Le comble est d'une charpente admirable & tout couvert de plomb; il y a une croix, & des pommes de cuivre doré le long du sommet. Le Chœur & la Nef sont accompagnez de chaque côté d'une aîle simple.

Vous remarquerez au-dessus de la grande porte dans la Nef, les Orgues qui sont estimées les meilleures de France; & ensuite, la magnifique Grille du Chœur & du Jubé, qu'on a placée depuis environ quinze ans; c'est l'ouvrage d'un frere Religieux de cette Maison, qui passera toujours pour incomparable & de la derniere beauté dans ce genre de travail. Il y a audessus de la porte une grande croix d'or, enrichie de pierreries, réputée faite par S. Eloi.

Vous passerez ensuite par l'aîle droite pour entrer dans le Chœur, où vous verrez bien des choses dignes de votre curiosité. Le Sanctuaire est tout de marbre: l'Autel est antique, avec quatre colonnes de cuivre: le retable, qui a cinq bas reliefs, dont les trois du milieu sont d'or, & ceux des deux bouts de vermeil, est enrichi d'une infinité de pierres des plus précieuses. Au

deſſus du retable vous verrez une grande croix d'or de ſix pieds, auſſi enrichie de pierreries, & une Suſpenſion pour le Saint Sacrement. Cet Autel eſt ordinairement paré d'une croix, & de ſix chandeliers d'argent, de ſix Reliquaires d'or, & de riches ornemens. Le devant de cet Autel, qui eſt de vermeil doré, péſe près de deux cens marcs; il repréſente Notre-Seigneur dans la créche adoré par les Paſteurs.

De chaque côté du grand Autel, il y en a un autre petit: celui de la droite eſt appellé l'Autel de la Communion; parceque ſuivant l'ancien uſage de cette Egliſe, dans les jours de Communion ſous les deux eſpeces, le Diacre & le Soudiacre, qui ont communié au grand Autel ſous l'eſpéce du pain, ſe communient enſuite eux-mêmes ſur cet Autel ſous l'eſpéce du vin, avec un chalumeau de vermeil. L'uſage eſt auſſi à Rome quand le Pape officie, de conſommer à l'Autel la Sainte Hoſtie: enſuite il va à ſon trône, où le Cardinal Diacre lui porte le Calice; Sa Sainteté ſe communie, ſous l'eſpéce du vin avec un chalumeau d'or; le Diacre, & le Soudiacre en font de même après le Pape, au bout de l'Autel du côté de l'Epître.

Vis-à-vis l'Autel de la Communion, eſt toujours l'Autel funébre du Roy der-

nier mort ; c'eſt à préſent celui de Louis XIV : & auprès, la Repréſentation, formée d'un poêle de velour noir, avec une croix de moire d'argent, aux armes de France ; & au-deſſus il y a un dais de même étoffe & armes.

Voyez enſuite les Tombeaux du Chœur ; ceux de la race de Pepin ſont à droite, & ceux de Hugues Capet à gauche. Vous commencerez par celui du Roy Dagobert, Fondateur de cette Abbaye ; il eſt au côté gauche de l'Autel. Auprès de la repréſentation de Louis XIV. ſont ceux de Pepin & de la Reine Berthe ſon épouſe. En deça, & près de la porte, ceux des Rois Louis & Caroloman freres, fils de Louis le Bégue. Remarquez au bas des degrez au pied de la repréſentation de Louis XIV, l'entrée de la ſépulture ou caveau de la Famille Royale des Bourbons, dans lequel le corps de ce grand Roy fut mis le 23 Octobre 1715. & placé directement ſous la repréſentation quoique ſur le dernier degré de ce caveau : voici la ſituation dans laquelle tous ces corps ſont rangez ; ils ſont dans des cercueils de plomb enfermez dans des caiſſes de bois de chêne couvertes de moire noire, avec des croix de toile d'argent : ces cercueils ſont placez ſur des barres de fer élevées de terre d'environ trois pieds.

CAVEAU DE LA FAMILLE ROYALE DES BOURBONS,

Dans la même situation que les Corps sont rangez.

Les grands Corps sont marquez par un G, *& les petits, par un* P.

A gauche. A droite

P. N. Duc d'Orléans, second fils d'Henri IV.

G. Marie de Bourbon premiere femme de Gaston de France.

P. N. d'Orléans, fils de Gaston de Fr.

P. Marie-Anne d'Orleans, fille de Gaston de France.

G. Gaston J. B. de France Duc d'Orleans, frere de Louis XIII.

P. Anne Elisabeth de France, premiere fille de Louis XIV.

P. Marie-Anne de France, seconde fille de Louis XIV.

P. N. d'Orléans, fille de MONSIEUR, frere unique de Louis XIV.

P. Philippes Charles d'Orléans, fils de MONSIEUR.

G. Henriette-Marie, fille d'Henri IV. & femme de Charles premier, Roy d'Angleterre.

G. Henriette-Anne Stuart, fille de Charles Ier, & premiere femme de MONSIEUR.

HENRI IV. MARIE DE MEDICIS. LOUIS XIII. ANNE D'AUTRICHE.

P. Philippes de France Duc d'Anjou, fils de Louis XIV.

P. Marie Thereſe de France, fille de Louis XIV.

G. Marguerite de Lorraine, ſeconde femme de Gaſton de France.

P. Louis-François de France, Duc d'Anjou, fils de Louis XIV.

P. Alexandre Louis d'Orleans, fils de MONSIEUR.

G. Marie-Anne-Chriſtine-Victoire de Baviere, épouſe de Monſeigneur.

G. Anne-Marie-Louiſe d'Orleans, dite Mademoiſelle, fille de Gaſton de France.

G. Philippes de France, Duc d'Orleans, frere unique de Louis XIV. appellé, MONSIEUR.

P. N. de France Duc de Bretagne. premier fils du Duc de Bourgogne.

G. Louis Dauphin de France, fils de Louis XIV. appellé, Monſeigneur.

G. Louis Dauphin de France, fils du précédent, Duc de Bourgogne.

G. Marie-Adelaide de Savoye, Ducheſſe de Bourgogne, morte Dauphine.

P. Louis Dauphin de France, auparavant Duc de Bretagne, ſecond

fils du Duc de Bourgogne.

G. Charles de France, Duc de Berri, fils de Monſeigneur.

P. Marie-Louiſe Eliſabeth, fille poſthume du Duc de Berry.

LOUIS XIV. *au bas du degré.*

Le temps de leur vie & l'année de leur mort ſont marquez au chapitre du Chœur du Val de Grace, ce qui fait qu'on ne les répéte point ici.

Au milieu du Chœur, ſous une plaque de cuivre, eſt la ſépulture de la Reine Marguerite de Provence, épouſe de Saint Louis. Continuez les tombeaux du même côté, vous en verrez trois enſemble qui ſont, ceux de Philippes le Hardi au milieu; de la Reine Iſabelle d'Aragon ſon épouſe au de-là; & de Philippes le Bel, leur fils, en deçà. Enſuite, ce ſont ceux de Clovis ſecond & de Charles Martel enſemble. Les Formes des Religieux occupent l'eſpace juſqu'au bas du Chœur, où vous verrez au milieu le tombeau en cuivre de Charles le Chauve, Empereur & Roy de France; Philippes Auguſte, Louis VIII. & Louis IX ſon fils, y avoient auſſi leurs tombeaux couverts d'argent, qui ont été pillez pendant les guerres.

Remontant de l'autre côté du Chœur, vous verrez doubles rangs de tombeaux,

avant lesquels est la tombe de pierre de Hugues le Grand, pere de Hugues Capet; ensuite, le Roi Louis X. dit Hutin, qui a à côté de lui le petit Roy Jean son fils posthume, qui n'a vêcu que huit jours; & à ses pieds la Reine Jeanne de Navarre. Ceux du rang du fond sont deux à deux, les premiers sont d'Eudes & d'Hugues Capet; ensuite Robert le pieux, & la Reine Constance d'Arles son épouse; & après, Henri I. fils du Roy Robert, & Louis VI. dit le Gros.

Près l'Autel, voyez le Tombeau de Charles VIII. en marbre noir; il est orné de figures de bronze doré, qui représentent des Vertus. Ce Roy y est représenté à genoux, revêtu de ses habits roïaux, accompagné de quatre Anges qui tiennent des écussons aux armes de France & de Jérusalem. A côté sont doubles Tombeaux, sçavoir celui de Philippes, fils aîné de Louis le Gros, couronné du vivant de son pere, & qui ne vêcut que deux ans: & celui de Constance de Castille, seconde femme de Louis VII. Ensuite près de l'Autel de la Communion, ceux de Caroloman, Roy d'Austrasie, & de la Reine Hermentrude, premiere femme du Roy Charles le Chauve. Plus loin, à la droite du grand Autel & vis-à-vis du tombeau du Roy Dagobert, sont quatre Rois & deux Reines; sçavoir, en commençant

çant par le plus près du mur, c'eſt Philippes V. dit le Long. Le deuxiéme, Jeanne d'Evreux. Le troiſiéme, Charles IV. dit le Bel ſon époux. Le quatriéme, Jeanne de Bourgogne, épouſe de Philippes le Long. Le cinquiéme, Philippes de Valois, & le ſixiéme, qui eſt le plus près de l'Autel, eſt celui du Roy Jean.

Après le Chœur, voyez les autres Tombeaux qui ſont autour de l'Egliſe : commencez par la Nef du côté du Cloître. Auprès de l'entrée du Tréſor, dont je vous parlerai, vous trouverez la Sacriſtie baſſe, avec la Chapelle de S. Michel. Auprès de la Sacriſtie eſt le Tombeau de Marguerite Comteſſe de Flandres. Enſuite, le magnifique Tombeau de François premier, & de Claude de France ſon Epouſe, fait en forme de lit de parade, & orné d'une belle architecture de marbre. Ils y ſont repréſentez dans le bas, couchez en attitude morts ou mourans, par deux Statues de marbre blanc; & au deſſus, à genoux auſſi en marbre blanc, accompagnez de François, Dauphin de France; de Charles, Duc d'Orleans; & de Charlotte de France, leurs enfans. Louiſe de Savoye, mere de François I. eſt auſſi inhumée dans ce même Tombeau, qui eſt des plus ſuperbes : les bas-reliefs repréſentent les Batailles de Cériſolles

& de Marignan ; ils ſont très eſtimez.

Dans le mur de cette croiſée, remarquez le tombeau du célébre Abbé Suger ; il y a un grand épitaphe en vers Latins où ſont exprimées les vertus de cet illuſtre Abbé. Près cet endroit vous verrez l'Autel de S. Benoît contre un pillier de l'Egliſe ; il eſt tout de marbre, & de porphire. Il y a une belle Statue de ce Saint faite en marbre blanc, par *Tubi*.

Enſuite, vous devez voir le Tombeau de Charles V. dit le Sage ; il eſt dans la Chapelle de S. Jean-Baptiſte, auſſi appellée la Chapelle de Charles V. quoiqu'il y ait pluſieurs autres tombeaux. Ce Prince eſt accompagné de Jeanne de Bourbon ſon Epouſe : ils y ſont repréſentez en marbre blanc. Jeanne & Iſabelle de France leurs Filles, ſont dans le même tombeau. Entre l'Autel & ce Tombeau eſt la Sépulture de Bureau de la Riviére, Chambellan de Charles V : & à côté, Charles Dauphin de France, fils de Charles VI. Au côté droit de l'Autel eſt celui de Louis de Sancerre, Connétable de France, fait en marbre noir, & la figure de marbre blanc ; & plus loin, celui d'Arnaud de Guillem, Seigneur de Barbaſan, dit le Chevalier ſans reproche, Chambellan de Charles VII. ce tombeau eſt de bronze. Du côté gauche, près l'Autel, eſt celui de Ber-

trand du Gueſclin, Connétable de France, fait en marbre noir, & la figure de marbre blanc. Il doit y avoir perpetuellement ſelon la fondation de Charles V. une lampe ardente ſur le tombeau de ce Connétable ; les Moines n'y mettent qu'un Cierge peu ſouvent allumé. En deça du même côté, il y a deux Tombeaux, dont celui du fond vis-à-vis un Autel, eſt celui de Charles VI. fils de Charles V. & de la Reine Iſabelle de Baviere : ce tombeau eſt de marbre noir, & les figures de marbre blanc. L'autre eſt de Charles VII. & de Marie d'Anjou ſon Epouſe : ce Tombeau eſt de marbre noir, & les Figures ſont d'albâtre.

Près la Sacriſtie haute, eſt la Chapelle de S. Hilaire, où vous verrez une grande Cuve de porphyre d'une ſeule piéce, qu'on dit avoir ſervi de Baptiſtaire au Roy Dagobert qui l'a donnée.

Faites le tour du Chevet de l'Egliſe, qui eſt rempli de quinze Chapelles ; vous y verrez la Sacriſtie haute, dans la Chapelle de S. Louis. L'Autel de S. Denis eſt au milieu du chevet ; c'eſt où l'on fait la Chapelle ardente pour les Princes dont l'on apporte les corps en cette Abbaye ; on les y dépoſe pendant quarante jours, juſqu'au Service ou inhumation. Cet Autel des Saints Martyrs, où repoſent les Corps de

S. Denis & de ſes Compagnons, eſt tout de marbre, avec des ornemens de bronze. Dans le mur de cet Autel eſt une armoire où ſont renfermées les Reliques de ces trois Saints, dans trois Châſſes d'argent, faites en forme de petits cercueils, longs de deux pieds & demi, & d'un pied trois pouces de haut.

Derriére la Chapelle de S. Denis eſt celle de la Sainte Vierge: la derniere de ces Chapelles (car il y en a ſept dans la Nef) eſt celle de S. Euſtache, dans laquelle vous verrez le Tombeau du Vicomte de Turenne, fait en marbre blanc & noir, par *Tubi* : rien n'eſt égal à la beauté & à la perfection du travail. Ce fameux Général y eſt repréſenté en habit de Guerre, mourant entre les bras de l'Immortalité: à ſes côtez ſont la Sageſſe & la Valeur. Les ornemens & les bas-reliefs ſont de bronze doré; ils repréſentent les actions héroïques de ce grand Capitaine. Ce monument, qui a été fait ſur les deſſeins de l'habile le *Brun* eſt très-conſidérable : vous y verrez une Chapelle richement ornée, où eſt un grand Crucifix de bronze doré d'un travail eſtimé.

En deſcendant, vous trouverez une Chapelle, appellée Notre-Dame la Blanche, dans laquelle vous verrez un Tombeau de marbre noir, où ſont en marbre blanc les Statues de deux Filles de France, Marie, &

Blanche, filles de Charles IV. & de Jeanne d'Evreux ; & auprès, le Tombeau de Guillaume du Chaſtel, Pannetier de Charles VII.

D'ici vous entrerez dans le ſuperbe & admirable Tombeau des Valois ; c'eſt une rotonde, ou édifice bâti en rond, que Catherine de Médicis fit faire par *Philbert de Lorme*, pour ſervir de Sépulture à la Famille Royale des Valois ; c'eſt un des plus magnifiques monumens qu'il y ait au monde en ce genre ; quoi qu'a beaucoup près il ne ſoit pas terminé. L'ordre dorique, & au deſſus l'ordre ïonique régnent au dehors : l'intérieur, d'ordre corinthien, n'eſt pas moins excellent par la beauté de l'architecture, que par l'éclat des ornemens qui l'accompagnent. Vous verrez au milieu, ſous le dôme, le Tombeau de marbre d'Henri II. & de Catherine de Médicis : il a douze pieds & demi de longueur, dix de largeur, & quatorze de hauteur ; il eſt accompagné de colonnes & de pilaſtres, & orné de 4 Statues de bronze, qui repréſentent la Prudence, la Juſtice, la Force & la Tempérance. Les bas-reliefs repréſentent la Foi, l'Eſpérance, la Charité & les Bonnes Oeuvres. Sous un plafond d'un marbre admirable, Henri II. & Catherine de Médicis ſont en marbre blanc, couchez ſur un lit de bronze, en ha-

bits Royaux. Et au dessus de l'entablement, ils sont aussi représentez en bronze, à genoux devant des Prie-Dieu.

Dans les arcades il y a six Chapelles. A la principale, vous verrez encore Henri II. & Catherine de Médicis en bronze, couchez sur deux lits de même métail, & accompagnez d'ornemens. François II; Charles IX; Henri III; le Duc d'Alençon; Marguerite de France Reine de Navarre, un Prince, & deux Princesses morts jeunes, tous huit enfans d'Henri II. & de Catherine de Médicis, sont inhumez dans ce magnifique Tombeau, qui doit passer pour une des merveilles du monde.

Sortant du Tombeau des Valois, vous verrez celui de Louis XII. & d'Anne de Bretagne, son épouse; c'est un des plus beaux morceaux d'architecture de l'Europe; il a vingt pieds de longueur, neuf de largeur, & dix-huit de hauteur: il est entiérement de marbre blanc. Louis XII. & Anne de Bretagne y sont représentez à genoux, au dessus de l'entablement qui forme un ciel de lit sur ce Tombeau: au dessous, ils sont représentez en attitude de mort d'une maniére si naturelle, qu'elle attire l'horreur & l'admiration tout ensemble. Les quatre grandes figures des angles représentent la Prudence, la Justice, la Force & la Tem-

pérance. Les douzes Apôtres ſont aſſis dans les arcades : tout cet admirable ouvrage, qui eſt de *Paul Ponce* Florentin, eſt accompagné de quantité d'ornemens d'une rare beauté & d'une grande perfection. Les basreliefs de ce Tombeau repréſentent les Victoires de Louis XII.

Entre le Chœur & le Tombeau de Louis XII. eſt une colonne élevée, ſur laquelle poſe la Statue du Cardinal de Bourbon Abbé Commendataire de Saint Denis, mort en 1555. Cette Statue, quoi qu'à genoux ſur cette colonne, ſe voit de dedans le Chœur par deſſus la grille ; le cœur de ce Cardinal fut trouvé inhumé au pied de cette colonne en faiſant les fondations de la grille.

Après, voyez dans la Chapelle de Saint Hypolite le Tombeau de la Reine Blanche, ſeconde femme du Roy Philippes de Valois ; & de Jeanne de France leur fille : ce Tombeau eſt de marbre noir, & leurs Statues de marbre blanc. Il y a auſſi pluſieurs piramides anciennes, & un Crucifix copié ſur celui de la Ville de Luques en Italie.

La Chapelle d'enſuite eſt appellée de la Trinité : vous y verrez une colonne de marbre que l'on dit être de la hauteur de Nôtre-Seigneur ; elle a cinq pieds 9 pouces. Il y a auſſi un Tombeau de marbre jaſpé, de la grandeur de la pierre du S. Sépulchre ;

il a sept pieds & demi de long.

Après avoir éxaminé toutes les curiositez de cette célébre Eglise, il faut présentement voir celles qui composent le Trésor, qui renferme des raretez aussi admirables, que riches & prétieuses.

LE TRE'SOR DE S. DENIS.

L'entrée est sur la droite du Chœur : on y monte par un petit escalier, qui rend dans une Salle de trente-six pieds en quarré, où les précieuses Reliques, & les richesses qui le composent, sont renfermées en cinq armoires. On le voit tous les jours devant & après l'Office : c'est un des Religieux, l'Etole au cou, qui le montre. Ce Trésor est un des plus riches du monde : la plus grande partie de ce que l'on y conserve faisoit autrefois l'ornement de la Chapelle des Rois de France, qui l'ont donné à cette Abbaye. Comme le détail de chaque chose iroit trop loin, je ne m'attacherai seulement qu'aux piéces les plus considérables, les détaillant de suite & dans le même ordre que l'on les montre.

A la premiére Armoire, vous verrez une grande Croix d'or, qui a été donnée par Philippes Auguste ; dans laquelle est enfermé un morceau de la vraïe Croix long d'un pied: cette Croix est toute couverte de pierreries

des plus précieuſes. Aux deux côtez, ſont deux grandes Statues de la Sainte Vierge & de S. Jean-Baptiſte en vermeil. Sur la droite, l'Oratoire de Philippes Auguſte ; c'eſt une grande & riche Chapelle remplie de reliques très-précieuſes. A gauche, eſt une eſpéce de Trône de vermeil à ſix colonnes, où vous verrez un Ange qui tient un des Clouds avec leſquels Nôtre Sauveur fut crucifié. Vous y verrez auſſi un Crucifix fait du bois de la vraye Croix, enfermé dans un reliquaire d'or : on croit que ce Crucifix a été fait par le Pape Clément III. Une Chaſſe d'argent, en forme de Temple, où ſont beaucoup de reliques de Nôtre-Seigneur, comme au Tréſor de la Sainte Chapelle de Paris. Les autres piéces ſont la Couronne, le Sceptre & la Main de Juſtice, qui ont ſervi au Sacre d'Henri IV. Un morceau d'une cruche, comme d'albâtre, qu'on croit avoir ſervi aux Nôces de Cana.

Dans la ſeconde Armoire, vous verrez au milieu, le Chef de S. Hilaire Evêque de Poitiers, fait de vermeil doré : la Mitre & le tour du col ſont entierement enrichis de pierreries. Sur la droite, une grande Croix d'or, où eſt enfermée une verge du Gril de S. Laurent : cette Croix eſt toute couverte de pierres précieuſes. Auprès, une Image en vermeil de Sainte Marie Madelé-

ne, où eſt enfermé le menton de cette Sainte; le Roy Charles VI, ſon Fils, & ſon épouſe ſont à ſes pieds. Sur la gauche eſt un baſſin & une aiguierre de vermeil d'un grand prix. Remarquez au deſſous une eſpéce d'Egliſe d'argent; c'eſt un grand reliquaire qui conſerve quantité de précieuſes reliques. Les autres piéces ſont pluſieurs Images de vermeil, comme de S. Denis, de Sainte Catherine, de S. Nicolas, & de S. Léger. Les Couronnes du Sacre de Louis XIII. & celle des Funérailles de la Reine ſon Epouſe. Vous y verrez pluſieurs Livres très anciens, dont les couvertures ſont fort riches: les principaux ſont un Miſſel de ſept cens ans, & un Nouveau Teſtament écrit ſur du vélin pourpre, qui a près de neuf cens ans.

Dans la troiſiéme Armoire, vous verrez au milieu, le Chef d'or de S. Denis, Apôtre de la France: la Mitre eſt toute remplie de pierres précieuſes & de perles: ce Chef eſt ſoutenu par deux Anges de vermeil; un troiſiéme qui eſt au devant ſoutient un reliquaire d'or enrichi de pierreries, où eſt un os de l'épaule de S. Denis. Sur la droite il y a un magnifique reliquaire qui renferme la main de l'Apôtre S. Thomas, qu'il mit dans le côté de Jeſus-Chriſt: elle eſt viſible au travers d'un criſtal. Sur la gauche

on voit un grand reliquaire de vermeil, où eſt la machoire inférieure de S. Louis, (la partie ſupérieure eſt à l'Abbaye de Poiſſy) Ce reliquaire eſt ſoutenu par Philippes le Hardi ſon fils, & Philippes le Bel ſon petit-fils. Les autres ſont pluſieurs reliques de S. Louis, & quelques ornemens de ce Saint Roy, comme ſa Couronne d'or enrichie de pierreries, avec une Epine de la Sainte Couronne de Nôtre-Seigneur, enchâſſée dans un des rubis; ſon Epée, ſa Main de Juſtice, l'Agrafe de ſon Manteau Royal, & ſon Anneau. Vous y verrez encore le Calice, la Paténe & les Burettes qui ont, à ce qu'on dit, ſervi à S. Denis; le Calice & la Paténe de l'Abbé Suger. Le précieux manuſcrit des Oeuvres de S. Denis l'Aréopagite, couvert d'argent & de pierreries. Les Couronnes du Sacre de Louis XIV; & celle des Funérailles de la Reine ſon Epouſe, & beaucoup d'autres choſes qui ſont d'un grand mérite.

Dans la quatriéme Armoire, la piéce du milieu eſt un grand Buſte de vermeil, qui renferme une partie du Chef de S. Benoiſt: la Mître & le tour du col ſont enrichis de pierres précieuſes; & ſur le devant eſt une partie du bras de ce Saint. Sur la droite il y a une grande Croix d'or enrichie de perles orientales, & de pierreries. Sur la gauche,

une grande Chapelle ou reliquaire appellé l'Oratoire de l'Empereur Charlemagne : cette piéce eſt toute remplie de pierres précieuſes. La Couronne d'or de Charlemagne eſt auprès, toute enrichie de pierreries : c'eſt cette Couronne qu'on met ſur la tête de nos Rois le jour de leur Sacre. A côté eſt un Vaſe fort admirable, étant d'une ſeule Agathe orientale & d'un travail infini : c'eſt une des plus conſidérables piéces du Tréſor; les figures repréſentent une Baccanale, ou Fête des Anciens en l'honneur de Baccus. Les autres piéces ſont le Sceptre & la Main de Juſtice de Charlemagne, ſon Epée & ſes Eperons ; le tout d'or & enrichi de pierreries. Deux Livres fort précieux, dont l'un eſt un Pontifical pour le Sacre des Rois ; & l'autre, les Epîtres & Evangiles couverts d'or & de pierreries. La Couronne de Jeanne d'Evreux, femme de Charles IV : elle eſt d'or & chargée de diamans. Pluſieurs Couronnes, Vaſes & autres piéces auſſi curieuſes que riches.

La cinquiéme Armoire eſt remplie de trois grandes piéces conſidérables : celle du milieu eſt une grande Châſſe, dans laquelle eſt le Corps de S. Louis : elle eſt de vermeil doré, enrichie de pierreries. Sur la droite, c'eſt le Chef de S. Pierre l'Exorciſte, martyr : il eſt de vermeil doré. Sur la gauche,

la Châsse de S. Denis : elle est toute couverte de larmes d'argent & de pierreries. Les Habits dont Louis XIV. étoit revêtu le jour de son Sacre, fait à Rheims le 7 Juin 1654, qui consistent en son Manteau Royal, de velours cramoisi doublé d'hermines, parsemé de Fleurs de Lys d'or, sa Camisole de satin rouge, sa Tunique, sa Dalmatique, & ses Bottines ; ils rempliſſent le tour de cette derniére Armoire.

De l'autre côté de la Salle, en face du Tréſor, vous verrez encore dans une grande Armoire plusieurs piéces rares & curieuſes, dont le détail me méneroit trop loin. Les principales sont une grande Corne de Licorne de près de sept pieds de long, & un Ongle de Griffon d'une groſſeur prodigieuſe : ces deux piéces furent envoyées à Charlemagne par Aaron, Roy de Perſe. Une des Lanternes, qu'on dit avoir servi à la priſe de Nôtre-Seigneur ; elle est communément appellée *la Lanterne de Judas*. Le Jeu des Echets de Charlemagne : il est tout d'ivoire, & chaque piéce groſſe comme le poing. Un Corps de chaſſe de Roland, neveu de cet Empereur, & l'Epée de Turpin, Archevêque de Rheims ; l'Epée de la Pucelle d'Orléans, & quelques autres. Remarquez au deſſus de cette Armoire une grande Chaiſe de cuivre doré, qu'on dit

auſſi avoir ſervi de Trône au Roy Dagobert.

Il ne vous reſte plus à voir que l'intérieur de cette Abbaye, dont l'édifice eſt très-ancien & très-grand ; mais depuis quelques années on a commencé un ſuperbe bâtiment nouveau, qui aura peu d'égal. Le rez de chauſſée eſt diviſé en pluſieurs Salles d'une grandeur & d'une beauté ſurprenante, qui ſerviront pour recevoir les Princes, le Parlement, & les autres Cours Supérieures dans les Cérémonies où le Roy les invite. Le deſſus de ce majeſtueux bâtiment eſt rempli de Dortoirs pour les Religieux qui y auront chacun leur chambre propre & commode. Cette Communauté a produit d'Illuſtres & Sçavans Religieux de temps en temps, & toujours de Saints & zélez obſervateurs de la Régle de S. Benoiſt.

Vous pourrez voir dans la Ville les Egliſes & Paroiſſes de S. Denis de l'Etrée, S. Remy, S. Martin, S. Jacques, S. Paul, la Madeléne, S. Michel, les trois Patrons, Sainte Croix, S. Marcel, & un Hôtel-Dieu adminiſtré par le Prieur de l'Abbaye, un Curé de la Ville, & trois Bourgeois. Les Couvens ſont, les Récollets, les Carmelites, les Annonciades, les Urſulines, & les Filles de Sainte Marie.

FIN.

TABLE ALPHABETIQUE DES NOMS DES RUES DE PARIS.

Avec les Quartiers où elles ſont ſituées.

A

Les Rues

d'Ablon, quartier de la Place Maubert.
de l'Air, quartier ſaint Antoine.
des Amandiers, quartier S. Antoine.
Autre rue des Amandiers, quartier S. Benoiſt.
d'Amboiſe, quartier de la Place Maubert.
des deux Anges, quartier S. Germain.
des Anglois, quartier S. Benoiſt.
Autre rue des Anglois, quartier S. Martin.
d'Anjou, quartier du Palais Royal.
Autre rue d'Anjou, quartier du Temple.
Autre rue d'Anjou, quartier S. Germain.
ou Cul-de-ſac d'Anjou, quartier du Louvre.
de l'Arbalêtre, quartier S. Benoiſt.
de l'Arbre-ſec, quartier du Louvre.
des Arcis, quartier de la Gréve.
d'Argenſon, quartier S. Antoine.
d'Argenteuil, quartier du Palais-Royal.
d'Arnetal, ou Greneta, quartier S. Denis.
d'Arras, quartier de la Place Maubert.

de l'Asne Rayé, quartier S. Denis.
d'Angoumois, voyez rue Charlot.
Abbatial, quartier S. Germain.
de l'Abbrevoir Mâcon, quartier S. André.
de l'abbrevoir Marion, quart. S. Opportune.
de l'Aîle du Pont Marie, quartier S. Paul.
des Filles Angloises, q. de la Place Maubert.
Aulard ou des Jeux de Paumes, quartier des Halles.
Aubry-le Boucher, quartier S. Jacques de la Boucherie.
des Audriettes, quartier S. Paul.
des vieilles Audriettes, quartier du Temple.
des Aveugles, quartier de Luxembourg.
Autre rue des Aveugles, quartier de la Place Maubert.
des grands Augustins, quartier S. André.
des petits Augustins, quartier S. Germain.
des vieux Augustins, quartier S. Eustache.
d'Avignon, q. S. Jacq. de la Boucherie.
de l'Aumel, quartier S. Germain.
Aumaire, quartier S. Martin.

B.

LES RUES

de Babylone, quartier S. Germain.
du Bacq, la grande, quartier S. Germain.
Autre rue du Bacq, quartier S. Germain.
de Bagneux, quartier du Luxembourg.
de Baffroy, quartier S. Antoine.
de Baffour, quartier S. Denis.
de Baillette, quartier du Louvre.
Baillifs, quartier S. Eustache.
Le Bailleul, quartier du Louvre.
des Balets, quartier S. Antoine.
du Banquier,

du Banquier, quartier de la Place Maubert.
du Battoir, quartier de la Place Maubert.
Autre rue du Battoir, quartier S. André.
Bardubec, quartier sainte Avoye.
Barbette, quartier S. Antoine.
Le Cul-de-sac de la petite Bastille, quartier du Louvre.
de la Barillerie, quartier de la Cité.
de la Barouillere, quartier de Luxembourg.
de la grande Barre, quartier Montmartre.
des Barres, quartier de la Gréve.
des Barrez, quartier S. Paul.
des Barriéres, quartier S. Paul.
Beaubourg, quartier S. Martin.
Baudoirie, quartier S. Martin.
de Beaujolois, quartier du Temple.
de Beaune, quartier S. Germain.
de Beauregard, quartier S. Denis.
Baurepaire, quartier S. Denis.
de Beausse, quartier du Temple.
Beautreillis, quartier S. Paul.
de Beauvais, quartier du Louvre.
de Belle-Chasse, quartier S. Germain.
de Bercy, quartier de la Gréve.
Autre rue de Berci, quartier S. Antoine.
Berger ou Bergére, quartier Montmartre.
des Bernardins, quartier de la Place Maubert.
du Cloitre des Bernardins, quartier de la Place Maubert.
de Berry, quartier du Temple.
Bertin-Poirée, quartier sainte Opportune.
de Bétisy, quartier sainte Opportune.
de Biévre, quartier de la Place Maubert.
de Biévre la petite, quart. Place Maubert.
Autre rue de Biévre, quartier Place Maubert.
des Billettes, quartier sainte Avoye.

des Blancs-manteaux, quartier ſainte Avoye.
ou Cul-de-ſac de la rue des Blancs-manteaux, quartier ſainte Avoye.
de la Barrière, quartier de la Place Maubert.
Bertaud ou des Truyes, quartier S. Martin.
du Bœuf, quartier ſaint Martin.
La Cour des Bœufs, quartier ſaint Benoiſt.
du Bon Puits, quartier de la Place Maubert.
de la Bonne Eau, quartier S. Germain.
du Bord de l'Eau, quartier Place Maubert.
Bordette, quartier de la Place Maubert.
de Boucherat, quartier du Temple.
des Boucheries, quartier du Palais Royal.
des Boucheries, quartier de Luxembourg.
de la vieille Boucherie, quartier S. André.
des Boulangers, quartier Place Maubert.
des deux Boules, quartier ſainte Opportune.
des Boulets, quartier ſaint Antoine.
du Bouloy, quartier ſaint Euſtache.
de la Bourbe, quartier de Luxembourg.
de Bourbon, quartier ſaint Germain.
Autre rue de Bourbon, quartier S. Germain.
Autre rue de Bourbon, quartier ſaint Denis.
de Bourbon le Château, quartier S. Germain.
du petit Bourbon, quartier de Luxembourg.
Autre rue du petit Bourbon, q. du Louvre.
des Bourbonnois, quart. ſainte Opportune.
de Bourgogne, quartier du Temple.
des Bourguignons, quartier ſaint Benoiſt.
Bourglabé, quartier ſaint Denis.
Bourtibourg, quartier ſainte Avoye.
Boutebrie, quartier ſaint André.
ou Cul-de-ſac de la Bouteille, quart. S. Denis.
des Bouteilles, quartier de la Gréve.
de Brac, quartier ſainte Avoye.
de la Braſſerie, quartier du Palais Royal.

du Brave, quartier de Luxembourg.
Breneuſe, quartier ſaint Germain.
de Bretagne, quartier du Temple.
ou Cul-de-ſac de Breteau, quartier S. Martin.
de la Bretonnerie, quartier ſaint Benoiſt.
Bretonvilliers, Iſle Notre-Dame.
Briſſemiche, quartier ſaint Martin.
des Brodeurs ou du Lude, quartier S. Germain.
de la Bucherie, quartier ſaint Benoiſt.
des Bucheries, quartier de Luxembourg.
de Buſſy, quartier de Luxembourg.
du Cul-de-ſac de Bouvard, q. de S. Benoiſt.

C

LES RUES

de la Calandre, quartier de la Cité.
des Canettes, quartier de la Cité.
Autre rue des Canettes, q. de Luxembourg.
du Canivet, quart. de Luxembourg.
des Capucins, quart. ſaint Benoiſt.
des Capucines, quartier Montmartre.
des Carmelites, quartier ſaint Benoiſt.
du Carouſel, quartier du Palais Royal.
des Carcuiſſons, quartier de la Cité.
Cardinale, quartier ſaint Germain.
de Carême-prenant, quartier ſaint Martin.
des Carmes, quartier ſaint Benoiſt.
des Carmes Déchauſſez, quartier de Luxembourg.
Carpentiere, quartier de Luxembourg.
Les Petits Carreaux, quartier ſaint Denis.
Caſſette, quartier de Luxembourg.
Cenſée, quartier ſaint Paul.
Cenſier, quartier de la Place Maubert.
de la Chaiſe, quartier ſaint Germain.
des Petits Champs, quartier ſaint Euſtache.

neuve des Petits-Champs, qu. Montmartre.
du Petit Champ, quartier saint Martin.
Autre rue du Petit-Champ, q. Place Maubert.
du Chant de l'Allouette, quartier S. Benoist.
Chamfleury, quartier du Louvre.
Champion, quartier du Palais Royal.
des trois Chandeliers, quartier saint André.
des Chantiers, quartier S. Antoine.
du Chantier, quartier du Palais Royal.
du grand Chantier, quartier du Temple.
du Chantre, quartier du Louvre.
de la Chanvrerie, quartier des Halles.
Chapon, quartier saint Martin.
des Charbonniers, quartier saint Benoist.
de Charenton, quartier saint Antoine.
Charlot ou d'Angoumois, quart. du Temple.
de Charonne, quartier saint Antoine.
Chartiere, quartier saint Benoist.
du Cherche-midi, quartier de Luxembourg.
du Chat blanc, quartier S. Jacq. de la Bouch.
du Chat qui pêche, quartier saint André.
du Chaume, quartier sainte Avoye.
de la Chaussetterie, quartier des Halles.
de la Cerisaye, quartier saint Paul.
de Chaillot, quartier du Palais Royal.
du Chemin S. Denis, quartier du Temple.
du Chemin-vert, quartier saint Antoine.
Autre rue du Chemin vert, quartier du Palais Royal.
du gros Chenet, quartier Montmartre.
du Cheval vert, quartier saint Benoist.
du Chevalier du Guet, quartier S. Opportune.
Chevalier Honoré, quart. de Luxembourg.
du Chevet S. Landry, quartier de la Cité.
des Chiens, quartier saint Benoist.
de la Chifonnerie, quartier saint Martin.

des Cholets, quartier saint Benoist.
Christine, quartier saint André.
du Cigne, quartier saint Denis.
des Ciseaux, quartier saint Germain.
de la Clef, quartier de la Place Maubert.
de Clervaux, quartier sainte Avoye.
de Cléry, quartier Montmartre.
Autre rue de Cléry, quartier saint Denis.
Clocheperse, quartier saint Antoine.
ou ruelle à Clochepin, quartier saint Antoine.
du Cloître de N. Dame, quartier de la Cité.
Il y a nombre de rues des Cloîtres; elles sont près des Eglises de même nom.
Clopin, quartier de la Place Maubert.
du Clos Gergeau, quartier du Palais Royal.
de Clugny, quartier de Luxembourg.
Cocatrix, quartier de la Cité.
du Cocq, quartier de la Gréve,
Autre rue du Cocq, quartier du Louvre.
du Cœur volant, quartier de Luxembourg.
Colbert, quartier Montmartre.
de la Colombe, quartier de la Cité.
du Colombier, quartier saint Germain.
du vieux Colombier, quartier de Luxembourg.
des Commissaires, quartier Montmartre.
Comtesse d'Artois, quartier saint Denis.
de Condé, quartier de Luxembourg.
Contrescarpe, quartier saint André.
des Conpeaux, quartier Place Maubert.
Coquilliere, quartier saint Eustache.
des Coquilles, quartier de la Gréve.
Coquerel, quartier saint Antoine.
Coquéron, quartier saint Eustache.
des Cordeliers, quartier saint André.
de la Corderie, quartier du Palais Royal.
Autre rue de la Corderie, quart. du Temple.

des Cordiers, quartier ſaint André.
de la Cordonnerie, quartier des Halles.
de la Corne, quartier de Luxembourg.
de la Coſſonnerie, quartier des Halles.
Coupegorge, quartier Place Maubert.
des trois Couronnes, quartier Place Maubert.
Cour du More, quartier ſaint Martin,
de la Corroyerie, quartier ſaint Martin.
Courtalon, quartier ſainte Opportune.
de la Courtille, quartier du Temple.
Courteauvilain, quartier ſaint Martin.
de la Coutellerie, quartier de la Gréve.
du Croiſſant, quartier Montmartre.
de la Croix, quartier ſaint Martin.
Cul-de-ſac de la Cour de Baviere, quartier de la Place Maubert.
de l'Hôtel de Conti, quartier ſaint Germain.
de Coquerel, quartier ſaint Antoine.
de la Cour de Rouen, quartier ſaint Benoiſt.
de la Culture de ſaint Gervais, quartier du Temple.
de la Croix blanche, quartier ſainte Avoye.

D

LES RUES

Dauphine, quartier de ſaint André.
des Déchargeurs, quartier ſainte Opportune.
du Demi-Saint, quartier du Louvre.
de la Dentelle, quartier de la Gréve.
des cinq Diamans, qu. S. Jacq. de la Bouch.
des Dix-huit, quartier de la Cité.
de la Draperie, quartier de la Cité.

E

LES RUES

de l'Echarpe, quartier ſaint Antoine.
de l'Echaudé, quartier du Temple.

Autre rue de l'Echaudé, quart. des Halles.
Autre rue de l'Echaudé, quartier S. Germain.
de l'Echelle, quartier du Palais Royal.
de l'Echelle du Temple, quartier du Temple.
Le Carrefour de l'Ecole, quartier du Louvre.
d'Ecoſſe, quartier ſaint Benoiſt.
des Ecrivains, quart. S. Jacques de la Bouch.
des Ecouffes, quartier ſaint Antoine.
de l'Egoût, quartier ſaint Germain.
de l'Egoût du Ponceau, quartier S. Denis.
des Egoûts, quartier ſaint Martin.
de l'Empereur, quartier ſaint Denis.
des bons Enfans, quartier ſaint Euſtache.
neuve des bons Enfans, quart. ſaint Euſtache.
des Enfans Rouges, quartier du Temple.
d'Enfer, quartier de la Cité.
Autre rue d'Enfer, quartier Montmartre.
Autre rue d'Enfer, quartier de Luxembourg.
de l'Epée de Bois, quartier Place Maubert.
de l'Epée Royale, quartier Montmartre.
de l'Eperon, quartier de ſaint André.
des deux Ecus, quartier ſaint Euſtache.
des Ecuries, quartier du Palais Royal.
de la vieille Eſtrapade, quartier ſaint Benoiſt.
de l'Etoile, quartier ſaint Paul.
Cul-de-ſac de l'Etoile, quartier ſaint Denis.
des vieilles Etuves, quartier ſaint Martin.
Autre rue des vieilles Etuves, q. S. Euſtache.
de l'Evêque, quartier de la Cité.
Autre rue de l'Evêque, q. du Palais Royal.

F

LES RUES

Faideau, quartier Montmartre.
des Fauconniers, quartier ſaint Paul.

de la Femme ſans tête, Iſle N. Dame.
de Fer, quartier de la Place Maubert.
du Fer à Moulin, quartier Place Maubert.
Férou, quartier de Luxembourg.
de la Féronnerie, quartier des Halles.
aux Fers, quartier des Halles.
aux Féves, quartier de la Cité.
de la Feuillade, quartier Montmartre.
du Figuier, quartier Montmartre.
Autre rue du Figuier, quartier ſaint Paul.
des Filles Angloiſes, quartier Place Maubert.
des Filles du Calvaire, quartier du Temple.
neuve des Filles de S. Thomas, q. Montmartre.
ou Cul-de-ſac des Feuillentines, q. S. Benoiſt.
des Filles bleues, quartier ſaint Antoine.
des Filles-Dieu, quartier ſaint Denis.
neuve des Filles-Dieu, quartier ſaint Denis.
de la Foire, quartier de Luxembourg.
de la Folie Mauricault, quartier du Temple.
de la Folie Renaud, quartier ſaint Antoine.
des Fontaines, quartier ſaint Martin.
des Fontaines du Roy, quartier du Temple.
de la Foſſe aux Chiens, q. ſainte Opportune.
des Foſſez de M. le Prince, q. de Luxembourg.
des Foſſoyeurs, quartier de Luxembourg.
de Forêts, quartier du Temple.
du Fouare, quartier ſaint Benoiſt.
du Foin, quartier ſaint Antoine.
Autre rue du Foin, quartier ſaint André.
du Four, quartier ſaint Euſtache.
Autre rue du Four, quartier ſaint Benoiſt.
Autre rue du Four, quartier de Luxembourg.
de Fourcy, quartier ſaint Paul.
Cul-de-ſac de Fourcy ou d'Aumont, quartier ſaint Paul.
des Foureurs, quartier ſainte Opportune.

La

La nouvelle France, quartier Montmartre.
Françoiſe ou du Roy Doré, q. du Temple.
Autre rue Françoiſe, quartier ſaint Denis.
Autre rue Françoiſe, quartier P. Maubert.
des Francs Bourgeois, quartier S. Antoine.
Autre rue des Francs-Bourgeois, quartier Place Maubert.
Autre rue des Francs-Bourgeois, quartier de Luxembourg.
Frépillon, quartier ſaint Martin.
de la Friperie, quartier des Halles.
des Foſſez des Tuilleries, q. du Palais Royal.
Fourbaſſet, quartier de la Cité.
de la Fromagerie, quartier des Halles.
Fromenteau, quartier du Louvre.
Fromentelle, quartier ſaint Benoiſt.
des Fumiers, quartier ſaint Antoine.
de Fuſtemberg, quartier ſaint Germain.
des Fuzeaux, quartier ſainte Opportune.
des Frondeurs, quartier du Palais Royal.

G

LES RUES

du Gaillard-Bois, quartier ſaint Martin.
de Gaillon, quartier Montmartre.
Galande, quartier ſaint Benoiſt.
de Garanciere, quartier de Luxembourg.
des vieilles Garniſons, quartier de la Grêve.
Gautier-Renaud, quartier Place Maubert.
Geoffroy-Langevin, quartier ſaint Martin.
Geoffroi-Laſnier, quartier ſaint Paul.
Gervais-Laurent, quartier de la Cité.
de Geſvres, quart. ſaint Iacques de la Bouch.
Il y a deux Paſſages aux deux extrêmitez de cette rue qui communiquent au Quai de Gêvres.

du Gindre, quartier de Luxembourg,
Giſt-le-cœur, quartier ſaint André,
de Glatigny, quartier de la Cité,
des Gobelins, quartier Place Maubert,
Gratieuſe, quartier Place Maubert,
des Gravilliers, quartier ſaint Martin.
Girard-Boquet, quartier ſaint Paul,
des Grands Dégrez, quartier Place Maubert,
Cul-de-ſac de Gloſiette, quartier S. Benoiſt,
de la Grange-Bâtelier, quartier Montmartre,
de Grenelle, quartier ſaint Euſtache,
de Grenelle, quartier ſaint Germain,
Grenier, quartier des Halles,
Grenier ſaint Lazare, quartier ſaint Martin,
Grenier ſur-l'eau, quartier de la Gréve,
du Gril, quartier Place Maubert,
de Guémenée, quartier ſaint Antoine.
de Guénégaud, quartier ſaint Germain,
Guérin-Boiſſeau, quartier ſaint Denis,
Guillaume-Joſſe, q. S. Jacques de la Bouch.
Guillaume, Iſle N. Dame,
Guillemain, quartier de Luxembourg,
Le Carrefour Guillery, quartier S. Jacques de la Boucherie,
Guiſarde, quartier de Luxembourg,
Cul-de-ſac de Guémené ou des Filles de la Croix, quartier ſaint Antoine,
Greneta, ou Darnetal, quartier ſaint Denis,
Gromierre ou Langroniere, quart. des Halles,
Cul de-ſac de la Groſſe tête, quart. S. Denis,
Gueſpine, quartier ſaint Paul.
du Guichet, quartier ſaint Germain.

H

LES RUES

Les piliers des Halles, quartier des Halles

de la Harangerie, quartier ſainte Opportune.
d'Harlay, quartier de la Cité.
de la Harpe, quartier ſaint André.
Haute-Feuille, quartier ſaint André.
du Haut Moulin, quartier de la Cité.
du Hazard, quartier du Palais Royal.
de la Heaumerie, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
de la petite Heaumerie, auprès.
Hennequin le Faucheur, quart. ſainte Avoye.
du Grand Heuleu, quartier ſaint Denis.
du petit Heuleu, tout auprès.
de l'Hirondelle, quartier ſaint André.
Hillerin-Bertin, quartier ſaint Germain.
des deux Hermites, quartier de la Cité.
des Hoſpitalieres, quartier ſaint Antoine.
de l'Homme Armé, quartier ſainte Avoye.
de la Huchette, quartier ſaint André.
du Hurepoix, quartier ſaint André.
du Houſſai, quartier ſaint Denis.

I.

LES RUES

Jacob, quartier ſaint Germain.
du Jardinet, quartier ſaint André.
du Jardin Royal, quartier ſaint Paul.
Autre rue du Jardin Royal, quartier de la Place Maubert.
des Jardins, quartier ſaint Paul.
Jean de Beauſſe, quartier des Halles.
Jean-Beauſire, quartier ſaint Antoine.
Jean de l'Eſpine, quartier de la Gréve.
Jean Gilles, quartier des Halles.
Jean Gilles ou la Réale, quartier des Halles.
Jean Lentier, quartier ſainte Opportune.
Jean le Maître, quartier ſaint Benoiſt.

Jean Mole, quartier Place Maubert.
Jean Painmollet, quartier de la Gréve.
Jean Robert, quartier saint Martin.
Jean saint Denis, quartier du Louvre.
Jeantison, quartier du Louvre.
Jerinbertin, quartier saint Germain.
du petit Jesus, quartier de Montmartre.
des Jeux neufs, quartier Montmartre.
Cul-de-sac du Jeu de Mets, q. saint Germain.
Joquelet, quartier Montmartre.
de la vieille Jouaillerie, quartier saint Jacq. de la Boucherie.
du Jour, quartier saint Eustache.
de Jouy, quartier saint Paul.
Cul-de-sac de Jean de Cambrai, quartier de la Place Maubert.
de Jerusalem, quartier de la Cité.
L'Isle Louviers ou d'Antrague, quart. S. Paul.
Judas, quartier saint Benoist.
des Juifs, quartier saint Antoine.
de la Juiverie, quartier de la Cité.
de la Jussienne, quartier saint Eustache.

L

LES RUES

de Lamoignon, quartier de la Cité.
de Langlade, quartier du Palais Royal.
de la Lanterne, quartier de la Cité.
Autre rue de la Lanterne, q. de la Gréve.
au Lard, quartier des Halles.
des Lavandieres, quartier sainte Opportune.
Autre rue des Lavandieres, quartier Place Maubert.
de la Levrette, quartier de la Gréve.
de la Licorne, quartier de la Cité.

de la Limace, quartier ſainte Opportune.
de Limoges, quartier du Temple.
de la Lingerie, quartier des Halles.
de Lionne, quartier Montmartre.
des Lionnois, quartier ſaint Benoiſt.
du petit Lion, quartier ſaint Denis.
Autre rue du petit Lion, q. de Luxembourg.
des Lions, quartier ſaint Paul.
des Lombards, quartier S. Jacq. de la Bouch.
de Long-Pont, quartier de la Gréve.
de Lourſine, quartier de la Place Maubert.
du Louvre, quartier du Louvre.
du Lude, quartier ſaint Germain.
de la Lune, quartier ſaint Denis.

M

LES RUES

Macon, quartier ſaint André.
des Maçons, quartier ſaint André.
de la Madeleine, quartier du Louvre.
Autre rue de la Madeleine, quartier du Luxembourg.
du Mail, quartier Montmartre.
du Maltois, quartier de la Gréve.
Maquignogne, quartier de la Place Maubert.
des Marais, quartier ſaint Martin.
Autre rue des Marais, quartier ſaint Antoine.
Autre rue des Marais, quart. ſaint Germain.
Autre rue des Marais, quartier ſaint Denis.
La ruelle du Marais, quartier du Temple.
de la Marche, quartier du Temple.
Le Marché aux Poirées, quartier des Halles.
du Marché-Pallu, quartier de la Cité.
Le Carrefour des trois Maries, quartier du Louvre.

L'Abrevoir Marion, quartier ſainte Oportune.
des Marionnettes, quartier ſaint Benoiſt.
Marivaux, quartier S. Jacques de la Bouch.
Autre rue Marivaux la petite, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
des Marmouzets, quartier de la Cité.
Autre rue des Marmouzets, q. Place Maubert.
des Mathurins, quartier ſaint André.
de Matignon, quartier du Palais Royal.
Maubué, quartier ſaint Martin.
Mauconſeil, quartier ſaint Denis.
Maudetour, quartier des Halles.
des trois Maures, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
des Mauvais Garçons, quartier de la Gréve.
Autre rue des Mauvais Garçons, quartier de Luxembourg.
des Mauvaiſes paroles, quartier ſainte Oportune.
Mazarine, quartier ſaint Germain.
des Meneſtriers, quartier ſaint Martin.
du Menilmontant, quartier du Temple.
de Méziers, quartier de Luxembourg.
Michel-Comte, quartier ſaint Martin.
Mignon, quartier ſaint André.
des Minimes, quartier ſaint Antoine.
La Cour des Miracles, quartier ſant Denis.
du Miroir, quartier Place Maubert.
du Monceau-ſaint Gervais, quart. de la Gréve.
du petit Moine, quartier Place Maubert.
des Moineaux, quartier du Palais Royal.
du bout du Monde, quartier ſaint Euſtache.
de la Monoye, quartier du Louvre.
de la vieille Monoye, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
La montagne Ste Geneviéve, q. Pl. Maubert.

Montmartre, quartier Montmartre.
du Fauxbourg Montmartre, qu. Montmartre.
des Foſſez Montmartre, quart. Montmartre.
neuve des Foſſez Montmartre, q. Montmartre.
de Montmorency, quartier ſaint Martin.
Montorgueil, quartier ſaint Euſtache.
de Montreuil, quartier ſaint Antoine.
de Meſlat ou Meſle, quartier ſaint Martin.
des trois Maures, quart. S. Jacq. de la Bouch.
Moreau, quartier ſaint Antoine.
de la Mortellerie, quartier de la Gréve.
des Moulins, quartier du Palais Royal.
Mouffetard, quartier Place Maubert,
de Mouſſi, quartier de la Gréve.
du Mouton, quartier de la Gréve.
de la Muette, quartier ſaint Antoine.
de la Muette, quartier Place Maubert.
du Pas de la Mule, quartier ſaint Antoine.
des Mulets, quartier du Palais Royal.
du Murier, quartier Place Maubert.
du petit Muſc, quartier ſaint Paul.
de la bonne Morue, quartier du Palais Royal.
des Murs de la Raquette, quartier S. Antoine.

N

LES RUES.

de Naples, quartier ſaint Antoine.
de Nevers, quartier ſaint Germain.
Neuve, quartier ſaint Paul.
neuve Notre-Dame, quartier de la Cité.
Autre rue neuve Notre-Dame, quartier ſaint Benoiſt.
La vieille rue Notre-Dame, qu. Place Maub.
Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles, quartier ſaint Depis.

Notre-Dame des Champs, q. de Luxembourg.
Notre-Dame de Lorette, qu. Montmartre.
Notre-Dame de Nazareth, q. S. Martin.
Notre-Dame de Recouvrance, q. saint Denis.
Notre-Dame de Victoires, q. Montmartre.
des Nonaindieres, quartier saint Paul.
du Noir, quartier Place Maubert.
de Nazareth, quartier de la Cité.
de Normandie, quartier du Temple
de Novion, quartier sainte Avoye.
des Noyers, quartier saint Benoist.

O

LES RUES

de l'Observance, quartier de Luxembourg.
Oignare ou Oignac, quartier saint Jacques de la Boucherie.
des Oiseleurs, quartier du Temple.
d'Olivet, quartier saint Germain.
& Cul-de-sac des Peres de l'Oratoire, quartier du Palais Royal.
des Orangers, quartier Place Maubert.
d'Orleans, quartier saint Eustache.
Autre rue d'Orleans, quartier du Temple.
Autre rue d'Orleans, quartier Place Maubert.
neuve d'Orleans, quartier saint Martin.
des Ormes, quartier saint Paul.
de l'Opera, quartier du Palais Royal.
des Orties, quartier du Palais Royal.
Le Cul-de-sac de la rue des Orties, quartier du Louvre.
des Orties, quartier du Louvre.
aux Ours, quartier saint Denis.

P

LES RUES

Pagevin, quartier saint Eustache.

du Paon, quartier Place Maubert.
Autre rue du Paon, quartier saint André.
du petit Careau, quartier saint Denis.
du Petit Paon, quartier saint André.
de Paradis, quartier sainte Avoye.
Autre rue de Paradis, quartier saint Denis.
Autre rue de Paradis, quartier saint Benoist.
de la Parcheminerie, quartier saint André.
du Parc Royal, quartier du Temple.
du Parvis N. Dame, quartier de la Cité.
Le passage de la Charité, quartier S. Germain.
Le Passage de l'Hôtel de Crequy, q. du Louvr.
Le Passage de l'Hôtel de la Monoye, quartier sainte Opportune.
Le Passage du S. Esprit, quartier de la Gréve.
Le Passage ou Cloître saint Germain, quartier du Louvre.
Le Passage S. Gervais, quartier de la Gréve.
Le Passage de S. Julien le Pauvre, quartier saint Benoist.
Pastourelle, quartier du Temple.
Pavée, quartier saint Denis.
Pavée, quartier saint André.
Autre rue Pavée, quartier saint Antoine.
Autre rue Pavée, Place Maubert.
des trois Pavillons, quartier saint Antoine.
Payenne, quartier saint Antoine.
Peringaffelin, quartier sainte Opportune.
du Pet, quartier saint Denis.
du Pet au Diable, quartier de la Gréve.
de la Pelleterie, quartier de la Cité.
du Pellican, quartier saint Eustache.
Peniche, quartier Montmartre.
L'Abbreuvoir Pepin, quartier Ste Oppertune.
Percée, quartier saint André.
Autre rue percée, quartier saint Paul.

du Perche, quartier du Temple.
Perdue, quartier de la Place Maubert.
des petit Peres, quartier Montmartre.
des Foſſez des petit Peres, q. Place Maubert.
Perigueux, quartier du Temple.
de la Perle, quartier du Temple.
Pernelle, quartier ſaint Paul.
de la Peronelle, quartier du Palais Royal.
de Perpignan, quartier de la Cité.
Perſy, quartier de la Cité.
du Pied de bœuf, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
de Pincour, quartier ſaint Antoine.
du Bas Pincour, quartier ſaint Antoine.
de Piquepuces, quartier ſaint Antoine.
Pierre Argile, quartier de la Place Maubert.
Pierre aux Poiſſons, q. S. Jacq. de la Bouch.
Pierre Sarrazin, quartier ſaint André.
du Piſtolet, quartier ſaint Paul.
Phelypot, quartier ſaint Martin.
Pierre au Lard, quartier ſaint Martin.
Places, *voyez à la Table des Matieres.* Places.
Placemonſils, quartier ſaint Paul.
de la Planche, quartier ſaint Germain.
de la Planchette, quartier ſaint Antoine.
Planchemibrai, quartier de la Gréve.
du Plat d'eſtain, quartier ſainte Opportune.
du Petit Champ d'Albiac, q. Place Maubert.
du Plâtre, quartier ſaint Benoiſt.
Autre rue du Plâtre, quartier ſainte Avoye.
du Port au plâtre, quartier ſaint Antoine.
Plâtriere, quartier ſaint Euſtache.
du Plumet, quartier ſaint Germain.
de Poitou, quartier du Temple.
des Poirez, quartier ſaint André.
du Poitier, quartier ſaint Martin.

des Poiſſonnieres, quartier ſaint Denis.
Poitevine, quartier ſaint André.
Polliveaux, quartier de la Place Maubert.
du Petit Pont, quartier ſaint Benoiſt.
des deux Ponts, Iſle Notre-Dame.
du Pont aux Biches, quartier ſaint Martin.
Autre rue du Pont aux Biches, q. Pl. Maubert.
du Pont aux Choux, quartier du Temple.
Autre rue du Pont aux Choux, quartier Place Maubert.
de Poitiers, quartier ſaint Germain.
neuve des Poirez, quartier ſaint André.
ou Marais des Porcherons, q. Montmartre.
du Pont à Maître Pierre, q. ſaint Benoiſt.
du Port aux Oeufs, quartier de la Cité.
Porte-Foin, quartier du Temple.
de la Porte aux Peintres, quartier S. Denis.
des Portes, quartier ſaint Benoiſt.
neuve des deux Portes, quartier S. Denis.
Autre rue des deux Portes, quar. de la Grève.
Autre rue des deux Portes, q. de la Grève.
Autre rue des deux Portes, qu. ſaint Martin.
Autre rue des deux Portes, q. ſaint André.
Autre rue des deux Portes, q. Ste Opportune.
des trois Portes, quartier ſaint Benoiſt.
Autre rue des trois Portes, qu. ſaint Benoiſt.
des douze Portes, quartier du Temple.
des Poſtes, quartier ſaint Benoiſt.
Pot de Fer, quartier de Luxembourg.
Autre rue du Pot de Fer, quart. ſaint Benoiſt.
du Potier, quartier ſaint Germain.
de la Poterie, quartier de la Grève.
Autre rue de la Poterie, quartier des Halles.
Autre de la Poterie, quartier Place Maubert.
des Poules, quartier ſaint Benoiſt.
Pouletiere, Iſle Notre-Dame.

des Poulies, quartier du Louvre.
Poupée, quartier ſaint André.
du Prac, quartier ſaint Antoine.
des Preſcheurs, quartier des Halles.
Autre rue des Preſcheurs qu. du Palais Royal.
Princeſſe, quartier de Luxembourg.
des Prouvaires, quartier ſaint Euſtache.
de Putigneux, quartier ſaint Paul.
du Puits, quartier ſainte Avoye.
du Puits d'amour, quartier des Halles.
du Puits Certain, quartier ſaint Benoiſt.
du Puits l'Hermite, quartier Place Maubert.
du Puits qui parle, quartier ſaint Benoiſt.
du Puits de Rome, quartier ſaint Martin.
du Puits de la Ville, quartier ſaint Benoiſt.
du bon Puits, quartier Place Maubert.

Q

LES RUES

des quatre Fils, quartier du Temple.
des Quenouilles, quartier ſainte Opportune.
Quinquempoix, q. ſaint Jacques de la Bouch.
des Quiraſſes, quartier Place Maubert.
Autre rue des Quiraſſes, quart. ſaint Benoiſt.
Quai, *voyez* Quais *à la Table des Matieres.*

R

LES RUES

de la Rapée, quartier ſaint Antoine.
de la Raquette, quartier ſaint Antoine.
des Rats, quartier ſaint Jacques de la Bouch.
Autre rue des Rats, quartier Place Maubert.
des Recollets, quartier ſaint Martin.
du Regnard, quartier ſaint Denis.

Autre rue du Regnard, quartier ſaint André.
Autre rue du Regnard, quartier ſaint Martin.
neuve la Reine, quartier ſaint Euſtache.
de la Reine blanche, quartier de la Place Maubert.
des Remparts, quartier du Palais Royal.
Autre rue des Remparts, quartier ſaint Martin.
Renaud le Fevre, quartier de la Gréve.
de Rennes, quartier ſaint Benoiſt.
du Repoſoir, quartier ſaint Euſtache.
de Reuilly la grande, quartier ſaint Antoine.
de Reuilly la petite, quartier ſaint Antoine.
de Reims, quartier ſaint Benoiſt.
Partie de la rue de Richelieu, quartier Palais Royal.
Partie de l'autre rue de Richelieu, quartier de Montmartre.
de Rambouillet, quartier ſaint Antoine.
de la Reale, quartier des Halles.
du Regard, quartier du Luxembourg.
Regratier, Iſle Notre-Dame.
neuve de Richelieu, quartier ſaint André.
Rolin Prend-gages, quartier ſainte Opportune.
de la Cour de Rouen, quartier ſaint André.
du Roulle, quartier du Louvre.
Le Roulle, quartier du Palais Royal.
Rouſſelet ou des Vaches, qu. ſaint Germain.
Royale, quartier du Palais Royal.
Autre rue Royale, quartier ſaint Antoine.
Autre rue Royale, quartier ſaint Antoine.
La Cour du Roy François, quartier S. Denis.
du Roy de Sicile, quartier ſaint Antoine.
des Roſiers, quartier ſaint Antoine.
Autre rue des Roſiers, quartier S. Germain.

S

LES RUES

du Sabot, quartier ſaint Germain.
ou Cul-de ſac de la Salambiere, q. S. Benoiſt.
Salle-au Comte, quartier ſaint Denis.
des Sanſonnets, quartier ſaint Benoiſt.
de la Savatterie, quartier de la Cité.
Autre rue de la Savatterie, quart. des Halles.
de la Savonnerie, quart. S. Jacq. de la Bouch.
de Savoye, quartier ſaint André.
des Sauſſayes, quartier du Palais Royal.
Autre rue des Sauſſayes, quartier P. Maubert.
de Scipion, quart. Place Maubert.
de Seine, quartier Place Maubert.
Autre rue de Seine, quartier S. Germain.
de la Santé, quartier ſaint Benoiſt.
Cul-de-ſac des Sablons, quartier de la Cité.
du Sentier, quartier Montmartre.
Autre rue du Sentier, quartier ſaint Martin.
neuve du Sentier, quartier ſaint Denis.
des Sept Voyes, quartier ſaint Benoiſt.
du Sépulcre, quartier ſaint Germain.
Serpente, quartier ſaint André.
de Sêve, quartier de Luxembourg.
Simon-le-Franc, quartier ſaint Martin.
des Singes, quartier ſainte Avoye.
de Soiſſons, quartier ſaint Euſtache.
Soly ou Joly, quartier ſaint Euſtache.
de la Sonnerie, quartier ſainte Opportune.
de Sorbonne, quartier ſaint André.
Autre rue de Sorbonne, quartier S. Germain.
de la Sourdiere, quartier du Palais Royal.
Le Cul-de-ſac de la même rue, même quart.

de Sureſne, quartier du Palais Royal.
ſaint André, quartier ſaint Antoine.
ſaint André des Arcs, quartier ſaint André.
du Cimetiere ſaint André, quartier S. André.
ſaint Anaſtaſe, quartier du Temple.
neuve ſaint Anaſtaſe, quartier ſaint Paul.
ſaint Antoine la grande, quart. ſaint Antoine.
du Faubourg S. Antoine, quartier S. Antoine.
des Foſſez S. Antoine, quartier S. Antoine.
neuve ſaint Auguſtin, quartier Montmartre.
ſaint Barthelemy, quartier de la Cité.
ſaint Benoiſt, quartier ſaint Germain.
& Cloître ſaint Benoiſt, quartier ſaint Benoiſt.
du Cimetiere ſaint Benoiſt, qu. ſaint Benoiſt.
ſaint Bernard, quartier ſaint Antoine.
des Foſſez ſaint Bernard, qu. Place Maubert.
ſaint Bon, quartier de la Gréve.
ſaint Chriſtophe, quartier de la Cité.
ſaint Claude, quartier Montmartre.
Autre rue ſaint Claude, quartier ſaint Denis.
Autre rue ſaint Claude, quartier du Temple.
ſaint Denis, quartier ſaint Denis.
du Faubourg ſaint Denis, quartier ſaint Denis.
des Foſſez ſaint Denis, quartier ſaint Denis.
neuve ſaint Denis, quartier ſaint Denis.
ſaint Dominique, quartier de Luxembourg.
Autre rue ſaint Dominique, q. ſaint Germain.
& Cour ſaint Eloy, quartier de la Cité.
du ſaint Eſprit, quartier de Luxembourg.
ſaint Etienne, quartier ſaint Antoine.
ſaint Etienne des Grecs, quartier ſaint Benoiſt.
ou Carré S. Etienne du Mont, q. Pl. Maubert.
neuve ſaint Etienne, quartier ſaint Denis.
neuve S. Etienne des Morfondus, q. Pl. Maub.
des Prêtres ſaint Etienne, quartier de la Place Maubert.

& Pointe S. Eustache, quartier S. Eustache.
neuve saint Eustache, quartier Montmartre.
saint Fiacre, quartier Montmartre.
saint François, quartier du Temple.
saint Germain l'Auxerrois, quart. du Louvre.
des Prêtres saint Germain l'Auxerrois, quartier du Louvre.
neuve des Fossez S. Germain des Prez, quartier de Luxembourg.
des Fossez S. Germain l'Auxerrois, quartier du Louvre.
de la Culture saint Gervais, quar. du Temple.
neuve saint Gervais, quartier du Temple.
neuve saint Gilles, quartier du Temple.
saint Guillaume, quartier saint Germain.
saint Hiacinte, quartier du Palais Royal.
saint Hilaire, quartier saint Benoist.
saint Honoré, quartier du Palais Royal.
du Faubourg S. Honoré, q. du Palais Royal.
saint Hypolite, quartier Place Maubert.
Le Carrefour saint Hypolite, q. Pl. Maubert.
saint Jacques de la Boucherie, quartier saint Jacques de la Boucherie.
du Crucifix S. Jacques, quartier saint Jacques de la Boucherie.
saint Jacques la grande, quartier saint Benoist.
du Faubourg saint Jacques, q. saint Benoist.
du Cimetiere saint Jacques du Haut-pas, quartier saint Benoist.
saint Jean de Beauvais, quartier saint Benoist.
Le Cloître S. Jean en Grève, qu. de la Grève.
Le Cimetiere de saint Jean, quar. de la Grève.
saint Jean de Latran, quartier saint Benoist.
saint Jérôme, quartier saint Denis.
saint Joseph, quartier Montmartre.

S. Julien

Saint Julien des Meneſtriers, q. ſaint Martin.
La Cour S. Julien le Pauvre, qu. S. Benoiſt.
ſaint Lambert, quartier de Luxembourg.
neuve ſaint Laurent, quartier ſaint Martin.
du Faubourg ſaint Lazare, quart. ſaint Denis.
Saint Leufroy, qu. S. Jacques de la Boucherie.
ſaint Louis, quartier de la Cité.
de l'Hôpital ſaint Louis, quartier ſaint Martin.
La vieille rue S. Jacques, qu. Place Maubert.
& Cul-de-ſac S. Landry, quartier de la Cité.
neuve de Saint Laurent, quartier ſaint Denis.
ſaint Louis, quartier du Palais Royal.
Autre rue ſaint Louis, Iſle N. Dame.
Autre rue ſaint Louis, quartier du Temple.
Partie de la rue S. Louis, quartier S. Antoine.
Saint Marc, quartier Montmartre.
du Faubourg ſaint Marcel, q. Place Maubert.
des Foſſez ſaint Marcel, Place Maubert.
Cul-de-ſac de S. Marcel, qu. Place Maubert.
neuve ſaint Magloire, quartier ſaint Denis.
& Cul-de-ſac S. Martial, quartier de la Cité.
ſaint Martin la grande, quartier ſaint Martin.
du Faubourg ſaint Martin, quart. ſaint Martin.
neuve ſaint Martin, quartier ſaint Martin.
ſaint Maur, quartier ſaint Martin.
ſaint Maur, quartier de Luxembourg.
neuve S. Médar ou d'Ablon, quartier de la Place Maubert.
ſaint Méry, quartier ſaint Martin.
Cloître & Cul de ſac de ſaint Méry, auprès.
neuve ſaint Méry, quartier ſaint Martin.
des Foſſez S. Michel, quar. de Luxembourg.
& Carrefour S. Michel, quart. de Luxemb.
ſaint Nicaiſe, quartier du Palais Royal.
ſaint Nicolas, quartier ſaint Antoine.

Autre rue S. Nicolas, quartier S. Antoine.
du Cimetiere S. Nicolas, quartier S. Avoye.
S. Nicolas du Chardonnet, q. Pl. Maubert.
du Cimetiere S. Nicolas des Champs, quartier saint Martin.
saint Omer, quartier saint Martin.
sainte Opportune, quartier sainte Opportune.
Le grand & le petit Cloître sainte Opportune, quartier sainte Opportune.
Saint Ovide, quartier du Palais Royal.
Saint Paul, quartier saint Paul.
neuve saint Paul, quartier saint Paul.
des Prêtres S. Paul, quartier saint Paul.
des Saints-Peres, quartier saint Germain.
Saint Pierre, quartier Montmartre.
neuve Saint Pierre, quartier du Temple.
Saint Pierre aux Bœufs, quartier de la Cité.
Saint Placide, quartier de Luxembourg.
Saint Roch, quartier Montmartre.
neuve Saint Roch, quartier du Palais Royal.
saint Romain, quartier de Luxembourg.
Saint-Sauveur, quartier saint Denis.
Cul-de-sac de S. Sauveur, quartier S. Denis.
neuve Saint-Sauveur, quartier saint Denis.
saint Severin, quartier saint André.
des Prêtres, saint Severin, quartier S. Benoist.
du Cimetiere S. Sulpice, quartier de Luxemb.
& Cul-de sac des Prêtres saint Sulpice, quartier de Luxembourg.
saint Thomas, quartier de Luxembourg.
saint Tomas du Louvre, quartier du Louvre.
saint Thomas, quartier Place Maubert.
saint Victor la grande, quartier Pl. Maubert.
des Fossez S. Victor, quartier Place Maubert.
saint Vincent, quartier du Palais Royal.

ſainte Anne, quartier de la Cité.
Autre rue ſainte Anne, q. du Palais Royal.
Autre rue ſainte Anne, quartier ſaint Denis.
ſainte Apoline, quartier ſaint Martin.
ſainte Avoye, quartier ſainte Avoye.
ſainte Barbe, quartier ſaint Denis.
ſainte Catherine, quartier ſainte Opportune.
Autre rue ſainte Catherine, quartier de Luxembourg.
de la Culture Sainte Catherine. q. S. Antoine.
neuve Sainte-Catherine, quartier S. Antoine.
de l'Egoût Sainte-Catherine, quartier ſaint Antoine.
Sainte Croix de la Bretonnerie, quartier ſainte Avoye.
Sainte Croix de la Cité, quartier de la Cité.
ſainte Foi, quartier ſaint Denis.
Sainte Geneviéve des Ardens, quartier de la Cité.
neuve ſainte Geneviéve, quartier S. Benoiſt.
ſainte Marguerite, quartier ſaint Antoine.
Autre rue ſainte Marguerite, quartier ſaint Germain.
ſainte Marie, quartier ſaint Germain.
ſainte Marie Egyptienne, quartier S. Euſtache.
ſainte Marine, quartier de la Cité.
ſainte Thereſe, quartier du Palais Royal.

T

LES RUES

de la Tabletterie, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
de la Tacherie quartier de la Gréve.
Taille-pain, quartier ſaint Martin.

de la Tannerie, quartier de la Gréve.
de la Tannerie la petite, quartier de la Gréve.
de Taranne la grande, quartier saint Germain.
des Teigneux, quartier saint Germain,
des Teinturiers, quartier Place Maubert.
partie de la rue du Temple, q. du Temple.
La vieille rue du Temple, quart. du Temple.
partie de la vieille rue du Temple, quartier saint Antoine.
du Fauxbourg du Temple, quartier du Temple.
des Fossez du Temple, quartier du Temple.
du Temps perdu, quartier Montmartre.
Terrain au Moulin, quartier saint Antoine.
Thevenot, quartier S. Denis.
Thibautaudez, quartier sainte Opportune.
des Tuilleries, quartier du Louvre.
des vieilles Tuilleries, quartier du Luxembourg.
Tiquetonne, quartier saint Eustache.
Tireboudin, quartier saint Denis.
Tirechape, quartier sainte Opportune.
Tirouanne, quartier des Halles.
Tison, quartier saint Antoine.
de la Tixeranderie, quartier de la Gréve.
de la Tonnellerie, quartier des Halles.
de Torigny, quartier du Temple.
& Quai de la Tournelle, qu. Place Maubert.
des Tournelles, quartier saint Antoine.
de Touraine, quartier du Temple.
Autre rue de Touraine, quartier saint André.
de Tournon, quartier de Luxembourg.
Traisnez, quartier saint Eustache.
Transhonain, quartier saint Martin.
des Teinturiers, ou du Navet, quartier de la Gréve.

Théreſe, quartier du Palais Royal.
des Tréſoriers, quartier ſaint André.
de la Triperie, qu. S. Jacques de la Boucherie.
de la Traverſe, quartier ſaint Germain.
Traverſiere, quartier de la Cité.
Autre rue Traverſiere, quartier du Palais Royal.
Autre rue Traverſiere, quart. ſaint Antoine.
Traverſine, qu. Place Maubert.
de la Treille, quartier de Luxembourg.
des Tréſoriers, quartier ſaint André.
de la Trinité, quartier ſaint Denis.
Triplet, quartier place Maubert.
Tronnion, qu. S. Jacques de la Boucherie.
Tropvaquidure, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
du Trône, quartier ſaint Antoine.
Trouſſe-Vache, qu. S. Jacques de la Bouch.
de la Truanderie, quartier des Halles.
de la Tuerie, qu. S. Jacques de la Boucherie.
Cul-de-ſac des Truyes, quartier ſaint Martin.

V

LES RUES

des Vaches, quartier ſaint Germain.
de la Vannerie, quartier de la Gréve.
de Vantadour, quartier du Palais Royal.
de Varennes, quartier ſaint Germain.
Vaugirard la grande, qu. de Luxembourg.
du petit Vaugirard, qu. de Luxembourg.
de Veniſe, quartier de la Cité.
Autre rue de Veniſe, qu. S. Jacques de la Boucherie.
des Quatre-Vents, quartier de Luxembourg.

du Verdelet, quartier ſaint Euſtache.
Autre rue du Verdelet, quartier des Halles.
du Trône, quartier ſaint Antoine.
de la Vallée de Feſcamp, qu. ſaint Antoine.
de Vendôme, quartier ſaint Antoine.
de Verneuil, quartier ſaint Germain.
de Verſailles, quartier Place Maubert.
du Vert-Bois, quartier ſaint Martin.
des Vertus, quartier S. Martin.
de la Verrerie, quartier ſainte Avoye.
des Vignes, quartier ſaint Benoiſt.
de Villedot, quartier du Palais Royal.
ou Ville l'Evêque, qu. du Palais Royal.
La Ville-neuve ſur Gravois, qu. S. Denis.
Villegouſſet, quartier Montmartre.
Villeran, quartier ſaint Germain.
des trois Viſages, qu. ſainte Opportune.
Vivienne, quartier Montmartre.
de l'Univerſité, quartier ſaint Germain.
de la Voirie, quartier Montmartre.
de l'Hôtel des Urſins, quartier de la Cité.
de la Vrilliere, quartier Montmartre.
de Xaintonge, quartier du Temple.
Zacharie, quartier ſaint André.

LES ADRESSES DE PARIS ET DES ENVIRONS,

AVEC LA TABLE ALPHABETIQUE des Matieres contenues en cet Ouvrage.

A

ABBAYES, de S. Antoine, 271. aux Bois, 461. de S. Cyr, 563. de S. Denis en France, 648. de Ste Géneviéve, 333. de S. Germain des Prez, 464. de Montmartre, 179. de N. Dame des Prez, 447. de Panthemont, 477. du Port Royal, 386. du Val de Grace, 375. de S. Victor, 321.

ACADEMIES dans Paris, 83. Françoise, 83. des belles Lettres & Inscriptions, 85. des Sciences, 86. d'Architecture, 88. de Peinture & de Sculpture, 87. pour monter à cheval, 153. & 156.

Aqueduc d'Arcueil, 389

Avocats au Parlement, Liste des, se vend au Palais. Avocats au Conseil; liste des, *voyez* Almanach Royal.

Agens de Change, Banque & Commerce; liste des, *voyez* l'Almanach Royal; il contient les listes indiquées dans ces adresses, & se vend chez d'Houry, vis-à-vis la rue S. Severin.

Les Arrêts, Edits, Déclarations, &c. tant anciens que nouveaux, se vendent sur le Quai de Gêvres.

Les Anatomies en cire colorée, 458.

Les Religieuses Angloises, 276. 346.

Les Annonciades Céle-

leſtes, 261. les Annonciades du S. Eſprit, 275.
Le petit S. Antoine, 253.
Le Marquis d'Ancre, 130.
L'Archevêché, 33.
Arquebuſiers, 270.
L'Arcenal, 293.
L'Aſſomption, 158.
Les grands Auguſtins, 421. les petits Auguſtins, 487. les Auguſtins déchauſſez, 169. les Auguſtines de Chaillot, 127.

B

Le Bacq des Invalides, 508.
Le Balancier des Médailles & Jettons, 94.
La Banque generale, 230.
Banquiers à Paris, liſte des, *voyez* l'Almanach Royal.
Banquiers en Cour de Rome, liſte des, *voyez* l'Almanach Royal.
Batteries de cuiſine, 198
Les Barnabites, 45.
La Baſtille, 267.
Bellechaſſe, 481.
Belleville, 241.
Bercy, 278.
Les Bernardins, 326.
Les Benedictins Anglois, 368.
La Bibliotéque des Avocats, 33. les autres Bibliotéques ſe trouvent en leur lieu, comme celle de S. Victor, à S. Victor; celle de Mazarin, au Collége de ce nom; ainſi des autres.
Biceſtre, 318.
Les Blancs-Manteaux, 229.
S. Bon, Prieuré, 248.
S. Bonnet, 277.
Le Bon Paſteur, 461.
Bonſecours (N. D. de), 274.
Les Briolets, 178.
Le Bureau des Aydes, 251.
Bureau des Meſureurs & Porteurs de Grains, 194. des Huiſſiers Priſeurs, 201. des Libraires & Imprimeurs, 354. des Marchands, 204. des Marchands de Vins, 251. des Maîtres à danſer, 218. des Nourrices, 202. Bureau des Pauvres, 247. du poids du Roy, 194. de la Poſte, 196. des Servantes, 202. du Tabac, 185. des Vendeurs de Marée, 193. des Saiſies réelles rue Coquilliere, près l'Hôtel de Soiſſons. Des Parties caſuelles, rue Royale, derriere

derriere S. Roch. Des Consignations, rue de Paradis, & vieille rue du Temple.

C

Cabinet des tableaux du Roy, 81. Des livres du Roy, 82.
Le Cardinal le Moine, 324.
Le gros Caillou, 307
Les Capucins de la rue S. Honoré, 158. du Marais, 238. du Faubourg saint Jacques, 385
Le champ des Capucins, 385
Les Champs Elisées, 136.
Les Capucines, 173.
Les Carmes de la Place Maubert, 327. Billettes, 228. Déchaussez, 447.
Les Carmelites de la rue Chapon, 219. du Faub. S. Jacques, 370. de la rue de Grenelle, 477.
STE Catherine, 260.
Catholiques, les nouvelles, 172.
Les Célestins, 285.
Challiot, 127.
La Chancellerie, 50.
Les Chanoinesses de Picqupuce, 278.
Celles de la Victoire, 278.
La Chambre des Comptes, 50.
Les Chantiers, 277. 280. 313. 490.
Les Chartreux, 439.
Charbon de terre, 285.
Le grand Châtelet, 200.
le petit Châtelet, 348.
Les Sœurs de la Charité, 215.
Les Charniers des SS. Innocens, 190.
S. Chaumont, 212.
Les Religieuses du Cherchemidi, 460.
L'Amphitéâtre de Chirurgie, 400
L'étendue de la Cité, 10. 14.
Le Cimetiére de S. Jean, 251. de l'Hôtel-Dieu, 318. des Saints Innocens, 189.
S. Cyr, 563.
Clagny, 581. Perrinet, le Clerc, 418.
Cloître de N. Dame, [illegible]
Le Clos Payen, 346.
Curiositez de S. Cloud, 613.
Cluny, 417.
Les Comediens Italiens, 209.
Le Grand Conseil, 133.
Les nouveaux Convertis, 321.
Confiseurs, Epiciers, 203.

Conflans, 278.
Couriers de France, Départs des, *voyez* l'Almanach Royal. Il y a auſſi le départ des lettres, tant au dedans qu'au dehors du Royaume.
Les Curioſitez de Verſailles, 513.
Clergé, liſte du, de France. *voyez* l'Almanach Royal.
CHAPELLES, de ſaint Agnan, 34. des Allemans, 349. Ste Anne, 215. des Audriettes, 251. de S. Blaiſe, 348. de N. D. de Bonnes nouvelles, 212. de N. D. de la Cariolle, 209. de S. Clair, 186. de Ste Colombe, 278. de S. Gervais, 251. de S. Yves, 351. de S. Julien le Pauvre, 348. de N. D. de Lorette, 178. de Ste Marie Egyptienne, 186. des Martyrs, 180. de S. Michel, 55. de S. Michel 222. de S. Michel, 326. S. Nicolas 349. des Orfévres, 197. de S. Pierre, 272. des Peintres, 38. de la Reine, 185. de la Reine, 476. de S. Symphorien, 38.
La Ste Chapelle du Palais, 52. la baſſe Ste Chapelle, 55.
La Chapelle du Château de Verſailles, 522.
La Ste Chapelle de Vincennes, 604.
COLLEGES, 409 le Collége Royal, 355. de Louis le Grand, 359. du Pleſſis, 358.
COMMUNAUTEZ, de Ste Agathe, 369 des Filles de ſainte Agnès, 185. de ſainte Aubierge, 272. de Ste Aure, 369. de S. Chaumont, 212. des Freres de la Charité Chrétienne, 463. des Filles de Ste Geneviéve, 313. des Gentilshommes, 453. de l'Inſtitution, 454. des Filles de S. Joſeph, 482. des Filles orfelines, ou de la Mere de Dieu, 453. des Filles orfelines de l'Enfant Jeſus, 369. de Ste Perpetue, 369. des Prêtres de S. François de Sales, 321. du S. Sacrement, 275. des Filles de S. Thomas de Villeneuve, 462.
Les Cordeliers, 397.

Les Cordelieres, 345. & 475.
Les Freres Cordonniers, 421.
La Cour d'Albret, 363.
La Cour des Aydes, 50.
De S. Benoiſt, 357.
De Ste Catherine, 211.
Du Roy François, 311.
Des Miracles, 212.
Des Monoyes, 50.
Des Patriarches, 212.
LeCours de la Reine, 125.
La Courtille, 241.
Jacques Coytier, 420.
Ste Croix de la Bretonnerie, 228.
La croix de Clamart, 318.
Faubin, 275. des petits-Champs, 185.

D

L'Egliſe de N. Dame, 15.
S. Denis de la Chartre, 41.
Les Peres de la Doctrine chrétienne de S. Julien, 218. de S. Charles, 340. de Bercy, 279.
Curioſitez de S. Denis en France, 648.
La Douane, 184.

E

La grande Ecurie du Roy, 128.
La petite Ecurie, 95.
Les Ecoles de Droit, 357. de Médecine, 348.
Environs de Paris, 511.
Les Religieuſes du Saint Eſprit, 447.
L'eſtrapade, 369.
L'Echelle du Temple, 239

EGLISES,

Notre-Dame, 15. ſaint André des Arcs, 394. Ste Anne de la Nouvelle France, 178. S. Barthelemy, 43. S. Benoiſt, 354. S. Chriſtophe, 39. Ste Croix de la Cité, 46. de S. Côme & de S. Damien, 402. S. Denis du Pas. 34. S. Etienne des Grez. 362. S. Etienne du Mont, 330. S. Euſtache, 181. Ste Geneviéve des Ardens, 36. S. Germain-l'Auxerrois, 129. S. Germain le Vieux. 46. S. Gervais, 249. S. Hilaire, 358. S. Honoré, 135. S. Hypolitte, 342. S. Jacques de la Boucherie, 202. S. Jacques du Haut-Pas, 363. S. Jacques & S. Philippes du Roulle, 160. S. Jean en Grêve, 248. S. Jean le Rond, 34. les SS. Innocens, 189. S. Joſeph, 178. S. Joſſe, 204. S.

Landry, 40. S. Laurent, 223. S. Leu, S. Gilles, 206. S. Louis en l'Isle, 297. la Madeleine, 38. Ste Marguerite, 274. Saint Marcel, 342. Ste Marine, 29. S. Martial, 46. S. Médard, 341. S. Mery, 216, S. Nicolas des Champs, 219. S. Nicolas du Chardonnet, 324. S. Nicolas du Louvre, 128. Ste Opportune, 195. S. Paul, 283. S. Pierre des Arcis, 46. S. Pierre aux Bœufs, 39. S. Pierre de Montmartre, 180. S. Roch, 153. S. Sauveur, 211. S. Martin, 342. S. Severin, 349. le S. Sépulchre, 204. S. Sulpice, 455. S. Thomas du Louvre, 128.

Evêques & Archevêques, liste des, *voyez* l'Almanach Royal.

Ecossois, Collége des, 339. des bons Enfans, Collége des, 186, & 323.

F

FAUXBOURGS,

De S. Antoine, 270. de la Conférence, 127. de S. Denis, 214. de saint Germain, 463. de Gloire, 214. de saint Honoré, 159. de S. Jacques, 363. de S. Laurent, 225. de S. Martin, 223. de S. Marcel, 323. S. Michel, 438. & de S. Victor, 323.

Les Feuillans de la rue S. Honoré, 156. le Noviciat des Feuillans, 439.

Les Feuillantines, 367.

Les Filles de l'*Ave-Maria*, 281. de Ste Avoye, 227. de Ste Aure, 477. Bleues, 261, du Calvaire, 240. du Calvaire, 450, de la Conception, 159. de la Congregation de N. Dame, 178. 340. de N.D. de Consolation, 460. de la Croix ou de Ste Jeanne, 320. de la Croix, 251. 274. des Filles-Dieu, 211. Ste Elisabeth, 237. de S. Gervais, 253. de la Mort, 450. les cent Filles de la Misericorde, 320. de la Nativité de Jesus, 460. de N. D. 369, de la Providence, 369. Penitentes, 205. du

S. Sacrement, 240. du S. Sacrement, 451. des Filles de S. Sauveur, 238. de S. Thomas, 177. de la Trappe, 369. de la Visitation, 166. de la Visitation, 365. de la Visitation, 478. de l'Union chrétienne, 212. *voyez* aussi Communautez.
Flamelle, Nicolas, 37. 130. & 202.
La Folie Renaud, 275.
La Foire S. Germain, 457.
La Foire S. Laurent, 224.
Foire du Royaume, état des, *voyez* l'Almanach Royal,
Fontainebleau, 641.
Le Fort l'Evêque, 197.
La Nouvelle France, 178. 215.
Fermiers Generaux, la liste, demeures & départemens, se vend Quai de Gêvres.

FONTAINES,

De la rue Neuve S. Augustin, 176. des vieilles Audriettes, 239. de la rue Ste Avoye, 228. la Bastille, 268. de S. Benoist, 355. des Filles du Calvaire, 240. des Carmelites, 374. de la Charité, 475. de la rue Charlot, 241. Colbert, 171. des Cordeliers, 399. de S. Côme, 402. de la Croix du Tirouer, 132. du Cimetiere de S. Jean, 251. du Diable, 153. de la rue de l'Echelle, 153. de l'Echaudé, 240 de la Montagne Ste Geneviéve, 330. des Halles, 186. de la rue des Jeux neufs, 178. vis-à-vis les Jesuites, 260. des saints Innocens, 193. de S. Lazare, 214. de S. Leu, 205. de la rue S. Louis, 239. de la Place Maubert, 313. de S. Martin des Champs, 220. Maubué, 218. de la rue Mouffetard, 341. de la Porte S. Michel, 418. S. Ovide, 159. de la Cour du Palais, 55. du Parvis N. Dame, 35. des petits Peres, 169. de la rue de Paradis, 233. du Ponceau, 211. de la Porte S. Denis, 212. de la Porte de Paree, 202. des Recollets, 225. de la Reine, 212. de Richelieu, 153. S. Severin, 349. de l'Hô-

tel de Soubise, 233. de Vendôme, 238. de S. Victor, ou de la Pitié, 321. La Friperie, 189.

G

La grande Galerie du Louvre, 93. du Luxembourg, ou de Rubens, 426. de Versailles, 529
Les Galeriens, 313
Gentilly, 390
S. Germain en Laye, 633
Les Gobelins, 342
Graveurs, & Marchands Imagers, 351
Le Grenier à Sel, 197
La Grenouilliere, 490
Guinguettes, 180
La Plaine & le Château de Grenelle, 509
Le Garde-Meuble, 89

H

Les Halles, 186
La Halle au Vin, 315
La Statue Equestre d'Henry IV. 59
Mort d'Henry IV. 195

HÔPITAUX,

De sainte Anne ou la Santé, 390. de S. Anastase, 253. de Bicêtre, 318. de sainte Catherine, 203. de la Charité des Hommes, 480. des Convalescens, 376. de l'Enfant Jesus, 225. des Enfans teigneux, 475. des Enfans rouges, 238. des Enfans trouvez, 36. des Enfans trouvez, 271. du S. Esprit, 247. pour les pauvres femmes veuves, 184. l'Hôpital général, 315. l'Hôtel-Dieu, 35. l'Hôpital des Incurables, 462. de S. Julien & de Ste Basiliſſe, 341. de S. Louis, 225. des petites Maisons, 461. de sainte Marthe, 341. des cent Filles de la Misericorde, 320. sainte Pelagie, 321. le Réfuge, 321. de la Pitié, 320. des Quinzevingts, 152. de la Santé, 229. de Scipion, 341 de la Trinité, 210
Les Hospitalieres, 265. 275. Hôpitaux, liste des Administrateurs des, *voy.* l'Almanach Royal.
L'Horloge du Palais, 45.

HÔTELS.

De S. Agnan, 476. d'Aligre, 376 & 481. des Ambassadeurs extraordinaires, 458. des Ambassadeurs étrangers, 480. Amelot, 478. Amelot de Gournay,

482. d'Angoulême, 262. d'Antin, 129 & 175. d'Armagnac, 129. d'Armenonville, 185. d'Argenſon, rue & vis-à-vis la Culture Ste Catherine. d'Aumont, 281. d'Auvergne, 481. de la Surintendance des Bâtimens, 92. de Baviere, 262. de Beauvais, 253. de Beauvilliers, 230. Bethune, 480. de l'Abbé Bignon, 131. & 170. de Boucherat, 239. de Bouflers, 264. de Bourgogne, 209. de Bournonville, 154. de Bouillon, 488. de Breteuil, 265. de Briſſac, 184. de Broglio, 482. de Bullion, 185. du Buiſſon, 239. le Camus, 239. de Carnavalet, 261. de Caumartin, 231. de Cavoye, 475. de Chamillart, 185. de Chanley, 488. de Châteauvieux 419. de Châtillon, 186 & 287. de Charny, 251. de Charoſt, 166. & 186. de Chaulnes, 264. de Chevreuſe, 479. de Clerambault, 481. de Cluny, 401. de Coaſlin, 172. de Colbert, 170. le petit eſt auprès. Des Comédiens François, 459. de Cominge, 482. de Condé ou de M. le Duc, 459. Conty, 176. l'Hôtel de Conty, 482. le petit Hôtel de Conty, 483. de Coſſé, 475. de Courcillon, 264. de Craon, 509. de Crequy, 128. & 156. de Cruſſol, 172. d'Agueſſeau, ou du Chancelier, 156. de Dangeau, 264. Deſmarêts, 176. d'Elbœuf, 450. d'Eſtrées, 262, 156. du Duc d'Eſtrées Faubourg S. Germain, D'Eſtampes, 376. d'Evreux 156. de Fériol, 176. des Fermes du Roy, 184. de Ficubet, 285 de la Force, 254. de la Force, 475, de Fourcy, 281. de l'Enfant Jeſus, 447. S. Gelais, 475. de Geſvres, 185. de Gramont, 176. de Gruyn, 239. de Guemené, 264. de Guiche, 176. d'Harlay, 481. Jaune, 345. de Hollande, 487. Hôtel Royal des Invalides,

492. de l'Hôpital, 178. d'Humieres, 491. de Lauzun, 488. de Leon, 457. de Lesdigueres, 285. de Liancourt, 487. de Lionne, 173. de Longueville, 128. de Lorges, 176. de Lorraine, 160. & 262. du Lude, 262. du Lude, 482. du Lude, 480. de Luines, 419. du Luxembourg, 159. de Louvois, 172. de Mailly, 489. de Maisons, 481. de Matignon, 481. de la Meilleraye, 480. de Ménars, 176. de Mesme, 230. de la Reine Marguerite, 487. de Marillac, 230. de Mayenne, 266. Mazarin 170. de Montmorency, 230. & 460. de Montausier, 128. de la Monoye, 197. de la Moignon, 262. de Morstein, 488. de Mortemart, 480. des Mousquetaires noirs, 275. des Mousquetaires gris, 489. de Nesmond, 313. de Neuchâtel, 482. de Nicolai, 265. du Duc de Noailles, 154. de Nogent, 376. de Novion, 376. d'O, 253. de Palaiseau, 481. le Pelletier, 253. du Perou, 487. le Pelletier des Forts, 262. Phelypeaux, 185. de S. Paul, 266. de Pompadour, 477. de Pontchartrain, 446. Portail, F. S. Germain. De Porsmouth, 488. de S. Pouange, 171. du Prem. Président, 55. du Grand Prieur ou de Vendôme, 235, de Puisieux, 184. de Rambouillet, 128. & 277. Pelletier de Souzi, 262. de Reuilly 277. du Card. de Rohan 234 ou 265. de la Roche-Guyon, 186. Roüillé, 300. Roüillé du Coudrai, 262. de Roquelaure, 480. Rothelin, 477. de Royaumont, 185. de Ribere, 230. de Richelieu, 264 & 481. de Sens, 281. de Sillery, 483. de Seissac, 476. de Soissons, 183. de Soubise, 232. de Sourdiac, 457. de Sully, 266. de Taranne, 475. le Tellier, 262. de Terrat, 457. de Torcy, 171 & 490. du Comte de Toulou-

se, 165. des Tournelles, 262. de la Trimouille, 450, du Duc de Trêmes, Gouverneur de Paris, 176. & 265. du Tréſorier de la ſainte Chapelle, 55. de Turmenies, 239. de Vantadour, 457. de Vendôme, 439. de Vertamont, 184. de Veruo, 461. de Vic, 218. de Ville, 244. de Villacerf, 262. de Villars, 477. de Villeroy, 239. de Vitry, 265. de la Vieuville, 285. des Urſins, 40. d'Uzez, 178. Vieux Pont, 128. de la Vrilliere, rue Grenelle, Faubourg S. Germain.

I

Les Jacobins de la rue S. Honoré, 154. de la rue S. Jacques, 363. du Fauxbourg S. Germain, 478.
S. Jacques de l'Hôpital, 208
Le Jardin de l'Arcenal, 294. du Palais Royal, 137. des Tuilleries, 116. Royal des Plantes, 318
Le Jardin des Apotiquaires, 369
Les grands Jeſuites, 255
Jeſuites du Collége, 359
Le Noviciat des Jeſuites, 451
S Jean de Beauvais, 358
S. Jean de Latran, 356
Imprimerie Royale, 94
L'Iſle du Palais, 11. l'Iſle de N. Dame, 295. l'Iſle Louviers, 295. l'Iſle du Maſt, ou de Querelle, 508
Les Juges & Conſuls, 217
S. Julien des Meneſtriers, 218
Les reſtes du Palais de l'Empereur Julien, 401
Intendans, liſte des, *voyez* l'Almanach Royal.
Les Invalides, 492
Juriſdictions, ou Juſtices, *voyez* Parlement.

L

S. Lazare, 214
Libraires & Imprimeurs, 351
Libraires, & commerce de vieux livres, 419
Notre-Dame de Lieſſe, 465
Le Château du Louvre, 65
le nouveau Louvre, 65
le vieux Louvre, 65
Le Palais du Luxembourg, 424
Lettres, *voyez* Couriers

& Poſtes.
Litieres, chaiſes roulantes, & chevaux de renvoi, départ & demeures des, *voyez* l'Almanach Royal.

M

Le Mail, 294
La Madelaine de Treſnel, 274
Les Madelonnettes, 222
Le Manége, 123 & 128
Maîtres des Requêtes, liſte des, *voyez* l'Almanach Royal.
La Manufacture des glaces, 272. du Tabac, 160
Les Mathurins, 351
La Marché aux chevaux, aſnes, cochons, &c. 318
Le Marché neuf, 46
Le petit Marché, 475
S. Martin des Champs, 220
S. Martin, 342
Marly, Curioſitez de, 585
La Ménagerie, 561
Meudon, Château de, 609
Marmouzets, origine du nom de la rue des, 40
Marche, Collége de, 328
Mazarin, le Collége, 483
La Machine de Marly, 594

MAISONS.

Du Préſident de Bretonviliers, 299. du Préſident Lambert de Torigny, 298. de Croiſat, 156. Croiſat le jeune, 176. de Jean Fernel, 400. du Duc de Geſvres, 279. de Bertrand du Gueſclin, 254. du Préſident Lambert, 298. de de Liſle, 262. de Manſard, 268. de Noury, 275. du Duc de Noailles, 275. de Pajot, 279. des Paris, 279. du Duc de Rohan, 279. de Titon, 272. du Duc de Vantadour, 275
Ménilmontant, 241
Mercy, les Peres de la, 231
Le Garde-meubles, 89
Mezerai, 190
Les Minimes, 265 & 608
Les Auguſtines de la Miſericorde, 453
Montfaucon, 225
Montlouis, 275
Montmartre, 180
La Montagne de ſainte Geneviéve, 327
La Morgue, 201
Moulins à eau, 198
Meſſageries, coches, ca-

roſſes, départ des ; avec leurs demeures & le prix, *voyez* l'Almanach Royal.
Monaſtéres, *voyez* Communautez, ou Filles.

N

Navarre, le Collége de, 329
Nazareth, les Peres de, 237
S. Nicolas des Champs, 219
Notaires au Châtelet, liſte des, *voyez* l'Almanach Royal.
La Nouvelle France, 215

O

L'Obſervatoire Royal, 387
L'Officialité, 33
L'Opera ou l'Académie de Muſique & de Danſes, 151
Les Prêtres de l'Oratoire, 133
L'Inſtitution de l'Oratoire, 446
Oiſeaux, où l'on vend les 198
Ordre du ſaint Eſprit, liſte des des Chevaliers & Officiers de l'Ordre, *voyez* l'Almanach Royal.
Ouvrages, prix des, de Maſſonnerie, Charpenterie, Couverture, Plomberie, gros Fer, Menuiſerie, Serrurrie, Vîtrerie, pavé de Grais, &c. *voyez* l'Almanach Royal.

P

Le Palais & le Parlement, 47. & ſes differentes Juriſdictions, 50. Liſte du Parlement, Grand Conſeil & autres Cours. *v.* l'Almanach Royal.
Les liſtes des Juges, ſe vendent à la porte de la grande Chambre.
Le Palais d'Orleans, ou Luxembourg, 424
Le Palais Royal, 135. le Palais de Madame la Princeſſe, 450
Le Palais des Tuilleries, 95
Paris, origine de la Ville de, 1. ſes accroiſſemens, 4. enclos de murailles, 5. ſes augmentations, 7. ſa grandeur, 8. *& ſuiv.*
Nombre des Habitans de Paris, 9
Diviſion de Paris en Cité, Univerſité & Ville, 10.

en vingt Quartiers, 13.
Paroiſſes, *voyez* Egliſes.
Le Parvis N. Dame, 34
La Pépiniere & l'Orangerie Royale, 159
Les petits Peres, 169
Pincourt, 275
Le Pilori, 187
La grande Pinte, 175
Piquepuces, 277
Le Parc de Verſailles, 544 & 560.

PLACES,

De Cambrai, 355. du Chevalier du Guet près ſainte Opportune : de la Croix du Tirouer, 132. du Carouſel, 95. Dauphine, 56. de France, 240. de Gatine, 195 de Grêve, 243. des Jeſuites, 260. du Louvre, 74. de Louis le Grand, 155. Maubert, 315. au Pont ſaint Michel, 418. Moſis, 280 du Palais Royal, 151. du Marché des Quinze-vingts, 153. Royale, 263. de Sorbonne, 403. des Tuilleries, 95. aux Veaux, 202. & 280. des Victoires, 161
La petite Pologne, 175
La Pompe du Pont Notre-Dame, 43

PONTS,

Alais, 183. d'Antin, 127. aux Biches, 223. au Change, 44. S. Charles dans l'Hôtel-Dieu, 35. aux Choux, 241. N. Dame, 42. Gramont, 295. de l'Hôtel-Dieu, 36. Autre de l'Hôtel-Dieu, 175. Marie, 281. de ſaint Michel, 47. le Pont neuf, 56. le petit Pont, 37. le Pont Royal, 123 de la Tournelle, 314. petits Ponts des Fauxbourgs ſaint Marcel & ſaint Victor, & autres, 346
Les Porcherons, 175
Ports, *voyez* Quais.
Le Port au Plâtre, 277
Poſte, boëtes de la Poſte, 196.
La liſte des Poſtes du Royaume ſe vend chez Jaliot, près les grands Auguſtins.

PORTES.

De ſaint Antoine, 268. l'Arc de Triomphe eſt abbatu. Baudet, 251 ſaint Bernard, 314. de Buſſy, 422. de la Conférence, 125. ſaint Denis, 213. Gaillon, 177.

saint Honoré, 159. saint Jacques, 365. S. Louis, 241. saint Marcel, 323. saint Martin, 222. saint Michel, 417. Montmartre, 178. de Paris, 201. de Richelieu, 172. du Temple, 238. S. Victor, 323
Le Pré aux Clercs, 509
Le Puits l'Hermite, 321
Le précieux Sang, 450
Les Prémontrez de la rue Hautefeuille, 396 de la Croix rouge, 460
La Prévôté de l'Hôtel, rue de Bailleul.
Prisons du petit Châtelet, 38. du grand Châtelet, 200. de la Conciergerie, 51. de saint Eloi, 283. du Fort l'Evêque, 197. de l'Abbaye saint Germain, 475

Q

QUAIS, *voyez* Ports. Quai d'Alençon ou d'Anjou, 297. des Augustins, 419. des Balcons ou Dauphin, 297. le quai, & Port de S. Bernard, 315. Bourbon, 297. des Celestins, 285. de Conti, 482. Dauphin ou des Balcons, 297. le quai & Port de l'Ecole, 95. de S. Nicolas, ou des galeries du Louvre, 95. de Gesvres, 199 de la Grenouilliere, 490. le quai & port de la Grêve, ou port au Bled, 244. du Louvre, 95. Malaquais, 488. de la Mégisserie, 197 des Morfondus, ou de l'Horloge, 45. d'Orleans, 297. des Orfévres, 55. d'Orsai, 490. quai & port saint Paul, 285. Pelletier, ou le quai neuf, 242. des Theatins, 488. de la Tournelle, 315. des Tuilleries, 125

Ordre des vingt Quartiers de Paris, p. 13.

QUARTIERS.

De saint André des Arcs, 393. de S. Antoine, 252. de Ste Avoye, 227 de S. Benoist, 347. de la Cité, 14. de S. Denis, 207. de saint Eustache, 181. de saint Germain des Prez, 463. de la Grêve, 242. des Halles, 186. de saint Jacques de la Boucherie, 199.

du Louvre ou de saint Germain-l'Auxerrois, 64. du Luxembourg, 423. de saint Martin, 216. de Montmartre, 161. de sainte Opportune, 194. du Palais Royal, 132. de S. Paul, 280. de la Place Maubert, 312. du Temple ou du Marais, 234

R

Rambouillet, 277
Religieuses, *voyez* Communautez, ou Filles.
Rabelais, 284
La Raquette, Hospitalieres de la, 275
La Rapée, 277
Ravaillac, 196
Les Recollets, 225
Reuilli, 277
Les Recollettes, 478
La procession du Recteur, 309
Receveurs Generaux des Finances; liste des, *v.* l'Almanach Royal.
Les Recommandaresses, 202
Le répit S. Hubert, 272
Rentes, liste des Payeurs & Controlleurs des, *v.* l'Almanach Royal.
Le Réservoir des eaux, 389
Le Roulle, 160
Roulliers, départs & demeures des, *voyez* l'Almanach Royal.
Les rues de Paris par ordre alphabetique. 671
Le Refuge, 321

S

La Salpêtriere, 315
La Samaritaine, 60
La Savonnerie, 127
Le Seminaire des Anglois, 369. des bons Enfans, 323. de saint Charles, 215. des Missions étrangeres, 476. de saint Magloire, 366. de saint Lazare, 215. de saint Louis, 438. de saint Nicolas, 325. de saint Sulpice, 453. le petit Seminaire, 454. des trente-trois, vis-à-vis le Collége de Navarre.
Secretaires du Roy, 291 leur liste. *voyez* l'Almanach Royal.
Notre-Dame de Sion, 339
Notre-Dame de Souffrances, ou d'argent, 254
La Sorbonne, 403
Les Statues de Versailles, 548. *& suiv.*
Le Suisse de la rue aux

Ours, 209
Suifs, le Marché aux, 202

T

Le Temple, 235
L'Echelle du Temple, 239
Le Terrein, 34
Les Théatins, 488
Le Tréſor de ſaint Denis en France, 664
Trianon, 565
Le Trône, 273
Le Palais des Tuilleries, 95
ſainte Thécle, 447

V

La vieille Valée, 197
ſainte Valére, 341 & 477
Le Verbe incarné, 320.
La Verrerie, 127
La Villelévêque, 160
Les Benedictins de la Villelévêque, 160
La Villeneuve, 212
Verſailles, Curioſitez de, 513
Vincennes, Curioſitez de, 599
La Ville de Paris, origine de la, 1 & 62
Le Val de Grace, 375
Les Religieuſes de la Viſitation de Challiot, 127
Viſitation, *voyez* Filles.
L'Univerſité, 301
Etendue de l'Univerſité, 11
Les Urſulines du Fauxbourg S. Jacques, 367
Les Urſulines, *voyez* Filles de ſainte Avoye.

Fin de la Table des Matieres.

Additions & corrections.

Page 37, *ligne* 14, *adj.* les maiſons du petit Pont ont été conſumées par l'incendie du 27 Avril 1718.
P. 124, *lig.* 16. *adj.* ce Pont a été bâti ſur les deſſeins de *le Maître*, Architecte des Bâtimens du Roy.
P. 185, *au titre*, Quartier des Halles, *liſez* de S. Euſtache.
P. 192, *lig.* 12, diſoue, *liſez* diſolue.
P. 226, *lig.* 16, de Beauves, *liſez* de Beaunes.
P. 450, *lig.* 3, de S. Benoiſt, *liſez* de S. Bernard.
P. 600, *lig.* 19, 1664, *liſez* 1164.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier *les Adreſſes de Paris*, qui m'ont paru d'utilité au Public. Fait à Paris ce 10 Décembre 1706.

Signé, CARRE'.

Vû de nouveau par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier. Fait à Paris ce 16 Janvier 1715.

Signé, RAGUET.

PRIVILE'GE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé CLAUDE SAUGRAIN, Libraire à Paris, Nous ayant fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer *les Adreſſes de la Ville & Fauxbourgs de Paris*, & les donner au public, avec augmentations, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour la Ville de Paris ſeulement : Nous avons permis & permettons par ces préſentes audit Saugrain, de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, conjointement ou ſéparement, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de huit années conſecutives, à compter du jour de la datte deſdites Préſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, dans ladite Ville de Paris ſeulement, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre en tout, ni en partie, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & intereſts, à la charge que ces Préſentes ſeront

enregiſtrées

enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudit Livre ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'expoſer en vente il en ſera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Voiſin, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Preſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'expoſant ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Préſentes, qui ſera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conſeillers Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Verſailles le vingt-troiſiéme jour de Janvier l'an de grace mil ſept cens quinze, & de notre Régne le ſoixante-douziéme. Par le Roy, en ſon Conſeil, *Signé*, FOUQUET.

Regiſtré ſur le Regiſtre Num. 3. de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, page 902. Num. 1147. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Conſeil du 13 Août 1703. A Paris le 16 Février 1715. Signé, ROBUSTEL, *Syndic.*

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier ce Manuſcrit, qui a pour titre *les Curioſitez de Paris, Verſailles, Marly & des environs*, OUVRAGE ENRICHI DE FIGURES. Cette grande Ville & ſes Environs renferment un nombre infini de beautez & de ſingularitez qui augmentent tous les jours. Quoiqu'il y en ait déja paru pluſieurs Deſcriptions, celle-ci traitée différemment des autres, peut avoir ſa commodité & ſon utilité pour les Etrangers; d'ailleurs je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Fait ce 15. Juin 1715. *Signé*, MORRAU DE MAUTOUR.

PRIVILE'GE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos Amez & Feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requeſtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé PIERRE EMERY, ancien Syndic des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il déſireroit faire imprimer un Livre intitulé : *Les Curioſitez de Paris, Verſailles, Marly & des Environs* ; s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de privilége ſur ce néceſſaires. A ces Cauſes, voulant favorablement traiter ledit Expoſant, Nous avons permis & permettons par ces préſentes audit Emery, de faire imprimer ledit Livre, en telle forme, marge, caractéres, & Langues, en un ou en pluſieurs volumes, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de dix années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Préſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles puiſſent être, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance, & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Livre, en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit d'augmentation, correction, changement de titre & de Langue, d'impreſſion étrangere, ou autrement, ſans le conſentement par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens dommages & interêts ; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Livre ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie ; & qu'avant de l'expoſer en vente il en ſera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur Voyſin, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Préſentes, du

contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant, ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ni empêchement. Voulons que la copie desdites présentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Sécretaires foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le troisiéme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cens quinze, & de notre Régne le soixante-treiziéme. Par le Roy en son Conseil. *Signé*, FOUQUET.

Registré sur le Registre, N.3. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 964. N.1259. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du 13 Août 1703. A Paris le 15 Juillet 1715. Signé, ROBUSTEL, Syndic.

J'ai cédé le présent Privilége au sieur Saugrain mon Gendre. A Paris ce 12 Décembre 1715.

Signé, P. EMERY.

Nouvelle Approbation.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Garde des Scéaux, un Livre imprimé qui a pour titre : *Les Curiositez de Paris, de Versailles, de Marly, de Vincennes, de S. Cloud, & des environs* ; ouvrage enrichi de figures, & augmenté de beaucoup de recherches manuscrites insérées dans ce Livre, & j'ai crû qu'une nouvelle Edition avec ces augmentations, feroit plaisir au public & aux étrangers. Fait ce 27 Février 1718.

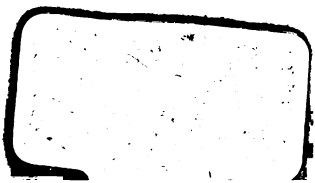
MOREAU DE MAUTOUR.

AVIS AU RELIEUR pour placer les Figures.

AU PREMIER TOME.

Lutéce & Paris, au frontiſpice.
L'Egliſe Notre-Dame, 15
La Samaritaine, 60
Le Louvre, 65
Les Tuilleries, du côté du Carouſel, 96
Les Tuilleries, du côté du Jardin, 116
Le Palais Royal, 135
La Place de Louis le Grand, 155
La Place des Victoires, 161
La Porte ſaint Denis, 213
La Porte ſaint Martin, 223
L'Hôtel de Ville, 244
Le Portail de ſaint Gervais, 249
La Place Royale, 263
La Baſtille, & la Porte ſaint Antoine, 267
L'Hôpital General, & la Porte ſaint Bernard, 314
Le Val de Grace, 375
L'Obſervatoire, 387

AU SECOND TOME.

La Sorbonne, 403
Le Luxembourg, 424
Le Collége Mazarin, 483
Les Invalides, 493
Verſailles, 513
La Grande Allée, 546
L'Allée d'Eau, 575
Marly, 585
Vincennes, 599
Saint Cloud, 613
Les Caſcades, 627
Saint Germain en Laye, 633

P 217 (Fr)